DANS LE CONFLIT QUI OPPOSE TERRE DES HOMMES - FRANCE A UNE FAMILLE DE SEDAN DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS POURRAIENT INTERVENIR

LIRE PAGE 9



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Augure, 1,30 ba; Marce, 1,50 dir.; Tuoisie, 130 m.; Alfernagae, 1,20 BM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Cenacie, \$ 0,75; Banestark, 3,75 fr.; Espagae, 48 pes.; Grende-Bretagne, 25 p.; Erbes, 25 dr.; iran, 50 ris.; Italia, 460 l.; Libad, 200 p.; Lexachburg, 13 fr.; Horvige, 3 kr.; Pays-Bas. 1,25 fl.; Pertagal, 24 etc.; Sadde, 2,50 kr.; Ealsse, 1,16 fr.; U.S.A., \$5 ris; Youguslavie, 12 dir.

3, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23 Paris Teles Paris to 650572 TH. : 246-72-23

LLETIN DE L'ÉTRANGER

es retombées une défection à Bucarest

rès avoir provoqué la levée immunité parlementaire d'un en Allemagne fédérale, ure Pacepa, oe général des ces de sécurité roumains à l'Ouest à la fin du mois nillet, vient de coûter son an ministre de l'intérieur à

remous causés dans la caroumaine par la défection t homme qui évolunit dans urage immédiat de M. Cesune s'arrêtent pas là. Sur e de chef de l'Etat. une d'officiers de sécurité, le chef du service des pass et deux généraux, auraient rretes et une commission le du comité central du communiste auralt été afin d'enqueter sur tous pects de cette affaire, sans l'une des plus graves dans re de l'espionnage d'après

savait exactement le gé-Mibal Ion Pacepa? Assnliaison entre le chef du t les services de sécurité, t une vue d'ensemble sur ation intérieure roumaine. sponsabilités ini ouvraient re l'accès à nombre d'inens concernant le pacte sovie. On conçoit donc rue sa défection a suscité eo et dans d'autres capi-: l'Est, encore que certains ates soient sceptiques sur ur des « secrets » conflés :s Soviétiques à un allié étant donnée la politique pendance de la Rosmanie, raient plutôt tendance à se . Mals on peut être sûr que .S., dejà très courroucée recente visite de M. Hoa ng à Bucsrest et la conniaffichée à cette occasion Ceausescu avec le dirihinois, saura mettre cette en bonne place dans le

tire Pacepa no pouvait toot cas, plus mal tomber Ceausesco : il l'a ressentie un affront personnel ct t dit-on, meralement très Malgré une pelitique de systematique des cadres sour but d'éviter la forde clans et de contrôler tement les responsables rges Homosican, le nou-inistre de l'intérieur, est tême à occuper ce poste 1972. — les services de epionnage roumains sont vement en défaut pour la e fois en six ans.

fèrence entre la première affaires, au centre de se trouvait un militaire rang — le général Serb. défection de M. Pacepa dant de taille. Le geneavait « collaboré » uu ctroitement avec un e», l'Union soviètique. Pacepa e'est livré, lui. Une raisou supplémen-WU.R.S.S. de renforcer à l'égard de la Rou-

Intions roumane-sovié-: penvent en tout cas un mement en Bucarest faire face aux critiques en plus vives de ses propos de sa politique M. Ceausescu a beau proic ses bons rapports avec nt ntiles à la cause de ouvrant aux diriceants porte des Balkans, les Moscou, Les uns après , tous les organes cenpartis communistes de l'Est coudamnent la · ontionaliste », «chau-«antisovietique» voire riste » de Pêkin.

tex grands du commu indial se taquinent à la de leurs zones d'inf. Hun Kuo-feng se proles bords de la mer en Macédoluc. M. Brejorce ses positions au et dans la péninsule ise. Le jeu dépasse de lossibilités de M. Ceautrop vouloir s'y mêler, t-ll pas un jour de se

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE DU GOUVERNEMENT

Un fonds spécial d'adaptation industrielle est créé pour aider les entreprises Paris est en faveur d'un accord monétaire européen hardi

à l'équilibre extérieur et l'équilibre extérieur

à l'adaptation de notre industrie. »

La premier ministre a présenté, ce mercredi 6 septembre, eu consell des ministres, l'ensemble des dispositions destinées à soutenir l'ectivité économique, à développer l'investissement et à améliorer l'empioi. Dans tous les ces, la création d'amploie est prioritaire. La premier ministre e déclaré notamment : « Les difficultés et les contraintes qui pasent eur l'économie francalse sont plus rigoureuses qu'on na le pensait il y a deux ans. La réflexion conduite à l'occasion de l'adaptation du VIII Pion met en évidence le chéminament selon lequel l'emploi est lié à la croissance, la croissance

Le projet de budget de l'Etat pour 1979, soumés au conseil des ministres du mercredi 6 septem-hre, comprend 459 milliards de francs de dépenses, soit une aug-mentation de 15 % par rapport au budget initial de 1978 voté l'année dernière par le Parlement. Les dépenses de fonctionnement. Les dépenses de fonctionnement.

Les dépenses de fonctionnement progressent de 11 % en valeur (soit, compte tenu de la hausse des prix, d'à peine 2 % en volume). Elles prévoient potamment la création de 22 000 emplois dans la fonction publique. Les dépenses d'équipement civil augmentent de 9 %, ce qui correspond à une totale stagnation en volume. La charge de la dette publique commence à peser d'un poids très lourd à cause du financement des déficits des budgets précèdents (charge des emprunts et des bons du Trésor notamment).

Le conseil des ministres a décidé à cet effet le création d'un Fonds spécial d'edep-tation industrialle destiné eu rentorcement de l'aide publique à l'investissement indus-triel et à le conversion dans les régions affectées par le crise de l'emploi. Ce londs doté de 1 milliard de trancs en 1978 et de 3 milliards de france en 1979, sera géré par

un comité ministériel proidé par M. Berre. Le conseil des ministres a adopté le projet de budget de l'Etat pour 1979 (459 milliards), en augmentetien de 15 % Les recettes de l'Etat pour 1979 sont estimées à 444 milliards de francs. Le déficit accepté d'entrée est de 15 milliards de francs. Compte tenu de l'écart de 20 mil-liards de francs qui existait entre dépenses et recettes, il restait 5 milliards de francs de resources supplémentaires à trouver. Nous

per rapport à la loi de finances initiale de 1978 et en délicit de 15 millierds (444 milllards de recettes). Le président de le République a demandé

M. Bernard Clappier, gouverneur de le Barque de France, de se rendre à l'Elysée ce mercredi 8 eeptembre etin da l'informer sur l'état de préparation du projet de créelion d' « une zonc de stabilité monétaire au Europe », eu moment où les suppléants du Comité monétaire curopéen sont réunis pour deux jours à Bruxelles afin de disouter de ce projet. (Lire en dernière page l'erticle de Paul Fabre.)

LES MESURES SOUMISES AU CONSEIL DES MINISTRES

DEPENSES

459 milliards de francs († 15 %), notamment pour erfer 22 000 emplois et majorer de 5 % les dépenses d'équipement civil ; déficit bodgétaire de 15 milliards.

AUGMENTATION DES TAXES sur l'alcool, le tabac, l'essence; création possible d'une relevance sur les autoredies.
PLAFONNEMENT DES ABATTEMENTS SPECIAUX pour frais professionnels bénéficiant à quatre-vingt-nent professions salariées. LUMITATION DE LA DEDUCTION des 10 % pour frais professionnels

5 milliards de trancs de ressources supplémentaires à trouver. Nous arons publit les jours précédents l'essentiel des mesures qui ont été soumises au conseil des ministres du 6 septembre (voir notamment nos éditions d'hier). En ce qui concerne les recettes «dites de poche», l'alcool, le tabac et l'essence seraient touchés. Il n'y aurait en revanche pas de relèvement des droits sur la carte grise et la vignette auto. Enfin, la créa-BARKME DE L'IMPOT SUR LE REVENU ; aleurdissement de la pression fiscale pour les deux plus hautes tranches. REINTEGRATION de certaines indemnités de sécurité sociale dans le revenu impossible.

REVENUS FONCIERS : l'imitation des avantages accordés à ce titre. CONSTRUCTION : angmentation des droits d'enregistrement sur lite des résidences uon principales.

SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE ; aggravation, an détriment des indéurs, de l'imposition forfaitaire d'après eus signes.

CREATION D'UN FONDE DE CONVERSION destiné à favoriser la créa-CREATION D'UN FONDE DE CONVERSION destiné à favoriser la créa-tion a'emplois dans les régions les plus frappées par le chômage Doté de au milliged de france en 1976 (598 millions venant de F.D.E.S., 500 millions vobés au collecte hudgétaire), puis 3 millards en 1979, il aldera exemtédie-ment au isocement ou au muvriage d'entreprises.

AMENAGISTANT DU TEMPS DE THAVAIL : l'Estat aidèra les partenaires sociaire à developper le travail à temps partiel, à réduire la darée maximale de travail, à diminuer les heures supplémentaires et à créer une quatrième équipe et demie dans les travaux postés.

Aide à l'insertion au travail des jeunes, des femmes et des cadres âgés.

Des syndicalistes policiers le 12 septembre à l'Élysée

Après une entrevue avec M. Bonnet, ministre de l'intérieur, les représentants des principaux syndicats de poli-ciers seront reçus le mardi 12 septembre à l'Elysée. Les organisations udhérentes à l'intersyndicale de la police notionale (Fédération autonome des syndicais de police Syndicat national untonome des policiers en civil, Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale) se sont réunies mardi 5 septembre à Paris pour préparer cette rencontre qu'ils uvaient sollicitée après la jusillade de l'ambassade d'Irak qui a couté la vic à l'inspecteur Jacques Capela.

Pour des moyens et le droit à la dignité

De cette affaire et des évêne ments qui l'ont suivie, les poli-elers attendent que les plus hautes instances de l'Etat tirent une tri-ple leçon tonchant à la fois aux circonstances dans lesquelles se déroulent certaines interventions endéroulent certaines interventions, à la révision des conceptions gouvernementales en matière de répression du terrorisme et à la dégradation de l'état d'esprit au sein de la police après de tels événements, qui peut un jour conduire aux pires aventures. Première leçon donc: plus d'aembuscude à C'est le mot de peine excessif — qu'employa le commissaire Marcei Leclerc, chef de la brigade de recherche et d'intervention, le 31 juillet, alors qu'il venait d'échapper par deux pris aux ture ure irakiens.

JAMES SARAZIN

(Lise la suite page 9.)

Flotte, petit drapeau...

por PTERRE DROUIN

l'art du fin-jitsu èconomique? La: neront d'abord du travail aux balsse du dollar utilisée par les Américains. Américains pour vendre plus de sert à renforcer nos positions stratégiques industrielles. Michelin avait compris depuis longla devise des États-Unis pouvait lui permettre de racheter des firmes outre-Atlantique. Peugeot-Citroën en absorbant Chrysler-Europe sans coup férir a bénéficié également de cette conjoncture financière, comme Rhône-Poulenc qui installe une nouvelle usine aux Etats-Unis.

Que le drapesu français flotte davantage à l'étranger et qu'en Europe un groupe de notre nava figure maintenant au premier rang de l'industrie automobile doit donner plus que des satisfactions d'amour-propre. Cela prouve la vitalité d'industriels dont on se plaisalt trop vite à dire qu'ils ne faisalent pas le vis-i-vis de leurs concurrents, allemands, par exemple.

Mais si, dans le long terme, la prospérité d'une firme qui s'accroît du fait des « économies d'échelle » est génératrice d'emplois nationaux, dans l'immédiat et en l'occurrence, ce ne sers pas le cas. Les affaires françaises qui

Aurious-nous enfin appris s'implantent aux Etets-Unis don-

et la vignette auto, Enfin, la créa-tion d'une taxe sur les autoradies

(Lire nos informations page 27.)

n'était pas certaine.

outre-Atlantique ou le rachet de firmes americaines no doivent done pas endormir la vigilance des pouvoirs publics et des industriels. Ce sont les exportateurs qui, entre autres, gagneront la batalile finale, celle qu'il faut livrer, sur tous les fronts, contre

Eux non plus ne sont pas mal partis. Ce ne sera pes seulement, en effet, à la baisse du dollar (réduisant le prix de nos achats d'énergid) ou à la faible croissance (qui diminue nos importations) que nous devrons d'obtenir une balance des palements excéden-taire en 1978, mais également à la borme tenue de nos exportations. Pour le sixième mois consécutif, la balance commerciale française a été positive en juillet et nos exportations ont augmenté à un rythme deux fois plus rapide que noe importations. Que constate-t-on dans le détail à la lecture du dernièr

bilan annuel complet que nous ayons du commerce extérieur français, celui de 1977 ? D'abord, une nette amélioration de nos échanges de produits industriels.

(Live la suite page 27.)

LA VIE RELIGIEUSE EN U.R.S.S.

Mgr Nikodim, métropolite orthodoxe de Léningrad et de Novgorod, mort subitement au Vatican le 5 septembre («le Monde» du 6 septembre), était la personnalité la plus importante de l'Eglise orthodoxe russe, après Sa Sainteté Pimène, patriarche de Moscou et de toutes les Russies.

Fin diplomate, coprésident du Consell œcuménique des Estises et homme de lisison entre son Eglise et le Saint-Slège, il incarnait le meilleur et le pire de l'Eglise orthodoxe russe par son intelligence, sa spiritualité et son accepta-

tien réaliste - pour ne pas dire fataliste des compromissions nécessaires à la survie de l'Eglise dans un pays où l'idéologie officielle est le matérialisme athée et où la religion est considérée comme un moyen d'expleitation.

Rendre compte de la vie religiouse, chrétienne et musulmane d'un immense pays dont l'athéisme officiel cache les croyances secrètes d'une centaine de nationalités européennes et asiatiques est une gageure. Comme les poupées dans une «matriochka» russe, chaque découverte en recouvre nue autre.

I. - Un « modus vivendi » précaire

Lisi-Noss. — Une petite station balnésire à une trentaine de kilomètres de Léningrad, qui porte le joli nom de « Nez du renard ». L'anage sort tout droit d'un film de Tarkovsky : parmi les datchas des Léningradois et les maisons des habitants du village, au milieu d'un bois de bouleaux, se trouve une ravissante petite église en bois, peinte en vert tendre, surmoutée de cou-

Après l'effice du dimanche matin, chanté avec la ferveur et la beauté propres aux orthodoxes, une procession se déroule grave-

De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

ment autour de l'église. Des cita-dins, venus se mettre au vert, e'arrêtent devant le grillage, in-trigués mais allencieux devant ce cérémonial d'un autre âge. Une jeune fille en short enfille une jupe pour venir demander des explications aux babouchkus qui occupent le possible de l'église occupent le porche de l'église

Dans le petit presbytère atte-pant, le curé, le Père Oleg Beka-revitch, nous invite à déjeuner. Il y à sa mêre, sa femme, et deux

de leurs trois enfants — Lydia, qui vient de terminer des études supérieures pour devenir ingé-nieur aux chemins de fer, et Nicolas, encore au lycée mais qui songe déjà à devenir prêtre. « Lydia ctait première de sa promotion, explique fièrement son père, et lors de la remise des prix je suis monté à l'estrade pour prononcer un petit... a ser-mon » — il rit. Mu semme, d'ail-leurs, qui est comptable de la paroisse, est également secrétaire du comilé de parents dans l'écolo

AU JOUR LE JOUR

CROCHETS A PHYNANCES

Ceux pour qui le résultat repoussé aux calendes grecques la perspective du SMIC à 2400 francs seront fort heureux d'apprendre que sera plafonnée la déduction de 10 % pour frais profes-sionnels pour les salariés gagnant environ 33 000 francs par mois ». . Ce type de mesure, haute-ment égalitariste, ne saurait

manquer de convaincre les travailleurs des vertus du liberalisme apance. Pour peu que certains des travailleurs en question pos-sèdent un auto radio, ils ne sauraient qu'approuver une nouvelle taxe qui, faisant fi des privilèges, frappe sans discrimination aucune aussi bien les acquéreurs de 2 CV que les propriétaires de Rolls.

OLIVIER WARRIN.

CRÉOLE, FRANÇAIS, NÉGRE

Panorama caraïbe

qui e'écrit dans ses dépertements et ce que dit cette littérature ? La France, c'est-é-dire : Poris, Les déperfements, on l'occurence, sont coux des Antkies françaises et de la Guyane. Il semble que non. Il semble que nous evons rangà dens noc bibliothèques, et que hantent nos mémoires, quelques œuvres venues quartier Saint-Germain-des-Prés, vantées par la critique métropolitaine au haserd des parutions. Mais ces œu-vres-là ne forment pas un ensemble. ne rendent pes compte d'un discours géographiquement et humainement localisé. Il manouait sur ce point un pancrama et les éléments d'une

(1) Lu Littérature des Antilles-Guyane rondonses, par lack Contant.
Librairie Désormeans, Pout-de-France,
en vente à Paris chez E.D.C.A. 11,
rue de Châteaudun, 8 volumes,
1 225 pages; brochés, 600 F; reliés,
1 200 F. considérable de Jeck Corzani (1) vient à point nommé combier une

lecune des plus flagrantes.
C'est cous la conduite d'Etlemble, lul-même très averti des problèmes spécifiques à ces régions, que Jeck Corzani e soutenu, en 1976, à la Sorbonne, une thèse fendamentale dont ta mise à jour vient de paraître : /o Littérature des Antilles-Guyane trancaises. If ne e'eglessit aucunement de dresser le tableau de ce qui fut écrit ou s'écrit dans ces départe-ments d'eutre-mer, ni de ce qu'ècrivirent, en métropole, des euteurs d'erigina antilleise, guadeloupéenne pu guvanaise. Un catologue de cette sorte n'aurait présenté qu'un intérêt des plus relatils. Il importait, et c'est la táche que Jack Corzani a tente de mener à bien, d'examiner ce que dit cette littérature

HUBERT JUIN.

(Lire la suite page 12.)

EUROPE

Sans défaire la France européenne de Juin 1979, élections qui dotvent se faire au suffrage universel direct. Il convient de bien préciser ce qu'est, dans ses principes et ses objectifs, le Comité pour l'indépendance et l'unité de la France (CIUP).

Créé, comme chacun sait, à l'initiative de M. Michel Debré, qui en est l'inspirateur et l'animateur, le Comité cherche à provoquer un mouvement d'opininn, regroupant toutes tes tendances pnlitiques, pour conjurer les glissements inevitables auxquels ve nous conduire cette élection, et en tout cas pour en montrer clairement toutes ses implications.

Le Comité entend défendre l'unité et l'indépendance de la France, deux orientations complémentaires qui n'excluent ni la décentralisation ni une coopération dynamique des nations euro-

L'élection au suffrage universel d'une Assemblée européenne est l'occasion pour le Comité de préciser son action.

Il existe un penchant incontestable et généreux des Français pour une ouverture plus large

Malheureusement, l'erreur a toujours, en poiltique, une prêcentation plus simple que la verité, et il feut distinguer l'Europe des réalités, dures et diffi-ciles, de la fausse Europe idéale qui comporte de nombreux dangers, dont celui de sa propre dislocation et de la rupture de

L'élection au suffrage universel direct, dont nous ne contestons pas qu'ells est conforme au traité de Rome, va donner uns dimension nouvelle européenne,

Il ne falt sucun doute que, à partir de ce sentiment accru d'autorité, cette Assemblée, maitresse de son nrdre du jour, de ses sessions, va être emenée à accroître ses compétences face aux Parlements nationaux et faire pression aussi blen sur la Commission de Bruxelles que sur les gouvernements des États

Passer de la règle de l'unanimité dans la prise des décisions à la règle de la majorité sera une étape vite franchie.

Qu'aurait rapporté, si on prend ce seul exemple, notre ministre de l'agriculture de la dernière negociation de Bruxelles, el les prix agricoles avaient été décidés à la majorité?

A eamplifier le rumeur des elections à l'Assemblée NICOLE DE BLÉGIERS (*)

prendre en vérité l'exacte mesure des risques encourus ceux qui ont suivi les travaux de Bruxelles, ont vu fonctionner les mécanismes curopéens ct, surtout, qui lors de l'élaboration des traités ont percevoir les arrière-pensées ceux qui veulent construire nne Europe que nous refusons. Il faut lire tes déclarations de certains de nos partenaires.

Un communiqué à la suite d'une réunion an sommet de décembre 1974 ne disait-li pas d'ailleurs :« Les compétences da l'assemblée seraient élargies par l'octroi de certains pouvoirs, dont le processus législatif des Communautės. » M. Tindemans luimême confirmalt, fin 1974, que l'autorité nouvelle du Parlement aurait pour conséquence l'accroisment de ses compétences et

réalisation d'une Europe de caractère supranational ou trans-

Il est bien certain que nous n'accepterons jamais ces ambi-guités et ces contradictions entre deux doctrines opposées de l'Europe, contradictions qui, pour l'instant, sont noyées dans le flou d'un idéal européen assez général, mais très vague.

On peut assurer avec une quasi-certitude que ces contradictions vont apparaître au grand jour des que la campagne électorale commencera dans les neuf Etats concernés. On verra alors se ranger d'un côté les tenants très déterminés d'une Europe supranetionale et, de l'autre, ceux qui prendront conscience que les intérêts netionaux fondamentaux devront être au premier ajoutait que cette élection di- chef protégés si on ne veut pas recte n'aurait de sens que si elle aller vers des désordres graves.

Libres penseurs et dévots

On s'est lancé à la légère dans l'acceptation de la transformation de l'élection ; on n'acceptera pas, et le pays n'acceptera pas quand elles surviendrout, les conséquences de cette transformation. C'est pourquol nous demandons une négocietion de l'acte additionnel du traité, de façon à faire clairement énoncer par nos partenaires la nature de leurs projets et de leurs intentions. Nous voulons, par ailleurs, en même temps, que cette campagne mobilise entièrement l'opinion, pour lui faire mesurer les dangers économiques, socianx et politiques que leur ferait courir le poids majoritaire des pays qui, au sein de l'Europe, out des intérêts fondamentalement différents des nôtres.

(*) Becrétaire générale du Comité pour l'indépendance et l'unité de la France (62, avenue de Suffren, 75015 Paris).

En France, il est à penser que par souci de ne pas contredire et de se situer dans un prétendn sens de l'histoire, une bonne fraction de la majorité risque de se laisser séduire.

Autour du pouvoir et d'une cartaine idée de l'Europe, une sort de parti dévot est en train de se constituer. Quant à nous, nous n'hésiterons pas à faire figure de libres penseurs à côté de ce parti C'est pourquel nous demandens

aux Françaises et aux Français de toutes tendances politiques de aider l'action du Comité dans ce combat, simplement pour que, aulourd'hut, comme demain, nous

contre l'Europe, Les uns y voient le début de l'Apocalypse avec la fin de l'indépendance nationale, les eutre e considèrent que l'élection au suffrage universel des membres du Perlement européen epocitera à notre pays un cortege da

il est normal et même nécessaire que les idées, quelles qu'elles eoient, s'expriment tibrement. Dans une uttaire aussi importante pour notre destin, les pessimistes - edeptes de Cassandre - maintiennent une

Mals, quand on descend en permanence eu niveau de le polémique, avec des arguites erronées de surcroft, il ne e'agit plus d'une confrontation utile des idées meis d'un état pathologique qui relàve pius de l'obsession que da le reison. Parler d'affreuses élections, d'Assemblée européenne déplorable ou d'Europe corrompue n'est pas sérieux. Cette ettitude est d'autant plus eurprenante que les thèses de le supranationalité ont sujourd'hui perdu toute crédibilité. Ceux qui, depuis vingt ans, délendent avec fermeté les thèses trancaises d'una Europe européenne. ceux qui imposent, calmement mais officacement, une définition claire et détaillée de le politique financière de le Communauté pour éviter dans l'avenir des débordements et des abus, ceux qui contrôlent evec diplomatie mais riqueur des fonds destinés à l'information des citoye peuvent qu'être agecéa ou peinés par da telles déclerations.

Il est des évolutions inéluctables, L'Europe est une nécessité pour essayer d'apporter un facteur d'équilibre entre les deux Super-Grands. Le général de Gaulle l'avait parfaitement compris, lui qui a imposé la seuts politique réellement communautaire existant à ce jour : la politique agricole commune dont l'intérêt nauté n'est plus à démontrer, si ce n'est outre-Manche. SI l'on avait écouté les détracteurs de l'Europe, puissions garder une certaine kiée cette politique n'existerait pas et nos de la France, son unité, son in- amis britanniques sereient tellement

par MICHEL COINTAT (*)

Le général de Gaulle e accepté le construction européenne, car e'il l'avait voulu la C.E.E. ne serait plus aujourd'hui qu'un vague souvenir. Personne ne demende à l'Europe d'être un marlage d'amour entre Etate, un mariege de raison est euffi-

aucun de noe États ne peut plus affronter seul la concurrence mondiale. Aussi, qu'on le veuille ou non, les pays du Vieux Continent occiden-tal sont condamnés à vivre ensemble ou à perdre leur personne lité. Construire une Europe Indépendante est encere le plus sûr moyen de préserver nos souversinetés nationales et de donner encore un sens dans l'avenir à cette notion.

Le gouvernement françaie ne cesse depuis quetre lustres de répéter eux agriculteurs, aux artisans, aux comnercants, aux industriels, qu'il est Indispensable de e'organiser et de se grouper. Il en est de même eu niveau des nations. Il est nécessaire de créer un vasie groupement d'inté-

pendance de chacun pourra âtr préservée.

Monde

SHINGTON :

La Communauté existe, Sa légit mité na peut être niãe. Le treit de Rome a été, à cinq reprise depuie 1957, approuvé par le Paris ment et par le peuple français. C'es ce même traité qui e prévu, dans u

quend II sereit opportun — un-

Assemblée parlementaire élue e euffrage universel direct. L'élection du Parlement européen n'est donpas, loin s'en faut, une nouvceuté Pour au moine deux raisons, & moment est vanu d'appliquer ce erticle du traité : d'une part la unauté est désormale finencée avec des « ressources propres : (droits de douene, prélèvements T.V.A., ctc.) qui ne sont contrôlee: par eucun Perlement national. Cette situation n'est pas normale dens une société démocratique. D'eutre part, le conseil des ministres de la Communauté c u m u le ectuellement les sans véritable contrôle. Cele n'est

pas raisonnable non plus.

Informer la population

ONU et Parlement des Neuf

par DIMITRI T. ANALIS (*)

L'Assemblée élue n'aura pas plue de pouvoirs que ceux détenus par l'institution actuelle. Seule son eutorité sera renlorcée. Il existe un traité. Il doit être appliqué. Il n'est pas question de le transgresser, ni possible d'y parvenir. Certes, personna n'empêchera des déclarations Intempestives ou fracessantes eu sein de cet hémicycle. C'est la ran-con de la liberté. C'est d'ailleurs ce qui sa passe déjà depuis vingt ans que l'Assemblée européenne existe. Et, vraiment, il n'y e pas grand risque d'assister un jour à un « serment du Jeu de paume » en six langues et prêlé per nauf rations, ou aiora li Angleis, des Irlandeis, des Français el de quelques autres.

(*) Ancien ministre, député R.P.R., maire de Pougères, membre du Par-lement européen.

> ES débats passionnele sont souvent peu passionnents

Pour projeter leurs peri-sées, leurs fantasmes, les chels

des majorités, les chefs des mi-

norités, ceux des groupes, des

associations, les autorités mo-

sont préts à lormer des équipes

destinées à marquer des buts,

comme au football. Ainsi en va-

t-il du Perfement européen. Des-

tiné à unir le destin des pays de

l'Europe de l'Ouest dans le

merche de l'histoire, eelon les

uns. A. abolir l'Indépendence

nationale et à soumettre le vo-

iénifiantes d'une Assemblée

dre l'une ou l'autre thèse, meie

ce que sereit ce Parlement pour

tique, hypothétique éviden

sayer de voir dans le pra-

ionté d'un peuple aux fumiste

La conclusion est que, eu lieu de dénigrer cette Assemblée qui n'e psa encore vu le jour, eu lieu de refuser una élection qui est décidée, au lieu . de s'élever contre une Commu dont nous avons tous besoin, il est préférable de faire campagne pour Informer le population du problème européen sans jouer eux prophètes et aux apprentie sorciers, einsi que pour envoyer à Stresbourg une équipe d'hommes ayant la volonté E de construire une Europe indépendente de type conlédéral et, surtout, l'autorité nécessaire pour convaincre nos parteneires que la France est taines limites dictées par le bon

J'espère que ceux qui ne volent que des défeuts dens cette future Assemblée élue e u ront au moins l'honnêteté de ne pas s'y présenter pour ne pas être comproi

Une génération communautaire

Nome. Nous avons en vingt ans en même temps qu'elle. Mais, quel paradoxe t Cette Europe nous paraît délà vicille, manisque dérisoire. Peut-être n'est-ce là ou'une impression, mais nous aimerions

Comprendre pourquoi a p r è a vingt ana notre Europe est déjà a la majorité?

Soupcons exagérés, procès d'intention, dira-t-on ? Seuls peuvent

a majorité ?

essoufflée. Comprendre pourquol,
dans un pays comme la France,
la simple question de l'élection du

por XAVIER ALLOUIS (*) ration à laquelle f'appartiens croît Parlement européen devient une guerre de religion. Comprendre

pourquoi ces intégristes refusent

l'intégration. En attendant de comprendre. nous sera-t-il possible de porter témoignage, de dire comment nous ressentons la nécessité de l'existence de l'Europe. Nous voudrions mettre assez de conviction

dans nos propos pour qu'ils soient

intendus et compris. On dit aukvird'hui que le traité de Rome est vétuste, qu'il n'est plus adapté à l'Europe de 1978. Certes. Mais nous comprenons l'Europe à la lecture de son prèambule : « Etablir une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens. » Or, est-ce possible qu'en 1957 les Européens aient vu avec tant de bon sens l'évidente nécessité de la construction européenne, et qu'au-jourd'hui ils se mettent à douter?

ic voudrais dire pourquoi la géné-

A-t-on seulement réfléchi à

ceci : notre génération a toujours

vécu dans la France du Marché

commun. Tous les Français qui

ont sujourd'hui vingt ans ne con-

naissent sans doute pas le nom

du ministre des affaires étran-

gères, mais nous savons tous unc

chose : notre pays fait partie

Marché commun. Et cette logi-que nous paraît évidente. Nous

n'imaginons pas notre continent

sans l'existence de la Communante

européenne. « Nous sommes la

première genération européenne. »

se manifester de la même ma-

nière : parfois vague, souvent inconscient, mais certainement

bien réel. Cette seconde raison de

croire er l'Europe tient dans la

certitude que notre continent n'a

pas la place qui lui reviendrait dans le monde tel qu'il est. C'est-

à-dire n'a pas la place qui lui

revient logiquement. Il nous sem-

ble que l'Europe est diminuée et

complexée. Le modèle américain

a encore ses fidèles. Un sondage

Un second sentiment me paraît

d'une union que l'on nom

Une logique évidente

encore à l'Europe.

La première de nos raisons vient d'un constat facile à établir pour qui regarde la carte de l'Europe : l'étroitesse des Etats, leur ridicule petitesse à l'échelle do monde, leur morcellement, qui parait insensé lorsqu'on la regarde evec des yeux neufs. Nous ne saisissons pas la raison de ces frontières.

La jeunesse d'Europe voyage aujourd'hul plus qu'elle ne l'a jamais fait. Nos vacances, nos études, sont l'époque des grandes transhumances, des séjours lin-guistiques, des échanges culturels. Les compagnies de chemins de fer nous proposent une carte de transport unique, valable dans la plupart des pays européens. L'Europe se rétrécit aux dimensions d'un pays, et an-delà des frontières, par-delà les différences de langage, c'est le voisin, l'ami. le semblable, que nous rencontrons à «l'étranger». Pour nous, c'est la porte à côté.

somme toute grise et irresponsable, selon les autres. Il n'y e pas lleu, ici, de défen-

les pays concernés, Si, par exemple, telle grande ssance yeur feire press la France, elle sutt une règle immueble : pressione directes ou pressione indirectes à travers d'autres pays. Ces pressions ne sont pae - diplomatie oblige - visibles eu niveau des peu-ples. Le débat, le dialogue, le révélait dans l'Expansion (1) qu'un discussion, se passent entre ex-Français sur dix âgé de dix-huit perts et groupes restreints. Rare-ment ils atteignent la grand puà vingt-quatre ans aurait choisi d'être Américain si la possibilité bile, sauf el l' « affaire » éclate lui en avait été offerte à sa naisdans la presse, comme ce fut la sance. Le question était surprecas du choix posé à propos du nante, il est vrai ; mais la réponse renouvellement d'une partie des est significative. C'est la constaevions de guerre de pays memtation de cette évidente faib esse bres da l'OTAN dans une compéqui nous fait espérer l'inévitable tition qui opposait Peris à Washunion. Ce sentiment a beaucoup Ington. On connaît le résultat : plus d'importance que nombre de

> Une autre affaire : Suez. C'est uns operation militairement réussie. La France et la Grande-Bretagne attaquant en 1956 l'Egypte et le régime nationaliste de Nasser. Moscou et Washington font pression sur Paris et Londres, qui retirent, presque immédistement, leure troupes. L'ONU (on en reparlere) condamne cette expédition. Si le Parlement européen existelt à l'époque, suraitvoté « encore plus contre » la Frence et le Grande-

> ce sont les Etats-Unis qui ont

eu la commende. SI cette effeire

était passée au Perlement euro-

péen, son vote eurait-il été plus

délavorable à la France?

bureaucratie (comme l'ONU d'ailleurs), n'est destiné ni à sauver ni à détruire l'Indépendance nationale de qui que ce solt de ses membres.

C'est une vaste tribune dens lequelle se retlètent les tendences, les désirs, les pressione des partis politiques de chaque pays et, bien entendu, les presalons indirectes de Moscou, de Washington, éventuellement de Pékin, des pays erabes, du tiersmonde, des non-elignés, etc. Tout cemme l'ONU (qui possède bleus -), il sera probablement incapable de sauver qui que ce soit ou même d'imposer une solution à un pays qui n'en veut pas et qui peut, dédale juridique et jurisprudentiel oblige, très facilement rendre catte ble. Ce qui, finalement, jouere, ce seront les pressions, évitables ou pas. Tel est le destin de droit international et des orge aupranationeux de notre Le Parlement européen sera une tribune vaste et télévisée qui informera les peuples de contra-dictions éternelles et des politiques de meniére moins précieuse et subtile qu'un servic

Par ce blais, !! pourrait intéresear les Européens, Individuelle-ment et collectivement, un peu plus à leur destin. Pourvu qu'ils ne se metteni pas trop à croire à des solutions miraculeuses ou à la justice. Et, peut-être, le seul point intéressant, à part l'informetion, et dono la démocratie directe, ce sere l'apport des partis à l'éleboration d'une politique qui na peut être que celle du parti dirigeant de cheque peys. Le tableau des forces polltiques européennes et des presaions des groupes sera un peu plus vulgarisé, un peu plus vial-bis. El personne n'empéchers les eillances, les intrigues, les rap-

diplomatique ou une pass

de la République.

Les Français pourront einsis'ils le veulent bien sûr, avoir plue d'informations et moins

(*) Ecrivain, journaliste, cher-heur spécialisé dans les pro-lèmes balkaniques et européens.

Prodigieux document sur l'art de gouverner les hommes et d'une étonnante actualité.

DISPUTE SUR LE SEL ET LE FER

(Yantie lun)

Un grand classique chinois, du premier siècle avant Jesus-Christ, traduit pour la première fois en français.

PRESENTATION • **PAR GEORGES WALTER**

"C'est avec étonnement et admiration que j'ai pris connaissance de ces pages, préservées de toute usure et de tout vieillisement grâce à la qualité des problèmes qu'elles soulèvent, et à l'aisance de la traduction qui nous les rend.

.. On découvre au fil de ce dialogue une conscience claire des rapports qui unissent au sein d'une societé, l'économique, le social et le politique, et c'est là, sans aucun doute, le signe d'une extraordinaire précocité de la pensée chinoise en ce qui touche au gouvernement des hommes et à l'administration des choses".

Un volume de 272 pages.

J. LANZMANN & SEGHERS, EDITEURS

Alain Peyrefitte

(1) Numéro de février 1977.

les hommes.

politiciens ne veulent, ou ne peu-

Nous avons nos idées, nous

avons aussi nos raisons. Puissent

les hommes politiques se rendre

compte que nous portons peut-

être en nous le nouvel « esprit du

siècle », et que ça n'est pas une

mode passagère. Qu'ils fassent en

sorte que la génération née avec

l'Europe soit celle qui vive avec

Nous faisons nôtre la parole de-

Jean Monnet mise en exergue à

ses Mémoires : « Nous ne coali-

sons pas les Etats, nous unissons

vent, s'en rendre compte.

Chili

Espagne

Guinée Bungana.

Namibie

ports de forces.

A KINDS VIEW the Bally and the state

MOSCOU : seule la conférence de Genève

peut permettre un règlement

ماكنا من الأجل

De notre correspondant

Washington. — Le sommet de Camp David commence ce mer-credi 6 septembre sous le signe de l'intimité, de la discretion et d'une l'intimité, de la discrétion et d'une prudence poussée jusqu'à la lenteur. Conscients des risques de l'entreprise, les partinpants ne se sont pas hâtés d'ouvrir ce qu'il faut blen appeler les hostilités. M. Carter, qui avait commencé par « prendre à part » M. Begin, mardi soir, ne devait recevoir M. Sadate pour un premier antretien au fond que mercredi matin, la conférence à trois devant s'ouvrir encore plus tard dens la journée. Chaque chef de délégation a été installé dans un des nombreux chalets (dits « cabines ») qui composent la résidence, M. Carter se réservant le plus important pour y tenir une partie des réunions.

Les seules indications données

partie des réunions.

Les seules indications données sur le fond l'ont été par MM. Sadate et Begin au cours de breves déclarations faites à leur arrivée à la base militaire d'Andrews, près de Washington, où ils out été accueillis à deux heures d'intervalle, mardi après midi, par MM. Mondale, vice-président, et Vance, de vice-président, et Vance, de vice-président, et vance, de l'acceptaire d'État. Le président égyption, qui est arrivé le premier, a dit : « Le défi est énorme, mais nous n'avons pas d'autre choix que de l'accepter. Nous ne pouvons nous permettre d'échouer. Personne n'a le droit de bloquer la route de la pair. L'heure n'est plus aux manœuvres et aux idées usées, mais à la magnanimité et le la raison. >

Les commentaires

eneralement. Interpretes comme ne allusion implicite à M. Begin, lais la premier ministre israélien, ans la relever, s'est contenté de faffirmer son interprétation plus estrictive, ou du moins plus rolutive, de ce un'il a appelé n a conclaus politique unique a.

Nous jerons tous les efforts posibles pour parvenir à un accord, -t-li dit, en sorte que le procesus de paix puisse continuer et tre couronné en fin de compte nar des traités de paix. *

Les deux présidents ont ensuite agné en hélicoptère Camp David, l' M. Carter les a accueillis par la accolades solgneusement parigées. M. Begin sembla seulement suloir quelque peu forcer la dose s'efusions, peut-être pour effar le souvenir de ses précédentes

ain, notamment celle de mars rnier, dont l'ambiance a laisse rtout ici un souvenir affilgé. Dans le flot des « précommen-

taires » onsacrés à l'événement, les prises de position des anciens responsables de l'administration Mixon ont été remarquées. Tour à tour MM. Kissinger et Sisco, ancien adjoint du secrétaire d'Etat pour le Proche-Orient, ont pris avec plus ou moins de prudence la défense de M. Carter et fait preuve d'optimisme sur les résultats de la rencontre. Pour M. Kissinger, qui commentait l'événement pour la chaîne de télévision N.B.C. « Les conséquences d'un échec seraient si sérieuses, y compris pour le président (amétical), que oels servire d'énorme stimulant pour parpenir à quélstimulant pour parvenir à quel-que degré d'accord ». « Je ne puis imaginer, a poussilvi l'ancien secrétaire d'Etat, de manière un peu plus perfide, que le président auruit couru un tel risque s'il n'était pas certain du succès. »

CEST FIGHT

M. Kissinger s'attend au mini- !

De notre correspondant Moscou. - - Seuls les efforts collectifs de toutes les parties Intéressées, dans la cadra de la contérance de Ganève, peuvent permettre un règiement juste eu Proche-Orient. Les tentativas séparésa, menées au détri-

ment des intérèle légitimes des Arabes, quelles que soitent les étiquettes qu'an leur colle, ne conduisent nullement à le paix... Cette poiltique est irréaliste et, en lin de compte, elle ne débouchers sur rien. - Le ministre des affaires étran-gères, M. Gromyko, a réaffirmé en ces termes, le mardi 5 septembre, la condamnation soviétique de la rencontre tripartite de Camp David, à l'occasion de la visite à Moscou de M. Georges Railis, ministre grec des affaires étrangères. Il a évité cette tois de s'en prendre directement sux

américaine adoptée le 1º octobre 1977. Dans ce texte, les dem pays proclamalant leur intantion de faire vies - efforts communs - pour trouver une solution au conflit pro-che-oriental. Les dirigeants soviétiques avaient vu dans cette déclara-tion une reconnaissance officielle par les Américains de leur rôle dans le région. Catte e reconnaissance e n'ayant pes au de eulle pratique, les Soviétiques sont aujourd'hui inquiets de voir les Américains continuer à faire cavaller soul et à profiter du dialogue terable-arabe pour renforcer leur présence su Proche-Orient.

Seion la Pravda, li existe - un dengereux projet d'engagement direct jectif essential de la rencontra de Camp David est da diviser la trom



anti-larabilen, de consolides les régimes arabas conservateurs procidentaux, et de trouver un modus

Le ningt-septième village israëlien en territoire surien a été inauguré lundi 4 septembre sur les hauteurs du Golan. Au cours d'une cérémmle officielle, pour la création du kibbouts d'Ortal, des représentants du gouvernement israèllen se sont engagés à continuer de peupler les territoires occupés depuis 1967. Les membres du kibbouts, pour la plupart anciens citadins, ont commencé à travailler sur cet emplacement il y a six mois. — (Reuter.)

. L'OLP. a revendique, mardi 5 septembre, les deux attentits à Pourtant, Moscou n'e pas réussi à la bombe commis à Jérusalem, a reprendra l'initiative su Proche-Orient annoncé l'agence palestinienne

vivendi entre le réaction arabe et Tel-Aviv -. - D. Vt.

> LE PARTI TOUDEH (communiste) LANCE UN APPEL POUR UN FRONT UNI CONTRE LE RÉGIME IMPÉRIAL Le parti communiste iranien (Toudeh) a lancé lundi 4 septembre un appel à « toutes les forces d'opposition » pour la formation d'un front uni contre le régime impérial et la mise en œuvre d'un programme de gouvernement nationalisant les inques

tries du pétrole et mettant fin aux aillances militaires de l'Iran. Voici les principaux objectits que le parti communiste franien assigne au futur gouvernement de l'Iran ; Renversement de la monarchie et son rempiscement par une

chie et son rempiscement par une république;
.... Mise en jugement et châtiment des principaux responsables du régime impérial;
..... Abolition de toute législation contraire à la Constitution ou aux libertés et droits fondamentaux;
.... Dissolution de la Chambre des députés et du Sénat et députés et de la chambre des députés et du Sénat et députés et de la chambre des députés et du Sénat et députés et de la chambre des députés et du Sénat et de la chambre des députés et de la chambre de la ch

- Dissolution de la Chambre des députés et du Sénat et démantèlement de la police politique (SAVAK);
- Election d'un « consell de la Constitution »;
- Rétablissement de la législation sur la nationalisation des industries du pétrole;
- Expulsion des conseillers millitaires américains, dénonciation du traité irano-américain, sortie de l'Iran du CENTO (traité de défense mutuelle assorti d'un programme de développement économique qui groupe l'Iran, la

L'AGITATION EN IRAN

• • • LE MONDE — 7 septembre 1978 — Page 3

L'opposition religieuse prépare une nouvelle manifestation de masse

De notre envoyé spécial

Téhèran — La déclaration que le premier ministre, M. Charif-Emaini, devait faire, jeudi, devant Emanni, devait faire, jeudi, devant le Majlis (Parlement tranien), a été re portée au dimanche 10 septembre. Selon M. Manou-cher Asmoun. ministre d'Etat chargé des affaires de l'exécutif, cet ajournement a été demandé par le bureau du Parlement, qui a fait valoir qu'il ne disposait pas de cultisamment de tenna rour de suffisamment de temps pour organiser un débat convenable.

organiser un débat convenable.

Ce prétexte ne trompe personne. En fait, l'ajournement
semble du au souci du gouvernement d'éviter que le débat ne
coincide avec la grève générale
à laquelle appellent les religieux
pour la journée du jeudi ? septembre. Le député de Tabriz,
M. Ahmed Beni Ahmed, svait
déjà invité le peuple à venir
manifester devant le Majlis peu
après l'ouverture de la séance
matinale, et il est fort probable
que cette manifestation aurait
pris dans les circonstances actuelles une tournure peu agréable
pour le gouvernement.

De toute manière, le premier

pour le gouvernement.

De toute manière, le premier ministre est sûr de ne rencontrer au sein du Majlis, dont les députés sont réputés pour leur fidé-lité au régime, aucune oppositiou sérieuse. Seuls les amis de M. Beni Ahmed et de M. Mobsen Peahkspour, dirigeant du parti paniranien, voteront contre la confiance, soit au total huit députés auxquals pourraient éventuellement se joindre une quinzaine d'opposants occasionnels.

Le dancer pour M. Charle.

sants occasionnels.

Le danger pour M. CharifEmami n'est pas là, mais dans
la rue contrôlée par les religieux
qui se réclament de l'ayatollah
Khomeiny. Jeudi sera une journée de deuil national en souvenir des manifestants tombés récemment à Téhéran et dans
l'ensemble des villes de province.
Dans les milieux proches des
religieux, on ue dissimule guère
l'intention de faire de cette jour-

née uns manifestation aussi imposante que cells qui s'est déroulée lundi. On se dit prêt à répéter l'opération autant de fois qu'il sera nécessaire pour obtenir le départ du gouvernement et ébranier le trône des Pahlevi.

La « succession » du premier ministre

Récusé avec une telle unanimité par l'ensemble de l'opposition, le nouveau premier ministre ne peut envisager pour son gouvernement de sa maintenir bien longtemps, mais il na semble pas que son départ puisse intervenir avant le retour du chah, qui doit accomplir du 11 au 17 septembre un voyage officiel en Roumanie et en Allemagne de l'Est. Dans tous les milieur de Téhéran, aussi bien proches de l'opposition que du palais, on parle ouvertement du cyroblème de la succession » et on avance à ce propos le nom de avance à ce propos le nom de M. All Amini comme le « dernier atout de la classe dirigeants transenne». Premier ministre en armienne ». Premier ministre en 1861 — les superstitieux soulignent qu'il avait déjà succédé à
l'époque à un cabinet dirigé par
M. Charif-Emami — il a des qualités politiques évidentes. La
moindre n'est pas son crédit auprès des Américains, dont il a
longtemps été considéré comme
un agent. On affirme à ce propos
que M. Ardeshir Zahedi, ambassadeur de Téhéran à Washington,
est arrivé mardi à l'improviste
dans la capitale iranienne, où il
s'est longuement entretenu avec
M. Amini. M. Zahedi, qui est
très proche du chah — il a épousé
la princesse Chahnaz — pourrait
être chargé de la mission délicate
de convaincre le souverain, qui
, nourrit une forte antipathle à
l'égard de M. Amini, d'abandonner
ses préventions « dans l'intérêt

Une mise en garde

Auprès de l'opposition.

M. Amini ne fait pas l'umanimité.
Certains soulignent qu'après tout
il fait partie de l'« establishment »
et qu'il n'est pas exempt de tout
reproche; ils rappellent surtout
qu'il a signé en 1954, après la
chute du gouvernement Mossadegh, le fametu accord consecrant
la cautitisation de l'Tran face au la capitulation de l'Iran face an cartel pétroller international qu'en un mot ce n'est pas la personnalité sans tache et sans reproche qui pourrait faire sortir le pays de la crise actuelle. En revanche, d'autres milieux proches des religieux modéres affir-ment que M. Amini a évolué au cours des dernières quinxe années et que, de toute façou « nous n'uvons pas d'autre solution ». Tout dépendra en définitive de l'appui même tacite que pourrait lui accorder l'ayatollah Khomeiny, devenu les manifestations de hundi l'ont prouvé — l'homme politique sans lequel rien ne peut plus se faire à l'heure actuelle en ren

Iran.
Le groupe d'étude des problèmes iraniens, l'aide intellectuelle du parti unique Rastakhiz, qui continue son naufrage, vient d'annoncer qu'il formait un parti politique indépendant.

Cette éventualité était prévue de longue date et l'information ne vaudrait pas la peine d'être citée si le nouveau groupement n'avait pas, dans son manifeste annonçant sa création, adressé un annonçant sa création, adressé un uet avertissement aux responsables « extrémistes » de la vague actuelle de violences, affirmant que leur action « menaçait de mettre un terme au développement de la liberté dans le pays ».

« Si la liberté, déclare le manifeste, est suivie par Fanarchie et la violence, et met en danger la sécurité de la population, elle suscitera immanquablement une réaction qui ne seru pas dans l'intérêt du pays. »

La mise en gande est sans équi-

La mise en garde est sans équi-La mise en garde est sans equivoque. Elle a d'autant plus de
poids que l'aide intellectuelle du
Rastakhiz a toujours été considérée comme étant proche du
palsis et que plusieurs de ses
représentants figurent au sein du
gouvernement de M. CharifEmami.

JEAN GUEYRAS.

Cinq dignitaires religieux transens ont été libérés de prison dernièrement et un sixième, condammé au bannissement, a vu l'exécution de sa peine reportée, a annoncé mardi 5 septembra la presse de Ténéran.

L'ayatollah Tabatabai, exilé à Karadi, près de la capitale, a été autorisé à regagns r Mached. D'autre part, l'hodjatollam Rouhanl, de Bahal, et l'ima Djomeh, de Semnan, ont été libérés, de même que trois religieux comus de Téhéran, Cheikh Hassan Kafi, Mohamed Khandagh Ahadi et Hamidzandjan.



de M. Kissinger

M. Rissinger s'attend au mini-mum à la rédaction d'une décia-ration de principe qui serait accompagnée d'un accord moins formel (understanding) sur l'in-terprétation à lui donner et conduirait à une reprise des dis-cussions au niveau des ministres des affaires étrangères, 8'il est en faveur de la création de postes d'observation américains dans les territoires occupés. À l'instar de Cette dernière déclaration a été énéralement interprétée comme ne allusion implicite à M. Begin, d'observation américains dans les territoires occupés, à l'instar de ceux qui ont été crées sous ses auspices dans le Sinas, l'ancien lleutenant de M. Nixon s'oppose, en revanche, « totalement » à l'envoi de troupes américaines en Ciejordanie : non soulement un tel geste provoquerait à son avis l'U.R.S.S., mais ces troupes s'exposeraient à des attaques militaires on à des critiques politiques de toutes les parties en cause. M. Kissinger a encore affirmé que l'Europe occidentale et le Japon l'Europe occidentale et le Japon « prendraient probablement leurs distances à notre égard si surgis-

nationale, a quitté ses fonc-tions. Le nouveau gouverne-ment comprend six militaires et onze civils. — (Reuter.)

Pays - Bas

I AFFAIRE MENTEN, du nom du collectionneur d'art poursuivi pour crimes de guerre (le Monde du 6 septembre),
a été renvoyée au juge d'instruction pour complément d'enquête sur les promesses qu'aurait faites à l'inculpé M. Donker, alors ministre de la justice (et décédé depuis). Il aurait assuré le millionnaire qu'il ne sersit plus poursuivi pour crimes de guerre.

République populaire

du Congo

Etats-Unis comme il l'avait fait quelques jours auparavant, en recevant

Les Soviátiques considèrent la rencontra de Camp David avec un scepticisme mêlé d'inquiétude et insistent beaucoup dans leurs commentaires aur l'intransigeance du couvernement de Jérusalem.

L'Union soviétique souhalts, une fois de plus, faire la démonstration que rien n'est possible sans elle, et c'est pourquoi elle estima qu'un échec définitif du dialogue jaraéloegyptian n'équivaudrait pas .- à un estiondrement des espoirs de paix au Proche-Orient -, comme on le dit aux Etats-Unia, mais qu'il provoque-rait seulement une « parte de prastige pour caux qui misent sur un arran-

reprendra l'initiative eu Proche-Orient annoncé l'agence palestinienne incapcité à modeler les événements ».

MICHEL TATU.

reprendra l'initiative eu Proche-Orient annoncé l'agence palestinienne depuis le voyage de M. Sadats à d'informations Wafa à Beyjérusaiem, qui avait rendu praliquement caduque la déclaration soviéte
(AFP.)

Beyrouth retire aux commandants Haddad

Nations unles au Liban) «n'a pu encore accomplir entièrement sa mission en se déployant totale-ment dans la zone frontalière, de

se rendre à Tibnine,

A TRAVERS LE MONDE

Chili

LA COMMUNAUTE CERE-LA COMMUNAUTE CHRE-TIENNE DES CHILIENS EN EXIL organise un stemps de prière œcuménique» le lundi 11 septembre à 19 heures à l'église Baint-Merri, dans le 4° arrondissement de Paris. (Le coup d'Etat militaire au Chili 2 cu lieu le 11 septembre 1973.)

Espagno

M. GIULIO ANDREOTII, drésident du conseil l'alien, es visite officielle à Madrid, a confirmé mardi 5 septem-bre à M. Adolfo Suarez, président du gouvernement espa-gnot, le soutien de l'Italis à la randidature de l'Espagne à l'entrée dans la C.E.E.

Guinée

LE COLLOQUE IDEOLO-GIQUE INTERNATIONAL : et le onzième congrès du Parti démocratique de Guinée (P.D.C.), prévus pour la mi-septembre ont été reportés au mois de novembre en raison du « prolongement cette an-née de la période pluvieuse dans la zone de Conakry ».

Namibie

LE GOUVERNEMENT SUD-AFRICAIN ne prendra au-cune décision immédiate au sujet du « plan Waldheim » 'le Monde du 1 « septembre) concernant les modalités d'apolication du projet occidental le régiement pacifique du problème namibien, a-t-on problème namibien, a-t-on unnonce officiellement mardi i septembre à Pretoria

Niger

E LIEUTENANT-COLONEL.
iEYNI KOUNTCHE, président
is la République du Niger, a
procédé, mardi 5 septembre,
t un remaniement de son cabiret. Pulsieurs ministres ont
hangé de portefeuille, et le
ommandant Idriss Arouna,
incien ministre de l'éducation

LA SITUATION AU SUD-LIBAN

et Chidiac toute autorité légale

Beyrouth (AFP). — Le Liban dénic aux commundants Eaddad et Chidiac (chefs des milices locales, fortes de le droit de négocier avec les Nations unies ou d'expres un commandement légal dans la région », déclare un mémorandum du gouvernement libanais présenté aux Nations unies et dont le texte a été publié mardi 5 septembre à Beyrouth.

Aux termes de ce texte remis au président du Conseil de sécunite du Conseil de sécunite à Beyrouth.

Aux termes de ce texte remis au président du Conseil de sécunite par le délègué permanent du Liban aux Nations unies, M Ghasdiac, des prétendues « Forces ibbanais » les cummandents de président du Conseil de sécuniter — comme tous les officiers de l'Armée libanais « estime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais « estime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais « estime que les commundants de l'armée libanais présente de facto » (milices chré-temper de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais « estime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais « estime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais » cestime que les commundants de l'armée libanais de l'armée l'armée par le développement économique de la politique » l'armée l'armée par le développement économique et le l'armée libanais de deux mille deux conseil de la constitution » .

— Expulsion de la Constitution » .

— Expulsion de sconscillers mille des deputs et de l'armée de la politique (SAVAK) :

— Expulsion de la Constitution » .

— Expulsion de la constitution » l'armé

Aux termes de ce texte remis au président du Conseil de sécurité par le délégué permanent du Liban aux Nations unies, M. Chasdiac, des prétendues « Forces tibanais cestime que les commandants Saad Haddad et Sami Chidiac, des soi-diannt « Forces Libanaises de facto » (milices cluttiennes) doivent dorénavant être
considérés comme n'ayant plus
qualité ou autorité d'agir au nom
de Farmés libanaise ».

Le document indique que la
FINUL (Force intérimsire des
Nations unies au Liban) « n'a pu

M. PHILIPPE FAVRE, de nationalité française, trentequaire ans, près de trois enfants, arrêté le 13 août dernier au Congo (18 Monde du 24 août), n'a toujours pas pu recevoir la visite des autorités diplomatiques et consulaires françaises, apprend-on de source privée. M. Favre était employé depuis deux ans par la Société congolaise d'importation alimentaire (SITRACO). recevoir la visite des autorités diplomatiques et consulaires françaises, apprend-on de source privée. M. Favre était employé depuis deux ans par la Société congolaise d'importation alimentaire (SITRACO).

Tchud

LE MOUVEMENT DEMOCRATIQUE DE RENOVATION TCHADIENNE (MDR.T.), commentant la récents nominatre du Tchad, diffuse un communiqué affirmant notamment: « Le M.D.R.T. n'entend aucune de réconciliation un issant deux anciens iombalbayistes au dériment des intérêts réals des populations ichadiennes. »

In esuffit pas de partager le pouvoir entre Nordistes et la pouvoir entre la pouvoir entre de la souverament du souverament de la souverament liba-nais exetime nécessaire peut de de souver LE MOUVEMENT DEMO-CRATIQUE DE RENO-VATION TCHADIENNE (MDRT), commentant la récents no mination de M Hissène Habré au poste de premier ministre du Tchad, diffuse un communiqué affir-mant no tamment:

Ecole des Attachés de Direction Ecole supérieure de gestion. l'EAD, forme des cadres aples Gestion du Personnei . Etude du Produit et Distribution mux principaux services de Publiché et Relations publiques

Trots ans d'étodes après la

Cinq options professionnates définissent la finalité de sa formation et ouvrant des

baccalamént Admission di-recte en trolsième année pour les candidats titulaires d'une licence ou d'un diplôme équi-vaient.

ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT Encomment supties prive

5, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS. Tdl. ; 261-81-14

December notre documentation

Prénom	
Adresse	
Niveau d'études	
 AN AN AN IN AN AN AN AN AN AN AN AN	

LE VOYAGE DE M. DE GUIRINGAUD EN ASIE DU SUD-EST

HANOI: la relance de la coopération économique dépendra largement des conditions politiques

Bangkok. — Blen entendu des déclarant au Monde, en marge de cause — de l'antisoviétisme des atermoiements, des contre-temps la conférence des pays non allet des gestes en apparence inamicanx ont presidé, depuis deux cions hautement la décision du chinoises portant sur la livraison aternoiements, des contre-temps et des gestes en apparence inamicaux ont présidé, depuis deux mois dans les coulisses de la diplomatte, à le visite de M. de Guiringaud à Flanoi. Que ce voyage ne se présente pes, à certains égards, sous les méilleurs auspices, il suifit de mesurer l'étendue de la querelle sinovietnamienne et ses répercussions planétaires pour s'en convaincre. planétaires pour s'en convaincre. Or la France se veut l'amie des

Une fois de plus, après une douloureuse histoire commune, les rapports franco-vietnamiens trarapports franco-vietnamiens travensent une periode de désenchantement. Les Français ne mettent pas ce fait au compte d'une mauvaise volonté » de Hanoi, ils l'expliquent par les difficultés intérieures et extérieures du Vietnam. On est sesez loin de la chaleur, des retrouvailles de M. Pham Van Dong, premier ministre du Vietnam réunifié, avec la France, en avril 1977.

Ce meteredi & septembre, MM. Dong et de Guiringaud se croisent sans se rencontrer. Le chef du gouvernement vietnamien, qui avait invité le ministre français l'an dernier, arrive de Hanoi et commence son voyage en Thalet commence son voyage en Thal-lande. M. de Guiringand fait le trajet inverse. Il n'a pas été possible — officiellement pour des raisons d'agenda — de ménager un entretien entre les deux hommes. Le ministre français sera donc reçu par son homologue et vice-premier ministre, M. Nguyen Duy Trinh. Le protocole est sauf. Le ralentissement de la coopé-

ration franco-vietnamienne n'est pas sans corrélation avec le pas sans corrélation avec le conflit khméro-vietnamien et la querelle sino - vietnamienne, qui font peser de graves incertitudes sur la région. Dans ces conditions, il pouvait paraître aventureux de donn er l'impression, par une visite officielle, que l'on conforte Hanol au risque de mécontenter Pékin. A cela les Français répondent que, quaturze mois après la visite de M. Pham Van Dong à Paris, il était indispensable de feire le point dans le domaine politique et dans celui da la feire le point dans le domaine politique et dans cetui de la coopére tion économique. On ajoute: « Nous ne décidons pas de notre politique étrangère en jonction des réactions de telle ou telle capitale. Nous nous décidons sur le plan bilatéral. C'est sur cette bass que nous nous rendons à Fonça »

Le souci epperent qu'ont les Français, dans les circonstances actuelles, de maintenir un profil bas à Hanoi ne saurait cependant empécher les Vietnamiens de tirer avantage de cette visite, s'ils le jugent opportun. Le ministre des affaires étrangères cambod-gien, M. Ieng Sary, evalt, lui, fait preuve d'un bel opportunisme en

cions hautement la décision du ministre des afjaires étrangères français d'annuler sa visite à Hanoi lorsqu'a éclaté le conflit en tre le Kompuchéa et le Vistnam. » (Le Monde daté 30-31 juillet.)

C'était effectivement pour éviter de sembler prendre parti dans ce conflit que M de Guiringaud avait, en janvier, reporté sa visite prévue à Hanoi.

Les Vietnamiens, dit-on du côté français, l'avaient « parjuitement français, l'avaient e parjaitement.

En dépit de l'aggravation de la situation, le Quai d'Orsay s'est décidé, à contre cœur, an voyage promis. Pour ne pas donner l'impromis. Pour ne pas donnér l'im-pression de mettre tous les œuis dans le même panier, le parcours inclut deux pays anticommunistes de la région, la Thallande et l'Im-donésie, tous deux membres de l'ASEAN, qui a le soutien de la Chine et à laquelle d'ailleurs Vietnamiens et Soviétiques font sujourd'hui des avances.

Des crédits sous-utilisés

Jusqu'aux derniers jours d'soît, la date du voyage à Hanoi, sa réalisation même, sont restées incertaines. C'est alors qu'a été annoncée la visite de M. Pham Van Dong à Bangkok pour le 6 septembre. Il n'était plus postible du Prancel de margine appearance de la contra sible eux Français de reculer sans aggraver encore les choses. Ces difficultés surviennent à

moins de deux semaines de la rup-ture de facto des relations diplomatiques entre la Prance et le Laos, à l'initiative de Vien-tiane. « Les Soviétiques et les Vietnamiens, étant donnée leur influence, auraient sans doute pu, s'il l'avaient souhaité, conseiller à leurs alliés laotiens d'éviter cette décision extrême », remarquait ici un diplomate, reflétant le point de vue de nombre de ses collègues. Il y a cu, semble-t-il, des erreurs de chaque côté. Mais ces faits ajoutés à des questions de suscep-tibilité promptes à refaire sur-face chez les Vietnamiens et chez les Laotiens, en particulier lors-qu'il s'agit de l'ancienne puissance coloniale, suffisent-ils à expliquer cette aitération des relations alors que le Vietnam et le Laos sont à la recherche Camis? Hanol, dont certaines initietives

Hanol, dont certaines initiatives ont provoqué une suspicion contagiouse, joue contre la Chine una partie armée à l'enjeu considérable. Ses dirigeants paraissent estimer que la France, en dépit de ses déclarations, n'est pas absolument neutre. Selon eux, elle enrait pour Pékin les yeux de Chimène et cela en dépit — ou à

BANGKOK: la parole est désormais aux hommes d'affaires français Bangkok. - - Cette région a trop souffert d'avoir été si longtemps un

enjeu dans la rivalité des grandes puissances. Il est temps de le laisd'armements à Pékin, « Rien n'est ser construire eon propre avenir à encore conclus, affirmalt-on du côté français, où l'on ajoute que l'abri des ingérences injustifiées de puissances extérieures. • Cette décle-ration, à la fois timpide et ambigua. e rien ne s'y oppose ». Dans ces conditions, peut-on espèrer la relance d'une coopéraa été falte, mardi 5 septembre, à esperar la relance d'une coopera-tiun économique languissante? Moins de la moitié des crédits français — près de 2 milliards de frança — ont été utilisés par les Vietnamians; les projets trainent (ELF-ERAP) ou sont renégociés à la demande de Hanoi (Creusot-Loire); d'autres n'ont pas été conclus (houillères, fibres synthé-Bangkok, par M. de Guiringaud, eu cours d'une conférence da presse. Elle prend d'autant plus de relief qu'ella émane du représentant d'un pays qui a longtemps été l'una des puissances coloniales de la région. Ce discours rappelle, toutes proportions gardées, calul de De Gaulle

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

tiques, produits pharmaceutiques, télécommunications). Commen-taire d'un fonctionnaire du comtaire d'un ionchionnaire du com-merce extérieur français : « Nous ne faisons guère preuve de dyna-misme. Les Vietnamiens tergi-versent. Leur burenucratie, leur méjiance, sont décourageantes. Leur capacité d'absorption reste très faible. »

L'entrée du Vietnam dans le Comecon n'arrangera sans doute pas les choses. Cependant, la décision des Chinois de cesser toute side é Hanoi devrait inaîter les Vichsamiens à utiliser plus repidement les crédits français, voire à demander un accroissement de la confiration forme. voire a demander un accrosse-ment de la coopération écono-mique. Mais, là encore, dans la situation incertaine qui prévant, il serait illusoire d'attendre beau-coup. L'économie suivra la poli-tique. M. de Guiringaud se rend à Hanol avec les fonctionnaires de Coult d'Orage most il leisse du Quai d'Orsay, mais il laisse à Bangkok ceux des finances et l'important groupe d'hommes d'affaires qui l'accompagnent.

. R.P. PARINGAUX.

à Phnom-Penh, en 1966, alors que le seconde guerre d'indochine bat-tait son plain. Formetlement, le politique françaisa n'a guère varié dapuis douza ans. Volontairement floue - elle permet, en effet, à chaque grande pulssance de se convaincre que seul l'adversaire est cencerné, la décleration devrait satisfaire divers Etats qu'inquiète de plus en plus la montée des rivalités à leurs portes : guerre khméro-vistnemienna, queratie sino-vietnamienna et antaganisme entre Pékin et Moscou par aliléa interposéa. Comment ne pas nourrir de lortes appréhensions devant cet engrenage?

La visite de M. de Guiringaud en Thallande — una « première » — a été réussie, eu moins sur le plan des relations publiques. Rien d'exception-nel n'e été obtenu dans le domaine économique bilatéral. Rien n'était d'eilleurs attendu. La France n'e pas proposé de protocole d'aide, mais elle est disposée à signer une convention aur le protection des

l'étude. Il reviendra, dans un second temps, aux hommes d'affaires français qua le ministre a inclue cans la délégation officiella da poursuivre les contacts avec les Thai-

Sur le plan politique, les conversations evec les dirigaants thailandeis ont été surtout consacrés à la situetion dans les pays de l'ancienne indochine et à l'evenir de l'ASEAN, essociation envers laquelle la France nourit un - préjugé tout à fait favo-

Merdi après-midi, le ministre e'était avait recu M. Poul Hartling, haut commissaira des Netions unies pour les réfugiés, en vieite en Thailande, et qui devrait partir en fin de semaine pour le Laos et le Vietnam. Les eutorités et la presse thailandaises ont loué les Français pour leur politique humanitaire envers les réhudés. La France est, en effet le pays qui, depuis plus de trola ens, e accualili le plus grand nombre de réfugiés de l'ancianne indochine folus de querante mille), réfugiés venus noment des camps thallandels, M. de Guiringaud e affirmé que la rythme moven de mille réfuglée accentés chaque mole par le France serait

Mard leprès-midi, la ministre s'àtalt randu dens le Sud, il e été reçu par le roi Bumiphol, euquel il a remis una lettre de M. Giscard d'Estaing. M. de Guiringaud a profité de son passage en Thallande, pays frontalier du Cambodge, pour aborder le probléme des relations entre Paris Phnom-Penh. - Nous déplorons de ne pas avoir de relations avec le Cambodge. Nous déplorons les soultrances endurées, semble-1-11, depuis trois ans par le peuple cambodgien. Nous evens fait savoir aux Cambod-

glens, par dittérents moyens, qua nous Alions ouverts à l'établisseme de reletiona diverses avec eux, s'ils le souhaitent. - Après quarante mois de silence, d'absence de relations tout contact official, cette déclaration, felte mardi, à Bangkok, par M. de Guiringeud, à la veille de sor départ pour Hanoi, peut être Interprétée comme une invitation à renouer le dielogue. Nous avons appris, de source blen informés, que c'est en fait le régime de M. Poi Pot qui e fait très récomment des avanc au gouvernement français. L'information n'est pas confirmée par la délégation française. On note cependant cartaines récentes déclarations des dirigeants de Phnom-Penh - par yole de presse - (1).

La ministre françaie des effaires étrangères est l'un des rares chefs de diplomatie à evoir dénoncé, à la tribune des Netions unles, les souffrances du peuple khmer depuis 1975. Pourtant, le polidque de le France e toujours été de reconnaître les Etats, pes leurs régimes, il n'y a pas d'exceptions morales é cette rècia politique. On salt que Paris juge plus opportun d'utiliser les voies diplomadques pour œuvrer discrètement an faveur du respect des droits de l'homme, plutôt que de conduire une politique de rejet da tout lien formal et de critique ouverte de tel ou tel régime. Au demeurant, l'incertitude quant à la longévité de cejui da M. Poi Pot et le sensibilisation de l'opinion publique rendeni peu pro-bable dans l'immédiat une reprise des reletions entre Paris et Phnom-Penh.

gw la suit

NCTION 1

LATIONS

edi tonz la: 1: 10m

(1) Voir l'interview au Monde de M. Ieng Sary (le Monde daté 30-31 juillet).

NOUGARO. INTERVIEW IMAGINAIRÉ DE MOZART, GIULINI, LES ENFANTS ET LA MUSIQUE, TOUS LES CONCERTS DU MOIS.

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du nº 3: Nougaro, une interview imaginaire de Mozart, Giulini à cœur ouvert, les enfants et la musique, Mauricio Kagel une interview exclusive de Hamoncourt, la musique arabe classique, Archie Shepp: la colère noire aux U.S.A. et le jazz, le groupe Magma, tous les concerts du mois. Le Monde de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes.

Chez votre marchand de journaux. 7 F.

LE RAPPROCHEMENT SINO-INDIEN

Le chef de la diplomatie de New-Delhi discutera du différend frontalier lors de sa visite à Pékin en octobre

De notre correspondent

Pékin. — La Chine et l'Inde ont une « approche commune » des relations internationales, notamment à propos de l'« hégémonisme », e déclaré, mardi 5 septembre, M. Subramanian 5 swamy, pariementaire du parti Jenata, après avoir été reçu par M. Chi Peng-fei, vice-président de l'Assemblée nationale et ancien ministre chinois des affaires étrangères. « Le mot hégémonte est nouveau pour l'Inde, mais le concept est une chose que nous acceptons », e ajouté M. Swami, pour qui les dirigeants chinois ont une « connaissance particulière de l'URSS.» et souhaitent faire profiter d'autres pays de leur expérience eu ce domaine.

Le parlementaire indien estime Pékin. — La Chine et l'Inde

Le parlementaire indien estime cependant que la Chine « envi-sage désormais ses relations avec l'Inde de manière strictement bilatérale, comme des rapports de on voisinage, sans accun tien avec les relations entre l'Inde et des pays tiera ». C'est dans cette perspective que la République populaire serait prête à ouvrir des négociations sur les frontières a simultanément » en processus e simultanement » en processus de normalisation des relations sino-indiennes, e et même durant la visite de M. Vajpayee », ministre indien des affaires étrangères, prévue à Pékin pour la trolsième semaine d'octobre. « La Chine, dit encore M. Swami, veut laisser de côté les divergences et se concentrer eur les amejorages majorages concentrer sur les zones majeures Centente. »

d'entente. »

Afin de démontrer sa bonne volonté, elle s'apprête à ronvrir aux visiteurs venant de l'Inde l'accès au mont Kailash, important centre de pèlerinage hindou situé sur le territoire qu'elle occupe actuellement. Diverses déclarations, du côté indien, avaient dejà laissé prévoir que la question des frontières serait abordée lors de la prochaine visite à Pékin de M. Vajpayee. On notera que, d'après des propos tenus par M. Vajpayee en février,

sa solution ne constituerait pas un préalable à une amélioration des rapports sino-indiens mais que les négociations sur ce sujet que les regociations sur ce sujet pourraient se poursuivre paral-lèlement aux progrès réalisés d'autre part. Cette formule repré-senterait une légère évolution de la position chinoise, selin laquelle le règlement frontailer ne devait étre étudié qu'une fois étabil un climat d'entente entre les deux nave.

climat d'entente entre les deux pays.

Pius nouvelle, toutefois est l'opinion exprimée par le représentant du parti Janata en ce qui concerne la «communauté d'approche » entre la Chine et l'Inde sur la notion d'« bégémonisme ». En clair, cels signifierait que, en se rapprochant de la Chine, l'Inde modifierait le style de ses rapports avec l'U.R.E.S., dont M. Vajpayee évoquait encore récemment l'inébrahlable amitié un peu de la même manière que le Japon, quand il acceptait, le mois dernier, l'inclusion d'une clause « anti-hégémonique » dans son traité avec la Chine. On attendra avec intérêt les réactions que les propos de M. Swami sur ce point pourront provoquer à New-Delhi et à Moscou.

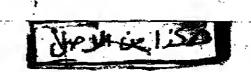
ALAIN JACOB.

ALAIN JACOB





Chez votre marchand de journaux à partir du lundi 4 septembre.



· 🛪 . 🖛

daffactes frances

Brighton. — Le congrès des T.U.C. a adopté mardi 5 septembre à l'unanimité une motion assurant le gouvernement travailliste du soutien total du mouvement syndical dans la prochaine hatalile électorale. Mais le congrès levait voter mencredi, également à l'unanimité, une motion réafirmant l'opposition des syndicats la politique des salaires du gouvernement. Néanmoins, les inrigeants travaillistes trouvernat ians ce texte des points suffisament ambigus pour pouvoir scompter que, au moment des négociations salariales, les synlicats ne s'écarteront pas trop le la limite de 5 % recommandée pour les augmentations de salariales. our les augmentations de sa-

aires.

Dans l'immédiat, la préparation e la campagne électorale imminente chasse les autres préoccuations. C'est pourquoi le congrès fait une ovation chaleureuse, ais non délirante, à M. Calghan, après un discours franc. In thable, du premier ministre, ès à l'aise dans le milieu synical d'où il est iesu. Néanmoins.

L. Callaghan doit beaucoup de m succès à M. Scanlon, leader 1 syndicat des métallurgistes, ent « le chant du cygne » — il 1 prendre sa retraite — s'est ansformé en cri de guerre pro-

Schmidt s'est prononcé pour recherche de l'équilibre stra-

que et militaire ainsi que r la poursuite de la détente. a insisté (comme l'ancien

neeller, M. Brandt, qui a lement pris la parole) sur la essité de réaliser des progrès s le dialogue nord-sud. Il a

nandé à tous les pays de socier à la résolution adoptée juillet au sommet économique

Bonn pour lutter contre la terle aérienne. — (A.F.P.)

1 soir par semaine 1 samedi tous les 15 jours Sans interrompre votre activité profes
 Attestation de fin d'études

GESTINI FINANCIERE, ECONOMIE

Rome. — Une catastrophe a été
tée de justesse le lundi 4 sepubre sur la ligne ferroviaire
logne-Florence. Il était 23 h. 30
and le train Conca d'Oro, vet de Milan et transportant
ilque quatre cents passagers,
it engagé sur le viadue de
enzio. A ce moment précis,
forte explosion pulvérisait
mêtre de rail sur la voie oppocelle qu'aurait dû emprunter
train si des travaux n'avalent
en cours. Des dégâts mineurs
été enregistrés mais le trafic

L'Union interparlementaire.

Le chanceller d'Allemagne
érale a ouvert mardi 5 sepibre à Bonn la soixantequième conférence annuelle
l'Union interparlementaire,
nissant mille deux cents délés de soixante-douze paya

ENFANTS

Italie

ttentat sur la voie ferrée Bologne-Florence

De notre correspondant

De notre envoyé spécial

Passé maître dans l'art du suspense. M. Callaghan u'a pas donné d'indications précises sur la date de la prochaîne consultation. Il s'est même amusé à brouiller les pistes. En indiquant qu'il ferait « très prochainment » une déclaration sur ses intentions, il a laissé prévoir une annonce imminente, peut-être même dès jeudi prochain, à l'issue d'une réunion du cabinet. La très grande majorité des experts et stratèges politiques estiment toujours qu'il choisira le 5 octobre, alors qu'une minorité penche pour le 28 septembre.

Une mise en garde

Dans son discours, M. Callagian tint le langage du bon oncle, comprensai certes les préoccupations des syndicate, mais saus pour autant renoncer à son devoir de les mettre en garde et de les admonester. Une faible productivité et de harris salaires ne sont pas compatibles longtemps, dit-il, et le taux d'infiation dépend essentiellement du niveau auquel s'établiront les augmentations de salaires. Il ajouta que les bons résultats de 1978 u'avaient pas été un succès

les détenus ne peuvent avoir aucun contact physique avec les visiteurs, — deux membres de l'organisation terroriste, do u t Renato Curcio, viennent d'être

transférés dans une autre prison.

pendant 3 mois

ROBERT SOLE

créent.

Commentant, ce mercredi, le discours de M. Callaghan, l'éditorialiste du Timez écrit : « Etant données ses compétences de premier ministre et sa capacité à comprandre l'esprit du public. M. Callaghan sera un homme difficile à batire... L'électorat admetira qu'il a un premier ministre honnête, compétent et sérieux, cantrôlant bien son parti ».

HENRI PIERRE.

devait être interrompu pendant huit heures. Il s'agit d'un attentat commis avec piusieurs kilos d'explosif. La règion où a cu lieu l'explosign du 4 septembre est l'un des champs d'action, privilégiés de l'extrême droite. C'est à elle que l'on attribue d'affleurs la plupart des attentats contre des trains. Cela n'empêche pas les enquêteus de conduire aussi leurs recherches parmi les groupes du bord opposé. Four ce qui les conocrae, les Brigades rouges n'ont japonais commis d'attentats indiscriminés: elles s'attaquent à des personnes précises, quitte à assassiner aussi leurs gardes du corps. Un docuroent publié cette semaine par l'hebdomadaire Panorama leur attribue un nouveau slogan : a Contre-attaquer pour ne pus être anéantis, a Mais il ne s'agit, semble-t-il, que d'une e stratégie pénitentiaire » illustrée récemment par une explosioni dans le

< DES MILLIERS DE CHINOIS VIVENT ISOLÉS DANS DES «RÉSERVES»

Union soviétique

FACE A LA MANDCHOURIE »

affirme un dissident

Vienne (A.P.). - M. Mikiell Makarenko est arrivé récemment à Vienne après avoir passé huit ans dans un camp à régime sé-vère pour avoir notamment géré un club non conformiste à Aka-demgurok; la vide universitaire sibérienne. Il a précisé que les autorités l'avalent force, « par leurs comselle à à émigrar avac sa fille, son gendre et son petit-fils.

pentientinire » illustrée récem-ment par une explosion dans le parloir de la « prison spéciale » de l'Asinara. A la suite de cet exploit — l'Asinara est une fle gardée comme une forteresse et les détenus ne pouvent avoir Lors de son procès, on lui avait reproché notamment « d'apoir aidé un espion chinois ». Or, dit-il, « des milliers de Chinois qui ont quitté leur pays pour des raisons diverses vivent en U.R.S.S. dans des « réserves » situées dans les répions limitrophes de la Mandchourie, sans papiers d'iden-tité et sans aucune chance de pouvoir se déplacer sur le terri-

> Il a annoncé que Mme Ida Nu-del, assignée à résidence pour quatre ans après avoir réclamé publiquement le droit d'émigrer en Israël, se trouvait dans la région de Tomak, en Sibérie occi-dentale, et travaillait comme femme de menage dans un foyer de travallieurs.

> de travalleurs.
>
> Enfin, selon hi, un jeûne a été observé, en U.R.S.S. et à l'étranger, par les dissidents soviétiques pour commémorer la a terreur rouge » du 5 septembre 1918 qui marqua le début des persécutions en U.R.S.S. de « dissidents politiques ».

le mensuel de l'écologie

U.S.A: où en est l'écologie?

JOUYEN JOSAS (Yvelines)

Internat : jeunes gens, week-end assuré. Demi-pension : mirie. Parc de 20 hectares à 15 km de Paris.

Fast on to nectates a 15 am of Paris.

Enseignement: de la 6º aux clauses terminales (AB.CD.),

indes dirigões, contrôle continu, préparation au baccalauréat.

n sportire : vio de plein air, sports d'équipe, athlétisme, termis, p

Cours de vacances d'été : révisione intensives et sports.

is renseignements et documentation, écrire à Monsieur Bertier, Ecole du Monteol, 78350 Josy-en-Joses. Tél. : 958.40.30 +

FUNCTION PERSONNEL **RELATIONS HUMAINES**

AUTHE'S COURS : PRISE DE DECISIONS, MARKETING,

bilité de prise en charge par l'employeur

Il y a encore quelques places à l'Ecole Pigier pour les préparations aux baccalauréats (G1, G2, G3 et 2° AB). Inscrivez-vous vite pour

pouvoir mieux vous y préparer.

Institution d'enseignement privé

55 rue de Rivoli 75001 PARIS 235.44.88

- · · LE MONDE — 7 septembre 1978 — Page 5

total parce que la morenne des assumentations de salaires avait agrenitations de salaires avait agrenitations de salaires avait plus que prévu.

M: Callaghan ne manqua pas d'un certain courage : politique et la semaine de travell destat tentr compte de la limite de, 5 %; elle devrait être que la Grande-Bretagne ne de vie u ne moins compétitive que la co



Galeries Lafayette

DE MUSIQUE C'est

Haussmann-Belle Epine

Nous avons raconté cette scène idyllique à un bon connaisseur de la vie religieuse en U.R.S.S., qui habite à Paris. Celui-cl sourit d'un air entendn : « Ah, on vous a montré Lisi-Noss? C'est une église modèle qui impressionne toujours les étrangers! »

Il faut saisir l'allusion à mimot, savoir lire entre les lignes d'une déclaration, interpreter des

20 % de pratique religieuse ?

soixante millions de pratiquants, réguliers ou occasionnels, sur une regulers ou occasionnels, sur une population de cent quatre-vingts millions d'habitants d'origine orthodoxe. D'autres, plus prudents, fixent le nombre de pratiquants entre trente et cinquante millions — solt plus de 20 %, — ce qui serait uettement plus élevé qu'en France!

Quoi qu'il en soit, le nombre d'églises ouvertes an cuite est loin de suffire aux besoins des fidèles. de suffire aux besoins des fideles. Là encore, les chiffres précis ne sont jamais publiés, mais on es-time entre 5 000 et 7 000 le nom-bre d'églises ortbodoxes onvertes en U.R.S.S. contre 54 174 avant la révolution. Deux exemples : à Moscoul. en 1917, on comptatt SEZ Actives at besoilles secretaires

Pas de crisé de vocations

Les deux académies de théolo-gic supérieure et les trois grands gie superieure et les trois grands séminaires, à Moscou (Zagorsk), Leningrad et Odessa, qui existent aujourd'hui (contré 4 académies, 57 grands séminaires et 185 petits séminaires en 1917) ont un total de 1617 étudiants (788 internes, 814 par correspondance et 15 as-814 par correspondance et 15 as-pirants). Les études ne son; pas aisées. Aucun ouvrage de théolo-gie ni de catéchèse n'a été publié depuis 1917. Quant aux cours par depuis 1917. Quant aux cours par correspondance, la polycople étant très rare, la reproduction est faite soit à la machine à écrire, avec carbones, soit par un reproducteur à alcool, très rudimentaire. D'autre part, les places dans les séminaires sont très convoitées et le ur nombre limité par le comité d'Etat.

Comment s'opère la sélection? Outre les normes canoriques éta-blies par l'Eglise, le candidat doit être agréé par le comité d'Etat, qui effectue un « contrôle médi-cal » et peut rejeter une demande sans donner de raison. « Il existe trois filtres nous » efficie un trois fültres, nous a affirmé un prêtre dissident, d'abord l'Eglise, ensuite le comité d'Etat, mais c'est le K.G.B. qui a le dernier moi!

Quatre-vingt dix-buit pour cen des étudiants vont jusqu'an sacerdoce — la proportion était souvent l'inverse dans les sémi-naires d'avant la révolution et 90 % se marient avant l'ordide la hiérarchie célibataire ; des abus sont cités, tel le cas de

abus sont cités, tel le cas de Mgr Alexis, métropolité de Tallin et d'Estonie, dont le mariage fut annulé pour lui permettre de devenir évêque.

Certains prélats gravissent très rapidement les échelons de la hiérarchie. C'est le cas de Mgr Cyrille, archevêque de Viborg à trente et un ans, qui nous a ren au séminaire de Leningrad, dont il est le supérieur. Particulièrement sensible aux problèmes d'aggiornamento auxquels doit d'aggiornamento auxquels doit faire face son Egilse, il a rappelé que le concile orthodoxe de 1917que le concile orthodoxe de 1917-1918, qui restaura le patriarcat de Moscou aboli par Pierre le Grand en 1721, s'est terminé pendant la guerre civile avant d'avoir pu voter un certain nom-bre de réformes, tel l'usage de la langue russe dans la liturgie.

« Quand f'ai étudié les docue Quand fai étudie les docu-ments de Votican II, nous a-t-il dit, cela m'a rappelé certaines de ces réformes. Aujourd'hui, deux tendances se font four dans notrs Eglise : celle qui veut perpétuer les truditions de la vieille ésole theologique de Saint-Pétersbourg et celle qui veut proceder à des innovations légitimes. » Certains chrêtiens dissidents

Certains chrétiens dissidents appartiennent à la première teudance. C'est ainsi que le Père Dimitri Doudko, relevé de ses fonctions comme curé de l'église Saint-Nicolas à Moscou pour avoir remplacé le sermon traditionne par des entretiens sous forme de questions et de réponses, ne nous

Constitution, mais que le pro-gramme est « trop chargé pour laisser du temps à la critique de la philosophie marziste »; ou que le patriarche Pimène, lui-même, dans son discours officiel aux délégués venus célébrer le 60° an-niversaire du rétablissement du patriarcat de Moscou (le Monde du l'étain) déciare que le nonpatriareat de Moscou (le monde du l'a juin), déclare que le nom-bre d'églises ou de paroisses peut diminuer dans tel ou tel diocèse quand diminue le chiffre des fidèles, qui se comptent par mil-féliciter de « la multiplication des membre do patriareat affirme que l'Eglise officielle ignore les dissidents chrétiens, mais ajoute oreilles entende. Nous nous boringénument : «Bien sûr, sur le plan individuel, on doit apporter nous a dit, à décrire ce qu'on nous adit, à décrire ce qu'on nous cutifrent »; lorsqu'un évêque note qu'au seminaire on doit faire des cours sur l'histoire de la parier dix jois. »

Nous avons vu des églises pleines, le dimanche et même en semaine. Des séminaires bondés avec cinq candidats pour une place disponible, malgré la récente augmentation des quotas. Une Eglise hierarchique qui paratt riche, au moins aux échelons supérieurs, et vivant en bonne intelligence avec l'Etat.

« Compte tenu de l'absence dans notre Eglise de l'habitude de tenir des statistiques, il est impossible, de citer des chiffres exacts. Noi, jidèles se comptent par millions a, se borne à dire le pai triarche Pimène. En privé, il patriarcat avance le chiffre de la gai que diocésains, quelques centrales.

daig, il n'y avait plus que quatre daig, il n'y avait plus que quatre disaques diocésains, que que centralise de prêtres et aucun monastère ou séminaire — la guerre de control de la co a permis une certaine libéralisation. Pour remercier l'Eglise de son patriotisme, traduit concrè-tement par des collectes qui ont fin an cé l'escadrille d'avions Alexandre-Nevsky et la colonne de chars Dimitri-Donsko, Sta-line rouvrit de nombreuses égli-

ses et monastères. ses et monastères.

Une nouvelle vague de répression s'est abattue sur l'Eglise dans les années 60, sous Khrouchtchev, qui a fermé environ 10 000 églises, réduit le nombre de monastères de 67 à 30 et des séminaires de 8 à 3. Actuellement, avec 78 évagues et aveliron. 657 églises et chapelles pour un ment, avec 76 évêques et environ millon neuf cent mille habitants.

Aujourd'hui, pour plus de sept russe connaît une vie précaire.

a pas caché qu'il u'est pas favo-rable an remplacement du vieux slavon par le russe dans la litur-gle. En cela, il appartient, avec Solienitsyne, au courant russo-phile, qui voit dans les traditions de l'Egilse orthodoxe un trésor de la culture et de l'âme russe gu'on pa saurait toucher. Ben de l'Eglise orthodoxe un trésor de la culture et de l'âme russe qu'on ne saurait toucher. Bien qu's hérétique » par rapport à l'orthodoxie marxiste, ce courant est favorisé par certains diriseants du parti, et qui peut expliquer certaines « a n o m a l l e s » comme else l'entend. D'abord, elle n'a pas le droit de faire la charité ou de créer des œuvres sociales comme des hôpitaux des aelles de vieillards, des écoles, car l'Etat socialiste est censé subvent d'origine religieuse, et tout récemment l'autorisation donnée an peintre llya Glazounov d'exposer officiellement à Moscou ses toiles, dont certaines sont à thème religieux.

Une Eglise riche? Les apparences laissent réveur. Les délégieuse en l'Eglise en gations étrangères — l'Eglise en traite disposer de son argent comme elle l'entend. D'abord, elle n'a pas le droit de faire la charité ou de créer des œuvres sociales, comme des hôpitaux des aelles de vieillards, des écoles, car l'Etat socialiste est censé subvenir à tous les besoins. En revanche, elle doit verser une certaine somme chaque année, recueillie dans toutes les paroisses, au Fonds pour la paix, cenvre d'entraide gérée par l'Etat.

Ensuite. Els doit rendre des companire receva pas l'autorisation de rec

AFRIQUE

les meilleurs hôtels et comblées d'égards. Le banquet de quatre cents couverts offert à ses hôtes cents couverts offert à ses hôtes par le patriarcat pour le soixantième anniversaire de son rétablissement à été fourni au monastère de Zagorsk, à 75 kilomètres de la capitale, par le meilleur restaurateur de Moscou : la maison Fraga, qui existat avant la révolution...

L'hospitalité russe est légendaire. Mais, s'agissant d'une Eglise considérée officiellement comme anachronique et parasitaire, on peut se demander d'où vient l'argent. Un tel étalage de richesse provoque deux réactions vient l'argent. Un tel étalage de richesse provoque deux réactions contraires. Les uns s'indignent devant des fastes qu'ils jugent comme un contre-témoignage. C'est le cas du Père Gleb Yakounine, prêtre dissident à qui le patriarcat a interdit l'exercice de son sacerdoce à cause des e lettres ouvertes » qu'il a envoyées au Conseil cecuménique des Egiises et au patriarche pour dénoncer les complicités de la hiérarchie avec le régime soviétique. Dans une lettre — qu'il nous a montrée — adressée au

Les autres, en revanche, et c'est le cas de beaucoup de fidèles, trouvent que rien n'est trop beau, ni trop riche, pour honorer Dien, et que les fastes de l'Eglise compensent la grisaille de leur vie de tous les jours. D'ailleurs, la réponse à la question : d'où vient l'argent? est simple. Il vient exclusivement des fidèles : quétes, offrandes lors des sacrements, vente des cierges, l'Eglise détenant le monopole de la fabrication et de la vente.

Les églises assimilées aux cinémas

Et l'Eglise reçoit beaucoup le chauffage dans telle antre, d'argent. « Ou bien les fidèles de l'Eglise sont très riches, ou bien gations étrangères avec éclat. Il elle est très riche en fidèles », fal- en va de même pour les publicaelle est très riche en fidèles », fal-sait remarquer un observateur avisé. Un exemple : selon Boris Mikhallovitch Kouhlitzki, starosta (marguillier) de l'église Saint-Nicolas, à Léningrad, le budget de cette paroisse importante s'est élevé, pour l'année 1977, à plus d'un million de roubles (le ron-ble = 7,70 F su change officiel) — c'est-à-dire, plus de cinq fois le budget annuel du conseil per-manent de l'épiscopat français! Avec cette somme, due entière-ment à la générosité des fidèles (30 000 personnes sont passées le jour de Pâques), il fallait entre-tenir 120 personnes, dont 6 prètenir 120 personnes, dont 6 prè-tres, 3 diacres et 2 lecteurs.

Combien peut gagner un prê-tre ? Entre 300 et 500 roubles par mois, et de 600 à 800 pour un évêque, alors que le salaire moyeu n'un ouvrier est de 150 roubles et le SMIC à 60 roubles. En outre, le prêtre reçoit des avantages en nature. Mais, considéré comme un travailleur "ndépendant, il doit payer 48 % d'impôts sur son revenu; à sa retraite, à soixante revenu; à sa retraite, à soirante ans, il ne touche que 50 roubles par mois, plus un rouble par année d'activité. Qui plus est, les églises sout assimilées aux cinémas it autres lieux de spectacles, ce qui veut dire une l'électricité par exemple, qui coûte normalement 4 kopeks par kilowatt, leur est facturée à 25 kopeks...

En somme, l'Eglise est relati-vement riche, mais elle ne sau-raitrait disposer de son argent comme elle l'entend D'abord, elle

patriarche Dimitrios de Cons-tantinople an nom du comité chrétien pour la défense des droits des croyants, qu'il a fondé en 1976, le Père Yakounine dénonce les célébrations de l'anniversaire du patriarch en ces termes patriarcat en ces termes :

« Ces jestiotés somptueuses constituent un jaux-temoignage, tout comme les autres congrès et les chefs religieux du monde entier. Leur but est de convaincre le monde que l'Eglise russe se porte bien et d'evacuer toute possibilité de croire qu'elle n'est pas libre ».

pas libre. » Les autres, en revanche, et c'est

tions du patriareat : le nombre et le tirage des livres, bibles et revues sont strictement limités, selon un quota de papier alloué chaque année par l'Etat aux confessions, religieuses (de 2 à 3 000 tonnes).

3 000 tonnes).

Mais, à côté de l'Eglise mondaine, de l'a épiscopat au caviar », selon la formule d'un de nos interiocuteurs, existe une autre Eglise, pauvre, priante, humble, populaire. A Kiev, nous avous visite deux monastères de femmes : celui de Pokrovsky avec cent dix moniales, et celui de Florovsky, le plus ancien couvent d'Ukraine, avec une centaine de riorossy, le puis ancien couvent d'Okraine, avec une centaine de religieuses qui suivent l'ancienne règie de Constantinople, inchan-ges depuis la fondation du con-vent il y a huit cents ans : le lever est à 2 h. 30 du matin et les offices peuvent durer seize

Nous sommes allés dans de petites paroisses, à Kiev et à Leningrad, mais surtout en Asie
centrale, à Tachkent et à Kagan,
près de Boukhars, où nous avons
vu des prêtres dévoués, des jeunes,
qui assistent aux offices et font
baptiser leurs enfants et où la
quasi-totalité des personnes qui
frèquentent les églises — même
si; la piupart sont des femmes —
sont nées après la révolution.

Si cette Egilse-là est davantage une Egilse « confessante » et « célébrante » que militante, on ne saurait douter de la foi de chrétiens qui répondent à l'annonce du prêtre « le Christ est ressuscité! » avec une conviction qui ferait honte aux chrétiens « sécularisés » des Egilses occidentales : « Out, il est vraiment ressuscité! »

ALAIN WOODROW. Prochain arficle:

> LES CROYANTS NE FONT PAS DE POLITIQUE »

AMÉRIQUES

Argentine

Le général Videla reconnaît qu'il y a peut-être eu des < excès dans la répression >

Rome (A.F.P.). — Le général Jorge Videla, chef de l'Etat argen-tin, a reconnu mardi 5 septembre tin, a reconnu mardi 5 septembre à Rome, dans une interview à l'agence de presse italienne Ansa, qu'il y avait peut-être eu en Argentine des « exrès dans la répression ». Le chef de la junte, qui était dans la capitale italienne à l'occasion de l'inauguration du pontificat du pape Jean Paul I" a affirmé que le processus de « réorganisation nationale » en cours visait an rétablissement d'une démocratie « pleinement authentique, stable et moderne ».

a Dans notre pays, il y a cu une véritable guerre. Dans cette guerre qui n'a pas été une guerre classique, mais une guerre sale, confuse, des personnes ont dismoment de vérifier si cela s'est réellement produit et prenons les mesures nécessaires », a déclaré le général Videla.

171 (18)

to de co

fatore -

if time she

her frame to the

Shaper of the latest

parties and a

. 90.00 Performan Adams of or reserve

Section 1

powerfully tion in

H 35 411 CIVAGO 11 faces as mi dieni

fermete M. Wilson

I Inching the con-

10013/04/27 (177)

de la dis gancho (1)

131 61 101 1017

define of

est de la companya de

eux 1 1

• II 121 1

Legaty (1997) Legaty (1997)

d'alors in

uru ur ...

* Betat

Call I Was nous and a

Nonceichur.

3000 Table

o iriqi purguy

d pour les

e coert inposition of the final poor

n n'avers per

~ C....

day of his area

-Traditionary The latting and the state of th

< agreent times

сопри.

33.5 Mens the de (

South over

Le président argentin a ajoute que la cituation avait toutefois changé maintenant et permetait de s'engager « sur un nouveau chemin avec la participation de tous les secteurs de l'opinion».

« En argentine, l'activité des a En argentine, l'activité des partis est suspendue ovec la compréhennon des partis eux-mêmes, a-t-il souligne. Personne en ce moment n'est pressé d'abou-tir à des élections, mais il est cer-tain que la situation se normalise rapidement et que rapidement tous pourront recommencer à par-ticiper à la sie politique du pays.

Une campagne de cartes postales

Le Monde — comme de nom-breux autres quotidiens et hebdo-madaires parisiens — reçoit, de-puis une quinzaine de jours, de nombreuses cartes postales venues nombreuses cartes postales venues d'Argentine. Au recto, sous le titre «Argentine, toute la vérité» des photographies d'enfants portant le drapeau national bleu et bianc, des vues de places publiques paisibles, de foules tranquilles ou d'hommes au travall. Au verso, à côté dn nom et de l'adresse de l'expéditeur, écrits à la main, un court texte imprimé affirmant one «la querre est finis affirmant que « la guerre est finie en Argentine ». On peut y lire que celle-ci fut adure ». « la subversion s'en est pris, avec sa violence absurde à nos hommes de lettres, nos sportifs, nos artistes, nos sa-

pants », mais que maintenant règne la paix.
Ce déluge de correspondance n'est pas tout à fait spontané.
La revue féminine argentine Para ti, à invité ses lectrices à envoyer ces cartes postales à des personnalités politiques (telles que MM Carter, Callaghan ou Giscard d'Estaing) et à des journaux êt rangers (France-Soir, Le Monde, Le Point, l'Express, Paris-Match, ainsi que l'Unna à Rome et Cambio 16 à Madrid) pour redresser l' « image déformée de l'Argentine ». Pour cette opération les fiches de cuisine habituellement encartées dans Paro ti, qui tire à cent dix mille exemqui tire à cent dix mille exem-plaires, ont été remplacées par ces cartes postales.

Nicaragua

Les États-Unis s'inquiètent des arrestations de dirigeants de l'opposition

M. Holding Caretr, porte-parole affaires intérieures de son pays du Département d'Etat, a déclaré mardi 5 septembre, à Washington, que les États-Unis ressentalent « une profonde inquiétude devant les pertes de vies humaines au Nicaragua et les informations rapportant de nombreuses arrestations parmi les leuders de l'opposition ». Le gouvernement américain est favorable à « une, solution paisible et démocratique » et rejette l'emploi de la violence et de la répression out sont et de la répression qui sont contraires à un tel objectif. a

contraires à un tel objectif, a ajouté le porte-parole. Selon les informations recueil-lies à Washington, c'est sur la suggestion des Stats-Unis que le Venezuela a renoncé il y a quelques jours à saisir le conseil de sécurité des Nations unies de la situation au Nicaragua, et a porté l'affaire devant l'Organisation des situation au Nicaragua, et a porté l'affaire devant l'Organisation des Etats américains (O.E.A.). Le conseil permanent de l'O.E.A. devrait se réunir, jeudi 7 septembre, pour étudier le cas an Nicaragua et décider eventuellement la convocation d'une réunion du conseil des ministres de l'Organisation. Le président Somoza a accusé le Venezuela d'intervenir de jaçon éhontés » dans les

ice reverend sithole, l'un des trois membres de la coalition gouvernementale, s'est déclare « horrifié » par tant de « cruauté abjecte et de barbarie, qui mon-trent, salon lui, que le prétendu Front patrotique a complètement perdu la direction des événe-

Ments ».

A Washington, le porte-parole du département d'État a déclaré

du département d'Esta a declare mardi : « Comme nous l'avons joit dans des occasions semblables, nous condamnons toujours ceux ous s'en prennent à la vie de per-

rupture des relations diploma-

tiques. Au Nicaragua, l'opposition es-An Nicaragua, l'opposition es-time que quatre cents à six cents personnes ont été arrêtées ces derniers jours. Le président So-moza, de son côté, a fait état d'environ cent trente arrestations. La vie économique du pays est gravement désorganisée par la grève générale lancée il y a deux semaines par le Front élargi d'op-position. On admet de source officielle que les ressources pro-venant des implôts mais anssi des venant des impois, mais aussi des redevances téléphoniques ou des quittances d'eau ont considérablement dimiuné. La Croix-Rouge internationale a

lancé, mardi à Genève, un appei pour réunir 445 000 dollars destines à financer l'aide aux vic-times récentes des affrontements. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Pérou

LES SYNDICATS DE MINEURS ET DE MÉTALLURGISTES DÉCIDENT

DE POURSULVRE LEUR GREVE

Lima (AFP., AP.). — La Fédération péruvienne des travailleurs des mines et de la métallurgie a décidé, mardi, 5 septembre, de poursuivre le ; houvement de grève déclenché, il y a plus d'un mois. « les datorités n'ayant pas satisfait les fravendications » des grévistes, ai annoncé un porte-parole de la Pédération. Se référant à de riombreuses informations faisant fitat d'une reprise massive du travail hindi, le porte-parole a admis que les mineurs de Toquepalla, gisement cuprifère exploité an son du pays par la compagnie foord-américaine Southern Petu Copper, avaient cessé leur monvement. En revanche, le porte-parole a nie que 86 % des travailleurs de la compagnie d'Etat Centromin aient repris le travail, comme l'avaient indiqué lupid des informations officielles.

Les mineurs en grève récla-

Les mineurs en grève réclament des augmentations salariales et la réintégration de plusieurs de leurs cémarades licenciés lors de prépédentes grèves.
Les négociations ont surtout
achoppé sur ce dernier point.
Selon le quotidien gouvernemental Le Preus le couve-femental Le Preus le couve-feme âté imposé dans la résion de la a été imposé dáns la région de la mine de fer de Marcona, la plus importante du pays, à 380 kilo-mètres au sud de Lima, à la suite d'affrontements haudi entre gré-

qui s'en prement à la me de per-sonnes innocentes ». A Londres, le gouvernement britannique « a déploré » mardi « l'horrible et trapique accident » et a exprimé sa « stupéjaction » devant l'accroissement du nombre des victimes du conflit. vistes et non grévistes. NOTHE POUR VOS COMMUNICATIONS Vens peus tälliphonez tas greazpes, illete tes tälexens. Ven cucrespondente neus répandent par SERVICE TELEX

38, Avenue Deumegail, 75012 PARIS

Sénégal

nation. Dans l'Eglise orthodoxe, seuls les moines — céllbataires — peuvent accéder à l'épiscopat. Mais ou commence à contester cette pratique discriminatoire qui déprécie le clergé marié au profit de la hiérarchie céllbataire : des

De notre correspondant sénégalaise et, en déplt de l'aide compensatoire du Stabex euro-

Dakar. — La précocité des pluies et leur régularité, des confins du lac Tchad à la pres-qu'île du Cap-Vert, laissent espé-rer que le Sahel va pouvoir enfin reverdir après une décennie de

Au Sénégal, les précipitations ont commende au mois de juin en Casamance et dans l'est du pays, et à la mi-juillet toutes les régions avait déjà été bien arrosées, plus d'un mois plus tôt que l'année dernière. Si le phénimène se poursuit juaqu'an début d'octobre, ce qui paraît probable, les principales productions devraient atteindre de nouveau un niveau normal et donc satisfaire les besoins nationaux pour le mil et représenter 1 million de tonnes de graines en coques commercialisables pour l'arachide et plus de 45 000 tonnes de graines pour le coton.

Cependant, dans l'immédiat, les dirigeants sénégalais dolvent pallier les conséquences préoccupantes de la sécheresse de l'an dernier. L'aide internationale en céréales s'est élevée a environ 200 000 tonnes et a permis de faire face aux besoins alimentaires les plus pressants. Mais le manque à gagner né du déficit arachidien a été de plus de 50 milliards de francs C.F.A. (1 franc C.F.A. vaut 0,02 FF) pour l'ensemble de l'économie

Des nationalistes noirs modérés condamnent le massacre des survivants

Rhodésie

de la catastrophe aérienne du 3 septembre Tandis que les forces armées Salisbury depuis quatre ou cinq rhodésiennes, auxquelles se sont foints de nombreux volontaires, poursuivent leurs o pératious contre les guérilleros accnsés d'avoir massacré les survivants de l'accident du Viscount d'Air Rhodesia (le Monde du 6 septembre) — dont Salisbury n'avait pas encore donné les causes le septembre en fin de matinée — plusieurs dirigeants noirs du gouvernement les crucutés de Salisbury ont dément les sifir-rent, selon lui que le prétandu

péen de l'ordre de 20 milliards de francs C.F.A., les répercus-sions de cette chute sont sensibles sur la halance des palements et sur le budget de l'Etat. L'Assemblée nationale a voté le mois dernier le relevement d'un certain nombre de taxes destinées solt à freiner certaines importa-tions de luxe (alcools, voltures de grosse cylindrée) ou concurrentes de la production industrielle lo-cale, solt à doter le tresor public de Salisbury ont démenti les affir-mations de M. Joshua Nkomo, co-président du Front patriotique, seion lesquelles les maguisards de l'Union du peuple du Zimbabwe (ZAPU) auraient abattu le Visde ressources complémentaires.
C'est ainsi que le prix de l'essence
ordinaire a été porté de 93 à
100 F C.F.A. le litre et celui du
super de 97 à 120 F. — P. B.

Côte-d'Ivoire

MORT DE M. JEAN-PAUL ALATA

d'Adjame, dans la banlieue de la capitale ivoirienne.

[Français d'origine, né en 1934 à Bramaville, Jean-Paul Alaza avait été un ces proches collaborateurs du président guinéen Sakou Touré. Il avait pris la nationalité guinéenne après la proclamation de l'indépendance à Conakry. Il était inspecteur

count a parce que celui-ci était utilisé par le gouvernement de

Nous apprenons le décès de M. Jean-Paul Alata, survenu le financières au moment de son arrestation per le leu au cimelière d'Adiama dans la haulten de la

Libéré en 1978 à l'occasion ée la réconcilistion entre Paris et Conakry, Jéan-Paul Alaia est l'auteur de Prisons d'Afrique, ouvrage où li relatait son appérance et qui fui interdit en Prance dès as partition en 1976, sur ordre de M. Foniatowski, alors ministre de l'intérieur (le Monde daté 24-25 octobre 1976.)

des victimes du conflit.

En République sud-africaine enfin, le Consell sud-africain des Egises, affilie an Consell mondial (W.C.C.) et à ce titre fondamentalement opposé à la politique de discrimination raciale de Pretoria, a sévèrement condamné ce qu'il considére comme une «tuerle bestiale» par la voix de son secrétaire général, l'évêque anglican noir Tuisu — (A.F.P., Reuter.)

ments s.

Uruguay

suppression de la démocratie met en danger l'existence même de mon pays

NOUS DÉCLARE M. WILSON FERREIRA ALDUNATE, DIRIGEANT CONSERVATEUR

L'Uruguay, naguère quali-fie de « Suisse de l'Amérique latine », ploie sous le joug d'une des dictatures militaires les plus dures du sous-continent. Nons avons rencontré. dans son exil, le chef du parti conservateur (« blanco » ou « nacional »1. M. Wilson Recreira Aldunate, l'un des adversaires les plus résolus du régime instauré il y a plus de cinq ans. Quelques semaines après le coup d'Etat militaire de 1976 en Argentine, il avait, à Boenos-Aires, où il vivait réfugié, échappé, de façon quasi miraculeuse, à un attentat. En raison de la fermeté de ses positions, M. Wilson Ferreira est devenn l'homme politique le plus l'homme politique le plus important de l'opposition civile uruguayenne, respecté de la droite modérée à la ganche (11.

a En un siècle, chez nous, l'Etat avait tué personne. La peine de nort n'existe pas. La dernière nerre civile remonte à 1904, la ernière guerre étrangère au sièle dernier. Ces horreurs dont on ntendait parler à propos d'autres ays — la torture, la dictature, our nous, c'était une autre plaète. On avait de la peine pour ix l Des Allemands avaient tué saucoup de juifs? On disait : Les Allemands, c'est diffé-ent...

Il faut voir le Parlement à ontevideo. Il a coûté, en 1925, quivalent de 300 millions de doirs d'aujourd'hui. Tout en mare! Cele représentait à peu près moitié de u os exportations alors. C'était un symbole, plus uteux, toutes proportions garles, que les pyramides. C'est le onument que la classe moyenne uguayenne avait dédié au sysme des valeurs nationales : le me des valeurs nationales : le spect de la loi, l'égalité, la ga-ntie des droits individuels, des

> P Regardez une carte de notre iys. An nord. à l'est, c'est le résil, séparé de nous par une me artificielle. A l'ouest, de utre côté du fleuve Uruguay, est l'Argentine; entre elle et aus, aucune distinction possile même les même rese. ole : même langue, même race, eme amour du football, des tan-s de Carlos Gardel, même goût ur le maté (2). Coincés entre ; deux geants, uotre seule défi-tiou nationale, c'était un cli-at spirituel, un ensemble de leurs consenties, un système litique à peu près unanimeent accepté. Vous comprenex
> urquol le coup d'Etat de 1973
> t plus grave pour nous que ue
> t, pour les Français, la perte
> l'Alsace et de la Lorraine. La
> ppression de uotre seule base
> coexistence. la démocratie,
> et en danger l'existence du pays,
> définition même de l'Uruguay.
> 1 n'avait pas le droit de faire
> la.

Comment « cela » a-t-il pu se produire, précisément dans ce pays-là ?

- Traditionnellement, en Améque latine, les tyrannies se sont plautées an nord et les régimes liberté au sud. Si vous regarliberté au sud. Si vous regar-z aujourd'hni la carte politique sous-continent, vous observez e c'est aujourd'hui l'inverse. sunuoi ? On dit: « C'est une tattion contre l'apparition de nouvements terroristes. » Cela compté en Argentine, par emple. En Uruguay, c'est scu-nent llorsque les Tupamaros ont e entièrsque détruits ou'à eu entièrement détruits qu'a eu is enterement detruits du eu in le doop d'Etat. De juin 1973 aujourij hui, il n'y e pas eu une p'e action subversive. Or le ivernetment tue, enlève, emprion dit : certains intérèts économiques ont suscité des régimes de force dans le « cône stud » pour éviter la montée de la gauche. Or en Urugusy, aux élections de 1971, la gauche a eu ses 18 % de voix, comme tou-jours! Seulement, cette fois, les forces qui la composalent étaient unies dans le Front élargi [Frente amplio].

La seuie explication que je vois, c'est l'intervention de l'étranger. En 1974, Henry Kissinger, en substance, a déclaré à William Rogers, lorsque celni-ci a pris ses fonctions de secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires inter-américaines : « Vous avez shien mêrité ce poste, car vous celui-ci les latine, cela existe en tent que tel et pas seulement en fonction des préoccupations strablen mêrité ce poste, car vous

La torture : une procédure administrative

Le régime muitaire uru-guayen n'o-t-U pas, cependant, ses caractéristiques particu-lières ? - La dictature uruguayenne ne

ses caractéristiques particulières?

— La dictature uruguayenne ne
tue pas, sant dans le cas de Gutierrez Ruiz ou de Micheliai (3).
An total, on est certain qu'il n'y
a pas eu plus de cent morts depuis
l'instauration du régime de force.
Mais l'horreur uruguayenne, c'est
l'application systématique de la
torture. C'est devenn une procédure administrative ordinaire. Elle
fait partie du cours normal de la
justice. La mort survient comme
une erreur technique dans l'application de la torture.

Ils ont commencé par torturer
les Tupamaros, puis des syndicalistes, puis certains militants
politiques et des intellectuels. Puis
ils ont détruit l'appareil du P.C.
Puis ils s'en sont pris à toute la
population, sans considération
d'idéologie, par habitude. Au début, c'était pour le renseignement.
Puis c'est devenu une chaitment :
ou sort les détenus pour les
punir Enfin, c'est devenu une
forme d'intimidation pour la
population, Aujourd'init, on torture parce que l'on a torturé. La
circonstance aggravante est que
mon pays est un petit pays. Celui
qui est torturé, ce n'est donc
jamais un inconnu, c'est le fijs
de l'épicier du coim.

» On calcule que vingt-cinq
mille Uruguayens ont été toriurés.
Si vois rapportes cela à la population française, cela ferait plus
d'un demi-million de vos compariotes victimes de ce geure de
traitement. C'est un chiffre, ça l
Et je ne baptise « torture.» que
les formes les plus affreuses. Car, r
par exemple, un prisonnier sans
cagoule, en Uruguay, on ne le
conçoit pas. Or je ne compte pas
la cascule comme nue forme de

cagoule, en Uruguay, on ne le conçoit pas. Or je ne compte pas la cagoule comme une forme de c'en est une >

- Un autre drame de l'Urit guay vous préoccupe vive-ment : l'émigration massive. — L'Uruguay, c'était deux mil-lions sept cent mille habitants au dernier recensement. C'est la

Communiqué Dunlop

A la suite d'une enquête effectuée en Angleterre et sfin de répondre au souci d'information que pourraient avoir les propriétaires de voitures JAGUAR XJ 12 - XIS et DAIMLER Double Six, DUNLOP S.A. invite les possesseurs de ces modèles à prendre contact, par l'intermédiaire de leur concessionnaire, avec la succursale DUNLOP la plus proche pour toute consultation technique concernant leur équipement en pneumatiques et notamment les niveaux de pression à respecter.

SAINT-TROPEZ (Côte d'Azur)

au-dessus de TAHITI-PLAGE

GRANDE VILLA avec jalie dépendance

A VENDRE

Le villa comprend dix chambres à coucher, chacune bains, six salons de réception, salle à manger, salle d Le téléphone dans chaque pièce. Le pare, la piscipe et la grande aliée (500 mètres d'a qui s'éclairent la nuit créent un fantassique pand qui sontinus le tableau embelli par le soleil me Côte d'Asur.

ubles de style, des objets d'art A vendre vide ou entièrement meublée U.S. \$ 2.800 000 meubles compris; U.S. \$ 2.200,000 vide. Possibilité visité immédiate sur place.

Meriro par avion sous up 10.159 à « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris coder 00, qui transmottra

population. d'une ville, grande, mais pas énoune. Or si l'on extrapole les chiffres du pénultième recensement, même en tenant compte de notre taux d'accroissement très bas, le plus bas d'Amérique latine (1,2 % par an) on devrait arriver à 3,3 ou même 3,5 millions d'habitants. Cela veut dire que nous avons perdu au moins un demi-million d'habitants. Le gouvernement admet le chiffre de trois cent mille. C'est affreux I

Un demi-milion d'émi-grés, 25 000 torturés, et 5 000 ô 6 000 prisonniers politiques, tout cela pourquoi?

donc entourée d'un petit groupe tout cela pourquoi?

— Vous devez vous dire : il y a un propos. Il doit bien y evoir, derrière tout cela, une conception. Ils disent : le rétablisse ment de l'ordre. Or, c'était fait. Alors, sans doute, une conception économique? Leur objectif fondamental, c'était de mettre fin à l'inflation (Ici Wilson Ferreira a un rire blessé.) Voici quelques chiffres officiels. En 1973: 77.5%; en 1974: 107.2%; en 1975: 65%. Cependant, le salaire réel représentait, à la fin de 1977, 65%. Cependant, le salaire réel représentait, à la fin de 1977, 65%. Cependant, le salaire réel de 1962! La dette nationale, qui était — y compris cele. du secteur privé — de 740 millions de dollars en 1973 est autourdend de 1 700 millions de dollars.

à Avec cela, le pays se capitalise. La dette contractée, par la dictature a servi à payer la répression : les dépenses de l'armé de serviteurs ciris qui font les serviteurs chies unit refusé de vingt-cinq membres, qui sert de pouvoir législatif. Aucun d'eux n'est connu l La d'Etat, de vingt-cinq membres, qui sert de pouvoir législatif.

— Comment sortir de cette situation?

— Dans les forces armées il y a une croissante insatisfaction. Des soldats ne peuvent pas être beur quand on les transforme en policiers, Mais je crains aussi me certaine tendance de les gevilles de serviteurs ciris qui font les situation?

Le fat m'ent privation de conomité d'un petit groupe les sons intelligents ont refusé de vingt-cinq membres, qui sert de pouvoir législatif. Aucun d'eux n'est

disposer un tel régime?

— Il n'a même pas essayé d'obtenir, comme au Chili ou en Argentine, la participation d'un secteur de la population. Il aurait pu. Il ne le veut pas. Tout fonctionne, en Urugusy, par ordre de la caserne. To ut fonctionne comme si nous étions occupés par une armée. Mais cette armée, c'est la nôtre! Elle ne dispose du soutien d'aucune force politique. Même les secteurs économiques que le gouvernement e voulo favoriser sont aujourd'hui contre elle. Les gros agrariens eux-mêmes renaclent de devoir pey er aufant d'impòrs pour financer la répression. Quant a ux puissants de naguère, les militaires leur ont enlevé leur principale jouissance, qui est le sentiment de leur importance. Face à un sous-officier, aujourd'hui, ils ne sont plus rien, et ils le savent.

» Ce régime est stupide. L'armée unguayerme, à la différence, par exemple, de l'armée brésilienne, n'avait aucune préparation pour l'exercice du pouvoir. Elle s'est donc entourée d'un petit groupe de serviteurs civils qui font les lois, les discours, les déclarations, les notes diplomatiques, Mais les gens intelligents ont refusé de collaborer. Il y e un Conseil d'Elat, de vingt-cinq membres, qui sert de pouvoir législatif. Aucun d'eux n'est connu l' La

- Comment sortir de cette situation?

- Dans les forces armées il y a une croissante insatisfaction. Des solidais ne peuvent pas être très heureux quand on les transforme en policiers, Mais je crains aussi une certaine tendance de la gauche à chercher toujours le bon général, le despote éclairé.

Je n'ai jamais commis cette erreur, Bordaberry l'a commise (4).

L'Uruguay, qui naguère, avait un lement. Je le dis hautement : l'uruguay est un emprunteur à l'argent pour payer ses dettes.

Ce régime est stupide médiocrité des serviteurs du régime est terrible. En outre, ils

médiorité des serviteurs du régime est terrible. En outre, ils cont peur.

» A force d'être stupides, ils finissent par prendre les eutres pour des imbéniles I le directeur de l'information de la présidence, le général de brigade Cardoso, a récemment déclaré : « Le public » n'o pas le droit de connaître » toute la vérité, même l'information of jicielle, certifiée par le » gouvernement. » Et ceel parce que « le public na pas la faculté » d'interpréter correctement les » jaits ». Je sais : cela se fait partout. Mais an moins en ne le dit pas!

» Le gouvernement a fermé les journaux. du siècle dernier. On ne peut plus demander, à la Bibliothèque nationale, un journal publié après 1834, amée où, paraît-il, a commencé la « triste période politique du pays ». On ne peut en cousulter un sans aller d'abord à la police, qui vous délivre, si elle le veut, un document certifiant que vous étes « un homme dont l'idéologie est cohérente avec la doctrine officielle », et que l'objet de voire investigation historique n'est pas dangereux (la police!). Les auteurs marxistes sont censurés. On raconte même, à Montevideo, qu'ils ont écarté un livre de la collection Skira consacré aux cubistes : « Cuba, au feu !». Je ne suis pas certain que ça soit vrai, mais tout le monda le croit.

« Its m'out pris men Sénat »

Pensez-vous que la poli-tique du président Carter en faveur des droits de l'homme

puisse avoir des effets postlifs en Uruguay?

en Uruguay?

— C'est plus important qu'on ne le croit généralement. Ce n'est pas seulement parce que les Etats-Unis ont coupé l'aide militaire et certaines formes d'assistance financières, de toute façon très réduites. Le vrai problème est psychologique. Tout ce qui est militaire, chez nous, vient des Etats-Unis, depuis la coupe des uniformes jusqu'à l'idéologie. Tous les officiers ont été entraînés à Panama ou au Texas. Alors quand est allié-là censure cette armée-là, c'est grave pour elle. Il ne faut donc pas avoir d'espérance excessive, mais pas trop simplifier non plus. Les Etats-Unis sont conscients du problème. Ils disent : en 2000, c'est-à-dire demain, l'Amérique latine sera une autre Chine à nos portes. Or, le Vieinam leur a montré qu'on ne peut pas dominer longuement une population hostile. Regardez le traité de Panama. Cela n'aurati pas été possible il y a dix ans. L'armée américaine sait qu'elle ne peut pas défendre le canal si la population est hostile.

L'armée américaine sait qu'elle ne peut pas défendre le canal si la population est hostile.

L'entretien a duré plus de cinq heures. M. Wilson Ferreira nous raccompagne en sourinni: «Au Sénat, avant le coup d'Etat, je pouvais, si je le voulais, parier cinq jours de suite sans qu'en m'interrompe i lis m'ont pris mon Sénat. Alors, aujourd'hui, c'est vous qui avez du m'écouter l'»

> Propos recueillis par JEAN-PIERRE CLERC.

(1) M. Wilson Perreira Aldmate a été le candidat qui a obtenu le plus de voix lors de la dernière élection présidentielle, le 28 novembre 1971. Il devançait largement M. Juan Maria Bordaberry, le leader colorado Mais, par une particularité de la loi électorale ungayenne (« ley de lema», sorte de système d'apparentements), M. Bordaberry a été déclaré éin.

(2) Boisson très commune dans

déclará sin.

(2) Boleson très commune dans
la régioo du rio de La Piata, au
Paraguey et au Bréssi.

(3) Parlementaires uruguayens
assassinés à Buenos-làres, où lis
étalent arilés, par des commandos
à la soide du gouvernement de
Montevideo. (4) M. Bordaberry était président de la République lors du coup d'Etat militaire de 1973. Il n'a été écarté par les militaires qu'en 1976.



La mort de M. Jean Kanapa

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., est mort, mardi 5 septembre, en début d'eprès-midi. Une délégation de son parti, conduite par M. Georgea Marchels, s'est rendue immédia-tement à le cilnique de Seint-Cloud où était soigné M. Kanapa. Le secrétaire général du P.C.F. e adressé à l'épouse du dirigeant disparu un message dans lequel il écrit notamment : « Avec Jean, c'est un ami, un ami très proche que je perds. » Un hommage sera rendu à M. Kanapa, vendredi 8 septembre, à partir de 10 heures, dans le hall de l'Humanité. Ses obsèques euront lleu le même jour, à 16 heures, eu cimetière du Père-Lacheise.

Dans une déclaration, le comité central du P.C.F. estime que M. Jean Kanape e epporté - une contribution éminente à l'élaboration et à la mise en œuvre de le politique et de le stratégle de lutte pour un socialisme aux couleurs de la France, définies par le vingt-deuxième congrès de notre

La Prayda e ennonce, ce mercredi, sans commentaire, le décès de M. Jean Kanepa.

<Les justes combats et les erreurs de la guerre froide>

« Jean Kanapa avait suffisam-ment de qualités pour être l'un des dirigeants du P.C. les plus hais de nos adversaires », écrit, dans l'Humanité du 6 septembre. Pierre Durand. Si le responsable des questions internationales au P.C.F. a, il est vrai, souvent servi P.C.F. a, il est vral, souvent servi de cible, c'est surtout parce qu'il a incarné, pendant le guerre froide mais même au-delà, l'aveuglement des communistes français face à la répression qui s'exercait en Union soviétique. Comme le dit pudiquement la biographie du quotidien communiste, il a pris sa part e des justes combats et des exercits des temps de la

et des erreurs des temps de la guerre froide ». Né le 2 décembre 1921, à Ezanville (Val-d'Oise), Jean Kanapa suit des études de philosophie. Agrégé, il participe à la vie in-tellectuelle du quartier Latin et fait notamment la comaissance de Simonc de Beauvoir. Il en-seigne un temps au lycée de Saint-Etienne.

En 1944, il adhère au parti communiste et en défend les thèses dans la presse. Rédacteur

Le P.C.F. et l'Union soviétique

M. PAUL LAURENT : nous ne reculons pas devant l'auto-

Commentant la publication du Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., a déclaré, mardi 6 septembre, au micro d'Europe 1 : « Nous ne reculons pas devant l'autocritique. Cela est nécessaire. On ne peut pas arancer sans regarder sa propre activité sur un plan critique. Nous le faisons, je crois, d'une façon sérieuse et

Au sujet des critiques formulées par les auteurs du livre à l'encontre de Maurice Thorez, qui s'était trompé en 1956 en ne ré-vélant pas le rapport Khroucht-

chev sur les crimes de Stallne,
M. Paul Laurent a dit :

« Je pense qu'il y a eu un peu
à l'époque un recul devant la a l'époque un recul devant la réflezion nécessaire qu'impli-quaient des événements aussi traquatent des evententes dass tru-giques dont nous avions la révé-lation et que ce retard sur lequel nos camarades commencent une réflexion plus approfondie a sans doute été préjudicible à notre A propos des dernières prises de position de M. Jean Elleinstein. Il a estimé : « Pendant la dernière période, il me semble qu'il a dit des choses projondé-ment fausses. Nous le disons. Cela fait partie de la discussion. Nous disons aussi que le fait de répandre publiquement et auec abon-dance ces désaccords n'aide par la cause du parti communiste. Cela n'empêche pas le débat interne et la discussion. »

M. ELLEINSTEIN : il faut aussi étudier le passé du P.C.F.

M. Jean Elleinstein, directeur adjoint du Centre d'études et de adjoint du Centre d'études et de recherches marsistes, a évoque mardi 5 septembre au micro de France-Inter la publication de l'ouvrage l'U.R.S.S. et nous, dont le contenu a été approuvé par le bureau politique du P.C.F. (le Monde du 5 septembre). « La publication du communiqué du bureau politique est extrêmement importante, a-t-il déclaré. C'est une avancée sur la voix du XXIIs congrès du P.C.F. Je me rélouis que cet ouvrage de réjouis que cet ouvrage de recherche ouvre la voie à une discussion sérieuse sur les réa-

lités sométimes. » L'historien communiste a ajouté qu'en avril 1978 « une erreur a été commise en reju-sant le débat public dans les colonnes de la presse commu-niste ». « Il y a évolution sur ces problèmes, a-t-il ajouté, puis-qu'on invite tous les communistes à lire ce livre et à en discuter. » à lire ce livre et à en discuter. »
Interrogé sur le rôle de Manrice Thorez en 1956 lorsque le
P.C.F. s'est montré réservé face
au processus de déstalinisation,
M. Elleinstein a déclaré : « On
ne peut pas rejeter sur le seul
Maurice Thorez la responsabilité
du retard. A mon sens, il faut
aussi étudier le passé du P.C.F.
et obtents la réhabilitation des
exclus comme Marty et Tillon,
ou de dirigeants écartés comme
Servin et Casanova, ou Garaudy,
dans des conditions qu'il
conviendrait de discuter. Si le
P.C.F. peut s'engager dans la conviendrait de discuter. Si le P.C.F. veut s'engager dans la voie de l'eurocommunisme, il faut qu'il aille jusqu'au bout de sa démarche.»

à Ce soir de 1948 à 1952, il col-labore ensuite à Regards (1955-1958), puis prend la rédaction en chef de la Nouvelle Critique, avant de devenir, en 1959, res-ponsable de l'édition française de la Nouvelle Revue internatio-nale. Il séjourne à Frague, où il représente le P.C.F. au comité de rédaction de cette revue. De 1962 à 1967, il assure à Moscou la correspondance de l'Humanité.

Ces postes lui permettent d'ac-quérir une connaissance appro-fondie des relations entre les partis qui composent le mouvement communiste international. Aussi, à son retour de Moscon, entre-t-H à son retour de Moscon, entre-t-li comme permanent à la section de politique étrangère du comité central du P.C.F., instance au sein de laquelle il siège depuis 1959. En janvier 1973, il succède à la tête de cette section à Ray-mond Guyot.

En 1970, lorsque M. Georges
Marchais prend la direction
effective du P.C.F. en devenant
secrétaire général adjoint, Jean
Kanapa l'épaule vigoureusement
et remplit durant plusieurs années les fonctions de directeur de cabi-net. En mai 1975, il fait sou entrée au bureau politique du parti,

Moustache « rétro », eigarette papier mais aux lèvres, souvent renfrogné mais volontiers iro-nique dans la conversation, Jean nique dans la conversation, Jean Kanapa était quelque peu excédé par sa réputation de « stalinien ». Il avait en particulier été marqué par la polémique qui, en 1964, l'avait opposé à Jean-Paul Sartre et avait conduit le philosophe à écrire dans les Temps modernes : « Il faut plus d'un Kanapa pour déshonorer un parti... Si je suis un flic, vous êtes des crétins... Et le seul crétin, c'est Kanapa.»

seul crétin, c'est Kanapa.»
Le journaliste communiste avait
parie en effet d'« intellectuelflic » dans un article critiquant
notamment Jean-Paul Sartre et il devait d'ailleurs se rétracter peu après. Ce n'est pas la seule fois que Jean Kanapa a été amené à réviser certains de ses propos. Lui qui niait l'existence des camps' soviétiques et dénonçait la poli-tique de Tito fit, en 1955, amende tique de Tito fit, en 1956, amende honorable en ce qui concerne le dirigeant yougoslave. Il failut attendre décembre 1976 pour qu'il reconnaisse, lors d'une émission télévisée des Dossiers de l'écran, l'existence des procès truqués et de la répression, tout en précisant qu'à l'époque stalinienne les communistes français étaient d'une munistes français étalent d'une

L'élargissement de la C.E.E.

LE P.S.U. RÉUNIT LES ORGANISATIONS **AUTOGESTIONNAIRES**

Le P.S.U. a décidé de réunir les corganizations autogestion-naires » de l'Europe des Neuf, de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce, les 14 et 15 octobre à Paris pour examiner « les conséquences pour les agriculteurs de l'élection du Parlement européen au suf-frage universel et de l'élargisse-ment de la C.E.E. »

Le P.S.U. a précisé qu'il proposers su cours de cette reacon-tre « des objectifs de lutte contre la spécialisation régionale et la colonisation touristique et mili-taire des régions vouées à l'aban-

Cette décisoin a été prise à l'issue de la réunion de la commission nationale agricole du P.S.U. réunie dimanche 3 septembre à Dole (Jura),

Mme BRUTELLE-DUBA ancienne dirigeante socialiste SERA RECUE A L'ÉLYSÉE

Le porte-paroie de la présidence de la République a annoncé que Mme Janette Brutelle-Duba, pré-sidente du club Louise-Michel, sera reçue le 7 septembre par M. Giscard d'Estaing.

Mme Brutelle-Duba, ancienne animatrice de la commission féminine de la S.F.L.O., membre du comité directeur du P.S. de 1969 à 1973, a fondé le club Louise-Michel, qui se réclame du socialisme humaniste, en 1963. Elle a rompu avec le P.S. — dont elle contestait le fonctionnement interne — en 1977, et s'est présen-tée comme candidate du PSD. Parti social-démocrate qu'anime M. Hintermann, sux élections législatives dans la deuxième cir-conscription de l'Aude, en mars 1978.

«totale bonne foi» et que, s'ils avaient su ce qui se passait, ils auraient « hurié leur indiona-

auraient « hurlé leur indigna-tion ».

Jean Kanapa a toujours dé-fendu jusqu'an bout les positions de son parti. En 1955, il défen-dait encore la politique de miss-au pas des intellectuels menée en Union soviétique par Jdanov en expliquant que le « jdanovisme », « ce n'est rien d'autre que l'esprit de parti dans les questions de la littérature, de l'art, de la cul-ture, et cet esprit de parti, ah i out, nous le conserverons ».

C'est lui encore qui, en 1976,

oui, nous le conserverons à C'est lui encore qui, en 1976, lors du XXII° congrès du P.C.P., avait présenté le rapport de la commission des amendements au projet de document, bloquant le débat qui s'était instanté sur les questions de moralité. A l'inverse, c'est lui qui a détendu et illustré la prise de distance du P.C.P. par rapport au P.C. d'Union soviétique, qui s'est manifestée au cours des dernières années, et en particulier depuis l'intervention cours des dernières années, et en particulier depuis l'intervention militaire en Tehécoslovaquie, en août 1968, C'est lui aussi qui, en mai 1977, a présenté devant le comité central de son parti un rapport par lequel le P.C.F. se ralliait partiellement à la stra-tégie de dissuasion nucléaire.

Marqué par toutes ces péripé-ties, Jean Kanapa a néanmoins toujours placé la fidélité à son parti au-dessus de tout. En 1960, il conflait pourtant à Philippe Robrieux, qui le rapporte dans son livre Notre génération communiste : « Il y a des opérations auxquelles je ne me préterai

Outre ses nombreux écrits politiques, Jean Kanapa est l'auteur de plusieurs romans : le Procès du juge Nagel, Question per-sonnells et les Choucas.

THIERRY PFISTER.

● Le comité central da parti communiste italien a envoyé un télégramme publié par l'Unita : « Sommes projondément frappés par la disparition prématurée du camarade Kanapa, déclare le télé-gramme du comité central du P.C.I Nous vous prions d'accepter nos condolémess les n'us fraternos condoléances les plus frater-nelles pour le deuil grave qui frappe votre parti et de vous faire l'interprète auprès de sa compagne et de sa jamille de

La mission de M. Robert Fabre

• La minorité du Mouven des radicaux de gauche a déclaré, lundi 4 septembre : «Robert Fabre a démontré sa double volonté de s'attaquer aux vrais problèmes et de dépasser, dans problèmes et de dépasser, dans un souci de réalisme, l'esprit partisan et l'intérêt des clans (...). Il nous apparaît nécessaire, pour ce qui concerne le M.R.G., de rappeler l'approbation unanime du congrès de 1874, lors de la première rencontre entre le président Valéry Géscard d'Estaing et Robert Fabre. Il est évident aujourd'hui qu'en tirant le première les legons de l'échec de l'union de la gauche, Robert Fabre dérange le jeu politicien dont les Français viennent encore de démontrer, lors des élections de démontrer, lors des élections partielles, qu'ils en étaient

 M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat à l'emploi, a déclaré mardi 5 septembre, à Nice: «L'accep-tation de M. Robert Fabre cor-respond à l'attitude courageuse respond à lattitue couragouse d'un homms qui rejuse la poli-tique du pire. S'il y a un pro-blème qui n'est pas un problème de parti, mais qui constitue un sujet d'ouverture politique, c'est bien cetui de l'emploi, sur lequel la France n'est pas coupée en deux. Il n'existe aucune solution simpliste et miraculeuse. Nous n'en attendons ni de M. Fabre, ni de nous-mêmes, sinon ça se sauraii. Toutes les idées sont bonnes à prendre, d'où qu'elles

 M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du parti socialiste, note dans l'hebodmadaire Agri-Sept, du 3 septembre à propos du chômage: « Le gouvernement s'en préoccupe, nous dit-on, et le seminaire de Rambouillet a fuit et refait l'inventaire des recettes respectifiées de macare la consusceptibles de masquer la gra-vité du mal. Il ne peut pas aller tres loin — avec ou sans Robert Fabre — parce que le redéploie-ment industriel, à l'origine de tous les licenciements, est voulu par Giscard d'Estaing et Barre pour restructurer le capitalisme fran-çais, afin de le placer dans le nouveau contexte international de réalisation des profits.>

A la Télévision

LA DÉCLARATION GOUVERNEMENTALE DE M. BOULIN FERA JOUER LE DROIT DE RÉPONSE

M. Robert Boulin, ministre du travall et de la participation, devait exposer mercredi 6 septembre, à Antenne 2, les mesures prises le jour même par le conseil des ministres pour lutter contre le chômage. Cette déclaration gouvernementale devrait ouvrir un droit de réponse à l'opposition, selon la procédure envisagée par M. Giscard d'Estaing dans sa conférence de presse du 14 juin. C'est la première fois que cette procédure est mise en jeu. Les services du premier ministre ont apporté mardi les précisions suivantes à son sujet:

A la suite d'une communication du gouvernement et lorsque
le Pariement ne délibère pas simultanément sur le ou les sujets
traités par ladite communication,
un temps d'antenne égal à la
durée de cellè-ci est ouvert aux
jormations politiques n'appartenant pas à la majorité et représentées à l'Assemblée par un
groupe parlementaire.

> Ce temps d'antenne est programmé par la société dans le
délai de quarante-huit heures
sutvant la communication du gouvernement et à la même heure
que celle de la diffusion de cette-& A la suite d'une communica

que celle de la diffusion de cette communication.

» Il est réparti entre les forma-tions politiques indiquées ci-des-sus sous le contrôle du conseil d'administration de la société, proportionnellement à leur repré-sentation à l'Assemblée nationale. sentation à l'Assemblée nationale.

Après cette réponse des formations n'appartenant pas à la majorité, un débat est organisé sous la responsabilité de la sociéte, auquel seront invitées à participer toutes les formations politiques représentées par un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale.

Cet dispositions concernant

> Ces dispositions concernant l'organisation du droit de réponse seront prochainement inscrites dans les cahiers des charges des sociétés de programmes. » Le P.C. avait demandé la

couvocation de l'Assemblée natio-nale en session extraordinaire pour débatire de l'emploi. M. Georges Marchais doit être reçu, à ce sujet, par M. Boulin, le 8 septembre, et M. Mitterrand devait exposer, le 6 septembre, à Neuves-Maisons (Meurine-et-Moselie) les perspectives du P.S. pour combattre le chômage.

Clavel, Philippe Némo

Georges Duby, Claude Levi-

Strauss, Bernard-Henri Lévy.

Je pourrais dire que je me rends à l'invitation de M. Giscard d'Estaing à l'inster de MM. Mitterrand et Mar-

Je pourraix dire que, sans avoir consulté personne, J'al été puissam-ment encouragé à m'y rendre par un ami actuellement détenu (1) pour

un meurtre du style Brigades

Je pourrale dire que j'ai contre le

taing plus de griefs que n'en e exprimés André Glucksmann, dont je

Je pourraie dire cela. Je le dis. Mais si je me bornals à ces argu-ments, ce serait « me couvrir à

gauche ., c'est-à-dire céder misé-

rabiement au terrorisme intellectuel

d'une fraction politique que, sur ce

point précis, j'al constamment bravée. En fait - qu'on excuse ce rap-

pel, — je n'ai pas résisté à la

terreur nazie, à la terreur stalinienne.

à l'intimidation de la gauche conven

tionnelle pour me laisser induire er

lacheté par les chuchotements chi-

chiteux amplifiant dans Paris l'article

d'un excellent camarade et m'inci-

tant à me plier à la règle des appa-

rences des images de marque, des étiquettes, à la foire des vanités,

sophistication et sophisme, à la bien-séance révolutionnariste qui tient aulourd'hui le haut du pavé sans trop

Le réel est plus simple. Citoyen

lui feral part avec-la même vigue que je m'adressals naguère l'avant-demier président de

République.

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU P.R.

M. Soisson met en garde les giscardiens contre le "patriotisme da parti"

De notre envoyé spécial

Nice. - L'université politique d'été du parti républicain (qui se tient à Nice depuis le 2 septembre et dont les travaux pren-nent fin vendredi 3) aura permis une fois de plus de percevoir les nuances qui existent entre les appréciations que portent les principaux chefe de file giscardiens sur l'avenir de l'U.D.F.. L'appareil du parti c'attache essentiellement au renforcement et à la promotion du P.R. lui-même. C'est le cas notamment de M. Jacques Blanc, escrétaire général, qui se montre relativement discret sur l'Union pour la démocratie française et qui l'est emcore dans la lettre qu'il a adressée mardi aux stagiaires de l'université d'été. M. Jean-Pierre Soisson, en revanche, est de ceux qui saisissent toutes les occasions de «resituer» le P.R. au sein de l'Union et de réaffimer la vocation de celle-cl. Mardi, à Nice. le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs (qui fut d'ail-leurs un des fondateurs de l'Union pour la démocratie française) a été plus clair encore que par le passé. Il a souligné que le destin de l'U.D.F. est de devenir en 1981 « ce que les Répoblicains indépendants ont été pour M. Giscard d'Estaing avant 1974 », c'est-à-dire, en fait, un parti du président. Pour faire bonne

M. Jean-Pierre Soisson a dé-claré mardi après-midi 5 sep-tembre: « Défendre nos institu-tions, aider le président, moder-niser notre économie: la vois pour le parli républicain et pour l'UDF, est toute tracée Avec l'UDF, nous devons être cette grande force tranquille sur la-quelle notre démocratie s'appulera

» Vous n'eurez pas d'état d'dme en construisant l'UDF. Car FUDF, sera à Valéry Giscard d'Estaing en 1981 ce que les Répu-blicains indépendants ont été pour lui avant 1974. »

» Ceux qui seraient tentés de donner une priorité à un quel-conque patriotisme de parti se trompent sur le sens de l'évolution politique. Cui unaixent le com-

le P.S. (...). C'est à elles que s'identifieront ceux qui appar-tiennent aux couches montantes

d'un ouvrage sur Socrate ne saurait

évidemment jouer à l'expert, à l'homme qui sait, mais il compte

e instruire euprès des eutre

LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA CONSTITUTION DE 1958

M. Alain Peyrefitte, garde des seeaux, a célèbré, mardi 5 septembre au ministère de la justice, le vingtième amitiers de la justice, le vingtième amitiers de la Verpublique. Le ministre de la justice, en présence de certains des rédacteurs de ce texte, MM. Michel Debré, Jean Foyer, ancien ministre de la justice, François Luchaire, ancien membre du Consell constitution-nel, Raymond Janot et Michel

nel, Raymond Janot et Michel Aurillac, a estimé que la Consti-tution de 1958 avait réusei à durer

et à fonctionner « grâce à sa jorce et à sa solidité ». M. Debré, garde des sceaux lors

de la préparation du projet consti-tutionnei, a rappelé à cette occa-sion le « très grand enthou-siasme » des participents à la rédaction du projet, « humilier descrit le manurée, « humilier

devant le mauvais fonctionne-ment des institutions de la IV République ». M. Luchaire a regretté que

a-t-il ajouté, a été, grace notam-ment à la révision de 1962, de

A propos du déjeuner d'écrivains à l'Elysée

Terreur dans les écritoires

por MAURICE CLAVEL

Les écrivains suivants de- mon président élo - pas par mol

vaient participer au déjeuner pour discuter d'un thème dont la

offert jeudi 7 septembre par mondalité m'intéresse et dont la mond

convives.

les techniciens, les intellectuels, les hommes de communica-

tion (...). Entre elles se jouers, au centre de notre vie politique, le débat des prochaines an-

» Nous avons gagné les élections au centre. Et nous devons main-

L'élection du Pas-de-Calais

49,27 % DES SUFFRAGES

EXPRIMÉS

POUR M. WILQUIN (P.S.)

mesure, M. Soisson a séverement condamné le «patriotisme de parti », un patriotisme qui — il le sait — tente encore nombre de giscardieus, y compris dans la hiérarchie. N.-J. B.

quelle notre démocratie s'appuiera chaque four davantage.

L'ancien secrétaire général du L'ancien secrétaire général du P.R. a ajouté: « Comme secrétair: général, fai engagé le partitépublicain dans l'UDF., ce n'était pas seulement par soucitactique de gagner les élections. Mais parce que is saoais que, audeix de celles-oi, se décidat: la place respective des grandes jormations politiques du cours des prochaines années.

pointque. Out, warment, le cou-rant nous porte vers l'unité et non vers la dispersion. Il M. Soisson a encore affirmé : « Les élections se vont jouées entre deux formations, l'U.D.F. et

A la suite d'une errour de trans-

de Groffliers, les résultats de premier tour de l'élection législative partielle de la quatrième circons-cription da Pas-de-Calais (« le légode a du 5 septembre) sont quelqua peu modifiés. Les chiffres définitifs sont les

— Inscrits, 64 763 ; votants, 52 207 ; suffrages exprimés; 51 549. Out obtenu : - M- Clands Wittenin denuts

socialiste invalidé, 25 461 voix (49,27 % des suffrages exprimés); — М. 1.60псе Вергея (U. В. F.), 15 453 (29,96 %); — М. Christian Tuellion (R. P. E.), 7 400 (14,35 %); — Mme Alberte Monteux (P. C. F.), 1 293 (6,38 %). Les scores précédemment attribués

aux deux candidats qui restent seuls en présence pour le second tour étalent : — M. Wilquin, 25 346 (49,16 %) ;

- M. Deprez, 15 510 (30,08 %).

L'ELECTION CANTONALE DE CAMBRIN (Pas-de-Calais) SE LIMITE A UN DUEL

(De notre correspondant.) Lule. — Le 17 septembre pro-chain, une élection aura lieu dans le canton de Cambrin (Pasdans le canton de Cambrin (Pas-de-Calais), afin de désigner un conseiller général pour remplacer M. Henri Lucas, député commu-niste, décédé le 30 juillet dernier, qui détenait le siège depuis 1973. Le scrutin se limitera à un duel au sein de la gauche puisque deux candidats seulement seront en présence.

candidats seulement seront en prisence.

Le parti communiste prisentera Mme Angèle Chavatte, qui était la suppléante de M. Lucas et lui a succedé à l'Assembléje nationale; le parti socialisté, prisenters M. Léon Copin, maire de Noyelle-lès-Vermelles.

Le R.P.R. et l'U.D.F. n'ont pas jugé utile de présentes un candidat dans ce canton qui sera d'all-leurs renouvelable en 1979.

La fédération communiste du Pas-de-Calais vient de demander au parti socialiste de retirer son candidat, car, déclaret elle, « cur nom de l'union et de la clarté, il

candidat, car, deciares peine, a an nom de l'union et de la clarté, il faut déjouer le piège tendu par la drotte (_). Sans jaucun douts elle 0 s p d re ainse porter un nouveau coup à Janion de la gauche... >
Il est fort peu vraisemblable

la IV. République ».

M. Luchaire a regretté que l'esprit du texte ait été modifié, notamment par le référendum de 1962 qui a instituté l'élection du président de la République au suffrage universel, « La Constitution de 1958. a-t-il déclaré, n'est pas celle d'aujourd'hui, »

M. Foyer a estimé, en revanche, que la Constitution de 1958 était « la plus démocratique que la France ait connue ». « Son mérite, a-t-il alouté, a été, grace notam. que les socialistes acceptent de retirer M. Leon Gopin. Ils font, en effet, valoir que le parti communiste est bien mai placé pour formuler cette requête, alors qu'il a opposé un candidat à M. Wilquin pour la législative dans la quatrième airconscription.

PREPAREZ les DIFLOMES DETAT

DE LA COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge Aucun diplôme erigé Début des cours à votre couvenan-Possibilité de séminaires français, je me rends à l'invitation de ; rendre le pouvoir au peuple, »

IPESUP, Eng. sun Privit 18, ros do Cloitre Notre Dame, 75004 . 3215 63.30

Possibilità de séminaires
de regroupement
Demander
brochure gratuite 21 LM 9.
RCOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Etablissement privé
d'enseignement à distance
et de fonuation permanents
Londé en 1873
4. rue des Petits-Champs. 4 rue des Petits-Champs.
75080 PARIS CEDEX 02.
Etudes gratuites pour les bénéfi-claires de la formation continue

i avi

the association

De nouveaux éléments pourraient intervenir dans le conflit qui oppose Terre des hommes-France à une famille ardennaise

Le dépôt, lundi 4 septembre, devant le procureur de la République de Charleville-Mézières, d'une plainte pour « sévices », voies de fait et volences sur enfants de moins de quinze ans ». sur emants de moins de quinze ans. marque à tout le moins une nonvelle étape dans le conflit qui oppose depuis plus de deux muis l'Association Terre des hommes-France aux époux Branco. ces nommes-France aux époux Branco. Ces dernlers, comme on sait, e'étalent vu retirer. le 27 uin dernier, deux enfants l'association qui les leur avaient cenfiés, trois aux plus tôt.

Désavouée à trois reprises par la jus-tice qui lui faisait obtigation de reudre les enfants à leur fuyer d'accueil — tout en ordonnant avant jugement d'adoption

une expertise médicale et une enquête sociale — Terre des hommes-France a refusé d'ubtempérer. Ses dirigeants se disent en effet dans l'empossibilité mo-rale » de remettre les deux enfants dans une famille où, assurent-ils, ils ont déjà subl « sévices et brutalités ». Le jeudi 31 août, une ordonnance de référé de la cour d'appel de Reims jugeait cependant « radicalement insuffisants » les documents présentés par l'association pour soutenir ses allégations.

Mais le suriendemain, les gendarmes de Recourt étaient saisis d'une plainte pour « sévices sur enfants de moins de quinze ans » déposée par M. Léonard, dirigeant ardennais de Terre des Hum-mes-France. Celui-ci s'appule notamment

sur les témolgnages — consignés dans le rapport de gendarmerie — de Mine Maltin, sœur de Mine Branco, et de son mari, qui affirment avoir assisté à certaines violeuces exercées sur les deux petits Coréens. Cette plainte était complétée, lundi 4 septembre, par la eunstitutiun de partie civile de Mme Denise Colin, responsable des placements à Terre des hommes-France, agissant en sa qualité de tutrice légale des deux enfants (titre qui lui est coutesté de la completation de la faction de la fa par les époux Branco). Mme Colin était anssitôt entendue pendant trois heures par Mme Bussière, juge d'instruction à Charleville, chargée du dossier, qui a é galamant interrogé, mardi, M. et

Kim et Kim, gamins de Séoul

Qui croire?

Voilà, dit-on d'abord, un couple d'ouvriers, hounêtes et méritants, des gens modestes ces Branco, qui, sans enfants, mais le cœur sur la main, recueillent deux gosses aux yeux bridés, arrachés au dénnement par l'action noble et généreuse d'une association bumanitaire, Terre des hommes-France. Deux orphelins de Séoul, rescapés de la misère, qui trouvent gite et amour dans le Fi propret d'une ZUP ardennaise. Suivent trois années paisibles, jusqu'à ce lour de juin où Kim Sun Ja et Kim Sun Dong — devenus Magali et Joaquim — quittent l'école entre une dame et nn monsieur venus au nom de nn monsieur venus an nom de l'association les enlever, sans mé-nagements ni explications, à l'af-fection des leurs. Un rapt, en

L'avien qui venait de Corée

L'histoire commence, et commence hien, un jour de septembre 1975. Ce matin-là déharquent à 1976, M. et Mine Branco reçoiRoissy, en provenance de Séoul.
Kim Sun Ja, qui n'a pas encore
einq ans, et son petit frère Kim
Sun Dong, deux ans et demi. Un
obscur Coréen, Chung Ha Boo,
de n i ché la - bas par Terre des
hommes - F ra ne e, leur a servi
d'ephèmère tuteur, le temps pour
un acte par lequel il renonce à la première slarme. Les Branco
différellement, l'association n'a
conficiellement, l'association n'a
cervi que de « courtier » et son
cervi de l'institutire et de la directair et département de l'association un certificat de e placement définitif ». Tout va hien...
Mals, six mois plus tard, sonne
la première slarme, Les Branco
départemental de l'Action sanitair et sociale (DDASS.) ècrit
à Terre des bounnes-France pour
d'ephèmère tuteur, le temps pour
d'ephèmère slarme, Les Branco
d'ephèm L'histoire commence, et commence hien, un jour de septembre 1975. Ce matin-là déharquent à Roissy, en provenance de Séoul. Kim Sun Ja, qui n'a pas encore einq ans, et son petit frère Kim Sun Dong, deux ans et demi. Un obscur Coréen, Chung Ha Boo, d'é n'i c'h é la - bas par Terre des hommes - Fra ne e, leur a servi d'ephèmère tuteur, le temps pour que tout soit en règle et de signer un acte par lequel il renonce à tout droit sur eux en vue de leur adoption par les époux Branco. Officiellement, l'association n'a servi que de « courtier » et son nom n'apparaît nulle part. Mais nom n'apparaît nulle part. Mais c'est elle, bien sûr, qui — après enquête — a répondu favorablement aux Branco qui se propo-saient d'adopter un petit étran-ger. Au dernier moment, ce n'est plus un, mais deux enfants qui se présentent : frère et sœur. Qu'importe l les Branco sont à Roissy, heureux. Joaquim et Magall iront à Reims, où habite alors le couple, rejoindre un bébé de quelques mois, Ronaid, recueilli depuis peu auprès d'une mère qui souhaitait l'abandonner. Les pre-miers rapports de l'antenne réglosounaitait l'abandonner. Les pre-miers rapports de l'antenne régio-nale de Terre des hommes-France chargée de suivre les enfants — surtout durant une période dite a probatoire » de six mois — sou-lignent leur bonne Intégration ;

et chercher la mesure entre un cocon douillet et le dressage à la trique, entre un gosse dorioté Non, répond l'autre bord, un papa-giteau et un bourreau et retrait ». Regrettable peut-être, d'enfant ?

paru a. Ils sont alleurs. Dien sait

Mais, qui dit vrai ? Versions inconciliables : rose ou noire. Peut-on faire la part des choses

sicurs reprises, de nombreuses ecchymoses sur les enfants, qui semblent, d'autre part, de plus en plus perturbés.
Interrogée, Mme Branco aurait
alors expliqué que les deux gosses
tombaient sonvent et se battalent à l'occasion.

Vient eependant un autre signa-lement : hospitalisé à Charleville lement: hospitalisé à Charleville
pour une crise convulsive, Joaquim a été observé notamment
par le médecin-chef du service
de pédiatrie, le docteur Elichardus, qui a, lui aussi, constaté
e: il en fera rapport — de e très
nombreux hématomes sur le dos
des mains et un visage ».
Voilà deux pièces — la lettre
de la DDASS et le rapport du

Une association qui a connu des vicissitudes

En dix-hult années d'existence. Terre des hommes e connu bien des vielsaltudes. Et, dane sa branche française, de dissen-cions en orise et de crise an ission, on e fini devant les tribunaux par se disputer une expellation que chacun estime ement contrôlée. Créée en 1969 par M. Edmond Kalser, un se idealiste, vieionneire, aux élam volontlers lyriques, afin de venifiau secours de l'enlance en détresse. la Fédération internationale Terre des hommes e d'abon, vu pertir... son propre ur qui, dee lors, n'e plus parde à ses côtés que ess de Lausanne.

quelques années plus tard, de sérieux tiraillements egitalent l'association en France. Doux operants antagonistes ont fini par s'opposer, tant sur l'orientation générale du mouvement et are objectifs que sur la gestion do ses moyens et con

Les uns, ettachés à le vocetion originelle de l'associetion et à l'eaprit de son fondateur, entendent maintenir une priorité à l'action « immédiate et directe - en taveur de l'enfançe du tilers-monde. Pour eux, l'enfant en détresse est perconnairsé el non noyé dans un ensemble qui laisse toujours le us détavorisé à l'écart ». Parlisans du « concert et du poeltif -, d'une forme d'action qui pout apparaître comme plus Individualle », ils se sont apparés é une ávolution qui, - seion aux -, n'est pas étrangère à una politisation abusive.

Les eutres, au contraire, ont jugė qu'il fallalt - vivre avec son temps - et évoluer - en tirant ments — positifs et négatits — dos expériences passées ». Refusant un apolitisme de façade — tout en récusant des effilietions directement partisanes, - ile entendent favoriser une - prise de conscience qui replace les drames de l'enfence du tiers-monde dans le cadre général du « dévelop-

A ta tête de l'Association en

1976, les premiers — partisans de l'action immédiata et directe - ont été, à la suite de conflits souvent execerbés et parfols personnels -, mie en minorité au terme d'un congrès réuni en mai 1977. Ils ont alors quitté - avec, effirment-ils, 40 % des membres actifs - Terre des hommes-France. Mals dans le plupart des régions où ils étalent représentés, ces minoritaires ont préféré garder l'eppellation Terre des hommes, en la faisant seulement suivre du nom de leur département. Un proces intente un peu plus tard par Terre des hon cependant contraint les délégations de le région parisienne à changer de nom. Celles-ci sont désormeis regroupées eous l'ap-pellation Enfance et Pertage. En province, loutefols, nombre de tégatione conservent encore le nom d'origine et revendiquent-- comme Enfance et Partage la • paternité » du fondateur, dont ils veulent respecter l'héri-

docteur — que les dirigeants de Terre des hommes-France jugeront amplement suffisantes pour entamer une procédure de «retraits. L'affaire, pourtant, trainers dix-huit longs mois! Des dissensions, puis une véritable crise au sein de l'association, divisée sur l'orientation et l'évolution générale du mouvement (voir encadré), n'ont certes pas simplifié les choses. Mais surtout, l'anquête effectuée au printemps 1977 par une assistante sociale, sur demande du parquet, vient soudain dissiper pour beaucoup les doutes, les ombres inquiétantes qui entouraient le couple Branco après de tels e signalements ». Battraient-ils des gosses « leurs gosses », ces gens simples, ce petit ménage qui a « sacrifié un salaire — ceiui de l'épouse — un rythme et des hubitudes de la vie tranquille pour préjéer la charge de trois enjants »? Une maman parfaite ménagère, a très propre, or-causée méthodique discrète et douloureux surement, mais nécessaire. En tout ess, « dars le seul
intérêt des enjants ». Et
e'esquisse, à demi-mots génés,
une autre histoire, triste. Un
antre décor, déprimant. Guère
d'affection et point de tendresse.
On y parle de gamins prostrés
sans rires ni joie. On y découvre
des hématomes, des ecchymoses,
bref des e hieus » plus qu'il n'en
fandrait. Terre des hommesPrance a repris les enfants. Un
sauvetage, en somme.
Magali et Joaquim ont « disparu ». Ils sont ailleurs. Dien sait

venu apaiser. Conseillés par leur avocat. M' Blocquaux, les Branco commencent par déposer, le 6 juillet, une requête en adoption plénière de ces deux enfants... qui ont été e enlevés ». Trois semaines plus tard, le tribunal de grande instance de Charleville, s'il estime nécessaire une expertise médicale et une nouvelle enquête sociale avant de se pronqueer sur l'adoption, ordonne d'accord, fort ambigu, signé en juin 1976 avec la D.D.A.S.S. des noncer sur l'adoption, ordonne néanmoins à Terre des hommes-France de rendre, en attendant, les enfants aux Branco.

Le e retrait » de Magali et de Josquim explique le tribunal, est une « véritable roie de fait ». Rien n'autorisait l'association — quand bien même on lui reconalitrait la qualité de tuteur — à reprendre des enfants « placés en vue d'adoption ». Seule une renonciation volontaire des adoptants ou un jusement du tribunal renonciation volontaire des adop-tants ou un jugement du tribunal peut interrompre, au regard de la ioi de 1975, un tel placement considéré comme « définitif a. Pour le législateur il s'agissait, au lendemain d'affaires qui firent grand bruit, de « protéger la jumille d'accuell contre un repen-tir jugé turdif des purents par le sang ou du tuteur ». sang ou du tuteur »

sang ou du tuteur a.

Un mois plus tard. Magali et Joaquim n'ont toujours pas regagné leur « foyer a. Forts du premier jugement, les Branco et leur
conseil demandant au tribunal
correctionnel de condamner les
responsables de Tarre des hommès-France pour « détournement
de mineurs et non représentation
d'enjants ». Ils le seront en effet
après que le procureur de la République les eut, en outre, accusés d'avoir sciemment e pipé les
dés » en se faisant reconnaître
une tutelle par le tribunal d'Asnières sans lui préciser que les
enfants avaient déjà un tuteur
coréen et se trouvaient en « plaenfants avalent déjà un tuteur coréen et se trouvalent en « placement déjitif ». Est-ce possible ? Il est plutôt vraisemblable que le juge d'Asnières, souvent saisi par Terre des hommes-France, a bien eu que la « formalité » préparait un retrait. Et, après tout, photocopie de ce jugement de tutelle fut envoyée au parquet de Charleville, qui ne sembla, à l'époque, guère s'étonner... La troisième manche, jouée le

Il advisione manene, puer le Il août devant la sour d'appel de Reims, tournaît ûne fois en-core su désavantage de l'associa-tion, de nouveau mise en demeure tion, de nouveau mise en demeure de rendre les enfants.

Assurément, la position juni-dique des dirigeants de Terre des hommes - Francs est des plus fra-giles. Faut-il, avec leur avocat — Mr Rosenied, batonnier du bar-

ou sichier de la circonscription pour outrages par paroles à agents de la jorce publique en mai 1976 » Mais, dishie i les e forts en gueule » ne sont pas tous bourreaux d'enfants.

L'affaire est chose, semble-t-on dire alors du côté de la justice au vu de tels rapports. Mais Terre des hommes-France n'entend pas en rester là. L'association, qui avait prévenn qu'elle ne se rangerait pas forciment aux conclusions de l'enquête sociale, éurit en décembre 1977 an procureur de Charleville qu'elle. procureur de Charleville qu'elle « reste très inquiète sur l'évolu-tion et l'adaptation des enfants ». Elle fait en conséquence oppo-ation à toute demande d'adoption que pourraient déposer les époux Branco. Soupçonnant sans doute les difficultés juridiques qui risquetaient de naître d'un « retrait » des deux enfants contre la volonté de leur famille d'ac-

beureusement qu'après plus de quinze ans d'existence et près de mille cinq cents «placements». l'association n'ait toujours pu définir et délimiter precisément ses droits sur les enfants qu'elle sauve et confie, en France, à des familles volontaires. En fait, un simple protocole

juin 1976 avec la DDASS. des Hauts-de-Beine, prévoit que « Terredes hommes-France assure la responsabilité des placements effectués à son initiative », ce doit done de suivre la santé de l'enfant et de veiller aux éventuelles difficultés d'adaptation. Mais andelà ? L'association, affirme quant à lui le tribunal correctionnel de Charieville, n'a d'autre possibilité d'action... e que d'alerter les autorités judiciaires ». N'apparaissant légalement nulle part entre le stuteur coréen » et la famille d'accueil en France, sans vérid'accuell en France, sans véri-table droit reconnu sur ces enfants, sinon de les «suivre», Terre des hommes - France n'est-elle donc, comme l'affirme un peu rudement l'avocat des épour Branco, qu'une sorte d'a agence de voyage » ?

de voyage »?

Pour avoir eru et vouin être davantage, ses responsables se sont, un jour de juin, engagés, selon la loi, dans la « vois de jait ». Pour ne point gen être repentis, les voils accusés de e détournement de mineur » et sitôt condamnés. Soucieux d'une possible dégradation de l'image de marque de leur association — jusque-là toujours appréciés pour son action humanitaire, ceux de Terre des hommes—France son action humanitaire, ceux de Terre des hommes-France voudralent bien aujourd'hui « sortir du guépler ». Aussi fondent-ils désormals tous leurs espoirs dans le témoignage in extremis de cette proche parente des Branco qui prétend dire la vérité, « sa » vérité Une vérité, en tout cas, qui rejoint la version, les craintes et les accusations de l'association.

A Paris, la détermination de ses responsables n'a pas fiéchi : « Personne, vous dit-on, n'osera ; jamais regarder en jace ces deux gosses pour leur dire de retourner chez les Branco. Ce n'est pas humain a humain. s humain. s

A Charleville, M' Blocqueux est toujous décidé à réclamer de la justice qu'elle l'asse exècuter ses propres jugements « avec la plus grande énergie ». Et, dans l'appartement tout propre de la ZUP ardennaise, les chambres, dit-on, sont prêtes, les lits sout faits pour le « retour ». Ronald attend frère et sœur...

POLICE

Des syndicalistes policiers à l'Élysée le 12 septembre

(Suite de la première page.) Les fonctionnaires charges de la Les fonctionnaires charges de la répression des actions violentes ne veulent plus que comme à Aléria, à Bastia, à Montredon ou hien encore à Orly, en mai dernier (deux C.R.S. avaient été tués vraisemblahlement pas par des balles palestiniennes comme on l'a dit), des hommes soient tués sans entre raison que la raison d'Etat. Si le risque fait partie du métier, il dott toujours être nesurable et ne pas s'effacer derrière des impondérables politiques ou diplomatiques.

Les inspecteurs en colère souhnitaient que, compte tenu d'implicarables politiques ou diplomatiques.

Les inspecteurs en colère souhaitaient que, compte tenu d'implications qui leur échappent totalement, toutes les garantles leur soient données quant aux conditions de leur ntervention, surtout ai cette dernière met en cause une puissance étrangère. En particulier, ils demandent l'élimination de la «diplomatie du P-38». Ils observent, en effet, que, si une «embuscade» a pu leur être tendue rue du Cénéral-Appert, ce fut eu partie grâce à la passivité des autorités françaises qui firent la sourde oreille aux inquiétides des policiers confrontés toute la journée à l'impressionnant arsenal des services de sécurité traktens, préférant eccorder crédit aux déclarations d'un ambassadeur qui luimème ne se sépara jamais d'un énorme 11,43 glissé dans sa ceinture, chien armé. Un «diplomate » qui poussera le mensonge jusqu'à rejeter la responsabilité de la fusiliade sur « des hommes qui oulcient venir en aide au terroriste» (le Monde du 2 août).

De nouvelles méthodes contre le terrorisme

ménage qui a « sacrifié un salairs conte ménage qui a « sacrifié un salairs conte et des habitudes de la vie tranquille pour préfèrer la charge de trois enfants >? Une maman paralite ménagère, etrès propre, organisée, méthodique, discrète et réurreée ». Un papa lui-même « de l'Assistance», qui coime avant tout la vie de famille et les activités caimes : la péace, le pricolage, le modelisme ». Out, des comportement à l'égard de Maquil et Joaquin ne saurait être comportement à l'égard de Maquil et Joaquin ne saurait être suspecté ou mis en cause. »

Mais ces rumeurs qui, ça et la sortie de l'escole, ce four-là, font du « papa » un homme houtel, agressif, violent ? Ragots, dit-il, camians de quaritier. On li ly a bien ce rapport de gendarier, chi un entre le deux petits Coriens enfants qui, tous deux, leur au-charmerie, tavorable dans l'ensem-bie, qui note juste au passage que « M. Brunco Daniel en corne n'est commence une guérilla furidique

Car ce 27 juin 1978, vers de peins de bonnes intentions furidique que n'es mecore n'est en corne n'est sions entre les mouvements pa-lestiniens.

Il faudrait aussi des moyens : véhicules, protections, llaisons radio légères, armement adapté. L'an dernier, la B.A.C. a touché quelques exemplaires d'un nou-veau fusil de précision... mais pas de cartouches. Sans la complaisance des militaires, ils complaisance des militaires, lis demeuveraient au râtelier. Les inspecteurs sont aussi dotés d'antiques gliets pare-balles qui les transforment en bibendums maladroits. Un tailleur paristen propose des costumes de protection pour 4 000 F, la police française

a dédaigné l'offre, l'ambassade d'Irak l'avait acceptée...
Troisème le con : la police réciame le « droit à la dignité ». après la fusillade, nul dans les rangs n'a compris le long silence du gouvernement, tardivement rompn par une déclaration incolore. On ne éest pas fait faute de rappeler que quelques jours plus tôt, dans la même situation, le gouvernement britannique s'était montré plus courageux. L'amertume a très vite débordé sur l'ensemble des griefs accumulés depuis longiemps : la police « en a assez de servir de bouc émusaire : assez d'être le contrejort d'une société qui lui d'unde de combattre la violence alors que dans sa mentalifié chacun l'accente, sauf quand c'est lui qui en fait les frais ; assez de constater que pendant toutes ces dernières années on a pu tendre à des criminels et à des vrost tuées une moin qu'on lui refusail...». Les vieux conflits font vite ressortir les vieux démons. La mort de Jacques Capela a engendré nne de ces réactions brutales et poujadistes dont la police a le secret depuis au moins une vingtaine d'années. De plus en plus souvent, à l'occasion d'un « coup dur », le base e'enflamme d'elle-même et sans mot d'ordre ni programme précis, se lance dans des actions aveugles qui prennent de court l'administration comme les syndicats, mais dont n'importe quel provocateur pourrait profiter. Qu'une réaction dune cou insuffisante, et des centaines de policiers descendent dans la rue, choisissant de marcher sur le place Beauvan ou sur l'Elysée. C'est là un jeu dange-reux mui faute d'une sérieuxa

dans la rue, choisissant de mar-cher sur le place Beauvau ou sur l'Elysée. C'est là un jeu dange-reux qui, faute d'une sérieuse reprise en main, risque de se généraliser, favorisé par la perte d'influence des syndicats qui assurait une « armature » intel-lectuelle et en quelque sorte poll-tique à la pollce. Si les grands syndicats autonomes demeurent majoritaires, les tendances cenmajoritaires, les tendances cen-trifuges se manifestent à l'égard des organisations traditionnelles, Révelateurs sont à cet égard les résultats des récentes élections aux commissions administratives aux commissions administratives paritaires des gradés et gardiens de la paix qui virent à peu près le tiers des 75 000 inscrits s'abstenir et les grands syndicats stagner, tandis que se renforçalent les courants qui sous des étiquettes « catégorielles » ou e indépendantes » militent pour une police « forte » et « respectés ». Le sentiment d'incompréhension — ou au mieux d'indiffhension — ou an mieux d'indif-ference — dans lequel beauconp se croient terms tant par l'opi-nion publique que par la magis-trature et même par lerr ministre de tutelle (dont les prédécesseurs se montralent certes plus compréhensifs) alimente ce courant qui pourrait à terme aboutir à recréer un ghetto ingouvernable. Toute la diplomatie des diri-geants du Syndicat national auto-

nome des policiers en civil a à peine suffi à canaliser, après la mort de l'inspecteur Capela, un mouvement qui sombrait déjà dans l'aventurisme, et le ministre de l'intérieur leur doit sans conteste une fière chandelle. Mais la prochaine fois ? JAMES SARAZIN.

JUSTICE

La réforme des permissions de sortir des détenus

M. PEYREFITTE EST REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Alsin Peyrefitte, garde des une vieille dame en otage. Il avait, la veille, blessé grièvement à Grenoble un chauffeur de tari, minutes, à l'Elysée, par le président de la République. Selon le ministre de la justice, l'entretlen prison-école d'Oermingen (Bassian de la president des voyageurs des voyageurs des la president des voyageurs de la president de la sceaux, a été reçu ce mardi 5 sep-tembre pendant quarante-cinq minutes, à l'Elysée, par le prési-dent de la République. Seion le ministre de la justice, l'entretlen

Après l'annonce des projets de réforme des permissions de sortir (le Bonde dn 1 septembre) et les plus récentes « bavures », la polémique sur le laxisme prêté polémique sur le laxisme prêté par ses détracteurs an système a rebondi. On peut assigner à cette polémique ses limites en considérant qu'au cours de ces trois dernières années une dizaine de crimes ont été commis par des détenus permissionnaires pendant leur sortie ou après leur refus de réintégrer leurs prisons. Le 21 novembre 1975, Jean Zajac, condamné à dix ans de prison pour vol à main armée, poignardait une prostituée à Mulhouse. Le 10 décembre 1975 Michel Chezalel était abattu par la pooire.?

DOMINIQUE POUCHIN. lice à Valence alors qu'il retenait

dent de la République. Selon le ministre de la justice, l'entretlen a notamment porté sur la préparation des textes qui seront discutés au cours de la prochaîne session parlementaire et qui visent à réformer le régime des permissions de sortir des détenus. Interrogé sur la recrudescence apparente des délits commis par des prisonniers en permission, M. Perparente des délits commis par des prisonniers en permission, M. Perparente des délits commis par des prisonniers en permission, M. Perparente des délits commis par des prisonniers en permission de sortir, a joit usage d'une arme à jeu, qu'il faut en conclure que tous les autres sont justiciables de mesures particulièrement répressives.

Après l'annonce des projets de réforme des permissions de sortir (le Monde du 1" septembre) et les nuits résente e les purs résente e les prins résente e les purs résente e les prins résente e les purs résente e les purs résente e les purs résente e les purs résente e les prins de la prison-écolé d'Oermingen (Basante d'Ocrmingen (Basante d'Ocrming permissionnaire en fulte, François Belaid. Le 30 janvier 1978, le gérant d'une boîte de nuit est tué au cours d'une rixe, à Amiens, par Alain Leclerc. Le 17 août, les policiers de Rennes arrêtent un détenn qui n'avait pas arrêteni un détenn qui n'avait pas regagné le centre de détention de Mulhouse le 14 novembre 1977, après une permission de sortie obtenue dans des conditions régulières, Gérard Marchix, qui avait attaqué, le 28 juillet, une succursale du Crédit agricole à Saint-Servan(Ille-et-Vilaine). Enfin, le 28 soût, Jean-Michel Adnot et Martel Le Menn blessent deux policiers boulevard Voltaire, à Paris, avant d'être arrêtés.

meritantes.

LE DÉSERT MÉDICAL DU TIERS-MONDE A la demande du ministère de la santé et de la famille

place, assurément, en tête du tiers-monde. Certains pays, comme le Mali, tentent de remedier aux carences en mettant en place un « qua-drillage » qui pourrait assurer aux populations rurales totalement demunies, les soins de santé primaires. définis par l'Organisation mundiale de la santé («le

Monde du 6 septembrel. D'autres pays, en Amérique latine, envisagent d'adopter un système proche du mo-dele chinois des - médecins aux pieds nus ». C'est le cas de la Colombie.

Bogota - En Colombie aussi, Bogota — En Colombia aussi, la santé fuit la eampagne et les quartiers péripbériques des grandes villes. Le pays compte un médecin pour 1900 habitants, un taux relativement satisfaisant pour le tiers-monde. Le problème est done moins l'insuffisance des effectifs médicaux que leur répartition. Les ahiffres le prouvent tition. Les ehiffres le prouvent. Ceux de l'Ascofame (Associa-tion colombienne des facultés de médecine), par exemple; 90.8 % des médecins se trouvent dans les villes de plus de 20 000 habitants. villes de plus de 20 000 habitants, qui regroupent à peine 37 % de la population du pays. Les 63 % restants de Colomblens doivent, done, se contenter de moins de 10 % du eorps médical national. Encore les médecins qui s'instalent en milieu rural ehoisissentits, bien souvent, les zones où la population agricole dispose d'un ponvoir d'ae hat acceptable, comme dans les régions caféières par exemple. par exemple.

une étude publiée sous l'égide de l'Ascotame (Diego Giraldo Samper, Migracion interna y satud en Colombie, Bogota, 1976) analysait les inégalités dans ce domaine. Elle divisait le pays en trois régions, en fonction du degré de dévicement. Deux la part de développement. Dans la pre-mière région, en 1970, le taux de fréquentation des hôpitaux était de 30 pour 1 000 habitants. Dans la troisième, il attelgnait seulement 25 pour 1000. Entre 1964 et 1970, l'écart n'avait d'ailleurs fait que se creuser, augmentant de 12 %.

A ces disparités régionales se snperposent des disparités so-ciales. Dans les secteurs où les revenus sont les plus faibles (moins de 18 000 pesos par an. soit environ 2 250 F1, 2.27 5 des soit environ 2250 F1, 2.27 des rémunérations sont consacrés à la santé. Dans les secteurs où les revenus sont plus élevés (120000 pesos par an, soit 150000 F1, 3.75 %. Pour les premiers, les dépenses de santé représentent, en chitres ebsolus, 255 pesos par personne et par an (30 P) et 6 461 pesos (810 F1 pour les seconds, soit vingt-cinq fois plus. Faut-il ajouter que les deux tiers de la population colombienne appartiennent à la tranche des revenus les plus modestes?

La spécialisation eroissante des

La spécialisation eroissante des médecins ne falt que renforcer la distorsion entre la nature des soins dispensés et les besoins réels soins dispensés et les besoins réels de la majeure partie de la population. Près de 40 % des médeleins colombiens sont, aujourd'hui, spécialisés en chirurgie ou dans des disciplines dont l'utilité sociele est quasi nuile. Lors d'un séminaire réuni en juin 1978 à Bogota, le corps médical laccait un eri d'alarme, et critiquait la disparition progressive des omnipratielens et la multiplication unarchique des médecins spécialistes dans des « disciplines liées à la possibilité d'exercice dans tes grands centres urbains, avec une prutique essentiellement centrée pratique essentiellement centrée sur l'hôpital et les patients aux revenus élevés ». Il reconnaissalt aussi l'inadéquation de l'enselgnement médical, earactérisé par « un encadrement rigide de for-mation, avec une insistance parmation, avec une insistance par-ticulière sur les institutions hospitalières de haute complexité, qui ne permettent pas à l'étudiant de fatre face à la pathologie la plus courante ». Comment onblier, pourtant, que la formation d'un

En matière de dénuement II. - Un modèle chinois en Colombie

De notre envoyé spécial THIERRY MALINIAK

été élaboré. « Il ne faut pas hésiter à socialiser quelque peu hésiter à socialiser quelque peu la médecine. A mon sens, le modèle à suivre pour les pays en voie de développement, c'est celui que fon applique systématiquement en Chine. » Venant d'un responsable de la santé d'un pays socieliste, la remarque n'aurait guère de quoi surprendre, mais elle émane en l'occurrence d'un ex-ministre d'un pays libéral. Le docteur Haroldo Calvo s'en explique: « Il est devenu évident que la structure médicale classique. la structure médicale classique; en Colombie, n'a pu résoudre le problème de la santé en milieu rural. Soirante pour cent des cas de maladies à la campagne sont nouvrant énitables on curples ae municies à il compagne sont pourtant énitables, ou curables facilement et à peu de frais. Il s'agissait donc de mettre en place une structure légère de personnels rapidement formés, capables de faire face à ces cas simples, et capables aussi d'aiguillet les cas plus complexes vers un centre

Ministre de la santé de Colom-bie, de 1974 à 1978, M. Calvo fut chargé de lancer, à partir de 1975, un plan de médecine rurale qui répondait, grosso modo, à ces conceptions nouvelles. Le « méde-cin sux pieds nus» à la mode colombienne, ee fut la « promo-tora de salud» (promotrice de santé), colonne vertébrale du du nouveau système. « C'est une fille jeune, de diz-hult à trante ans, comme la décrit un respon-sable du ministère. Elle est choisie ans, comme la decrit un respon-sable du ministère. Elle est choisie en fonction du l'euderahip naturel qu'elle paraît exercer dans sa communauté. Elle doit avoir ter-miné ses études primaires. Nous choisistons toujours des jemmes, ear, à la campagne, elles peuvent plus facilement pénétrer dans les joyers. Elles reçoivent un cycle

Les obstacles du chemin

parviendra-t-Il à bouleverser des structures sanitaires si fortement inadaptées ? Il ne représente pas la première tentative en ce sens. Dans les années 50 déjà, des expé-Dans les années 50 déjà, des expériences pilotes de tormation de e promotorus de salud a avalent été tentées dans la région de Santo - Domingo (département d'Antioquia). Le projet, par la suite, avalt été quelque peu oublié. Depuis 1975, il s'agit de le systématiser. Selon les chiffres officiels, quelque mille cinq cents promotrices de santé avalent été formées à la fin de 1977, et exercaient dans une zone englobant calent dans une zone englobent un peu plus de trois millions d'ha-bitants : soit un tiers des neuf millions qui, suivant les estima-tions du ministère, étaient en 1974 privés de toute couverture médi-

Les rapports du ministère de la santé pèchent sans doute quelque peu par excès d'optimisme. Le problème de l'absence de ressources se pose de manière dramati-que. Pour l'année en cours, le plan d'action rurale bénéficiers à que. pian d'action rurale bénéficiera à peine de 8 % des ressources du ministère, auxquels il convient d'ajouter, toutefois, quelques apports extérieurs. Plus généralement, le part accordée à la santé dans les priorités nationales ne paraît guère s'accroître. Si, dans les discours officiels, on souligne l'augmentation des ressources octroyées à ce secteur, il ne s'agit l'augmentation des ressources cotroyées à ce secteur, il ne s'agit ià que de chiffres absolus, à prix courants. A prix constants, la réalité est tout cutre: la dépense de l'Etat en matière de santé « per capita » a baisse de 6 % entre 1975 et 1978, et est restée stationnaire depuis. En 1974, la santé représentait 11,4 % du bud-

PAUVRETÉ, NATALITÉ, MORTALITÉ Ce tableau concerne les viugt-six pays les plus pauvres du monde. Ces derniers sont chasses par ordre eroissant de revenus.

	enquel par habitant (dollars US)	POPU- LATION (on millions)	natalité (pour 1 909)	TAUX DE mortalité (pour 1 000
1. Bouthan	79	1,3	44	20
2. Cambodgo	70 -	8	47	19
3. Laos	79	3,5	45	23
4. Haute-Volta		6.4	43	26
5. Mall	99	5,9	59 .	26
6. Rwanda	96	4,5	51	22
7. Burundi	100	3,9	41	20
8. Ethlopia		29,4	43 .	. 18
9. Meldives		0,1	50	23
10. Somalie	100	3,4	47	22 -
11. Baneladesh		83,3	47	20
12. Birmanie		. 31.5	40	16
13. Népal		13.2	43	28
14. Tchad	120	4,2	44 -	24
15. Afghanistan		28	43	21 .
16. Guinės	139	4,7	47	23
17. Niger	130	ويه	52	26
18. Bénin	140	3,3	50	23
19. Pakistan		74,5	44	15
20. Inda		622,7	. 34	13
21. Malewi	130	5,3	48	24
22. Sri-Lanka	150	14,1	28	ė
23 Timor	150	6,7	44	23
24. Zairo	150	26,3	45	20
25. Haïti	189	5,3	. 26	15
26. Madagascar	290	7,5	58	21

Source : e Population Reference Bureau >, Washington

médecin représente un investis... de formation médicale de base sement de quelque 800 000 pesos de quatre mois, puis sont renpour le pays?

Pace à cette situation, dont les responsables eolombiens sont pour les déplacements dans leur conscients, un schéma nouveau a 2006.

Leur mission? Assurer les vaceinations de base, surveiller les
grossesses et pratiquer les accouehements, solgner les petits accidents tels que les fractures et
brûlures, détecter les maladies.
Agir sur le milleu ambiant aussi,
en faisant campagne pour l'instailation de latrines dans les maisons, ou rour l'évaguation des prsons ou pour l'évacuation des ordures. Chaque « promotrice » est chargés de quelque deux cents familles, et reçoit une gratification mensuelle de 3 000 pesos usoit un peu plus de 400 F).

«L'idée est de mettre sur pied un système de type pyramidol, explique le docteur Himbad Gartner, qui est chargé au minis-tère de la santé de superviser le tère de la santé de superviser le programme. En soignant les cas les plus simples, qui sont aussi les plus nombreux, la promotrice fait office de filtre : elle ne dirigera sur l'hôpital local, qui constitue le maillon suivant de la chaîne, que les potients dont elle ne peut résoudre le problème. L'hôpital local procédera de la même manière vis-à-vis de l'hôpital régional, et celui-ci fera de même à l'égard de l'hôpital universitaire, qui, dons le futur, ne recevra en principe que les cas les plus difficiles. Il faut hiérarchiser les soins en fonction de leur completité, »

plexité.»

Le modèle chinois feralt-il déjà école aussi dans les pays capitalistes? « La médecine est sans doute le domaine où l'objectif est le plus évoldemment uniforme, quel que soit le régime politique on économique en vigueur, affirme M. Gariner. Pour autant, e'est aussi celui où il devrait être le plus facile de franchir les barrières d'ordre politique et da se limiter à une conception purement technique. C'est ce que nous entendons faire.»

seulement, aujourd'hui. En outre, l'installation en mi-lieu rural d'un poste sanitaire couvrant une zone théorique de deux cents familles ne signifie

deux cents familles ne signifie évidemment pas que l'ensemble des habitants de la zone bénéficient automatiquement d'une coaverture réelle. Les obstacles sont multiples. Ils vont de la mériance vis-à-vis d'une promotrice de santé qui ne jouit guère de la même sura sacrée que le médecin à la barrière économique : si les soins sont gratuits dans les postes, de santé, les médicaments ne le sont pas. Et, trop souvent pour les secteurs de plus bas revenus, les frais médicaux entraînent une diminution des dépenses alimentaires souvent proches, déjà, du minimum acceptable.

C'est que le problème de la santé en milieu rurai est blen évidemment ilé à la structure sociale. Ce n'est pas un hasard si la blé-

demment lié à la structure sociale. Ce n'est pas un hasard si la blé-rarchie des causes de mortalité apparaît différente à ls ville et à la campagne. Dans les quartiers aisés des centres urbains, les causes de mortalité s'epparentent progressivement à celles des pays développés, avec la lente augmentation des décès dus aux maladies cardiacites au causer qu aux seccardisques, au canter ou aux ac-eldenis. Dans les campagnes, en revanche, ou note toujours l'im-portance des maladies infec-tieuses et parasitaires dues aux difficiles conditions de vie et au milleu ambignit suivant le derdifficiles conditions de vie et au milieu ambiant : suivant le dernier rapport adressé en juillet
1978 au Congrés par le ministre
de la santé. M. Raul Orejuela,
pour 35 % la population colombienne n'a pas accès à l'eau potable. En sone rurale le pourcentage atteint 51 %, bieu qu'un
certain progrès soit enregistré,
puisqu'on en était encore à 58 %
en 1974. Les trois quarts des
habitations dans les campagnes
ne d'is po sent pas de système
d'évaguation des excréments.

ne disposent pas de système d'évaguation des excréments.
Le mouvement d'immigration urbaine est un nouveau défi pour les responsables de la politique de santé « On avait prévu l'accroissement de la population des villes pour ce qui est de l'eau, de l'étectricté ou des téléphones. Mais personne n'avait songé à la santé», affirme, désabusé, un médecin d'un quartier populaire de Bogota. Si, en milleu rural, un effort — insuffisant peut-être, mais réel — a été entrepris dans les zones périphériques des centres urbains, rien de concret ne semble encore avoir été réalisé. semble encore avoir été réalisé. Le problème ne réside pas seu-lement dans l'insuffisance des

lement dans l'insuffisance des ressources, mais aussi dans une mauvaise répartition. Le crise des hôpitaux publics, devenue ehronique en Colombie, est là pour le rappeier. Feut-il évoquer le cas de l'hôpital d'Etat de Bucaramanga, qui resta fermé pendant les années qui suivient es construction feut-de de ressuire. ss construction, faute de ressour-ces? Ou celui de l'hôpital de Pasto, qui commença à manquer de fonds une semaine sprès avoir été inauguré en grande pompe?
Quant au principal hôpital public
de Bogota, celui de San-Juan-deDios, il est resté fermé pendant
la majeure partie de 1977. Aujourd'hui, les médecins qui y travaillent considérent que l'éta-blissement fonctionne à peine à d'urgences vient seulement d'être ourgences vient seulement d'eure rouvert après un an et demi de fermeture. C'était pourtant le seul qui pouvait assurer des soins gra-tuits aux personnes de feibles revenus, et il recevait auparavant environ 80 % des urgences de la capitale.

capitale.

An ministère de la santé, on rétorque qu'e il faut en finir avec les centres hospitaliers géants dans les grandes villes. On ne peut exiger d'un hôpital à la technulogie avancée, donc eoûteuse, qu'il l'occupe de tous les cas, même les plus simples. De la même manière que fon vise à hièrarchiser les technicieus de la santé en fonction de la complexité des soins, il faut aussi hièrarchiser les centres hospitaliers ». L'argument n'est pas sans fondement, à long terme. Mais dans l'immédist, il est diffielle de justifier la mise en sommell d'un établissement dans une zone insuffisamment équipée. Et, surtout, la crise des hôpitaux publics rejette vers les cliniques, où les soins sont fonction du pouvoir d'achat, une bonne partie de la population aux ressources d'eu-

Cette carence publique est d'eutant plus précocupante que la
mainutrition est plus grave dans
les zones urbaines qu'en milleu
rurai. « A la campagne, explique
un médecin de l'hôpital SanJuan-de-Dlos, le paysan disposait
d'uns « huerta », c'est-à-dire d'un
lopin de terre pour ses propres
cultures vivrières. Il était mai
nourri, m a is rarement sousalimenté. A la ville, en revanche,
le priz de la terre lui interdit de
disposer d'ua loptin. Et, s'il n'y a
pas d'argent, il n'y a pas de nourriture. Que pouvous-nous jaire, Cette carence publique est d'eu riture. Que pouvons-nous faire, lorsque nous le recevons à l'hôpital, face à ce problème dont la vértiable solution n'est pas d'or-dre médical? »

Bans doute le gouvernement colombien est-il l'un des premiers du monde occidental à svoir admis un modète de médecine rurale directement inspiré de la Chine des années 50. Mais les progrès, dans ce domaine, restent tributaires du développement général de is Colombie. Est-il possible de transformer sussi radicalement la structure médicale d'un pays sans transformer sussi radicalement sa structure giobale? La question reste posée.

Prochain article:

UNE TENTE ET DES BICYCLETTES **POUR LES AUXILIAIRES** DE SANTÉ AU BANGLADESH

 M. Jimmy Carter a décide, mardi 5 septembre, la création d'une commission présidentielle de vingt membres (seize nommes par le président et quatre par le Congrès) pour étudier les causes de la faim et de la mainutrition dans le monde et proposer des solutions. Cette commission devra remettre son rapport en juin 1980.

Le parquet du Havre a décidé le merdi 6 septembre d'ouvrir une information à la suite du décès, lundi matin, à l'hôpital de Féeamp (Seine-Maritimel, d'un garçon de trele-ans. Celui-ci evait été bospitalisé, ainsi que plusieurs membres de sa famille, à la sulte d'une intoxi-cation provoquée par des moules (le Monde du 6 septembre).

DÉFENSE

L'agence Tass à sévèrement artiqué la déclaration de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, sur la création d'unités mobiles chargées d'opérations en dehors du territoire métropolitain (le Monde du 5 septembrel. • Il s'agit, déclare l'agence soviétique, d'utiliser régulièrement l'envoi dans des points névruigiques de la planète d'unités militaires jouant le rôle d'équipe de pompiers » pour sauver les positions des puissances occidentales. Les milieux de l'OTAN échajaudent depuis longtemps des plans de es genre. » Tass conclut: « Il s'agit d'un corps expéditionnaire de l'OTAN destiné à maier les mouvements de libération nationale et à déjendre les intérêts des monopoles occidentaux et de regimes réactionnaires en Afrique. » — (AFP.)

SAUVE le mensuei de l'écologie Cohn-Bendit: du gauchisme à l'écologisme EN VENTE PARTOUT-5F.

Une vaste enquête sera menée sur les facteurs de risque en anesthésiologie

Dans son allocution d'onverture du congrès e minisre de la santé et de la famille, Mme Simone Veil a marqué son souci d'étu-dier tout particulièrement la ques-tion des accidents lies à une intertion des accidents lies à une inter-vention chirurgicale. Mme Simone Vell s annoncé deux mesures importantes prises par son admi-nistration : l'une est l'organisation

Le cinquième congrès européen d'une vaste enquête prospective fanesthésiologie se tient à Paris, jusqu'au 9 septembre, sous la présidence du professeir Jean Lassner (Paris). Le thème principal du congrès est l'étude des variations hémodynamiques en anesthésie. A côté des aspects techniques, qui constituent l'essentiel des communications. Jes problèmes (lés à la responsabilité des anesthésies devant les risques deux secteurs bospitaliers, publie et privé, seront concernés par cette enquête. L'exploitation épides anesthésites devant les risques deux secteurs bospitaliers, publie des aposthésistes devant les risques deux secteurs bospitaliers, publie deux secteurs des six nrochains mois. Les deux secteurs bospitaliers, publie deux secteurs des six nrochains mois Les deux secteurs de risque. deux secteurs de risque. deux secteurs des six nrochains mois Les deux secteurs des six nrochains m 'Institut national de la canacidade la rechere he médicale (INSERM). D'autre part, un inventaire très complet des équipements utilisés doit être réalisé au cours de cette année par les Directions départementales à l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.), afin de vérifier en partieulier la conformité de l'instrumentation et des locaux d'anesthésie avec les normes récentes de sécurité.

 $q(a_i) = 1$

COMB/

RASSEMBLEM

DES ANCIENS

Le it-

there is an a con-

nat roun miller france Ouest

ama ng. . . .

minitare in many transport in the many trans

Marche parole

. • , *1*24 , , , , . . .

See a service of the control of the

Constant State of the Constant State of the

Jusqu

Sur

• Maroc

• carrus

 $\bullet \, cr_{avaleg}$

• objets o

A B

DE (

RELIGION

Mgr LEFEBVRE ANNONCE L'OUVERTURE D'UN NOUVEAU SÉMINAIRE INTÉGRISTE

PRÈS DE CASTELGANDOLFO Econe (A.F.P.). — Mgr Marcel Lefebvre va transférer des le rentrée d'automne trente-sept de ses séminaristes à Albano, dans

la campagne romaine, tout près de Castelgandolfo. Selon Mgr Le-febvre, le séminaire du Valais suisse est débordé par les de-mandes d'inscription. Le nouveau séminaire d'Albano, où les par-tisans de Mgr Lefebyre possèdent des batiments qui abritaient jus-qu'ici des religieuses, y suppléera en partie.

a L'œuore dont je suis l'ins-trument, 2 déclare à ce sujet Mgr Lefebyre, ne cesse de se développer, presque trop rapide-ment à mon gré. En l'espace de six ou sept ans, nous avons essai-mé dans le monde entier. Nous complons autotural nai environ trente fondations en Europe, en Amérique et ailleurs. Je n'ai qu'un désir : que le nouveau pape puisse un jour se seroin de toutes ces instollations, de natre œuvre tout entière, de ohocun de nos prêtres ou religieuses, pour le bien de l'Eglise, dans l'unité re-

 RECTIFICATIFS -Messager de Saint-Antoine est une revue officielle de la basilique de Saint-Antoine e-cePadous et non le journal diocésain de Vittorio-Veneto, comme il s'été écrit par erreur dans l'artiele sur les «Hustrissimi» du cardinal Luciani (le Monde du 29 août). C'est un magazine bimensuel édité en six langues dont le tirage total avoisine les 1.8 million d'exemplaires (1,5 million d'exemplaires pour les deux

Un nouveau livre de Marcel Haedrich

LE MAL DE DIEU Mercel Headrich, auteur de

Moise créa Dieu (éditions Laffont, 1970), vient de publier Une enfance alsacienne ou le mai de Dieu (éditions Pierre Bellond, 45 francs), dans lequel // propose ons nouvelle interprétation de Inistoire d'Abraham. Essal pour renouveler l'approche du divin, Feuteur soutient que - le foi n'est plus de croire mals de comprendre » Il s'agit notam-ment d'un parellélisme entre la révolution de notre temps et cella que nous apporte la Bibla, et de retrouver Dieu dans ses nouvelles dimensions. -- H. F.

● Un « T's Dsum » sera chanté à Notre-Dame de Paris le jeudi 7 septembre, à 11 heures, pour câlébrer l'élection de Jean Paul I ». Ce même jour, à 19 heures, nue messe solemaile d'action de grâce sera conceiébrée par le cardinal Marty et le nonce spostolique à Paris, Mgr Righi-Lambertini.

éditions italiennes), le reste se répartissant entre les éditions française, espagnole, portugaise

Dans notre article (le Monde du 6 septembre) relatant la mort de Mgr Nikodim, nous aurions du imprimer : « Π est vite remarqué pour ses talents par Mgr Dmitri, archevêque de Iaroslavi, et bientôt par le patriarche de Moscou, qui en fait son secrétaire. »

PRESSE

Un nouvel hebdomadaire à Marseille

MIDI HEBDO MÉDITERRANÉE

De notre correspondant régional

Marseille. — Lancé avec l'aide
de l'union départementale
mutualiste des travaillens
(UDMT.) des Bouches-duRhône qui édit. déjà le mensuel
de la fédération des mutuelles de
travailleurs, la Via mutualiste
(sept cent mille exemplaires), un
bebdomadaire régional d'informe sons générales, Midi Hebdo
Médistranée, doit paraitre le
18 octobre à Marseille. De format
tabloid et imprimé en offset, il
comprendra vingt-bult pages en
moyenne, et serà diffusé dans les
six départements de la région
Provence - Alpes - Côbe-d'Azur
ainsi que dans l'Hérauit, le Gard
et la Corse.

Midi Hebdo Méditerranée semble assuré de paraître pendant
plus d'un an l'organisation
mutualiste s'étant engagée à assurer cent quatre-vingt mille abonnements.

La pourul s'evant le guerre 19391945, ll e at rédacteur en chaf de
Radio-Luxembourg.

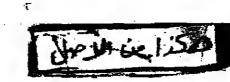
Le nouvel hebdo, qui paraîtra Le nouvei neudo, qui paratira chaque mercredi, emploiera une équipe permanente de buit journalistes professionnels venant de divers horizons. Il se veut apolitique. Son rédacteur en chef, M. Gérard Jacquet, a participé en 1970 à l'élaboration de Politique Hebdo et a collaboré notamment. Hebdo et a collaboré notamment à l'Humanité-Dimanche. — G. P fin debors du magazine d'inspira In defort du magazine d'inspira-tion catholique » Sevan'ne Provence » il n'existeit pes, jusqu'ici, d'hebdo-madaire régional d'informations générales, mais sculement un men-suel, a Objectif Sod » — apparte-nant à l'industriei marseillais Maurice Ge oyer, — qui a récemmen fusionné avec un entre mensue e Provence Magazine », édité par la meme société. « L'Express Méditer-

INé la 5 septembre 1899, Jean Masson, après des études au lycée Charlemagne à Paris puls à la faculté des lettres, depute dans le journalisme dans les sunés: 1925 et, e su re de grands reportages pour et s'ournuis evant le guarre 1939-1945, il est rédacteur en chaf de Radio-Lusembourg.

Radio-Luxembourg.

Sous la régime de Vichy, il figure parmi les journalistes accrédités à suivre le maréchai Pétain dans set déplacements, pour le compte de la radio. Ce qui fui vaut à la libération, une mesure d'interdiction de travailler à la Radiodiffusion frauquise, sanctiou qui sera levée par un décret pris en esptembre 1952.

un decret, pra en septembre 1952.
Dès 1942, Jean Masson so retrouve
à Alger où, sprès le débarquement
allié, il dirige, sous l'égide du général Girand, Radio-France pendant
quaiques mois jusqu'à l'arrivée à
Alger du général de Gaulle, attaché
à l'état-major du général de Lattre
de Tassigny, il participe à la campagne de la l'étation. y soule le Après le Récretion, u fonde le Compagnie française de filme, qu'il dirige jusqu'à en retraite en 1972. Jean Masson était cheraller de la Légion d'houneur.]





CARNET

Naissances

- Antoine et Bernadette BOYSSON, née Castaguer, laisseot à Bertrand et Béatric

Um varie raffete felt fe

factours de since et

经业务

5-65

FLIGION

键 . 1

RESSE

Charlotte, 31 août 1978. 16, rus Wustaubers, Bordeaux, Bagatelle, Talence.

Mariages

Le professeur agrégé
Bernard JACOTOT,
médeciu des hópitaux,

Mile Evelyne BERCK. riage. Caini-ci a été célébré deus l'inti-mité, le 1st septembre, à l'église de Viarmes (Val-d'Oise).

nous prie d'annoncer le Chantal SPICQ

Fabrizia GENTILONI - SILVERJ à New-York, le 25 juillet 1978. 305 East 40th êtreet, New-York N.Y. 1001à.

Décès

— Mme Léon ALADJEM,
Le docteur et Mme Alart,
Véronique Alart,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mart, père et grandpère, surveno le 1° septembre 1978,
dans as soixante-douxième année.
L'inhumation a en lieu le 5 septembre 1978, dans la plus stricte
intimité.
9, résidence Foch,
Garches.

— M. et Mme André van der Beken M. le docteur et Mme Paul Pauget grands-parents, L. le pasteur et Mme Jacques van der Beken, set parents. Hernard, Hálène et Mireille, set frère et sœurs,

Laure Chapon, sa flancée, ainsi que le docteur P. van der Beken et Mme, Les docteurs J. et J.-N. Van Steen-Les docteurs J. et J.-N. Van Stear-kiste, M. et Mme H. van der Beken, M. et Mme J.-P. van der Beken, Les docteurs B. et F. Burgat, M. et Mme B. D'Oller, leurs en-

fauts, M. le professeur et Mme Lucien Chapou et leurs enfants, Les familles Jaoffroy, parents et alliés,

sse le décès subit de Michel VAN DER BEKEN, l'àge de dix-neuf ans, le 25 soût 1978. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, à Leme-

stricte intimité familiale, à Lame-louze (Gard).

Il n'a pas été envoyé de faire-part.
Des dons peuvent être faits pour la rechercha médicale (Centre Alexis-Veutrin, C.C.P., Nancy 49-38 Z « don pour la rechercha »). 23, rue de Na-bécor, 54000 Nancy.

ANCIENS COMBATTANTS

A Bruxelles

RASSEMBLEMENT EUROPEEN DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE

Le IV Rassemblement euro-péen des anciens prisonniers de guerre aura lieu du 8 au 10 sep-tembre à Bruxelles. Le forum, tembre à Bruxelles. Le forum, qui sera organisé à Forest national, réunirs plusieurs dizaines de milliers d'ancians P.G. venant de France, d'Italie, d'Allemagne de l'Onest, d'Autriche et de Belgique, ainsi que du Canada. Le premièrministre belge, M. Léo Tindemans, des représentants du Parlement européen, du Conseil de l'Europe at de la Commission du Marché commun y prendront la parole.

parole. L'Association républicains des anciens combatiants, dans un communiqué, exprime sa décep-

communiqué, exprime sa décep-tion après avoir en connaissance du projet de budget 1978 des anciens combattants.

Selon l'ARAC, les mesures nou-veites sont a dérisoires », et rien n'est fait pour amorore la solu-tion des problèmes en suspens, notamment les pertes subies par les pensions et la retraite « du jait !... des injustices qui frap-pent l'es veuves, les ascendants, les organisment les petits pension-nés, dent les pensions sont inje-riorisées ». Ce budget est « en contradiction avec les engage-ments pris par les pouvoirs pu-blics », conclut l'ARAC. HIUDO MEDTER

— Les familles Charpentier, Lucas, Calas, Dronot et parants, out la douleur de faire part én l décès de

Mma Logis CHARPENTIER, née Raymende Vacheron,

survenu à Paris, le 3 septembre 1978. Les chésques auront lieu le jeuni 7 septembre 1978, en l'église Notre-Dame d'Autsull, à 3 h. 30. Inhumation su cimetière de Sens (Youne), dans la plus stricte inti-mité.

4, rue Léon-Delagrange, 75015 Paris.

M. et Mms Serge Cochs, M. et Mms Serge Cochs, M. et Mms Pierre Lethier, ses enfants,
M. et Mine Marc Lethier,
Claire et Christophe,
M. et Mine Antoins Poiret,
Miles Françoise et Ame Coche,
MM. Yves et Gérard Lethier,
Ses petus-enfants et arrière-petits
enfants,

enfants,
Mine Lucien Thomas, as acur,
Mine Lucien Thomas, as acur,
Les fa milite Thomas, Roques,
Dousy, Deschry, Racamier, Palegry,
Figifer,
oot la douleur de faire part du
décès de
M. Alfred COCHE,
directeur d'école homoraire,
chevalier de la Légion d'homaur,
médaillé militaire,
croix de suerre 1814-1818.

médailé militaire,
croix de guerre 1914-1918,
croix de guerre 1914-1918,
officier des Palmes académiques,
survanu le 3 septembre, à l'âge de
quatre-vingt-un ans.
Les obsèques suivies de l'inhumation dans le cavean de famille seront
céléprées au Boulou (Pyrénées-Orientales), le vendredi à septembre.
Cet avis tient heu de faire-part.
36, rue Ronsard,
(85) Le Boulou.
120, rue d'Assas, 75006 Peris.
6, place du S-Mai-1945,
(78) Les Mureaux.

— Mins René Collin, Ses enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de

out la douleur de faire part du décès de M. René COLLIN, intendent militaire de 1º classe des troupes de marins (colenai E.R.), conseiller techniqus de la Mutuelle nationale militaire, officier de la Légion d'honseur, eroix de guerre 1939-1945, croix de guerre 1939-1945, croix de guerre T.O.E., eroix du combattant, médaille des évadés (évadé de la forteresse de Ccidita), survenu le 4 septembre 1978, dans as soixaute-quatrisme annés, à Chelles, Les obséques seront célébrées le samedi 9 septembre, à 11 heures, en 1'ég'ils e Sainte-Jeaune-d'Arc de Vaires-sur-Marine (77).

Le présent evis tient lieu de faire-part.

-- Nous epprenons le décès de M. Robert FAYE, chevalier de la Légion d'honneur.

chevaliar de la Legion, d'homieur.

[Né le 17 février 1898 à Mâcon (Saône-et-Loire), Robert Faye était diplômé de la faculté des sciences économiques de Genève, Administrateur délégué aux établissements Pernod en 1921, il devient es 1940 P.-D. G. de la société Cinzono pois en 1957 de la Compagnie générate des produits Dudonnets Cinzone - Byrris. Depuis 1901 il était président d'homeur de cette société, Robert Faye fiunt également depuis 1964 président du champagne Salon et président (en 1970) puis président d'homeur (en 1975) du champagne Besserat de Beijefon, ainsi qu'administrateur de la société Ricard.]

- A tous ceux qui l'ant connue, POPEJ. fait connaître la mort de Mme Sophie HORINSON, décèdée à Buell-Malmaison, 27 soût 1978.

Denis LAMARE, Denis LAMARE,
tombé en moutague à l'âge de vingttrois ana, le 26 août 1973, a été
inhumé à Sirt (Haute-Savoie).
En souventr de lui, une eclébration
eucharistique a u r a lieu en l'église
Saint-Pierre-Saint-Paul, 11, rue Beaurepaire, à Colombes, le samedi 16 septembre, à Il heures.

< Je mets mon espoir dans
le Seigneur, je suis sûr de
sa parole. >

(Pa. 129.)

M., Mme et Claire-Marie Lamare, 219, rue d'Estienne-d'Orves, 92700 Colombes.

- Miles Partesu et leur famille oot la douleur d'annoncer le décès subis, & Paris, de

M. Jean PARTEAU, M. Jean PARTEAU,
ingénieur général
des ponts et chaussées (E.R.),
sucion élève
de l'Ecole polytachnique.
L'inhumation a su lieu le meroradi
soptembre, à Ciermont-Ferrand.
Cet evis tient lieu de faire-part.
9, rue Albert-Malet,
75012 Paris.
49 bls, rue des Chanelles,
63100 Clermout-Ferrand.

Mme Gilbert Rouger douleur de faire part du d

M. Gilbert ROUGER, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Légion d'honneur, survenu à Paria, la 26 août 1978, à l'âge de soimunte-quinze ans.

Jusqu'au 15 Septembre sur toute la boutique

• Maroquinerie • sacs • bagages • carrês signés • bijoux couture • gants

• cravates • montres et pendules • lampes Objets originaux (excepte le rayon radio et télévision.)



Les docteurs Roger et Edith Canvin. 'M. et Mine Jack Schauving. 'Mens le docteur et M. Jacques Ses petits-enfants et arrière-petits

ont la douleur de faire part de la Mme Emile SCHAUVING, néo Yvonne Liebert, pieusement décédée le 5 septem hre 1878.

Les ebelques seront célébrées la 8 septembre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Pacay, 18, rue de l'Annouèstion, Paris-18. Cet avis tient lieu de faire-part.

 Mme Betty Schmidt, née Eesb,
M. et Mme Dominique Schmidt,
M. et Mms Jean-Bernard Schmidt
t leurs enfants, M. et Mme Daniel Schmidt, M. et Mme Robert Schmidt et leun

M. Paul SCHMIDT, avocat honoraire, leur époux, père, grand-père, frère, besu-père, et oncie, enlevé à leur affection dimanche, le d'appembre 1978, à l'âge de soirante-ett ans. gir ann.

Les ebasques euront lieu en la cathédrale de Strasbourg, vendredi le 8 septembre 1978, à 10 h. 30.

Cet evis tient Heu de faire-part.
2, evenue des Vorges,
67000 Strasbourg.

Anniversaires

- Pour le vingtième anniversair de la mort du

docteur André TREVES.

Messes anniversaires

— Pour le deuxième anniversair du décès de M. Nicolas GEORGIADES, nons demandons une pieuse et affectueuse pensée à ceux qui l'ont counu à l'occasion de la messe qui sera cálebrée à son intention.

Communications diverses

— Une exposition est organisée, à Lilla, sur «la Déclaration universelle des droits de l'hommes à l'occasion de son trentième anniversaire, du 16 en 25 octobre prochain, sous la présidence d'homneur de M. Pierre présidence d'honneur de M. Pierre Mauroy, député et maire de Lille. Les associations, groupements et personnes qui voudraient y prendre part sont invitée à la réunion préparatoire qui au re lieu le hundi 11 septembre, à 18 h. 30, su 50, rue Dammartin, à Roubaix (Amis de la Maison de la paix).

Visites et conférences

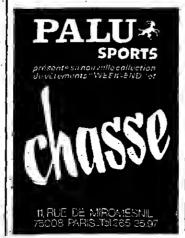
JEUDI 7 SEPTEMBRE

VISITES GUIDERS ET PROMEMADES. — 11 h., Grand Palaia,
entrée de l'exposition, Muss Cavaid ;
« Scipion d'après Jules Romain »,
15 h., grille d'honneur du châtsau,
Mus Bouquet des Chaux ; « Le
château de Secsux ».
15 h., grille espianade, côté Seine,
Musa Meyniel ; « Les Invalides ».
15 h., devant l'église, Mus Puchal ;
« Saint-Sulpice et son quartier ».
15 h., 101, rue Saint-Antoine,
Muse esint-Cirons ; « La Maisou
des Jésuites du temps du Père
Lachaise » (Caisse nationale des
monuments historiques).
14 h. 30, 23, rue de Sévigné ;
« Souvenirs littéraires de Lamartine »
(l'Art pour tous).
15 h., place Saint-Georges ;
« Chopin, George Sand, Telma, Marie
Douvai à la Nouvelle Altènes »
(Muse Hager).
15 h. métro Etianne-Marcel ;
« La cour des Miracles, la tour
de Jean eans Peur, les Halles, SaintEustache » (A travers Paris).
15 h. devant Saint-Julien-lePauvrs ; « Souterrains gothiques du
collège des Bernardins et ses alentours » (Connaissance d'ici et
d'alleurs).
14 h. 45, métro Chambre-desDéputés, côté rue de Lille ; « Le
Palais-Bourbon, la saile des séances »
(Muse Ferrand).
15 h., 42, avenns des Gobelins ;
« La manufacture des Gobelins »
(Paris et son histoire).
CONFERENCS. — 21 h., 147, avenue de Malakoff, M. F. Schwarz ;
« Art et symbole comparés entre
l'Egypte, l'Inde et l'Amérique »
(Nouvelle Acropole). JEUDI 7 SEPTEMBRE

Indian Tonie » de SCHWEPPES Le véritable « Tonic » depuis plus de cent ans.

EXCEPTIONNEL

PHRE LAINE - GRANDE LARGEUR PREMIER CHOCK 78 f le m2 - T3 - T4 334, rue de Vaugirard, Paris (15°) T. 842-42-62 - Métro Convention



DIRECTEUR COMMERCIAL 180.000 F.+ Industria alimentaire Une société française, filiale d'un des premiers groupes européens spécialisé dans la fabrication et la distribution da produits alimentaires de grande diffusion, recharche un directeur commercial. Faisant partie du comité de direction, le tituleire du poste animera et gérera une force da vente da plus de 100 personnes. Le candidat retenu, agé d'au moins 35 ans, aura une formation supérieure, pariera couramment englais et aura une expérience réelle, non seulement de la direction d'une équipe de représentants, mais également des problèmes du marketing moderna, acquise dans une entreprise multinationale distribuant des produits de grande consommation. Ecrire à B. Mangou, réf. B.2290.

DIRECTEUR DES VENTES

160/180.000 F. Maisons individuales Centre Est

Un des tout premiers groupes français de construction de maisons individuelles (CA de l'ordre da 500 millions de F) recherche pour faire face à son expansion le directeur des ventes d'une de ses filiales. Sous l'autorité du directeur da la filiale et en liaison fonctionnelle evec le directeur commercial du groupe, la titulaire sera responsable du développement des ventes sur son tarritoire (une dizaine de départements). Travaillant en fonction d'un objectif et dens le cadre d'un budget à la définition desquels il aura participé, il formera, orientera et dirigera une force de vente comprenant une trentaine de vendeurs encadrés par des animateurs. Le poste conviendrait à un candidat âgé de 35 ans au moins, possédant une très bonne culture générala et justifiant d'une expérience confirmée et réussie de la direction et de l'animation d'une équipe de taille comparable spécialisée, si possible, dans la venta eux particuliers, mais en tout cas engagée dans une prospection active et méthodique. La rémunération proposée comprend un fixe de l'ordre de 120.000F, euquel s'ajoute un intéressement aux ventes, Volture de fonction fournie. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3863.

INGENIEUR **BUREAU D'ETUDES**

150.000 F. · Machines eutomatiques

Une société française principalement spécialisée dans la construction et la vente de blens d'équipements mécaniques, fait un chiffre d'affaires supérieur à 600 millions de F. en grande partie réalisé à l'exportation. Son département machines automatiques crée dens l'exportation. Son département machines automatiques crée dens le cadre de ses services d'études une section particulièrement chergée des problèmes de recherche et de développement et en recrute le responsable. Directement rattaché au directeur du département, le titulaire aura autorité sur une petite équipe chargée des études de mechines spéciales complexes. Le poste conviendrait à un ingénieur mécanicien automaticien confirmé (hydraulique et pneumatique), âgé de 30 ans au moins et ayant acquis, au sein d'un bureau d'études et dens le domaine des machines spéciales out traoffert une expérience réussie de plusieurs applies. Anglaic ou transfert une expérience réussie de plusieurs années. Anglais ou allemand apprécié. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3862.

CHEF DE COMPTABILITE

Christian Salvesen d'Edimbourg une des sociétés britanniques les plus performantes est d'ores et déjà le leader sur le marché britannique de l'entreposage frigorifique, de la surgélation et de la distribution physique de produits surgelés. Leur premier entrepôt frigorifique en France à été ouvert en 1977 et un plan très important d'investigament et en constant de la constant de tant d'investissement est en cours comprenant trois autres unités en France et en Belgique. Le chef de comptabilité, qui rendra en France et en Belgique. Le chef de comptabilité, qui rendra compte au contrôleur européen des opérations, agira dans le cadre de la politique du groupe et sera responsable des budgets, de la tenue des comptes de gestion et de trésorerie et des aspects jundiques et fiscaux. Il apportera son concours à l'établissement des polices et contrats à négocier. Le candidat retenu, âgé de 30 ans minimum, sera diplômé en comptabilité et aura une expérience d'au moins 5 ens ecquise dans l'industrie ou le commerce. La préférence sera accordée à un professionnel famillerisé tant avec les pratiques et les techniques comptables françaises qu'anglaises. La connaissance courante du français et de l'anglais est nécessaire. Rémunération et avantages intéressants. Ecrire à B. Mangou, réf. B.2292.

FONCTION PERSONNEL. 120/130.000 F.

Spécialisée dans la fabrication et le commerce d'articles de luxe, une société française de notoriété internationale fait un chiffre d'affaires supérieur à 150 millions de F. et emploie plus de 600 personnes. Elle recherche pour la fonction personnel un attaché da direction qui, en position fonction personnel un attache da direction qui, en position fonctionnelle pendant une période de 18 mois à 2 ans, sera chargé de missions ponctuelles, prendra en charge la section pale (traitée par l'informatique), la formation et participera progressivement tant-à l'élaboration qu'à l'application de la politique sociale et salariale. Ce poste qui débouche à court terme sur celui de chef du personnel conviendrait à un diplômé de l'enseignement supérieur, âgé de 32 ans au moins, ayant acquis par une expérience minimum de 5 ans de la fonction une grande pratique de la législation sociale, du droit du travail et des relations humaines. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3861.

PROSPECTEUR **NEGOCIATEUR** 100/120.000 F. immobiliar Industriel

Une société française (filiale d'un groupe international américain) spécialisée dans le service euprès des utilisateurs d'automobiles, recherche le responsable de son département immobilier. Chargé, après étude du marché de choisir les lleux d'implantation des ateliers, d'en négocier l'achat ou la location (immeubles ou terrains), le titulaire du poste agira suivant un plan déjà élaboré et avec l'appui d'un architecte at de le structure financière et technique de l'entreprise. Ce poste sera confié à un diplômé de l'enseignament supérieur, âgé de 30 ans minimum, ayant déjà une expérience de la négocietion de biens industriels (stations services, garages, etc...). La pratique de l'angleis (conversation) serait un avantage. Ecrire à A. Leclercq, réf. B.8100.

ATTACHE DE DIRECTION TECHNIQUE 90/110,000 F.

Une société française (400 personnes) implantée à Paris et dans la plupart des grandes villes de province, réalisant un chiffre d'affeires de 70 millions de francs, dans le domaine du consail et de la prestation de services d'une certaine technicité, crée un poste d'attaché à la direction technique. Après une formation à la connaissance des produits, le tituleire du poste aura la responsabilité de développer et de dynamiser un service de documentation technique Interne. Par la suite. Il orendra progressivement part à l'harmonisation des méthodes techniques et de contrôle et à l'animation des séminaires de perfectionnament internes. Ce poste sera conflé à un diplômé de de perfectionnament internes. Ce poste sera confilé à un diplômé de l'enseignement technique supérieur (ENAM ou similaire), âgé d'au moins 30 ans, eyant une expérienca acquise dans le domeine des études et de le mise en œuvre d'investissements (enginierie) industriels et immobiliers. Déplacements courts meis fréquents sur le territoire français. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9280.

DIRECTRICE **DU PERSONNEL** Magasin 90.000 F.-t-

Marks and Spencer, chaîne de distribution des produits St-Michaël possédant 252 magasins en Granda Bretagne et déjà implantée à Bruxelles, Paris et Lyon, rechercha en vue de son développement en France des directrices du personnel. Chacune placéa sous l'autorité d'un directeur de magasin et déterminant les besoins en personnel sera chargée du recrutement de la répartition des effectifs, des évaluations de parte de personnel ser de l'accomplication de la la legerantie de legerantie de la legeran personnet sera charges du recrutement de la repartition des emecuis, des évaluations de postes, des promotions et da l'organisation de la formation. Elle sera en outre responsable des services sociaux. Le poste sera confié de préférence à une femma âgée de 28 ans au moins, connaissant bien l'angleis, le droit du travail et la législation sociele. Elle justifiera d'une expérience de la fonction acquise pendant plusieurs années à un poste comparable dans une société employant une majorité de personnel féminin. Ecrire à A. Leclercq, réf. 8.8098.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spectriant pien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tél. (78)62.08.33

Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient

SPORTS

DANS SON ENQUÊTE ANNUELLE La Confédération syndicale des familles évalue à 11 % la hausse des fournitures

La Confédération syndicale des familles (C.S.F.) vient de dresser, comme chaque année à la veille de la rentrée scolaire, un tableau des dépenses des parents d'élèves. Ellee sont en hausse cette année de 11 % en moyenne contre 9 % l'an dernier.

Mme Françoise Villiers, secré-taire confédérale, responsable du secteur éducation scolaire, a constaté au cours d'une conference de presse, lundi 4 septembre, que l'aide de l'Etat ne cesse de se dégrader et que, notamment, la gratuité des manuels scolaires, prévue par la réforme Haby, n'était pas effective. Sur ce point, les estimations de la C.S.F. font ressortir que les manuels gratuits, mais allégés pour des raisons d'économie, sont devenus insuffisants. Il faut donc recourir à une documentation supplémentaire secteur éducation scolaire, a documentation supplémentaire aux frais des parents. La qualité médiocre des ouvrages, qui doimédiocre des ouvrages, qui doi-vent en principe durer quatre ans, les rend inutilisables après deux ou trois années. Les établissements font de plus en plus payer des amendes aux élèves qui détério-rent ces manuels trop fragiles « offerts » par l'Etat. La qualité u'est pas meilleure ne qui concerne les fournitures scoiaires en vente dans les maga-

en ce qui concerne les fournitures scolaires en vente dans les magasina, « Il faudrait interdire à certains fabricants de mettre sur le marché des cartables qu'on doit racheter tous les six mois », estime Mone Villiers. Les cartables à bon marché ne tiennent pas le coup, mais les familles hésitent

à des dépenses de pius de 100 F pour des articles plus solides. D'après les calculs de la C.S.F. le budget moyen pour une entrée en sixième, étabil sur les fiches de frais remplies par les adhèdents et les sondages des correspondants, a'élévera cette année à 690,15 F. Les classes de seconde des lycées techniques battent les records avec une dépense moyenne de 168,15 F par élève. Ces dépenses d'équipement pèsent lour-dement sur les budgets les plus modestes. Si l'on ajoute les transports, les cantines et les activités motesses. Si l'on ajoute les trans-ports, les cantines et les activités extra scolaires, les frais de rentrée représentent 42 % du revenu men-suel pour une famille de trois enfants et dont les ressources seraient de 4 737 F.

Moins de boursiers

Les dirigeants de la Confédéra-tion ont fait remarquer que la gratuité de l'enseignement était un leurre dans ces conditions et que les familles les plus défavo-risées étalent aussi les plus ton-chées, « La sanction économique chées. « La sanction économique — depuis cette année, les bourses ne sont plus accordées aux redoublants des tycées d'enseignement professionnel (LEP.) — représente un puissant facteur de dissuation pour les familles qui ne peuvent soutenir les frais d'une année supplémentaire », a expliqué Mme Villiers. Il y aurait, cette année, 10 % de boursiens en moins dans le premier cycle, et, pour l'ensemble du second degré, la diminution serait de 6,78 %.

LES REVENDICATIONS DE LA C.G.T.

Dans une lettre adressée, le 12 septembre, à M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, la C.G.T. rappelle ses propositions « tendant à enrayer le processus metiant chaque année des centratives de jeunes sans formation sur le marché du travail ». La lettre, signée par M. André Allamy, rappelle sur ce point les revendications de la comédération : natamment « la suppression de toutes les flüères parassonaires (préapprentisage Royer, classe préparatoire préprofession-nelle de niveau (C.P.P.N.), classe préparatoire à l'apprentisage » et l'a nelle de niveau (C.P.P.N.), classe préparatoire à l'apprentissage : et la emise en route d'un plan d'urgence pour créer cent mille places dans les lycées d'enseignement projessionnel (LEP) ».
La C.G.T. demande au ministre

et nous n'avons, à ce jour, au

lac an cours d'une entrevue le 3 juillet. « La rentrée est proche information nous permettant de croire à une prise en compte de nos propositions », conclut le se-crétaire de la C.G.T.

La FEN chez M. Beullac

SATISFACTION ET RÉSERVES

a Si je vous disais que cette audience a levé toutes les diffia Si je vous disais que cette audience a levé toutes les difficultés, vous ne me croîriez pas a déclaré M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), à l'issue d'une longue rencontre avec M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, mardié 5 septembre. « Mais il y a des points positifs, a-t-il ajouté, en relevant tout d'abord « une affirmation plus claire, de la part du ministre, de la nécessité de mieux préparer les jeunes à un métier. Il semble plus net que le ministère veuille prendre mieux sa charge dans la préparation à la vie professionnelle et veuil le déve lop per les enseignements technologiques sous la responsabilité du service public. » Les discussions continuent sur ce point et la FEN espère parment à un « relevé de conclusions commun ». Satisfaction également sur ella volonté du ministre d'augmenter le rôle et la place du ministère de l'éducation, c'est-à-dire des enseignants, dans la formation continue des adultés. dire des enseignants, dans la formation continue des adultes, et de s'attsquer enfin à la for-mation permanente des per-sonnels d'éducation enseignants ou non s.

La situation des maifres auxiliaires

Les réserves de M. André Henry concernent la situation des per-sonnels non titulaires e et surtout des maîtres auxiliaires de second degré. Il n'y a pas en de irans-formation d'emplois en postes définitifs et les discussions trai-na: t.s. La FEN a renouvelé ses protestations contre els concurformation d'apprentis (C.F.A.) gérés par le patronat à l'égard du service public de l'éducation

Les effectifs trop charges en maternelle, dans les classes d'en-fants handicapés, le problème de l'équipement des établissements, le service social et la santé sco-des bateaux de 6.50 mètres de long. lairs sont d'autres points néga-lifs aux yeur de la FEN, le plus grave étant, enfin, celui du budget 1973, un « budget de pénurie qui ne permettra aucunement au nouveau ministre de l'éducation de mener la moindre politique d'amélioration qualitative du service public ». M. André Henry prévient que sur ce point les syndicats de la FEN mèneront a des luttes dans les prochains

STRASBOURG EN TÊTE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

Un commando vingt fois invaincu

Vainqueur du Paris-Football-Club par 1 à 0, la Bacing-Club de Strasbourg a disputé, mardi 5 septembre, au Parc des Princes, son vingtième match consécutif sans connaître la défaite en championnat de France de première division.

dernier, les Alsaciens occupent actuellament, après les neuf journées du championnat 1978-1979, la première place du classement avec trois points d'avance sur Bordeaux, Saint-Etienne et Metz.

Invaincus dans cette épreuve depuis le 11 février

Pour un club qui, depuis 1945, a changé sept fois de président et vingt-cinq fois d'entraîneur en et vingt-cinq fois d'entraineur en trente-trois ans, qui ne compte à son palmarès que deux victoires en finale de la Coupe de France, en 1951 et en 1966, et qui opéralt encore en deuxième division volci à peine plus d'un an, une telle continuité dans la réussite est

continuité dans la réussite est un événement exceptionnel. Après l'euphorie de l'accession et la qualification, dès la pre-mière année, parmi l'élite fran-çaise, pour la coupe de l'Uniou européenne des associations de football (UEFA), grâce à une troisième place en championnat, la saison 1978-1979 devrait être celle de la confirmation et de la consolidation du travail entrepris consolidation du travali entrepris depuis un an par Gilbert Gress, l'entraîneur atrashourgeois.

l'entraîneur atrasbourgeols.

Doté des pleins pouvoirs dans le domaine technique et pour le recrutement grâce à l'amitlé qu' le lie depuis plus de vingt ans à M. André Bord, l'ancien ministre et actuel président général du clnb, Gilbert Gress, entend bien faire du Racing une équipe à son image.

A une époque où le footballeur professionnel français n'était pas très coté à l'exportation, ce petit Alsacien sec avait réusei par son sérieux et son travail à devenir durant quaire ans et demi une des vedettes de Stuttgart et du difficile champlonnat de la République fédérale d'Allemagne, au

Lorient, la Micro-Cup est organisée,

cette année, per le Yacht-Club de

Deauville, où vingt et un petits voi-

remorquebles per une volture

movember et satisfelaunt à certaines

conditions de stabilité et de sécu-

nouvelle formule en plein essor et ile proposent des modèles de série

point d'être sollicité par le Bayern de Munich à l'apogée de sa gloire.

De par son caractère et conforté dans ses opinions par cet épisode marquant de sa carrière, il u'est pas étonnant que les termes de a professionnel. abnégation, discipline, sacrifice s, qui reviennent souvent dans sa conversation, solent deveuus les maîtres-mois de sa politique.

« Un footballeur professionnel a des droits, mais aussi des depoirs s, estime-t-il, Dès lors, s'il a obtenu pour ses joueus de meilleures conditions d'entraînement et de déplacement (hôtels de luxe et avions pour tous les matches à l'ertérieur). Il exige d'eux une disponibilité totale pour leur préparation physique pour leur préparation physique et technique.

Un stade « européen » ?

De fait, la condition physique des joneurs alsaciens, leurs auto-matismes, leur solidarité sur le terrain et leur vivacité de ma-nœuvre, rappellent ceux d'un véritable commando. « Tout le monde doit être disponible pour monde doit etre disponible pour l'attaque quand on est en possession du ballon, estime Gilbert Gress, mais tout le monde doit aussi défendre pour le récupérer. Je ne crois pas à la spécialisation absolue.

Ces principes, directement ins-pirés de ceux de l'Ajax d'Amster-

La II" Micro-Cup, qui se terminera

dans le Manche, onze bateaux de

A. l'issue des deux premières

Louis Noir, et mené par Bernard Ancel. Il devance Babalthezar - et

Petroleus-Beba, deux « cap-baba »

de série dessinés par Jean Berret.

Parmi les trole épreuves restant à

disputer figure une course de

25 milles qui, affectée du coefficient

2, pesara lourdement dans le résultat

. . . .

série et dix prototypes.

final. - Y. A.

dam du début des années 70, sont dans les faits plus nuancés. Si, sur terrain adverse, la ma-nesuvre de repli s'effectue pres-tement, à peine le ballon perdu, les offensives prennent le plus souvent l'allure de raids menés evec vivacité par... deux ou trois joueurs.

is mil

Gs 30" - 1: 1 "1 . $(2^{-p^{m_1,m_2}})$ A Security of the second The Party of the W A The same of the

a come to the s

gre per

Company of the control of the contro

great on the contract of the c

macretica de la seria

ந்திரைக் கொளி de becchadus, in series of

and the in the in

spece of early

9507 1 of 1 1 1 10

equipment of the section

SEL A CASE OF THE 25.14 - 15 4

man or think picker ar armit

REAL PROPERTY AND ADDRESS.

15 Notices of Page

and Sand D. of Yor

Le lamera and

Sta Vitalien Fride

atta be monte

recently to specialist

Angle of the Man of

the time goes

" lea ceillea

tada solenda 🖢

Established the

tion of the

The . Investor

A Part Parket B 8

Reignation work it wider, the up

San Equivalences

8-3001 H: " 1128.

On eul suoin d' Some pour an client and a meenty. Drug Pas Issanto (c.) 1 Wattone IL. .. rat

Seeting qual a preaparthus are Elate

was se lane diffe

78 One Seni: :.. -....

of sport 2.11 1..Ccst.

Mr. Coppets, Lucas.

UN Journ view

was transport

ge chaferaire ain at

Pestral day

demorts of the second of the s

mai ditte.

edertu.

to quarte

Continue of the first

Senare de la constante de la c

Michigan of Chinairi Michigan

Midwhill approved to

anchi le comme des

general and the contract of th

Billion Child III t

bonner a l'intermité

pure a partition of the partition of the

day to control on the

ableau de Guerrari

Same Dought and pro

of british the spirit

special class from

here is murt du. ment belle o.

dernier Bim um

& Sulpain of the

4 chim -

Am Replication. im ereibra - qui

Une telle réussite peut-elle faire du Racing - Club de Strasbourg un champion de France ? Partage du Racing - Club de Strasbourg un champion de France? Partage entre son souhait détoffer son effectif de treize professionuels, qui pourrait se révéler insuffisant en cas de blessure ou de... longue carrière européenne et ses craintes de nuire ainsi à l'homogénéité et à l'harmonie du groupe, Gilbert Gress continue dans l'immédiat de domander à ses joueurs d'opérer au « coup par coup » en ne pensant qu'au match suivant. Dans ces conditions, ce sont les dirigeants qui font le plus de projets d'avenir. Le 18 août dernier, pour la venue de Metz, le Racing-Club de Strasbourg a battu ses records de spectateurs (33 318) et de recette (877 000 F). Depuis ce jour, et pour la première fois depuis plus de vingt ans, l'équipe alsacienne occupe seule la première place du classement en championnat de France. Ce mols-oi, le projet de construction de nouvelles tribunes confortables de quarante à quarante - einq mille places, édifiées par tranches selon un plan de trois ans antour de l'actuel terrain de la Meinau, devrait être accepté par la municipalité. Sirasbourg, a lè se de de l'acciei terrain de la Meinai, devrait être accepté par la municipalité. Strasbourg, al è ge du Conseil de l'Europe, pourrait ators enfin devenir, selon le souhait de M. André Bord avec le soutien de la municipalité et du conseil général du Bas-Ehin qu'il préside l'une des grandes conficiels. side, l'une des grandes capitales du football de la Communauté

GÉRARL ALBOUY.

PREMIERE DIVISION . (neuvième lournée)

Strasburg b. *Faris F.C.

Strasburg b. *Faris F.C.

Saint-Etlenns b. Monaco

Mets b. Beins

Angers et Paris-Si-Germain

Bastla b. Nancy

Mice b. Leval
Marselle et Nantes
Bordeaux b. Lyon
Sochaux b. Valenciennes Sochaux b. Valenciennes 3-0 Classement 1. Strasbourg, 15; 2 Bordsaux, Saint-Etienne, Metz, 12; 5. Bastia, Sochaux, Lille, Lyon, 10; 9. Valenciennes, Nimes, Monaco, 9; 12. Nancy, Nantes, Paris-Saint-Gor-main, Angers, 2; 16. Marseille, 7; 17. Laval, Nice, Beims, 6; 20. Paris F.C., 5 points.

La «relance» de l'éducation physique et sportive CULTURE

- Les syndicats protestent
- M. Soisson invite les enseignants au dialogue

Le « plan de relance » de l'éducation physique et sportive présenté le 31 août par M. Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs (le Monde du 2 reptembre) continue de suri-2 septembre), continue de susci-ter des réactions.

• Pour le Syndicat national de Pour le Syndicat national de l'éducation physique et sportive (SNEEPS-FEN, qui regroupe les professeus adjointe d'éducation physique), la quasi - totalité des mesures e constituent un ensemble de dispositions antisociales qui caractérizent le rejus de créer des postens budgétaires en nombre suffisant ».

● Le Syndicat national des inspecteurs de la jeunesse, des sports et des loisirs (S.N.L.J.S.L.) se réjouit que le ministre ait pu obtenir un supplément de crédit de 60 millions de francs, mais il estime que a les metures draftées. de 60 millions de trancs, nais il estime que a les mesures arrêtées, sans que les inspecieurs aient été ni consultés ni informés, sont prises à un moment qui en rend l'application extrêmement difficile voirs inacceptable ». Elles sont « irréalistes car l'augmentation du nombre d'heures d'E.P.S. tion du nombre d'heures d'E.P.S. n'est pas assortis d'une auguenn'est pas assortie d'une augmen-tation des moyens correspon-dants s. Elles sont « en contra-diction avec les prises de posi-tion gouvernementales » puls-que « le ministre de la jeunesse, des sports et des loistrs impose des heures suplémentaires aux enseignants d'E.P.S. au lieu de

créer des emplois pour les cen-taines d'étudiants qui ont été jugés apies à enseigner en juillet et qui sont condamnés délibéré-ment au chômage ».

Le Syndicat général de l'édu-cation u et lo u a le (S.G.E.N.-C.F.D.T.) déclare dans un commu-niqué que « l'obligation systéma-tique et autoritaire de deux heures supplémentaires pour les projesseurs d'éducation physique prépare des déplacements d'office pour les prochaines rentrées ». Le S.G.E.N.C.F.D.T. juge « scanda-leuse » la décision de M. Scisson, qui répartit des heures d'ensei-gnement au détriment des créa-tions de postes de professeurs tions de postes de professeurs d'éducation physique.

• Le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FEN) avait qualifé le plan de M. Solsson de « relance de la pénurie » (le Monde daté 3-4 sep-tembre).

L'appel du ministre

Pour sa part, M. Jean-Pierre Soisson, au cours de son allocu-tion à l'université d'êté du P.R. tion à l'université d'été du P.R. à Nice, a lancé un appel aux enseignants : « Au delà de l'inquiétude et des interrogations de cartains, je souhaite ouvrir un dialogue avec les organisations d'enseignants — et notamment avec la l'éducation de l'éducation de l'éducation avec la Fédération de l'éducation nationale — sur les éléments d'une politique sportiee. L'éducation physique représents une dimension de l'éducation, l'une des plus importantes. Elle doit être prévisée : je souhaite conduire une telle réflexion avec tous les intéresses. (...) La situation des moléments addinint d'éducation. professeurs adjoints d'éducation physique me paratt mériter une attention particulière. Je propose au m'un memor de trapail soil dong qu'un groupe de travail soit créé, auprès du directeur de l'édu-cation physique et des sports, pour examiner les propositions de revolorisation qui m'ont été présentées.

« Pour les enjants, avec les enseignants, voilé le sens du plan de rélance de l'éducation physique. Je souhaits qu'il soft débattu dans un climat de confiance », a conclu le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs.

(Suite de la première page.)

Il fallsit situer cette littérature dans un contexto plus vaste, dans le cadra de l'histoire des lies, dans son rapport avec la France, d'une part, et l'Afrique, de l'autre, mais aussi ealsir son ambition et ses freins, ses contradictions et ses certitudes.

Jack Corzani a bomé voiontairement son examen à la Guadeloupe, à le Martinique et à la Guyane. o'est-a-dire aux petites Antilles francalses, parce que ces lles partagent un destin commun, lurent ensemble colonies, et sont ensemble décartements. Heili, par exemple, échappe à cette communauté, c'en évade des 1803.

D'autre part, l'auteur laisse peu, dene son essai, peraître le produc-tion en langue crécie, qui est, il est vial. une littérature orale, epparte nant à un langage contesté (2). Le crécle est tantôt perpu comme déviation du françaie, parole du meltre et des békés : tentôt comme syntaxiquement proche de l'africain : le discours créole est, à la fois, aveu de domestication et recours aux racines mythiques.

Au départ de la littérature des lies, il y e une aculturation évidente, à laquelle la III. République seulement tentere d'apporter vallle que vallle des remèdes. Ceci explique le développement d'un très réel - bovarysme - créole, d'un provincialisme dommaceable à l'identité antillaise et l'un autant que l'autre sont générateurs d'imitations plus ou moins groesques de la littérature française. Les Antillale qui comptent alors s'illustrent à Paris : c'est Léonard et ses idylles, c'est l'académicien Camperon, c'est l'étonnant Privat d'Anglemont et sa connaissance du vrai Paris, c'est Léon Hennique, mort trop leune. Puls les Grande Biance, les békée, choisissent de chanter les isles heurauses . Ils sont les précurseurs du régionalisme, les fournisseurs d'un exotisme d'Epinal, et des personnages qui, bien que vivant dans les petites Antilles, témoignant

Panorama caraïbe

VOILE

LE 11° MICRO-CUP A DEAUVILLE

Créés l'an dernier et disputée à conformes au règlement de le Coupe.

des bateaux de 6,50 mètres de long, première place au classement géné-abritant trois couchettes, alsément rai provisoire est occupée par le

pour une incroyable solitude. Quel-ques Noirs se joignent à eux. ils mé-riterent, tel Eugène Agricole, d'être nommés « nègres gréco-latins ». .

On ne comprendrait rien à ceci si l'on n'examinait quel est l'étrange peuple qui habite ces contrées. Les premiers habitants, les Caraïbes, ont été décimés, puis détruits. Le peuple-ment s'est fait par des colons auxquels, en 1680, Colbert, vidant les prisons et les hospices, envoya des filles à marier », — mais il s'est fait aussi grace à la Traite, officiellement reconnue, des 1673, par Louis XIV, laquel, dans la foulée, en profita pour interdire les martages entre races différentes. La Convention aboilt l'esclavage. Le Premier Consul le remit en vigueur. La République de 48 l'Interdit à nouveau. Le Second Empire fut, eur ce point, laxiste. An milieu de tels avatars, une troisième race, l'Indienne, vint s'adjoindre aux deux précédentes, ec-compagnée, d'ailleurs, de la transplantation plus ou moins obligée de coolles chinois. C'est dans ce mé-lange des sangs que se pose la ques-

tion de l'identité antillaise.

En 1839, un jeune étudiant de le Martinique, Almé Césaire, publia un poème qui devait connaître une destinée exceptionentle : le Cahler d'un retour eu pays natal. Césaire était ami de Senchor, et oussiment compatriote de Damas : la « négritude » était née. Mais ce qui, dans les petites Antilles, compta plus encore que le poème de Césaire, ce fut la revue qu'il fit paraître, avec sa femme Suzanne et son ami d'alors, René Ménii : Trapiques, reine capitale qui vient heureusement de nous être restituée (3). André Breton y pubila son texts Martinique, charmouse de serpents. Césaire y fit louange de Charles Péguy (Il ne faut pas l'oublier) et de Lautréamont. René Ménii dégages, d'une facon marxiste, les lignes de force d'une littérature antil-1941 à 1945.

L'histoire devait avoir raison de la L'histoire devait avoir raison de la Lu négritude, comme théorie, ayant e négritude », qui se révéta, à la fait quasiment faillite, la département

la docteur Duveller, & Halti, en 1957, et ce qui devait s'ensuivre, mon-trèrent les faiblesses d'une idéclogie à la fois trop floue et trop exclu-sive. La critique la plus redicale de la négritude fut le fait, par ses écrits et par ses actes, de Frantz Fanon. Mais il est vrai que Fanon abandonnait les Antilles, se vouleit une fois pour toutes Algérien, critiquait et condamnait de Join, et dans les feux d'une action entrement brûlante. Il était facile, il est facile, après coup. d'accuser Césaire parce que Césaire e préconisé le « oul » au référendum de 1958. Il convisadrait peut-être de rassembler toutes les pièces du dossier et d'examiner l'état d'exprit de la population aussi bien que les promesses du nouveau pouvoir fran-çais. André Mairaux, qui fit, à cette occssion, un voyage aux Antillee, dévoile fort bien - dans ees Anti-

d'alors. L

Antilles continua de se faire : d'un côté, una production régionaliste (parlois progressiste, il est vrai) due aux békés ou aux « nègres blanchis .; de l'autre, une littérature e nègre - (auivant la définition de Roger Bestide : qui est d'origine efricaine mais non purement Afri-cain, vollà le nègre) qu'illustrèrent René Maren, avec Batouale (1921). Paul Niger, Michèle Lacrosil, avec Cajou (1961) et d'autres romans Almé Césaire, Edouard Glissant, Vincent l'Pacely, avec l'Eau-de-mort guildire (1973), et bien d'autres. A cette littérature nêgre, il convient paradoxelement d'ajouter des Antillaie d'adoption, comme ce fut jadis le cas pour Jean Galmot (Un mort vivait parmi nous date de 1922); et plus récemment pour Salvat Etchart, et pour Ardré Schwartz-Bart dans le laise possible. La revue penit d'avril gycle qu'il écrivit en compagnie de

La double littérature des petites

lumière des faits, inscutenable.
L'accession au pouvoir de divers et Allégre en 1892, et de Boisneur partisens da la « négritude », comme en 1915) étant acquise en 1946, il telisation (après les terriatives d'isaac en 1915) étant acquise en 1946, il failut ettendre les écrits d'Edouard Glissant et la création fugace et fugitive, en 1961, de l'éphémère Front des Antilles-Guyane pour l'indépendance, afin de volr se eubstituer à le notion de négritude la notion d'antillanité, ou, si l'on préfère, d'assis ter à l'approfondissement d'une con cience nationale prope eux ancieni colonies françaises des lies. Maiheureusement, is fédération des An-tilles ex-britanniques se rompil au moment mêma où une idée de sédération des Antilles françaises feiseit son chemin. La littérature en violemment le contre-coup. tume se fit jour. Edouard Cilissant écrivit et publia Malemort, un roman de la déception, après les chants d'espoir qu'avaient été la Lézarde et le Quatrième Siècle. Aux l'Editions de Minuit, Jeanne Hyvrard accentus encore, dans ses livres, cerus sensa-tion d'abandon d'un peuple, ce qui rend presque insoutenable non roman de 1976 : Mère la Mort.

La départementalisation Lavec son cortège d'investissements sucontrôlés (qoi ne se souvient de l'adrec lamen-table du projet de la base de Kou-rou 7), est ressentie par les écriveles des Caraibes comme une colonisetion « parialtement réussie ». La société de consommation abusivement et ertificiellement introduite dans les Ties sonne pour eux, mais peut-être n'est-ce que provisoire i le glas de cette quete qui traversa le régionelisma, le négritude et l'antilianité, et qui est one quête éperdue de l'identité. L'Eau-de-mort gulidive, Male-mort, Mère la Mort, pleurent ensemble cette dignité follement espérée, dont ils disent ensemble aujourd'hul

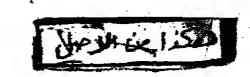
l'effondrement. HUBERT JUIN.

(2) On consulters l'ouvrage d'A. Valdman : le Oriole, structure, statut et origine. Librairie Elinaksieck, 464 pages, 170 F.

(3) La revus Tropiques vient de parattre en reprint dans sa totalité. Jean-Michel Phace, éditeur, deux volumes.

B.T.S gestion des entreprises de centres informatiques Secretaire de direction et trilinge 6 rue d'Amsterdam 874.95.69 -94 rue St-Lazare 874.55.80

RENTREE 78-79



araibe

DES ARTS ET DES SPECTACLES

CES MYTHES QUI NOUS VIENNENT D'HOLLYWOOD

Loin du Vietnam, près du rock

e une samaine de plus que l'autre) Ce sont deux films américains qu qui va du 1º janvier au 22 noût née précédente avait vu le triomphe à dire ce qui est bon pour les Etats-Unis est bon pour la France, ce que le public aime là-bas fora tureur ici, il n'y e qu'un pas. Tout

jamais à l'avance -- pas môme les Américains -- si les films vont marcher ou non. Autent John Travolta en rocker se vend bien, autant l'évocation des Beatles (» le Monde » du 25 août) ne paie pas. L'échec de • I Wanna Hold Your Hand », de Robert Zemeckis, en est un exemple de plus. Mais les Français almeroni ront peut-être pas « Greace », qui

on attend to dernier. Coppole, « Apocatypes now », on vit en musicules et des mélodrames. « Swarm » (« l'inévitable Catastropha i) nous arrivers à l'automne, si le 13 aeptembre sort • Fédora », de Billy Wilder, que la critique tran-çalse a généralement nimé à Cannes — deux films maltreités par la

oute le mieux les nostalgles euroséennes pour un cinéma que Hol-Vilder reconte lei l'accueil que l'Allemagne kul a réservé et les difficultés qu'il e pour travailles faut pas se faire d'illusions. C'est vrai que seul le succès compte. Tent mieux e'll récompet sese, Coppola, Lucas. -- Cl. D.

comme Time et Newsweek, les révues alléées comme Film Comment de Newepécialisées comme Film Commant de New-York, la bible du show business Variety : le public revient en masse dans les salles de cinéma, attiré par des filme à euccès qui ne cont pas saulement des films d'horreur ou des films-catastrophe genre la Tour Intern guerre mondiale, it e repris goût au grand écran, sinon au très grand écran, stimulé par deux series d'œuvres qui concourent parallè lement, au coude à coude, dans les courbes do box office : d'une part les euperproduc tions interstellaires comme le Guerre des étoi-les et Rencontres du troisième type, d'eutre

fiction (de quelque nom qu'on veuille les baptiser) sont bien des films d'auteur, des films voulue et signés par un metteur en scène (meigré l'énorme machinerie mise en en scène apparaissant comme des exécutants susceptibles d'être mis à pied eu moindre caprice de leurs patrons. John Avildsen, qui devait remporter plusieurs Oscara avec Rocky, fut ainsi renvoyé au début du tournage de le Flèvre du samedi soir et remplacé par le cinésate britannique John Badham, moins connu. Randel Kleiser, trente ans, inconnu venu de la télévision, e'étonne encore d'avoir duré plus d'une semaine sur celui de Grease.

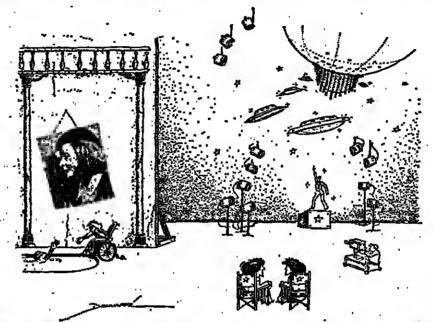
Le vieil Hollywood semble avoir retrouvé ses bonnes habitudes, sauf que le pouvoir n'appartieni plus eu studio, en l'occurrence Paramount, mais à des agents et impresarios comme l'Américain Alian Carr et l'Australian Robert Sligwood, qui dictent leurs conditions. Allen Carr représente le prestige, s'occups de vedettes connues, il est aujourd'hui célèbre à Hollywood pour ses réceptions somptueuses. Robert Stigwood e percé dans le monde du disque à Londres dans les sonées 80, il produit à la scène, dans le capitale anglaise l'opéra-rock Jésus-Christ superstar qui, transposé à l'écran, est un échet (1972). Carr et Stigwood unissent leurs finances pour lancer aur le marché américain un film mexi-cain seus qualité particulère, de René Car-dona, qu'ile remontent entièrement et rebaptisent Survivre, pour en faire le superfilm d'horreur (une histoire de cannibelisme dans les Andes, entre les survivants d'un avion échoué). Bénéfice de l'opération : 13 millions dellars. Neus commes en 1976-1976. A la même période, le rock-opéra Tourny, produit par Robert Stigwood, devient un film de Ken Russell et connaît le succès.

Robert Stigwood va envahir le cinéma et imposer eu monde d'Hollywood des méthodes qui surprennent et l'inquiétent, mals devant lesquelles II s'incline vu le résultat eu box écrans américains le 16 décembre 1977, catapulté par la vente d'un million de disques de télévision, l'album devient tout de suits un best-seller, John Travolts fait le reste. Les recettes da disques ettelgnalent fin juliet 285 millions de dollers contre un peu plus de 100 millions de dollars pour le cloéms. Le

battra ces recorde. compagnies américaines ne sont plus que des ennexes de marchanda de musique : alnai d'Universal par rapport à M.C.A. (Music Corporetion of America), et en Angleterre du nouveau trust EMI qui tralte d'égal à égal avec les Américains et avec les grande stu-dios, qu'il représente parfois en Europe. Dans un article incendiaire publié dans le numéro de juliet-soût de Film Comment, Dave Marsh, membre du conseil de rédaction du magazine Rolling Stones, passe en revue

tenne. » La Fièvre du samedi soir trouve grâce à ses yeux pour un certain côté documen-taire sur le milieu populaire de Brooklyn que ne fréquentent pas toujours les clients de discothèques : le thème n'a pas été totale-

sa juste perspective catte fièvre commerciale du rook, deux classiques. Scorpio Rising (tourné en 1980, montré en 1983), de Kenneth montant en contrepoint avec une douzaine an angel, chanté par Elvis Presiey; puis, en 1973, l'intoxication d'American Graffit, de d'un point de vue plus bourgeois, mais en



ces demiere mois, le plupart encore inédite en France. Aucun oe l'a vraiment satisfait, ne lui e permis de retrouver ces « moments » typiques de l'esprit rock eu « vous vous moquez de tout, vous vous laisser aller, vous vivez sans frein, eans vous souclet une seconde des conséquences «. Cet esprit qu'il croit discemer dans deux films de Jemes Dean. A l'est d'Eden et la Fureur de vivre,

S'il est sévère à l'égard de The List Weltz de Martin Scorsese, e'll trouve quelques que-lités à 1 Wanne Hold Your Hand, de Robert Zemeckie (produit par Steve Spielberg) qui sera montré à Desuville en même temps que Gresse, il n'e que le mépris le plus radical pour ce dernier film, tiré d'une opérette rock. à succès de Broadway : « L'establishment, écrit-li, de Broadway halssait le rock and roll - qui le privait de son hégémonie sur le

plus. L'attitude juste opposée, des morceaux quelque sorte, il faudre les chercher plus que dans Woodstock (1970) — documentaire musi-cal sur un phénomène sociologique — dans Monterey Pop (1987), de D. A. Pennebaker, et eussi dans Keep on Bockin (1972) du même euteur, version abrégée de la version anglaise, Sweet Toronto, c'est-à-dire amputée, à la moment avec John Lennon et Yoko Ono.

La caméra doit-elle se contenter d'être un observateur « objectif », comme l'a voulu Martin Scorsese dans The Lest Waltz, allent jusqu'à = compléter = ca filmage d'un concert d'edleu du Band à San-Francisco avec des scènes tournées en studio à Hollywood? Doit-elle de quelque manière participer à l'événement comme ces tous, il e'y a pas: d'autre terme, qui vivalent et tournaient avec D. A. Pennebaker au milleu de le foule des

foule? Deux ségoences restent comme dans Monterey Pop, la scène supprimée de Sweet Toronto où Yoko Ono suit lentement convient, d'incantation, montés comme de le musique, qui sont peut-être l'accomplissement. par deux Orientaux, Ravi Shankar et Yeko Coo, d'un voyage ailfeurs.

Grease n'e évidemment eucune de ce mbitions. C'est d'abord du théâtre film américaine, sans les finesses, le tact, les recherches d'un Vincante Minnelli dans Meet me in Saint Louis (1944) eu d'un Rouben Mamoulian dans Summer Hollday (1947) pour prend même par rapport à le Flèvre du samed! soir : ces collégiens et collégiennes, des lycéens dans leurs dix-cept ans, pour des raicons de distribution, d'aptitude à jouer, à chanter, à danser, sont déjà des adulles.

Ou'est-ca qui sauve le film, qui en fait nême un triomphe? Une aptitude rare des producteurs à sentir le goût de leur jeune public, à le faire trépigner sur les fauteuils, importe que musique, chants et danses eoleni enregistrés après coup, selon le tradition hollywoodlerme, à l'opposé des films de Pennebaker, de Woodstock ou de The Last Waltz. Un couple sorti tout droit de l'American Dream, John Travolta et Olivia Newton-John, mène la danse. On ne raconte plus cucune histoire, on ne parie pas vraiment du rock, bien que théoriquement il s'agisse d'une comédie sur la nostalgie du rock des années 50. Randal Kleiser, avec l'aide de Patricie Birch pour le chorégraphie - bile avalt déjà travalilé eur le spectacle à Broadway, — laissa chacun se défouler comme li comédiens : «Comme nous sommes à pau près du même âge, ils ne me demandant pas ce qu'ils delvent laire, ils me montrent ce qu'ils ont en tête... On no leur a pas appris que le metteur en ecène est cecré disait-il au moment du tournage.

- C'est l'ère de l'homogénéisation culturelle », commentalt, deux-amer, David Anse en Juillet dernier dans Newsweck, « célébration dyonisierme des valeurs de la classe moyenne .. Les vedettes du rock contestalent radicalement le société des années 60, début 70: Aujourd'hul, les canone se sont tus, le Vietnam est très loin : Happy Days are back again (Las beaux jours sont de retour -), comme alment chanter les démocrates eux conventions de leur parti. Hollywood retrouve toutes see chance

LOUIS MARCORELLES.

ENTRETIEN AVEC BILLY WILDER

Il faut que la mariée reste belle

N jeune vicillard de soizante-douze ans, l'œil malicieux derrière ses lunettes rondes, coiffé d'un de ces chapeaux qu'on met pour aller à la pêche, a été l'invité d'honneur du Fessival de Cannes 78 (le Monde du 2 july 1978). C'est Billy Wilder, l'un des dernièrs — sinon le dernièr — représen-tants du grand cinéma hollywoodien romanesque, du cinéma - spectacle avec vedettés prestigieuses ; c'est l'auteur de Fédora film à énigmes et à tiroirs sur le suicide d'une star de soixante-huit ans qui avait gardé sa beauté grâce à la chirurgie esthétique.

Continuateur de Lubitsch (dont il fut scénariste à son arrivée aux Etats-Unis) dans la comédie américaine, à laquelle il a do ne une causticité ravageuse. realisate de films noirs auxqueis il a souvent apporté ses souvenirs de l'expres-elonnisme allemand. Billy Wilder, juit sutrichien chassé par le nazisme, a enrichi le cinéma américain, depuis 1943, d'une vision du monde où l'ironte et la lucidité se sont exercées à l'égard des mythes sociaux et cinématographiques des Etats-Unis. Il e son univers et ses thèmes à l'intérieur de « genres » tradi-tionnels. De même que « Spéciale première » (diffusé à la télévision le 5 septembre) reprenait la critique du journ lisme à sensation aprement traité jadis dans le Goujfre aux chimères, Fédora reprend le thème de la etar face an vielllissement, qui donna lieu au cruel tableau de mœurs hollywoodiennes de Sunset boulevard. Et c'est William Holden, partenaire de Gioria Swanson dans ce dernier film, qui, aujourd'hui, dans Fédora, joue le rôle d'un producteur americain cherchant à percer le mystère de la mort d'une star etternelle-

mise en scène et la direction de monstres sacrés : relèvent d'une perfection devenue anachronique dans le cinéma actuel, est un labyrinthe semé de fausses pistes. On y ouvre une succession de portes qui cachent d'étonnants secrets. Chaque cenvre de Billy Wilder est construite sur une machination. Ici la machination e'applique à la légende même de la star. Hildegarde Kneff et Marthe Keller sont magnifiquement diri-gées dans un jeu troublant de masques et d'apparences truquées, combat de sphinx pour maintenir cette légende. Billy Wilder ne pratique pas le roma-nesque, le mélo au « second degré ». Il y croit et, sans pouvoir é empêcher de plaisanter dans les entretiens, il e été ému et secrétement fier de l'accuell enthousiaste des cinéphiles et du public de Cannes

a Au début du film, Fédora se fette sous un train comme Garbo dans Anna Karénine. Garbo estelle son modèle ?

— La première fois que je l'ai vue, c'était sur le plateau où Lubitsch tourneit Ninotchia Elle a senti un étran-ger ; elle a demandé qu'on place un paravent entre elle et moi Par la suite, je l'ai assez bien connue. Je l'admire beaucoup ; elle a toujours fait de la course à pied. Fédora peut être Garbo. ou Mariène Dietrich ou Pois Negri. Pas une Américaine, en tout cas, mais une star née en Europe. D'ailleurs Hildegarde Kneff et Marthe Keller sont Eugante shell et aut ute heles som inaison ropéennes. Enfin, c'est une combinaison de caractères. J'aime les stars, l'aime avoir les meilleures des professionnelles. En Italie, on a fait des films avec des gens pris dans la rue. Un peu partout, aujourd'hui, un fait jouer des gens qui n'ont pas suffisamment de métier,

Quand f'ai besoin de me faire couper les cheveux, je vals chez le coiffeur. Si je le faisais moi-même, je me couperais une oreille. Alors...

> - Vous vous en prenez, dans Fédora, au cinéma moderne : met-teurs en scène barbus, caméra légère, réalisme.

Onl. parce qu'on a rejeté une manière de raconter des histoires avec des situations et des caractères un pen excessifs, des vedettes qui fasciment le public. On veut que cela n'existe plus Pour moi, le cinèma doit être plus grand que la vie. Quand fétais scénariste a la UFA, en 1929-1930, on m'a appris qu'un film doit toujours être une célébration, introduire les spectateurs dans un monde tout à fait différent de la réalité, qu'il s'agisse d'une comédie ou d'un drame. Cela a toujours été mon but. Le cinéma moderne u'apporte plus l'évasion. Il donne le cafard. Supp un homme qui e en des malheurs toute la journée. Il s'est coupé en se rasant, il a recu un rappel d'impôts au cour-rier, en arrivant an bureau, il a été informé qu'on allait faire des compressions de personnel et qu'il allait se re-trouver chômeur. Bon. Il rentre ches lui pour apprendre que sa fille se drogue et que son fils a causé la mort d'un homme dans un accident d'automcbile. Alors, sa femme lui dit : « Laissons la vansselle et allons au cinéma ce soir, pour te changer les idées. » Or, on joue Despair, de Fass-

- Vous démontez dans Fédora les manigances forcenées d'une star qui veut préserver son mythe. Et pourtant, à la fin, vous con-

nécessité de ce genre de cinéma. Dans les familles royales, la reine était belle et elle devait le rester pour que la monarchie continue. La etar est un symbole comme la reine, et Fédora est une star qui se défend contre la vieillesse et l'oubli. Je suis allé beaccoup plus loin que la nouvelle de Thomas Tryon qui a servi de point de départ au scénario et où, par exemple, n'exis-tatt pas la mise en scène grandiose des funérailles de Fédora. La star peut âtre un être monstrueux, c'était déjà montré dans Sunset boulevard, mais toute sa vie doit être hors du commun pour que le règne se perpétue. Le personnage interprété par William Holden cherche à découvrir la vérité sur la mort de Fédora, et, quand il la décoovre, il choisit de la taire. C'est un homme de cinéma ; il sait que la passion démesurée est nécessire au métier de ctar, à la création d'une légende. Henry Fonda consacre la légende lorsqu'il ep-porte un oscar à Fédora, retirée dans son lie, so moment où le speciateur commence à comprendre ce qui se ca-che derrière Marthe Keller en train de jouer à la star.

 Mais pourquoi ce film « holly-woodien » a-t-û été produit et tourné en Europe ? - A Hollywood, is out peur des vieux comme moi, ceux de l'ancienne vague. qui ont su trop de pouvoir. Mes contrats me donnaient le droit de contrôle sur mes films, jusqu'au mon-tage final. Aujourd'hui, un film doit être un investissement sur des valeurs commerciales établies, les producteurs ne songent qo'au profit et se servent des metteurs en scène à leur grè Un acteur comme Travolta a été iancé comme un produit, et, à cause de sa « valeur », Il peut avoir le contrôle du montage. Hollywood ne voulait pas me

donner d'argent. Certains de mes films précédents u'avaient pas « rapporté ». On a refusé mon scénario qu'on jugeait démodé. « On », je ne sais pas qui c'est. Autrefois, il y avait des gens à qui on pouvait parler, même Louis B. Mayer, qui était pourtant un homme terrible. Maintenant, nons commec comme les chrétiens au miliou d'une arène. Nous nous tournons vers la loge de Néron, dont dépend notre sort, et la loge est toujours vide. C'est mon agent qui a en l'idée de présenter le scénario à la Bavaria de Munich Làbas, on m'a reçu en grandes pompes. C'étalent comme si toutes les gloires de l'UPA d'avant Hitler rentralent an bercail: Murnau, Lang, Siodmak. Il est vral que je suis le seul sur-vivant l Bref, on me considérait tout autrement qu'à Hollywood, mais c'était toot de même assez drôle. Un des mes-sieurs qui me recevaient a dit : « J'ai du votre scenario. Il est très bien. Mais l'histoire se passe à Paris, en Grèce, à Hollywooa. Pourquoi voulez-vous tour-ner cela à Munich? »

» Alors, je hri ai raconté l'histoire de Willie Sutton. C'était le plus grand voleur de banques en Amérique. Il a passi sobrante ans de sa vie en prison. Chaque fois qu'il venait de purger une peine, il se précipitait pour dévaliser une banque et il se faisalt de nouveau boucier. Un jour, un juge, étonné, lui a demandé : « Mais enfin, pourquoi pous obstinez-pous à poler les banques 7 » Willie Sutton a répondu : a Parce que c'est là que se trouve l'argent.»

« Vollà, ai-je dit à mon interiocuteur, pourquoi je suis revenu en Allo-

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

L'histoire et l'espace de la France

Les nouvelles dimensions du patrimoine

L y aura un siècle, l'an pro-cham, disparaisseit une des grandes figures du dix-neuvième siècle, Eugène Viollet-le-Duc. Sa vision puissante du Moyen Age, ses travaux de restauration, sa pratique autori-taire, sa théorie élevée de l'architecture, ont exercé une action profonde sur le patrimoine francais. Il n'est pas sûr qu'on l'ait toujours exactement apprécié. Il a mis sa marque sur un grand nombre de chefs-d'œuvre en péril : Vezelay, Notre-Dame de Pa-ris..., mais de telle sorte qu'on est obligé de s'interroger à la fois sur ce que ses initiatives ont préservé et sur ce que son inransigeance doctrinaire a coûté. Il ne s'agit plus de discuter s'il a en tort ou raison de « refaire » Pierrefonds ou Carcassonne, superbes décors romantiques, deve-nus indispensables ; mals, étant admis que ce ne sont plus là, depuis longtemps, des modèles, il faudrait clairement établir que nous nous formons aujourd'hui une tout autre idée du patrimoine. Quelle idée ?

Patrimoine, signaux de pierre, demeures des pères, héritage tour à tour prestigieux et encombrant, que la vie n'a jamais eu scrupule à malmener et dont l'éloquence muette est loin d'atteindre tout le monde. Question de mœurs. On est ici ni plus ni moins soucieux d'ordre, de commodité et de modernité que dans les autres pays, mais ou dirait qu'il est particulièrement difficile aux Français de trouver, face aux éléments « existants »

de marque ancienne, la relation juste et le bon usage, «L'his-toire est inscrite dans les pier-res », disait un grand ministre. de Louis-Philippe. Blen sûr. et avec quelle force ! Règnes, géuéalogies, pèlerinages, guerres et péripéties surgissent de ces objets magiques : un château fort, une abbaye, le dos-d'âne d'un pont du treizième siècle, les tours, les tombeaux. Conduits de « monument » en « monument », grâce au service créé par Guizot et anima par Violiet-le-Duc. les visiteurs en caravane ont l'occasion de réciter l'histoire de France. Mais pour nous qui nous intéressons maintenant au « contenu » de l'histoire, au vécu des générations, aux pratiques de la vie et de la mort, aux constantes et aux ruptures de l'expérience, au « non-événementiel » (pour garder ce terme plus ou moins heureux de l'école des Annales), u'est-il pas temps d'ajouter au récitatif historique la considération de l'espace, de saisir dans le patrimoine une organisation précise du sol, un système de formes et de structures qui surplombe la durée? Bref, de la lire aussi selon la dimension première de la vie :

l'étendue ou, pour être moderne, C'est là malheureusement qu'éclatent la supériorité à peu près générale de l'ancien, la fai-blesse peu contestable des modernes. En un quart de siècle, toutes les villes, toutes les provinces, ont vu se multiplier à plaisir les implantations malencontreuses

les plans fautifs, les erreurs de proportion et l'oubli des assem-blages, dans une mesure telle que les conseils pourraient s'interroger longtemps sur les causes de

ce « mal français ». Il durera tant qu'on ue voudra pas être sérieux et actualiser avec simplicité un sevoir tout proche, celui qui s'exprime dans es programmes et les solutions de notre fonds « spatio-architec-tural » (qu'on nous passe ce terme) ; nous habitons les mêmes lieux, à l'intérieur des mèmes horizons. Le mérite, l'intérêt, l'utilité du patrimoine est de nous cuyrir les yeux sur ce

Mais, dira-t-on, vous êtes servis, vous observez partout un retour enthousiaste, un peu brouillon peut-être, pour le « joli coin a ancien, la vieille ville qu'on anime avec des festivals. les sites qu'on arrange à grands

frais... Des équipes bénévoles débroussellient les ruines féodales. Le magie du passé s'exerce (le Monds du 25 août 1978). On vole un peu partout des chapiteaux romans et des statues gothiques. Votre patrimoine est apprécié. Est-ce si sûr ? On a concentré tout l'effort au siècle dernier sur l'aélite des monuments», en laissant la reste aux bons soins des municipalités et des particuliers, qui en ont fait le plus souvent ce que nous savons. L'intérêt actuel pour les petits éléments épars, les formes naives, les structures pauvres, avec sou accompagnement de brocante et de falsification, est un développement inverse, anodin, si l'on veut, révélateur en tout cas, mais rarement issu d'une conscience claire de la réalité provinciale que cette vogue exploite et li-quide. Le problème reste entier, Les difficultés sont ailleurs.

Comme on paie une dette d'homme

Tous les pays d'Europe ont su tirer parti de leur diversité géographique et humaine. Le drame pour la France est qu'on peut se demander si l'originalité provinciale a encore un sens, sauf justement dans le domaine innocent et gentil du patrimoine. Les enquêtes officielles décrivent les petites sociétés du Châtillonnais on de l'Anbrac, en s'attachant aux traits ethnographiques qui disparaissent. Mais y a-t-il encore place pour une appréhension plus directe des choses, ne ver-sant ni dans l'archéologie qui isole, ni dans la « typologie » à la mode qui falsifie, ni dans le sentimentalisme des berceaux? Pour prendre un exemple, on est heureux de rencontrer dans le Quercy de Pierre Grimai une belle et tranquille analyse de cette entité essentielle, mais imperméable au pas-

sant qu'est un terroir (1). C'est le genre d'ouvrage qu'on n'écrit qu'une fois, comme

on pale une dette d'homme. Un latiniste de la classe de Pierre Grimal pouvait faire scintiller le savoir au contact de tous les souventrs. Il s'agit d'autre chose. Pas d'érudition (on ne vous fait même pas la charité d'une carte); mals des indications brèves, des vignettes. Une petite mise au point étymologique : Quercy ne vient pas de quercus, le chêne, Bon, Une page ironique sur l'occitan et les vraies configurations da « patois »; un e relation précise sur Uxellodunum, la cité cadurque assiègée et prise par César, qui se situe finalement au puy d'Issolud, le nom sonne en ce sens. Mais qu'est-ce que cela apporte? Et bien! instement. Ces indi-cations, comme tous les exposés plus ou moins obligés, la présentation de Jean XXII, par exemple, pape du quatorzième siècle, qui ne fit pas peu pour sa ville de Cahors, ne veulent être qu'un

éclatrage oblique sur les perma-

nences. D'abord la terre, les réalités qui se découvrent dans les parties de pêche ou les visites attentives aux bergers des Cansses - troupeaux de brebis, non de moutons — et aux « labou-reurs » de la vallée du Lot, selon une alternance de haut pays et de bas pays, qui est valable pour beaucoup d'autres régions. Chose frappante, ce sens de l'environ-nement local n'est pas moins sensible chez un autre Cadurque, Jean Fourastié (2). Certes, on rencontre une cathédrale et quelques châteaux, mais, si l'on ose dire, à leur place ; les fourrés de Saint-Géry, les pêches en bac, les ex-voto des chaînes de Rocamadour, out aussi la leur. Un chiffonnier indépendant, qui en savatt long sur la vigne et les poissons, prend presque autant d'importance que le saint évêque Desiderius du temps de Dagobert. L'espace avec ses plis et ses apports humains compte plus que la durée. La province contient l'histoire.

Quelque chose semble avoir changé depuis peu : la relation des Français avec la diversité. physique, la configuration iné-puisablement variée de leur pays. Au temps de l'exode, de l'occupation, des refuges et des maquis, le Vercors, le Gévaudan, le Quercy, n'étaient plus des recoins pour touristes orginaux, mais des asiles. « C'est alors qu'un peu partout - ecrit fastement Pierre Grimal, - les « villages aux chèvres » prouvèrent plus que jamais leur raison d'être. » Pour les paysans qui se remirent à des pratiques d'économie fermée, n'étant plus su service des villes. Pour beaucoup

d'autres aussi, Rappelons-nous. C'est probablement de ces années-là que date la redécouverte involontaire mais durable des bourgs et des villages. Il en est resté quelque chose. Depuis vingt-cinq ans, l'expansion, l'industrialisation, l'urbanisation, ont fait accomplir au «parc bati » un

bond aussi vaste et perturbateur

BALERIE JEAN CAMION

du 3 au 24 septembre

(Jean Amadou)

An Evening with

que le alècie passé tout entier. Tout le monde le voit, le sait, D'où la « crise de la ville », quand cesse l'illusion de sa bienfaisance, et le retour égoïste des vacan-ciers au village, qu'on s'étonne de trouver maltraité. Après la Révolution et l'Empire, on a saisi ce qu'avait de précipité et d'ab-surde la liquidation massive des églises et des châteaux; de même îl est devenu évident, après cet essor trop puissant et mal calculé, qu'on avait un peu vite juge désuet et inadapté, éliminé ou défiguré les éléments les plus précieux du paysage urbain ou naturel . Un nouvel ajustement de la notion de patrimoine devient nécessaire.

Est patrimonial l'édifice. le complexe d'architecture, le tracé, qui, dans le cadre de nos vies, révèle et symbolise la lenteur de l'histoire, la longue durée. Fai-sant apparaître l'apport simple et concret des générations, cette intuition, et elle seule, a le pouvoir de compenser la scierose et l'anémie de la civilisation industrielle. Ce n'est donc pas une chasse supplémentaire d'objets esques ou amusants à offrir à la consommation sous la rubrique du tourisme et des loisirs. Mêroe si cette dévolution est dans l'ordre des choses. C'est l'ensemble des repères inscrits dans le sol et dans les paysages, dont ohacun saisit à sa manière la portée. A travers les recoupe-ments multiples de l'expérience, les fabulations de l'enfance, les redécouvertes, le déplaisir des disparitions, ce qui se cristallise dans l'esprit et dans le cœur compose le fonds grave et poétique dont a besoin, sans trop le savoir, ou peut-être en le sachant, toute société. Et celle-ci plus qu'aucune autre, semble-t-IL

ANDRE CHASTEL (1) Le Quercy, de Pietre Grimal, éditions Arthaud, 1978 (le Monde du 31 mai). (2) Jean Fourastié, Quarante ens de recherche, édition Dallos : ce que Jean Fourastié doit au Quercy.

Correspondance -

PETITE CUILLÈRE ET CATHÉDRALE Un lecteur de Paris, qu'i des siècles passés, mais le

désira conserver l'anonymat, nous adresse le texte suivant à propos de la qualité souvent contestable de certaines restaurations, bénévoles ou non, et a propos des limites quantitatives auxquelles risque de se heurter la conservation du patrimoine français :

La vie de nos monuments est parfois — comme celle de certain chef d'Etat - maintenue, à tout prix, au-delà des limites permises par la

Les civilisations sont mortelles; la nôtre se veut du troisième âge; nous conser-vons — et mai — les reliques du passé à force d'onguents et de prothèses; nous gelons un présent que nous contrôlons mal au profit d'un passé maquillé outrageusement pour faire croire — mais à qui — qu'il respire encore. Les monuments historiques participent à cette revue du Châtelet : la pierre n'est plus bien souvent que du béton, l'histoire, du carton-pâte et le document historique, un roman de Michel Zévaco!

La France a fait ses choix financiers — sur lesquels elle pourrait naturellement revenir. - mais, quels ou'ils scient un jour, le passé est un gouf-fre dans lequel nous pourrions engloutir des crédits mili-

En devenant ministre de la culture, Malraux avait sans doute choisi dans le passé: le Trianon et le Louvre contre toutes les petites églises de France qui crient misère... Mais à ce choix il avait ajouté une décision : la création de l'Inventaire général des tistiques de la France, dont il voulut qu'il constituat les archives artistiques de la France; le « cadastre artistique » de la culture remédiait aux outrages du temps, à la pénurie ou à la pingrerie de la finance en assurant la servation uou pas de trente mille monuments historiques, pâle reflet déformé de ce que furent les cultures

l'ensemble du patrimoine, « de la petite cuillère à la cathédrale ». Conservation, oui, mais au-delà du béton et du pastiche, conservation de l'âme des choses, « musée imaginaire » d'un passé colver de l'oubli ce qu'il n'était pes décent, ce qu'il n'était plus honnête de faire sur-

Près de quinze ans après, le même choix est offert ; par cette creation d'une direction du patrimoine historique qui regroupe les monuments his-toriques, les fouilles archéologiques et l'Inventaire, l'Etat doit faire le choix qui correspond aux ambitions naturelles d'un pays de vieille civilisation : conserver en mémoire le passé sans anesthésier le présent — et l'architecture et l'urbanisme, — sans pour-suivre l'ambition archaique - qui naquit presque avant la photo et si longtemps conservation strictement matérielle qui n'est qu'un gouffre financier, qu'une réussite esthétique douteuse, qu'une hérésie historique — qu'en est-il du document Notre-Dame de Paris, du document Saint-Front de Périgueux après Viollet-le-Duc, après Abadie ?

Par l'étude archéologique, artistique, historique, par la photographie, par l'analyse documentaire, qui seule permet le traitement de la multitude des informations, et par la photogrammétrie, qui permet d'archiver avec finesse et certitude la forme objective et les dimensions des édifices, la direction du patrimoine peut avoir les moyens de son ambition si elle admet que la sauvegarde de la culture passe avant tout par un « microfichage » intellectuel et que l'enthanasie est ici parfois une pitié légitime et un mal nécessaire pour sauver matériellement l'essentiel et préserver l'ensemble d'un patrimoine dé-

voré par le temps.

Festival Estival de Paris

EGLISE St-SULPICE

13 septembre à 20 h 30

Reubke, Dupré, Guillou



MUSEE DU CHATEAU DOURDAN - ESSONNE Tous les jours sauf mardi - 10 h. à 12 h. - 14 à 18 h.

« LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN» jusqu'au 15 septembre 1978 MUSÉE DE L'HOMME

Palais de Challiot Ta les fra, sauf mardi de 10 à 18 h et de 10 à 20 h.

Reunion m des musées nationaux Derniers jours: Grand Palais De Renoir à Matisse

musées soviétiques et français

usqu'au 18 septembre **Jules Romain** l'Histoire de Scipion

22 chefs d'œuvre des

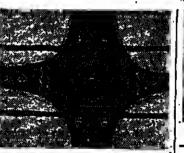
irts et traditions populaires

usqu'as 2 ectobre

L'homme et son corps dans la société traditionnelle usopiau 2 octobre

GALERIE BRETEUIL 11, rue Oudinot, Paris (7°) du 13 au 26-9 (après-midi) Sculptures, dessins, aquarelle de DENISE ROGER





EXPOSITION DE L'ART **QATARI**

MUSÉE D'ART MODERNE 7-20 SEPTEMBRE

> MUSEE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHARALL

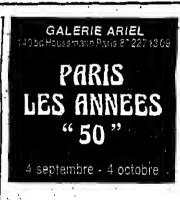
Concert F. SCHUBERT : Lieder, le Pâtre sur le rocher

Elly AMELING (soprano) Dalten BALDWIN (piano) Michel LETHIEC (clarinette) Réservation : Tél. (93) 81-75-75

"Nusee national message biblique marc chagall" **SCULPTURES ROMANES**

> DE TOULOUSE IUSOU'AU 13 NOVEMBRE





LOCATION **OUVERTE** THEATRE MOGADOR



THEATRE MOGADOR FNAC - AGENCE

■ A PARTIR DB 7= THÉATRE LA BRUYÈRE 5, r. La Bruyère (Me Spiceorges) LES FOLIES SAMEDI SOIR

MARCEL MITHOIS GENE STONE JACQUES ROSNY

ODETTE LAURE MARTINE SARCEY PIERRE MAGUELON JACQUES ROSNY LOCATION THEATRE : 874-76-95

Prends aux

Alpha

Complete of

4

7, 22, 17

9.79 19.5

113.6

were the

10.10 11.15

#100 mm

mark the "

Aggressia and assessment

\$ 10 to 10 to 10 to 16 to

Street of the second second

2010/1909

of 47 " " " "

A 25 TO

10.00

may be seen a reason

Total Corner do Profite 433 Name 31 Sectacle derit et merprete par la C

esurant de c $\operatorname{fear} h_{l(2)}, \dots, h_{l7}$ de sommer inc h Sous /d min and it Melec garage there et a pre Sourie Pour in p Jun-11 me part in Paricin

> Aca billetone au Theatre de Hh.

44 Fnac-Eteole, i na

ACALLAS, L andue et le monde per le schleuple ! pron dresse le lata

Proposed arrivation for tout accountables it COR VOIX a Jahran are

bason 1/5 linkers to

natrimoine

Un livre sur Mark Rothko

Un Watergate de l'art?

U'UN héritage soit souvent l'oc-casion de brouliles, de procès, voire d'asserve volre d'escroqueries, rien de plus banal ; mais que le défunt soit l'un des plus célèbres peintres amé-ricains, Mark Rothko, et que le principal acteur de ce qui pourrait n'être qu'un e farce dans le genre de Regnard soit la maison Mariborough, une des deux ou trole plus mportantes galeries de pelnture du monde, voltà que l'effaire prend une

C'est dono l' - affaire Rothko qu'une journelists américaine, Les Seides, a entrepris de raconter dans in livre touffu de près de quaire tents pages; il est vrai que ce qu'elle appelle, peut-être un peu rop habilement, le Watergate du nonde da l'art, n'est pas facile à

résumer : sept années de bagarres juridiques -- le sulcide de Rothko dats de février 1970, l'arrêt définitif de la cour d'appel de New-York donnant raison à la fille du peintre et condamnant la galerie Maribo-rough à près de 8,3 millions de doilers d'Indemnités est de novembre 1977, — les méandres de la procédure américaine, le savant laby-rinthe des affaires de Frank Lloyd, le patron de Malborough, égarent quefola le lecteur qui ne retrouv plus son chemin ontre le Llechtenstein, les comptes à numéro en ou de New-York. Mais le voyage vaut le peine d'être fait, dans ce curieux - monde de l'art - qui ressemble singulièrement à celui des romans policiers.

Comme des ballots de café

· Au départ, il y e encore des teintures, penneaux recouverts l'une pâte épaisse, immonses toiles oulées, près de huit cents au total, alousement gardées à l'ateller ou ans un entrepôt par l'artiste soilaire qu'était devenu Rothko à la in de sa vie. Mais très vite les eintures se mettent à ressembler ux ballots de calè que les courtiers changent à la bourse de commerce ans mêms en avoir respiré l'odeur, e elmples « actifs », comme disent, ans doute par antiphrase, les epéulateurs. Dans les mois qui suivient le mort de Rothko, la galerie fariborough echète, en effet, cent ableaux pour 1 800 000 dollars ont 1 600 000 payables en douze ans ans Intérêt — et obtient pour le iême durée le dépôt des sept cents litres couvres, avec une commission 9 50 % sur les ventes à des parti-ullers, de 40 % eur celles conclues ec des marchands. Les exécuontrat el avantageux pour la galerie dès 1970, des tableaux de Rothko ont vendus eux elentoure de

deux d'entre eux au moins, des obligés du directeur de Malborough : l'un est peintre et l'autre devient, à la même époque, un salarié de la galerie : ceci explique cele !

En six mois, la fondation Rothko, héritière du peintre, a perdu tout contrôle aur l'ouvre, au profit d'une galerie; en l'absence de prix mini-mum, celle-cl e la possibilité de vendre à des prix fixés par elle seule, avec les risques 'nhérents de collusion, de tromperie, de favoritisme, et d'escroquerie pure et simple — toutes choses - difficiles ainum impossibles à détecter - ainsi que le constate le juge dans es décision. En termes d'argent, et c'est l'aspect essentiel de l'affaire, le livra explore les hypothèses — impossibles à vérifier - de ventes fictives entre sociétés du Lischtenstein, hommes de pellle divers, derrière lesquels on croit deviner l'omniprésent et rarement visible Frank Lloyd : des tableaux changent apparemment de propriétaire, sans pourtant quitter un entrepôt new-yorkals,

ent eu Canada i Tout cela est fort intéressant, mais ce s'est après tout qu'une variation estistique des ecendales de la Garante fon-cière et autre Reine Pédauque : les Français n'ont rien à apprendre de 4 M. Mariborough • en ce

Le plus important est allieurs, et on peut regretter que Lee Seides ne l'ait pas loujoure dégagé avec une netteté suffisante : au-delà de affaire Rothko -, ce sont les
 conditions d'une carrière artistique aujourd'hui qui, dans ce cas concret, sont, pour la première fois, enaly-ées. La thèse que Mme Raymonde Moulin consacra il y a quelques années au marché de le peinture moderne trouve lei une linuatration qui l'actualise et la complèta.

Pour s'occuper d'art autourd'hut. la pramière règie est d'avoir com-pris quelques principes — rudimen-taires — d'économie. Tout d'abord contrôler l'offre, créer la rareté, an ne - lâchant - que três progressiveman des tablesux ; toujours = exceptionnels -. fi faut aussi avoir fait un

Un « happy end » édifiant

Que Rothko elt voulu que la fondation qui recueillerait son héritage conserve et mette en valeur son mai - pour verser à quelqu artistes des bourses paraît désormais presque établi. Mais la peintre a été le premier à commettre bien des Imprudences, celle de ne pas préeussi de vendre, un an avant es mort, à Mariborough, queiques œuvree dans des conditions qui pourraient laisser penser que jul euesi ne fut pas insensible au charme des comptes à numéro de la Suisse. amie des arts, La victoire finale de la fille de Rothko qui évince les

amis de Meriborough de la fondation - dont elle prend le contrôle, — le restitution par la galerie de composer un - happy end - édiflant : les tableaux vont peut-être pouvoir être exposés ensemble et sortir du circuit commerciel ! Mais attendone : Il faut quelque force d'âme pour démonétiser 30 millions de dollars.

que le souci d'obtenir des déduc

dépenses ostentatoires et même,

quelquefola, le goût de la peinture

teur hautement spéculatif. Pour cele

les tableaux ont besoin de respec-

tabilité. Celle-ci ne a acquiert plus

euprès des rols mais, plus démocra-tiquement, dans les musées, grâce-aux files d'attente des visiteurs — eux aussi pour une part en quête de respectabilité? Et vollà comment.

en 1971 et 1972, les Européens ont

pu voir dans les musées de Zurich. Düsseldorf, Berlin, Rotterdam, Lon-

dree, Paris (Musée national d'art moderne) une exposition itinérante

où, selon Lee Seldes, cinquante-sept

tableaux eur les solxante-deux pré-

galerie Mariborough et étaient donc

à vendre. Bien enlendu, frais d'as-

surances et de transports étalent à

la charge des musées, généraux e

nalls philanthropes. Mais, après les espositions et les articles de jour-

naux, le livre reste le consécration

Indispensable. Le oritique Thomas Hess fut donc chargé de la biogra-phie de Rothko. Où est le mai ?

JEAN-MARIE GUILHAUME * The Legacy of Mark Rothko. par Lee Seides, Holt-Rinehart-Win-ston, New-York, 1978.

PEINTRE MAL ENTENDU

MARK ROTHKO occupe une place à part dans l'école expressionniste abs'-'te çui était apparue à New-York vers la fin des années 40. Comme tous à Manhattan, il peignatt scene urbaine américaine. Le passage de ses peintures figuratives de stations de étro à ces grandes toiles où flotient deux on trois rectan-gles aux contours évanescenis our un jond de peinture atmosphérique n'a jamais été élucidé. Rothko peignati de la chair à la utine et à la Rembrandt, et wiei qu'il peint de l'air et de l'eau avec une couleur sans assises. Ses tableaux ne presentent plus d'images. Ils

Né à Doinsk, en Russie, en 1903, (ses parents avaient é m i g r è en 1913), Mark Rothko est au plus haut de sa renommée vers la fin des années 50. Son œupre est un éblouissement pictural : on le dit, cette fois, lié à Matisse et à Bo mard. C'est un cas dans l'école de New-York, où monte un art apre, dur et

ne renvoient qu'à eux-mêmes et ne donnent à voir que de la

couleur délicate, suave, sen-

suelle, dans un grand silence.

On lui avait commande, en 1958, une suite de tableaux nour décorer les solles du restaurant à la mode The Four Roses, dans le Seagram Building, le chef-d'œuvre d'ar-chit : cture rationaliste de Mies Van Der Rohe qu'on venait d'inaugurer sur Park Avenue. Lorsque le peintre achève ses tableaux - très colorés, — il se déclare insatisfait. Il préfère renoncer à la commande et garder ses toiles, Scandals mondain. Mais l'art de Rothko avait dėjà pris une direction nou-

velle, bien loin des préoccu-

couleurs. Ce qu'il peint n'evoque pas quelque version abstraite de Luxe, calme et volupté, le chej-d'œuvre de Matisse, mais exprime (the subject of the artist) des ėmotions fondamentales — le tragique, l'extase, le destin

Le soir, après une journée de travail, il arrive à Rothko de s'asseoir depant ses tolles pour une longue réverie, comme devant un par sage intérieur. Son expépur supe vitter est reincue de la peinture est religiouse. Selon lui, le lieu idéal pour présenter ses toi-les est une chapelle (son voeu a été réalisé après sa mort. dans la chapelle œcuménique de Houston, Texas, construite par John et Dominique de Menil). Depuis 1961, date da sa rétrospective au Musée d'art moderne de New-York, Rothko s'abstient d'exposer.

Le musticisme de l'artiste avait, en effet, changé sa peinture. Elle était devenue plus sombre. Le noir ennahissait les tableaux et ne devait pas cesse: d'y dominer jus-qu'à la fin. Les couleurs per-daient de leur sensualité. Les amaieurs de Rothko s'interrogeaient, et lui refusait de jeter son œuvre en pâture sur les cimaises.

Rothko peignait sane relache. Il ne montrait rien à personne, sinon à quelques rares proches. Il gardait tout, convaincu qu'on ne le comprenait pas. Ainsi, le jour de son -icide dans son atelier, un jour de février 1970, il laissait huit cents toiles

C'est le moment où le mar-chand pénètre dans cet univers pour ramasser les fruits d'années de doule et d'in-

JACQUES MICHEL

10.1

Oi i

AUX

-Publicité

Alpha-Fnac présente

Prends bien garde aux zeppelins

pour 20 représentations exceptionnelles au Théâtre des Bouffes du Nord du 8 au 30 septembre, à 20 h 30 (relache dimanche)

spectacle écrit et réalisé par Didier Flamand, interprété par la Compagnie Retour de Gulliver

« S'il s'agit de défendre ceux que j'aime, je veux bien me battre tout de suite. S'il s'agit de tomber au hasard d'un combat ignoble sous la gelée de napalm, pion obscur dans une mêlée guidée par des intérêts politiques, je refuse et je prends le maquis... D'ailleurs mourir pour la patrie, c'est fort bien; encore faut-il ne pas mourir tous, car où sera la patrie? »

BORIS VIAN

Les billets sont en vente actuellement au Théâtre des Bouffes du Nord, de 11 h à 18 h (tél. 280.28.04) Fnac-Etoile, Fnac-Châtelet et Fnac-Montparnasse

CABARETS





BAL DU LISETTE MALIDOR FOLLETENT

THEATRE ECOLE DU MIROIF CDURS DANIEL MESGUICH Theatre MOUFFETARD 6, rue Mouffetard Paris 5e is les jrs de 10h à 13h sf s-m

SAISON Radio france 1978 - 79

Orchestre National de France Nouvel Orchestre Philharmonique Saison lyrique

Musique pour tous - Musiques sacrées Quatuors - Musique de chambre

Récitals de chant **ABONNEMENTS**

Ameling e Amoyal e Amy e Armstrong e Arroyo e Auger
e Bacquier e Bastin e Baudo e Barblé e Beroff e Cortez
e Crespin e Dervaux e Dorati e Dutoit e Eschenbach e
Esswood e Finnilä e Garcisanz e Gelber e Harper e
Huttenlocher e Kagaan e Krivine e Leinsdorf e Loriod e
Mazzel e Marty e Masterson e Matacic e Nimsgern e
Ozawa e Pennetier e Ranki e Reuter e Rostropovitch e
Schreler e Segal e Starker e Tear e Tortelier e Venzo e
Veasey e Weissenberg e Zylie-Gara e
Ouatuors : Franz Schubert e Kodely e Meios e Parrenin e
Tatrai e Versovia e

Tatrai e Versovia e

Dans le grand hall de Radio France, au Théatre des Champs-Élysées et Salle Playel

Par correspondance ou téléphone : Radio France bureau 6415 - 116, avenue du Président Kennedy 75786 Paris Cedex 16 - Tél. : 224,36.17 et 224,30.60.

CIP PALAIS DES CONGRÈS, mercredi 20 septembre, 21 h.

Les Spectacles Lumbroso et l'Alap présentent :

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA

GEORG SOLTI

Mahler : Symphonie nº 1

Beethoven : Symphonie nº 1 PE VALMALETE Loc. Selle 758-22-04, sauf dim., Durand et Agence

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1ºº

BARILLET ET GREDY Mise en scène de MICHEL ROUX Décors de JACQUES MARILLIER

PATRICIA KARIM DORINE HOLLIER

GEORGES CAUDRON YOLANDE FOLLIOT Location : 265.07.09 et Agences

La musique et le monde ont perdu Maria Callas le 16 septembre 1977. Un an après, Diapason dresse le bilan de l'avalanche de propos, d'articles, d'enregistrements qui ont accompagne la disparition de cette voix à jamais inoubliable.

LES SOUSCRIPTIONS DE FIN D'ANNÉE

Avec l'automne reviennent les souscriptions : disques à tirages limités, nouveautés qui vont exciter les discophiles, rééditions qui vont enchanter les mélomanes. Tontes ces offres spéciales sont annoncées et présentées - en avant première - dans Diapason de septembre.

Diapason. Chez votre marchand de journaux.

LE DISQUE A CRÉDIT.

A l'initiative de Diapason, avec l'Union de Banques à Paris, pour acheter à crédit souscriptions ou disques de votre choix: Credidisc. A decouvrir dans Diapason.

LA CALLAS, UN AN APRÈS.

Diapason. 152 pages. 10 Francs.

DES

EXPO.

Anne de

satisfied.

4100 %

 $q_{\rm const} \in \mathbb{R}^{n}$

and S. Specific

1. Att 0. 10

de es Transporter

٠..

n II - Pro-

PHENOMEN AND REAL PROPERTY.

Aut \$1 () and

Property of the second

Printer and

Berning, 11.
Berni

THEREN E TO STATE OF THE STATE

DISSIAN IN A STATE OF

VELTE III

OR II

 $\{1,80,10,1,1,1,1\}$

And the transfer of the transf

MARIE

MONTPARNA

2000

 $(\alpha, \beta, \alpha, \beta)$

une sélection



Le Dossier 51, de Michel Deville.

cinéma

L'EMPIRE DE LA PASSION de Nagiso Oshima

Après la fête des corps, la transcendance des sentiments. Après les fleurs du plaisir, les racines de la fatalité amoureuse. Moins brillant que l'Empire des sens, ce film lui est sans doute supérieur par la richesse de l'inspiration et la tranquille assurance de la mise

LE DOSSIER 51 de Michel Deville

Le portrait d'un homme qui n'intervient jamais dans le récit, l'adaptation d'une suite de rapporte administratife, de fiches, de documents. Michel Deville a fait avec le livre de Gilles Perrault un film d'espionnage fascinant.

CRIS DE FEMMES

La rencontre d'une tragédienne appelée à jouer la Médée d'Euripide et d'une infanticide surnommée la « nouvelle Médée ». Tandis que le spec-

tacle s'organise sous nos yeux, la tragédienne en arrive à s'identifier à la criminelle. M'us de Jules Dassin. Véhémence et impudeur de Melina Mercouri. Désespoir et folis mystique parfaitement maitrises - d'Rilen Burstyn.

MOLIÈRE d'Ariana Mnoschkine

Curieux film, d'une structure très inhabituelle, constitué de queiques grands et longs « clous », quelques morceaux à effets (un carnaval, un théâtre qui vole an-dessus des campagnes, etc.), apec un accompagnement sonore harper-violent, comme aux granda soirs de l'Olympia. Entre ces morceaux de résistance, des épisodes rapides d'une vie de Molière traitée comme une bande dessinée, à gros traits.

MÉLODIE POUR UN TUEUR

Le titre américain est Fingers etiquette pour commercial. Il s'agit blen d'un « policier », mais littéraire, dont le scénario (Toback) gisse sur des ellipses in-tèressantes. Sauf quand la vio-teressantes. Sauf quand la vio-tence explose, insoutenable.

L'intégrale des trice et qua-tuors vocaux de Haydn par le lence explose, insoutenable.

L'intégrale des trice et qua-tuors vocaux de Haydn par le l'integrale des la société bourgeoise, préoc-cupations sociales. Loin de l'integrale des trice et qua-tuors vocaux de Haydn par le l'integrale des insoutenable.

ADIEU PHILIPPINE

de Incques Rozier La nouvelle vague avait bien de la chance de faire ce cinéma, elle ne s'ennuyatt pas. Il faut courir écouter ce cha-cha-chalà, et regarder ce début des années 60 pris sur le vif.

musique

Résolument laissés de côlé par la série « Passage du pingtième siècle », Busoni, Eisler, Gerhard, Mühaud, Honegger, Skolkotas, Well, Hindemith, sortent de Combre à l'occasion de la rétro-spective Paris-Berlin. C'est une petite sortie « pour voir » et qui n'engage à rien, illustration sculement d'une démarche esthétique, d'une époque révolue. Conçu dans cet esprit commémoratif, le premier concert, le 12 fuillet, était assez sinistre; sept autres sont prévus du 11 septembre au 29 octobre à 18 heures, dans les salles de l'exposition au cinquième étage du Centre Pompidou. On peut espèrer que le plaistr de découprir des œuvres et des compo-siteurs trop négligés l'emportera sur la curiosité malsaine qui entoure ces séances d'exhumation musicals.

à Niederbrona

« Renseignements et location : en alsacien, cela se dit e cor-diale bienvenue», ainsi qu'il est écrit au bas da programme du troisième Festival de musique de Niederbronn-les-Bains, devant le numéro de téléphone de l'office du tourisme : 09-00-61. C'est que les Ren-contres internationales d'expression artistique à dominante musicale sont un orai festival alsacien : les solistes de l'Opéra du Rhin pour un concert lurique le 7 septembre, l'ensemble instrumental La Follia de Mulhouse le 16, l'Octuor à vent de Strasbourg le 17, le Trio d'Alsace, le 23, l'Orchestre régional de Mulhouse le 34. Et si Mozart, Schubert, Beethoven ou Gounod ne sont que des Alsaciens d'adoption, on fera comme si on ne le savait pas.

MUSIQUE DE CHAMBRE à Paris

un programme Chopin hors des sentiers battus — Trio, Polonaise pour violon seul et pisno - par le trio Ravel (le 14 septembre), des sonates de Mosart et des lieder de Schubert, accompagnés au plano-forte (les 20 et 22 septembre); mais aussi des soirées plus classiques, et la participation de l'orchestre Bernard Thomas_ le l'estival de musique de chambre de Paris ménage adroitement le plaisir de la découverte et le confort des heureuses retrouvailles, sans oublier le charme des yeux : Saint-Louis-en-Tile, l'hôtel Carnavalet, l'église des Billettes, Saint-Germain-des-Prés.

RT AUSSI : A l'Orangerie de Sceaux hommage à la musique française Franck, Fauré, Chausson (vendredi 8 septem-bre, & 20 h. 45) et Musiciens de la cour de Bourgogne, par l'Ensemble Guillaume de Machault, le lendemain, à 17 h. 30 (Tél. : 661-06-71, poste 96.) A la Sainte-Chapelle, l'Ensemble Parnassus avec René Jacobs réunit Telemann, Corelli, Dor-nel et Jean-Sébastien Bach, le lundi 11 septembre, à 20 h. 30 et le mardi 12, à 18 h. 30 et 20 h. 30. Soirée Mogart à Saint-Séverin, le jeudi 14 septembre, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dirigé par Alexandre Myrat. Pestival de Saint-Lizier du 8 au 17 septembre : récital des jeunes grands interpretes internationaux (F. Lodéon, C. Katsaris, D. Varsano) et musique de chambre (Sextuor à cordes de Paris, ments: (61) 66-16-22),

expositions

PARIS-BERLIN au Centre Georges-Pompidou

1900-1933 : Berlin, plutôt que Paris, et c'est tellement mieux ainsi. On avait besoin qu'enfin soit déployé sur les bords de Seine le dossier épais de l'art allemand depuis les débuts de l'expressionnisme à l'une des époques les plus fécondes et désespérantes aussi de son histoire. Peinture, architecture, arts appliqués... De Kokoschka et Kirchner à Dada, d'Otto Dix et George Grosz au Bauhaus et à la Nouvelle Objectivité, vio-lence, révolte, refus névrotique viale liberté des créateurs pari-

ALBERTO GIACOMETTI chez Maeght à Saint-Paul-de-Vence

Ce grand rassemblement de sculptures, de peintures et d'œupres graphiques n'apporte sans doute pas grand-chose de plus à la connaissance de l'artiste. Mais c'est Giacometti le grand, toujours d'actualité avec son angoisse et sa mett. De l'inédit cependant : les dessins qu'il a réalisés sur les murs de et qui ont été détachés.

SCULPTURE ROMANE DE TOULOUSE au musée Chagall à Nice

Avec ses trois gros chantiers : la cathédrale Saint-Etienne, la basilique Saint-Sernin et le sanctuaire Notre-Dame-de-la-Daurade, Toulouse fut à la fin du onzième siècle et un cours du douzième un grand centre de sculpture. Les témoignages en sont malheureusement rares. Ce qu'il en reste, aujourd'hui conservé par le musée des Augustins, fait l'objet d'une belle exposition à Nice, où l'on peut suivre l'évolution du roman toulousain vers ce qu'on peut appeler une e renaimance

LA PEINTURE EN PROVENCE AU DIX-SEPTIEME SIÈCLE . au palais Longchamp à Marsaille

Une exposition peu banale. Elle est faite de deux cents ouvrages pratiquement inconnus, qui, il y a encore quelques années étaient conservés dans des conditions lamentables. Aujourd'hui remis en état, ils révèlent Michel Serre, Paudrunt, Levieux, Pierre Puget, petntres qui se sont épanouis dans cette Provence du dix-septième siècle, carrefour d'apports nordiques et italiens.

DESCINS DE HANS HARTTING anx Sables-d'Oloane

L'aventure de l'abstraction lyrique retracée à travers la rétrosseur : les premières aquarelles et les premiers lavis informels d'Hartung datent de 1922, alors que le mouvement n'allait s'épanoutr en France qu'après 1950. Une importante exposition montée par un musée de province dynamique, ouvert à l'art contemporain, et qui ne se contente pas d'une seule exposition par an.

L'ÉCOLE DE PONT-AVEN aa musée de Quimper

Ceux qui, autour de Gauguin d'Emile Bernard et de Serusier se sont retrouvés, vers l'année 1890, à Pont-Aven ou au Pouldu : Maufra, Lacombe, Moret, Filiger, pour ne citer que les artistes les mieux repréentes à l'exposition. Celle-ci constitue le premier bilan des ceuvres apparentées à l'école célèbre conservées dans les collections publiques et privées de Bretagne. Après Quimper, elle ira à Rennes, puis à Nantes.

ET AUSSI, avant leur fermeture prochaine : De Renoir à Matisse (les chefs-d'œuvre français des musées soviétiques) et *Jules Romain*, au Grand Palais (l'histoire de Scipion en tapisserie et dessins); Pierro della Francesco, an Louvre (un dossier sur le portrait de Malatesta) ; Abstraction création, au Musée d'art moderne de la ville de Paris (la peinture abstraite des années 30) : Ipoustégug, à la Fon-dation des arts graphiques (le corps sculpté) : Dessins d'Aleehinsky (le pinceau en liberté sur papier d'un peintre), et Lipchitz, au Centre Georges-Pompidou (un sculpteur cubiste dans les collections nationales); Accrochages d'été, au Musée des arts décoratifs (tableaux connus, inconnus et méconnus

iazz

SUGAR BLUE à Campagne-Promière

Revenu de Saint-Tropez, l'harmoniciste chanteur Sugar Blue a enfin pu constituer une petite formation de Chicago Blues avec des musiciens rencontrés dans un studio : Vic Pitts à la batterie et Keith Gampot à la guitare. Cécile Savage, qui "ouait jusqu'alors de la guitare en duo weec Sugar, s'est donc mise à la basse. Un prai sou tien rythmique regulier, vollà qui devrait permettre à l'har-monica diabolique du seun e New-Yorkais de donner toute

Petit Orsay

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE-SEINE 10, res Reserto-Sent FESTIVAL AMOUR EXOTISME et SEXUALITE 12 b. 30 ; je, tx, ii, etie (Akerman). 14 b. : Amatomio d'un rapport (Men-

14 h. : Anatomio d'un rapport (Memjet).

14 h. 30 : Le Ragard (Extense) (Engeun).

16 h. 20 : Silitis (Colpt et Banitan).

18 b. : Cet elscer shjet de désir
(Bourel).

18 b. 20 : Malicis (Sampert).

20 b. : Gas gette enjets pour l'été
(Northum).

20 h. 20 : Veus privés, vertus publiques (Janca).

21 b. 30 : Le Castantes (Fellial).

21 h. 30 : Le Casanova (Feillai). 22 h. : Valentino (Russel). PANTHEON 13, roe Victor-Goes

LE COUTEAU DANS L'EAU

I. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 # 12 E. et 24 b. L'EMPIRE DES SENS 1 14 h., 18 h., 18 h., 20 h., 22 k. LE JEU DE LA POMME

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS : A 12 L et 24 k. PIERROT LE FOU L, 18 L, 18 L, 20 L, 22 L. ADJEU PHILIPPINES de Jacques 2021ER





CONCORDE-PATHÉ - GAUMONT-RICHELIEU - SAINT-LAZARE-PASQUIER - MONTPAR-NASSE-PATHÉ - U.G.C.-ODÉON - CLICHY-PATHÉ - GAUMONT-GAMBETTA - GAUMONT-CONVENTION - VICTOR-HUGO-PATHÉ - TRICYCLE-ASNIÈRES - GAUMONT-EVRY PATHÉ-CHAMPIGNY - CYRANO-VERSAILLES - BELLE ÉPINE-PATHÉ - THYAIS-AVIATIC-LE BOURGET



LE MATIN Tout le monde vous le dira c'est un film qu'il faut YDIT DOUT AROUK. Michel PEREZ

In film très important qu'il faut voir absolument. Michel DRUCKER

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE D'ORSAY 12 septembre - 10 octobre

Grande Salle mer 12 20 h 30 HAROLD ET MAUDE mer 13 20 h 30 HAROLD ET MAUDE jeu 14 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ven 15 20 h 30 RHINOCEROS sam 16 20 h 30 RHINOCEROS dim. 17 15 h RHINOCEROS dim 17 18 h 30 RHINOCEROS mer 19 20 h 30 HAROLD ET MAUDE mer 20 20 h 30 RHINOCEROS jeu. 21 20 h 30 RHINOCEROS ven 22 20 h 30 HAROLD ET MAUDE sem 23 20 h 30 HAROLD ET MAUDE dim 24 15 h HAROLD ET MAUOE . RHINOCEROS mar 26 20 h 30 mer 27 20 h 30 HAROLD ET MAUDE jeu 28 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ven 29 20 h 30 HAROLD ET MAUOE

sam 30 20 h 30 RHINOCEROS . dim 1 10 h 45 Concert Trie Funtanarosa : Brethoven Schobert Brahms dim 1 15 h RHINOCEROS dim 1 18 h 30 RHINOCEROS mar 3 20 h 30 OH! LES BEAUX JOURS mer: 4 20 b 30 OH I LES BEAUX JOURS 5 20 h 30 RHINOCEROS

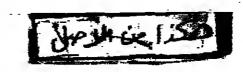
ALBERT NOBBS 6 20 h 30 RHINOCEROS ALBERT NOSSS sem 7 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ALBERT NOBBS dim 8 10 h 45 Concert Georges Pladermacher, plane : Light Schubert dim 8 15 h HAROLD ET MAUDE ALBERT NOSBS dim 8 18 h 30 relacha ALBERT NOBBS mar 10'20'h 30 OHFLES BEAUXJOURS ALBERT NOBBS

utilisez ce calendrier comme bon de location

soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Satie 60 F 55 F 50 F 45 F 40 F 30 F 20 F prix Petit Orsay 45F 35F 25F

nombre de places (Grande Salle) .F total nombre de places (Punt Orsey) règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé avec une

enveloppe timbrée pour l'envoi des billets Theatre d'Orsay 7; quai Anatole-France 75007 Paris tél. 548,38.53



Expositions

CENTRE POMPIDOU Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations télé-phoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de J2 h. & 22 h. : sam. at dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche.

PARIS - RERLIN. Rapports et contrastes, France-Allemagne, 1906-1933. Jusqu'au 5 novembre. JACQUES LIPCHITZ (4º Stage). ALECHINSKY. Dessins. Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 11 sep-

ATELIERS AUJOURD HUI 9
Sculptures funéraires da Keffi-Mouroufié (Côte-d'Ivoire) - Gravure de
Triki (Tunisie). Jusqu'au 25 septembre. Centre de création industrielle

L'ESPACE URBAIN SOVIETIQUE, 1917-1978. Jusqu'au 18 septembre. SOUS LE SOLEIL AUTREMENT, Pénergie solaire. Jusqu'au 15 octobre. R.P.L. L'ART PREHISTORIQUE. Jusqu'au

DE RENOIR A MATISSE. Vingt-deux cheis-d'œuvre des musées soviétiques et français. — Grand Palais, enfrée Clemenceau (261-54-10), sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Lo mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 9 P; le samedi : 6 P. Jusqu'au 18 sep-

JULES ROMAIN. L'histoire de Stiplon (tapleseries et dessins). — Grand Palais (voir el-dessus). (En-trés gratuite le 11 septembra.) Jus-qu'au 2 octobre.

qu'au 2 octobre.

HENRI RIVIERE (1864 - 1951).

Aquarelles et gravures. — Fetit
Painis, quai Alexandre-III (265-9921). Sauf lundi et mardi de 10 h.

à 17 h. 40. Entrée : 5 P ; gratuite le
dimanche. Jusqu'au 15 septembre.

FIERO DELLA FRANCESCA. Le
pertrait de Sigismond Malatesta
idossier du département des peintures mº 15). — Musée du Louvre.

eutrée perte Jaujard 1260-39-26).

Bauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée : 5 F (gratuite le dimanche).

Jusqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. —

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. —
Dessins du scizième et du dix-septième ciècle. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).
usqu'au 19 septembre.

DONATION PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir el-dessus). AUGUSTE RODIN: le meuument des Bonrgeois de Calais (1884-1895).

— Musée Rodin, 7, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 b. et de 14 h. à 18 h. Entrée .

5 F; le dimanche; 2,50 F, Jusqu'au 25 septembre.

LES BARBUS. -- Musee Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 36. Entrée : 5 F. Jusqu'à fin septembre. COROT VU PAR LES PEINTRES.
De Ceret à Foujita. — Collections
du musée Carnevalet, Matrie annexe
du 12° arrondissement, 130, avenue
Daumeanil. De 15 b, à 12 h, 30 et.
de 13 h, 30 à 17 b, 45, Du 6 septembre au 4 octobre.

ARSTRACTIONATREATION.

tembre au 4 octobre.

ABSTRACTION-CREATION (1931-1936). — Bude's d'art moderne de la Ville de Paris, '11, avenue du Précident-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 16 h. à 17 b. 40. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au 17 septembre.

GEORGES ROUAULT. Peintures et lavis inconquis sur le thème du « Miscrere a. — Musée d'art moderne. Jusqu'au 10 septembre.

Jusqu'au 10 septembre.

PENTRES DU GATAR. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris voir ci-dessus). Jusqu'au 1 oc-

tobre.
L'ABSTRACTION ANALYTIQUE:
Degotter, Devade, fractures du menochrome. — ARC Paris, au Muste
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus), Jusqu'au 18 eeptembre.
ATELEERS PORTUGAL. — Musée des enfauts au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, qual de New-York (veir ch-dessus). Entrée gratuite pour les enfauts et les groupes janimations, preudre reudez-rous au 723-61-27]. Jusqu'au 22 cetabre.

groupes ianimations, preudre render-yous au 723-61-27]. Jusqu'au 29 octobre.

L'HERRIER DE JEAN - JACQUES ROUSSEAU. — Musée des aris décoratifs. 167. rue de Rivoli (260-32-14) Bauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 b. à 17 h. Eutrée : 5 F. Jusqu'au 2 octobre.

DESSINS D'ORNEMENT DU DINSEPTEME AU VINGTUEME SIÈCLE. — Musée des aris décoratife (veir li-dessus). Jusqu'au 15 novembre. — AFFICHES AMERICAINES 1945—1975. — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (824-50-04). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 11 septembre. — Musée de l'affiche, 18, rue qu'au 11 septembre. — Musée de l'affiche, 18, rue qu'au 11 septembre. — Musée de l'affiche, 18, rue qu'au 11 septembre. — Musée de l'affiche, 18, rue qu'au 11 septembre. — Musée de l'affiche, 18 mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 24 septembre. — L'EDMANE ET SON CORPS DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE. — Musée du situal de sirk et l'anime Globble (bois de Boulogne) (747-69-80). Bauf merdi, de 10 h. à 17 h. 15, Entrée : 0 F : le dimauche: 4 F. Jusqu'au 2 octobre. — SPLENDEUR DES COSTUMES DU SPLENDEUR DE SPLENDEUR DE SPLENDEUR DE SPLENDEUR DE SPLENDEUR DE SPLENDEUR DE SPL

83-48). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre. VISAGES DE MONTMARTER. Musée de Montmartre, 17. use Saint-Vincent, Jusqu'en octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEGNARD.
Exposition-steller pour enfants.

Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablops, Jusqu'au 31 décembre. LES FOLIES DU DIX-HUITIEME SIECLE A PARIS. — Châtesu de Bagstelle, route de Sèvres-à-Neully, bois de Boulegne, tous les jours, de 10 h. t. 17 h. 30. Jusqu'an II sep-tembre.

ARCHITECTURES: Photographies de L. Baitz, P. Baron, A. Bellegnie, J. Bounemaison, P. Tosani, S. Turuet: — Galerie de photographie de la Bibliothèque ustionale, 4, rue. Louvois. Sant dimanche, de 12 h. à 16 h. Jusqu'au 10 esptembre.

JARDINS EN FRANCE - 1768-1226.

— Hôtel de Sully, 62 rue Saint-Autoine 1271-58-201. Saint mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

Jusqu'au 24 septembre.

HPOUSTEGUX. Scalptures et descius de 1257 à 1972. — Fondation nationale des arts graphiques et descius de 1257 à 1972. — Fondation nationale des arts graphiques et descius de 1257 à 1972. — Fondation nationale des arts graphiques et descius de 1257 à 1972. — Fondation nationale des arts graphiques et descius de 125-90.

55). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Prolongée jusqu'au 10 septembra.

CENT CINQUANTE ANS DE MODE (1223-1973). — Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-17-34). Sauf dim. et lundi, de 13 h. 39 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 octobre.

QUAND LIBAN RECOTT FARIE.

QUAND L'IRAN RECOTT PARIS.
Maison de l'IRAN, 65, avenue des
hamps-Elysées (225-62-90). Jus-

EN REGION PARAMENNE

FONTAINERLEAU - Fontanarous. Rétrospective : 1812-1975. — Salle des fêtes du théâtre. Tous les jours, de 16 h. 20 à 18 h. Jusqu'au 17 sep-tembre. SANNOIS - Tapisseries contemporaires (Arp. Bergman, Calder, Kandinsky, Le Corbusier, Riopelte, etc.).

— Ceutre Cyrano-de-Bergerac, place du Genéral-Leclero (961-51-56). Jus-

EN PROVINCE

« Le Monde » du 29 juin a publié une liste des expositions d'été en province. En voici une sélection et quelques autres : ALRI - T.A. Steinlein, dessins et peintures; F. Aubren, peintures. — Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berthe (55-78-78). Jusqu'au 15 sep-tembra.

ANCY-LE-FRANC (Yenna) - Les chemins de la création. — Château (52-25-27). Jusqu'au 17 septembre. ANTHEES - César, rétrospective de l'ouvre sculpté. — Musée Picasso, Jusqu'au 21 octobre. — ARLES - François Morellet. — Cloitre Saint: Trophina. Jusqu'au 30 septembre.

AVIGNON - Cinquante années de lithographies any ateliers Mouriot. - Granda Chapelle du palais des Papes. Jusqu'au 30 septembre. - Dunken Que - Cent vingt cm-vins: récemment acquies pour le futur musée d'art contemperatin de Dankeque. - Rôtel de ville (suuf mardi). Jusqu'au 30 septembre. Dunkerque. — Hôtal de ville mardi). Jusqu'au 30 septembre LYON. Tissu et créations : la acture. — Espace lyonnais d'art contemporain. Eté.

MARSKILLE. Le peinture en Pro-vence au dix-septième siècle. — Mu-sée des besux-arts. Jusqu'au 30 sep-tembre. MENTON - Le dougleme Biennale internationale d'art. — Palais de l'Europe (35-87-14), Jusqu'au 17 sep-tembre. MONTAUBAN - Jean Hélion, rétro-spective. — Musée (63-18-14). Jus-qu'au 10 septembre. ANCE Sculptures remanes de Tru-louse. — Alusée national, message sibilique. Mars Chagall (80-11-45). Jusqu'au 13 novembre. Gustas-adolf Mossa et les sym-beles. — Galeries des Ponchettes. Jusqu'au 25 septembre.

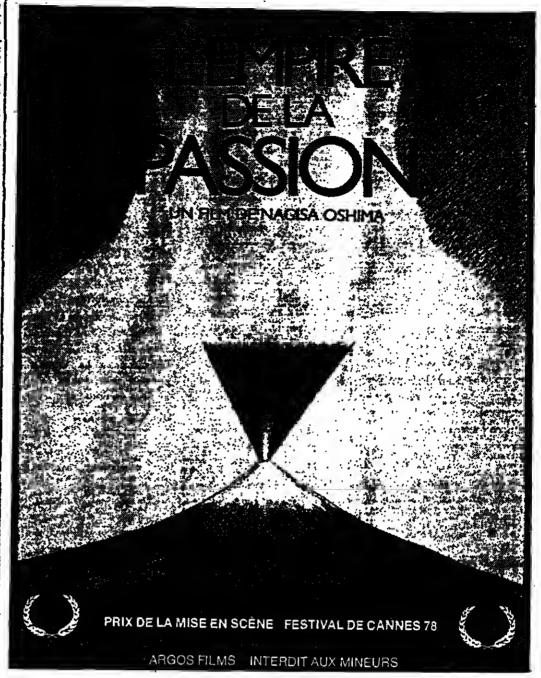
QUIDAPEE - L'Eccle de Pont-Aven dans les collections publiques et purvies de Bretagne. - Musée des Desux-arts. Jusqu'à la mi-octobre. RENNES - a Le grande rieré a. Enseignes de Jean-Clauda Siber-mann. - Maison de la cultura, 1, rue Saint-Helter (79 - 25 - 26). - Jusqu'au 16 aeptembre.

LA EOCHELLE - Expedition e Le Siège de La Rochelle de 1827-1828 x. — L'Oratoire, salle municipale, an-cienne église Sainta-Marguerite, Jus-qu'au 15 octobre.

LES SABLES-D'OLONNE - Hans Harting: Rétrospective de l'œuvre sur papier : 1928-1978. - Jean-Pierre Pericaud. Paintures et dessins. -Musée de l'abhaye Sainte-Croix (22-01-18). Jisqu'au 30 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE - Alberto (32-81-63). Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-TEOPEZ - D'un espace à l'antre, la fenêtre - Musée de l'Annonciada Jusqu'au 16 septembre. SENLES - Devi Tussynski, Minjatu-res. — Fondation Cariffu, andito-rium F. Idarst. De 14 h. à 10 h. Jus-qu'au 17 septembre. VALENCE - Le musée dans la rue, a rue dans le musée, — Jusqu'au i septembre.

VALERAS (Vancinst). Marie Pras-sines. — Chitasu de Simiane. Jus-qu'au 10 septembre. VALLAURIS - Sarga Poliakoff, Ré-trospective. — Musés municipal (63-78-96). Jusqu'an 2 octobre.



BALZAC ÉLYSÉES - U.G.C. MARBEUF - U.G.C. ODÉON - BONAPARTE OMNIA GRANDS BOULEVARDS VENDOME (Version originale dans toutes les salles)

Concert.

- MERCREOF & SEPTEMBER BGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, 20 h. 30 ; Orchestre de Chembre de Heidelberg (Vivaldi : les Quatre Salant)

de Heidelberg (Vivaldi : les Quaure Salsons). LUCERNAHE - FORUM, 19 h. : R. Siegel, clavecin : P. Gabard; violeucclle (Bach) : Al h. : J.-C. Dalson, flüts : A. Bartelloni, mezzo-coprano : P. Grapeleup -Salicett, plane (Mozzat, Faure, Bach, Houssel, Ibert, Sciortino).

LUCERNATER, 19 h. : Voir le 6 (Vivaldi, de Holsmortier, Tele-mano); 21 b. : Voir le 6 (Tale-mann, Beyts, Ravel, Gaubert, Ibert, Sciortino).

VENDREDI & SEPTEMBRE

VENDREDI & SEPTEMBRE
LUCERNAIRE, 19 h.: Voir le 6;
21 h.: Voir le 6 (Mozart, Alain,
Baubet-Oony, Roussel, Gaubert;
Lucernaire, Orobles).
SAMEDI 9 SEPTEMBRE
LUCERNAIRE, 19 h.: Voir le 6 (VIvaldi, de Boismortier, Telemann);
21 h.: Voir le 6 (programme du 7).
LA DEFENSE, 22 h.: Bassin Agam;
John d'esux (Gersbwin, Ascione,
Tchalkovsky, Orff).
DIMANCHE 10 SEPTEMBRE
LUCERNAIRE, 19 h.: Voir le 6;
21 h.: Voir le 6.

EONCERRECTUE 10 7. 18 h. 30 at 10 h. 30 : John Helloway, violon baroqua; John Toll, clavedin

SALLE PLEYEL, le 8, 20 h, 30 Nouvel Orchestre philharmonique et chours de Radio-France, dir et chours de Radio-France, L. Vis (Schubert, Liest, Beeth

THEATER DU RANGIAGE le 2 18 h. 30 : Marie-Annick Micoles violon : Elizabeth Rigoliet, plant (Brahms, Isaye, Franck); le 10 terdam (Vivaldi, Tal SAINTE-CHAPRILE, 20 h. 80; b. 12, 15 h. 30 et 30 h. 30; Ensemble Parnassus. avec Remé Jacoba, haute-contro (de Schsmother, Tale-NOTES-DAME, is 10, 17 h. 45 : Récital M. Drake (Cundick, Boyce, Bach, Wilder, Welts).

PESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS

DANS LA REGION PARISIENNE

BGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE, le 12, 21 h.: Orchestre de chambre B. Thomas, et les solistes du Conzort Orpheus (Vivaldi).

DANS LA RECCION PARISHENNE
BIEVRES, complane sportif, is 3,
20 h. 30 : Due de guitares P. Maldonado - R. Anssel et M. Ruchmann - G. Verbs.

BRETEUIL: château, is 10, 10 h.;

Grand Orchestre de la Police uationals (Rossini, Haëndel, Orri);
16 h.; S. Vigarie, piano (Bach,
Chopin, List, Debusty, Ravel). EFIAIS-RHUS, égilse Saint-Didier, le 9, 21 h.: Ensemble instrumental Monteverdi (Torelli, Vivaldi, Tele-mann, Eaydn).

ORSAY, faculté, le 2, 20 h. 30 ; Ph. Jouanneau et A. Dumond, guitares (de Milan, Bach, Scar-latti). lavii).

SCRAUX. Orangerie du château.

Xº Festival (661-66-71). la 8,
20 h. 40 : hominage à La musique
française, avec H. Spering. violon.
F. Doresti, plano, R. Salles, violoncelle, et le Quatuor Loewanguith
(Frank, Faură, Chanspan); le 9,
17 h. 30 : Ensemble Guillaume de
Machaut (Les musiciens de la cour
de Bourgogne) : le 10, 17 h. 30 :
Quatuor de clarinettes de Paris
(Ibert, Haëndel, Arms, de Boismortier, Mosart, Nicolas).

DURÉE EXCEPTIONNELLE / HORAIRES SPÉCIAUX

Attention : le film passe maintenant dans deux salles aux Champs-Elysées

ÉPOQUE

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES IMPÉRIAL PATHÉ HAUTEFEUILLE

film à : 14 h 25 - 16 h 55 - 19 h 30 - 22 h

2° ÉPOQUE

GEORGE V IMPÉRIAL PATHÉ HAUTEFEUILLE film à : 14 h 35 - 17 h 05 - 14 h 40 - 22 h 10

GAUMONT RIVE GAUCHE GAUMONT SUD film à : 15 h et 20 h

Moliere



V.O.: MARIGNAN-PATHÉ - QUINTETTE - MAYFAIR. — V.F.: FRANCE-ELYSÉES (mercrédi et jeudi seulement) - CLICHY-PATHÉ - RIO-OPÉRA - SAINT-LAZARE-PASQUIER MONTPARNASSE-83 - GAUMONT-SUD - BELLE-ÉPINE-PATHÉ - ÀRTEL-ROSNY - ARTEL-NOGENT - C2L-VERSAILLES - TRICYCLES-ASNIÈRES - VÉLIZY



Pour bien commencer la saison ciné. il faut absolument aller voir "Le sourire aux larmes". José Bescos/Pariscop.

Etonnants et émouvants Jill Clayburgh et Peter Falk dans "Le sourire aux larmes".

Théâtres

Boeing-Boeing.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim., 15 h. : le Bateau pour

DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir). 21 h., mat. dim. 15 h. : les Batards.

21 h., mat. dim. in h.; in pactaria.

ESSAION (278-46-42) (D.), 20 h. 30;

Sonate pour deux femmes seules et uns H.L.M. (à partir du 11); à 22 h.; L'empereur s'appelle Dromadaire (J. Prévert).

madaire (J. Prévert).

HUCHETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 30:
la Cantatrice chauve; la Leçoc.

IL TEATRINO (322-28-92) (D., L.),
21 h.: Louise la pétroleuse.

LA BEUYERE (874-76-99) (D. solr,
L.), mat. Oim. 15 h. et 18 h. 30:
les Folies du samedi soir (à partir du 7).

LUCERNATES

Afric Libre (322-70-78) (V., S.).

18 h. 30: Paustino, Mime.

ARTS-HERERTOT (337-22-23) (D., soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.:

Mon père avait raison (à partir du 12).

THEATRE DE BRETAGNE (323-06-91), les 6 et 9, 20 h. 30: Barzaz Breis.

THEATRE DE BRETAGNE (323-11-02) (D.), 20 h. 45: Il était la Belgiqua... une fois. Tuis.

THEATRE MARIE-STUART (508-1730 (O.), 21 h.: Je suis resté longtemps...; 22 h. 30 : Monnaie, Camping, caravaning.

VARIETRS (223-08-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, met. Dim. 15 h.: Boulevard Feydeau. du 12).

BOUFFES DU NORD (220-28-04) (D.),
20 h. 30 : Prands blen garde aux
reppelins (à partir du 8).

CARTOUCHERIE, à partir du 11,
21 h. 30 : Théstre équetre. COMEDIS - CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 11 h. 19, mat. dim. 15 h. 10 : Boeing-Boeing.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30 : le Grand Ecart; 22 h. : la Fomme rompue; 23 h. 15 : 8. Llado. S. Liado.
LES BLANCS-MANTRAUX (277-42-51)
(D.). 20 h. 30 : la Nouvelle Star;
21 h. 45 : Au niveau du choc.
AU COUPS-CHOU (272-01-73) (D.).
20 h. 30 : le Petit Prince; 23 h. ; 20 h. 30; 10 Feat Hosanna CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), I: 20 h. 16; Soli-Loques; 21 h. 30; Popeck; 23 h.; Solgne tes ecchy-moses, Gervaisa. — II: 22 h.; Deux Suisses au-dessus de tout Zi h. : Louise is petroleose.

LA BHUYERE (574-76-99) (D. soir, L.), mat. Oim. 15 h. et 18 h. 30: les Folies du samedi soir (à partir du 7).

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). —

1. 16 h. 30: Théâtre de chambre: 26 h. 66: Punk et Punk et Coiegram; 22 h. : J. Benguigui. —

II. 18 h. 30: Is Fauteuil; 20 h. 20: Lady Penelope; 22 h. 15: 18 Musics.

MADELEINE (285-67-09) (D. soir, L.). 20 h. 30: mat. Dim. 15 h. et 18 h. 30: le Préféré (à partir du 9).

MIGBEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15, mat. Dim. 15 h. 15: Duos sur canspé.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., O. soir), 21 h. met. Bam. 18 h., Oim. 15 h. 30: Apprenda-moi, Cèlina. ORSAY (548-38-53), le 12, 20 h. 30: Le PRITT CASINO (747-62-75) (D., L.), 22 h. 30: Du dac an dac; le Spiendiel, considered et Mande.

PALAIS-ROYAL (742-34-29) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim. 15 h. : la Coge sux folles.

PENICHE (205-40-39) (D.), 20 h. 30: la Goutte; 21 h. 30: Ya qu'is que le suie bien.

PRESENT (203-02-55), V. S., 20 h. 30; la Goutte; 21 h. 30: Ya qu'is que le suie bien.

VIEULLE GEHLLE (778-52-51) (D., 21 h.: Spiendiel (darrières poudre; 22 h.: 9. Fromage ou Dessers?

COUE DES MIRACLES (548-55-56) (D.), 20 h. 15: Informage ou Dessers?

COUE DES MIRACLES (548-55-56) (D.), 20 h. 20: la Harlanna Sergant; 21 h. 45: l'Esu en poudre; 21 h. 15: le Président.

10 L.) 20 h. 15: Théâtr'en poudre; 21 h. 15: Théâtr'en poudre; 22 h.: Fromage ou Dessers?

COUE DES MIRACLES (548-55-56) (D.), 20 h. 11: lee Ecoles.

NANL (233-51-17) (D.), 20 h.: Un coin dans le sens de la marche; 21 h. 15: le Président.

10 CEEN NAI RE (544-57-34) (L.). 22 h. 30: Roméo et Georgette, 22 h.: M. Vallier.

22 h.: 30: Formage ou Dessers?

COUE DES MIRACLES (548-55-50) (D.), 20 h. 15: la Président.

11 L. lee Ecoles.

FANAL (233-61-17) (D.), 20 h.: Un coin dans le sens de la marche; 22 h. 15: le Président.

12 L.), 21 h. 45: l'Esu en poudre; 21 h. 15: le Président.

12 L.), 23 h. 30: Du dac an dac; 22 h.: 30: Soi

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

GMAILLUT (788-24-25)

MERCREDI 6 SEFTEMBRE

15 h : Jean Laffitte, dernier des consires ; 18 h . 30 : la Mandragore, de R. Oswald ; 20 h . 30 : Bus en folie, de J. Frawley ; 23 h . 30 : le Voyage fantastique, de R. Fielscher. CHAILLOT (704-24-25)

de J. Praway.

fantastique, de R. Flaischer.

JEUDI 7 SEPTEMBRE

15 h.: les Trois Lanciers du Bengale, de B. Hathawy: 13 h. 30:
Histoires extraordinaires, de R. Oswald et P. Wegener; 20 h. 30: La nuit où le monde axplosa, de

MERCREDI 6 SEPTEMBEE 15 h.: l'Homme du large, de f. Lherbier; 17 h.: Mademe de., e M. Ophtis; 19 h.: Lillom, de de M. Ophus , F. Lang. JEUDI 7 SEPTEMBRE Jewenders, de C 15 h.: les Boucaniers, de C. B. de Mille et A. Quinn; 17 h.: Pieds nus dans le parc, de O. Sacks; 19 h.: Comment voler un million de dollars,

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE Mr GOODBAB (A. **) v.o.: Elysées Point-Show, 8* (225-67-29); vi.: St-Ambroise, 11* (700-89-15) (ssuf mar.). ANNTE HALL (A.) v.o.: La Clef, 5* (337-90-90). (337-90-90). L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.) V.O.: Marsis, 4* (278-47-86). AROUND THE STONES (A.) V.O.:

AROUND THE STONES (A.) v.o.: videostone, 6*.
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) v.o.: Cinoche Saint-Germain, 8* (638-10-62).
BRIGADE MONDAINE (Fr., **): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-22): Bretagne, 8* (22-57-97): Normandie, 8* (338-41-18): U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59): Mistral, 14* (538-52-43).
LE CONTINENT FANTASTIQUE (ESp.) v.f.: Maréville, 8* (770-72-55).

(Esp.) v.f. : Maréville, 8° (770-72-85).

LE CANDIDAT DU POIL (A.) v.f. : Richelieu, 2° (232-56-70) : La Royale, 6° (265-82-86) : Marignan, 8° (339-92-82) : Diderot, 12° (343-19-29) : Moutparnasse-Pathé, 14° (331-51-18) : Gaumont-Eud, 14° (331-51-18) : Cambronne, 15° (734-42-96) jusqu'à jeu. : Chichy-Pathé, 18° (522-37-41) : Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

LE CONVOI (A.) v.o. : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62) : Ermitage, 8° (339-15-71) : v.f. : Rex, 2° (226-83-93) : U.G.C. Garde de Lyon, 12° (343-01-56) : Miramar, 14° (320-89-52) : Mistral, 14° (539-52-43) : Magio-Convention, 15° (828-20-54) : Murat, 18° (288-99-75) : Berétau, 19° (206-71-33).

DAMIEN, LA MALEDICTION II (A., "°) v.o. : Quintette, 5° (033-35-40) jusqu'à jeu. : Ambassade, 6°

(353-19-08); v.f.: Richalleu, 2° (223-56-70); Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Français, 9° (770-33-83); Athéna, 12° (343-07-48) jusqu'à jen.; Fauvette, 13° (331-56-86); Wepler, 18° (387-50-70).

DEU MERCI, C'EST VENDREDI (A.) v.o.; U.G.C. Dantou, 8° (329-42-82); Ermitage, 8° (358-15-71); v.f.; Rex, 2° (328-83-82); U.G.C. Gobelins, 13° (331-05-19); Miramar, 14° (329-83-22); Mistral, 14° (539-82-43).

DOSSIEZ 51 (Fr.); Quartier Latin, 5° (325-84-65)°; Biairitz, 8° (723-69-23); Gaumont-Opéra, 8° (073-95-43); Nationa, 12° (343-04-67); Farnassien, 14° (328-63-11); Olympic, 14° (526-742); P.I.M. Saint-Jacques, 14° (528-63-42); Cambronne, 15° (734-42-96).

DRIVER (A. °) v.o.; Paramount-Otéco, 6° (325-59-53); Publicis Champs-Elysées, 8° (722-78-22); v.f.; Publicis Matignon, 8° (359-31-97); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Sastille, 12° (342-79-17); Paramount-Sastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Coriens, 14° (546-45-91); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moullin-Bouge, 18° (608-34-25); Secrétan, 19° (208-71-33); EXHIBITION II (Fr.) (**); Capri, 2° (508-11-69), Paramount - Galaxis, 13° (500-11-69), Paramount - Galaxis,

LA FIEVRE OU SAMEDY SOUR (A.

50-32).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A. v.o.) (*): Saint-Michel, 5: (336-15-17); Ermitage, 6: (336-15-71); v.f.; U.G.C. Opera, 2: (261-50-32); Maxéville, 9: (700-82-16); Elenvenue-Moutparnasse 15: (544-25-02).

GOOO BYE EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champs-Elysées, 6: (720-78-23); Paramount-Opéra, 9: (720-78-23); Paramount-Opéra, 9: (73-34-37).

LES GUERRIERS DE L'ENFER (A. v.o.) (*): U.O.C. Odéon, 6: (325-71-08); Elysées-Cinéma, 6: (223-(37-90)); v.f.; Rotonde, 6: (633-08-22).

HITLER, UN FILM O'ALLEMAGNE (All, v.o.) (4 parties): La Pagode, 7: (705-12-15).

ILS SONT FOUS CES SORCIERS (Fr.): Omnia, 2: (233-39-36).

L'INCOMPRIS' (It., v.o.): Markis, 4: (278-47-86).

JESUS DE NAZARETE (It., v.f.)

L'INCOMPRIS (It., v.o.): Markis, 4 (278-47-86).

1278-47-86).

12 parties): Bosquet, 7 (551-44-11).

12 parties): Bosquet, 7 (551-44-11).

13 peu DR LA MORT (A., v.o.) (4*): Marignan, 8 (359-82-82); v.f.: Montparnasse 63, 5e (544-14-27); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Nation, 12e (343-04-67), jusqu'à jeudi; Fauvetta, 13e (331-56-86); O aumout-Sud, 14e (331-51-16), jusqu'à jeudi, Chchy-Pathé, 18e (522-37-41), à partir de vendredi: Athéna, 12e (343-07-48).

LE JEU DR LA PORMOE (Teb., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-16).

JEUNE ET INNOCENT (A., V.O.):
Quintette, 5a (033-35-40): 14-Juillet-Parnasse, 6c (225-58-00): Elysècs-Lincoln, 3c (355-35-41): 14Juillet-Bastelle, lie (357-90-81).

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME
SOIGNE (Fr.): Rez. 2c (23683-83): Boul'Mich, 5c (033-48-28):
Evetagne, 6c (222-57-97): Normandie, 3c (359-41-18): FarramountOpéra, 9c (073-34-37): U.G.C. Gare
de Lyon, 12c (343-01-59): Farramount-Oriéans, 14c (540-43-61):
Magic-Convention, 15c (238-90-84):
Murat, 13c (288-89-75): Paramount-Maillot, 17c (735-24-24):
Farramount-Moutmartre, 15c (60634-25): Secrétan, 19c (208-71-33):
Publicis Saint-Germain, 2c (22272-80).

Publicis Saint-German, 5 (223-73-80).
JULIA (A. v.o.): U.G.C. Marbeuf.
54 (225-47-19);
LAST WALTZ (A. v.o.): J.-Coctean,
58 (033-47-63); U.G.C. Marbeuf, 36 (225-47-19); Paramount - Galaxie,
126 (536-18-03).

Les films nouveaux

L'EMPIRE OE LA PASSION, film /EMPIRE OR LA PASSIUN, IIIm janonais de Nagisa Cahima (v.o.) (**) : Omnia, 3° (233-39-38), Vendôme, 2° (073-97-52), U.O.C.-Odéon, 8° (325-12-12), Bonaparte, 6° (325-12-12), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-57-19), Balzac, 8° (359-52-70).

A PARTIR DE VENDREDI A PARTIR DE VENDREDI
CRIS OS FREMMES, film américain de Jules Dansin (v.o.).
Quintette, 5° (033-35-46).
France-Elysées, 8° (723-71-11),
Monte-Cario, 8° (223-68-2),
Parmaeien, 14° (229-53-11);
vf.: Richelien, 2° (233-58-70),
Madeleive, 8° (073-55-03), Nations, 12° (343-04-67), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16),
Cambroune, 15° (734-42-96),
Clichy-Pathé, 18° (522-37-61).

LES MAINS DANS LES POCHES (A.,

LES MAINS DANS LES POCHES (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5e (033-42-72): Marignan, 8e (359-92-82): v.f.: A.B.C., 2e (236-65-54): Nations, 12e (343-64-67); Montparmasse - Pathé, 14e (226-65-13): Gaumont-Convention, 15e (828-42-37); Clichy - Pathé, 18a (522-37-41).

LE MATAMORE (IL., v.o.): Baint-Germain Villago, 5e (633-87-59): Rlysées-Lincoin, 8e (339-36-14); Parnassien, 18e (329-83-11).

MELODIE POUR UN TURUE (A., v.o.): Btudio Médicis, 5e (633-25-97); Mercury, 8e (222-73-90); v.f.: Capri, 2e (308-11-69); Paramount-Opéra, 9e (073-34-37); Paramount-Opéra, 9e (073-34-37); Paramount-Montparpasse, 14e (338-22-17); Paramount-Mantparpasse, 14e (337-34-34); Paramount-Mantparpasse, 14e (337-34-34).

MERCREDI APPLES-MIDI (A., v.f.): Baint-Laszare Pasquier, 8e (387-335-43).

LE MERDIER (A., v.o.) : Paramount-Elysées, 3 (359-49-34) ; v.f. : Para-mount-Marivaux, 2 (742-83-90).

, A partit du 13 Septembre

MESDAMES ET MESSIEURS, BONSOIR (It. v.o.): U.G.O. Danton,
& (129-42-62).

MGUES CACHUES DE LA BOURGEORIE (It. v.o.): Bistrits, &
(723-69-23): v.f.: U.G.C. Opéra
2º (261-50-32): V.f.: U.G.C. Opéra
2º (261-50-32): MOLIERE (Fr.) (3 parties): Impérial, 2º (742-72-52); Gaumont Rivs
Gaucha, & (848-28-36); GaumontChamps-Elysées, & (339-94-67);
Hautofeuille, & (333 - 73 - 38);
Osorga-V, & (224-41-46); GaumontChamps-Elysées, & (339-94-67);
Hautofeuille, & (331-51-61),
MON PREMIER AMOUID. (Fr.): Eichelisu, 2º (232-56-70); U.G.C.
Odéon, 5º (323-71-68); Comonde,
8º (359-92-84); Baint-Larare Pasquier, & (387-35-43); Montparnasse-Pathá, 14º (326-63-13); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27);
Victor-Bugo, 16º (727-69-75); Cilchy-Pathá, 18º (322-37-41); Gaumont-Cambetta, 20º (777-02-74).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It.
v.o.): U.G.C.-Marteut, 8º (22547-19); Quintette, 5º (033-38-40);
v.f.: U.O.C. Opéra, 2º (226-83-93);
Cunny Ecoles, 8º (032-34-60);
U.G.C. Danton, 6º (328-20-12);
U.G.C. Danton, 6º (328-20-12);
Bistritz, 6º (723-69-13); Haider, 9º
(70-11-24); U.G.C. Gare de Lyon,
12º (343-01-59); U.G.C. Geobelina,
13º (331-06-19); Mistral, 14º (53932-35); Blenvente - Montparnasse,
15º (544-28-22); Convention SaintCharles, 15º (579-33-00); Napoléon,
17º (380-41-46); Les Tourelles, 20º
(325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-21),
Mistral, 14º (339-32-43), Paramont-Montparnasse, 14º (32622-17), Convention Saint-Charles,
15º (579-33-00), Paramount-Mailiot,
17º (758-24-24).

PORTRAIT O'ENFANCE (Ang., v.o.)
Olympic, 14º (52-67-42).

RETOUR (A., v.o.); Biudia Logos, 5º
(633-26-41).

REVE OE SINGE (It., v. ang.) (**);
Palais des Arta, 6º (272-62-88), C1noche Saint-Germain, 5º (633-

jnėmo_

n properties

Land Carried Co.

production of

Same and the same procession.

Contract Contract A

Million Car of

 $\frac{1}{E}(pp) H(t) = (1)^{-1/2} T$

77 A #4

4.74

. . 44

4.65

45

18 CAR

0.006

The explorer pack

fe Monde

Ethings of the

A VELLIANTE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T

Will bund

HI hard to all

that the contract

 $\frac{310^{-4}}{4}\frac{10^{11}}{10^{10}}$

.......

and their

 $|\mu| \leq |\mu| +$ 1000

The State of

(033-26-41).
REVE OE SINGE (It., v. ang.) (**):
Palais des Arts, 8° (272-62-98), Cinoche Saint-Germain, 8° (633-18-82).
ROBERT ET ROBERT (Fr.): Collsée, 8° (359-29-46). Français, 8° (770-33-88), Parnassien, 14° (329-83-11). Juagu au tendi. 83-11), jusqu'au jeudl. LES ROUTES DU SUD (Fr.) : Pars-

ES-11], Jusqu'au jeudl.

LES ROUTES DU SUD (Pr.): Paramount-Opèra, 9° (073-34-37).

SOLEUL DES HYENES (Tun. V.O.): Racine, 8° (632-43-71).

LE SOURIÈRE AUX LARMES (A., V.O.): Quintette, 5° (033-35-40).

Marignan, 3° (339-92-52). Mayfair, 18° (525-27-06). — V.f.: Rio-Opèra, 2° (742-82-54). Montparnasse 38. 8° (544-14-27). France-Elysées, 8° (723-71-11). jusqu'au jeudi, Saint-Lamont-Sud, 14° (331-51-16). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE TRIANGLE DE VENUS (A., V.f.) (**): Faramount-Marivaux, 2° (742-83-80). Paramount-Galaxie, 14° (580-18-63). Paramount-Galaxie, 14° (580-18-63). Paramount-Galaxie, 14° (580-18-63). Paramount-Buckle, 14° (326-22-17). Convention Saint-Oharles, 15° (579-33-00).

TROCADERO, CTTEON BLEU (Fr.): Quintette, 8° (133-35-44), Colicèe, 8° (359-29-46). Lumière, 8° (770-84-84), Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13). Gaumont-Convention. 15° (528-42-27), jusqu'à jeudi; Clichy-Pathé, 18° (522-41).

Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27), jusqu'à jeudi; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), jusqu'à jeudi.

UNE NUIT TRES MORALE (Hong, v.o.); Palais des Arte, 3° (272-62-98), Contrescarpe, 6° (325-78-37), — V.I.; Haussmann, 9° (770-47-55), VAS-Y MAMAN (Pr.); Richelieu, 2° (232-56-70), Impérial, 2° (742-72-52), Balize, 8° (359-52-70), Cellsée, 3° (359-29-46), Athéna, 12° (243-07-43), Faurette, 13° (331-56-86), Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13), Gaumont-Convention, 15° (328-43-27), Murat, 16° (286-69-73), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*); Bilboquet, 6° (222-67-23), U.G.O.-Marbeut, 6° (222-67-12), Eudio Raspaul, 14° (320-38-96), Etsp. v.o.); Clympic, 14° (542-67-42), Etudio Raspaul, 14° (320-38-96), Esp. v.o.; Studio de la Farpe, 6° (033-34-53), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-61).

Les séances snéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) (*) : Luxembourg, 6* (633-97-77), 16 h., 12 h., 24 h. L'ARRANGEMERT (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), mar, 21 h. L'ARRANGESENT (A., v.o.) : SaintAmbroise, 11e (700-89-16), mar.
21 h.
BARBEROUSSE (Jap., v.f.) : les
Tourelles, 20° (636-51-98), mard,
21 h.
LES CHASSEURS (Grec, v.o.) :
Thétre de la cité internatio; j.,
iun. 21 h.
LA CICATRICE INTERIEURE (Fri) :
Action République, 11° (805-51-33)
19 h.
LES COMPLEXES (It., v.o.) : Lupernaire, 8° (544-57 34), 12 h., 24 h.
LES DAMONES (Ang., v.o.) : Chympic, 14° (542-57-42) 15 h. (87 S.
D.).
EN ROUTE POUR LA GLOUSSE (A. D.J. IN (572-57-22) ID II. (RE S., D.J.)

EN ROUTE POUR LA GLOFFE (A., V.O.) : Lucernaire, S*, 12 h., 22 h. 45.

L'ENTIRE DES SENS (Juj., V.O.) (**) : Saint-André-des-1rts, 5* (326-48-18), 12 h., 24 h.

FAMILY LIFE (Ang., V.O.) : la Psecode, 7* (705-12-15), 14 h!

HAROLD ET MAUDE (A., V.O.) : Luxembourg, 6*, 19 h., 15 h., 24 h.

GEOS FLAN (A., V.O.) : LOSympic, 14*, 18 h. (sf B., D.).

ICI ET AILLEURS (Pr.) - Action 14°, 18 h. (af B., D.).

ICH ET AILLEURS (Fr.) : Action
République, 11°, 18 h.

INDIA SONG (Fr.) : le Seine, 5°
(325-95-99), 12 h. 20 (sf D.).

NATHALLE GRANGER (Fr.) : Olympic, 14°, 18 h. (af B., D.).

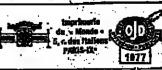
PARIS VU PAR... (Fr.) : Olympic, 14°, 18 h. (af B., D.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., V.O.) : Lakembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

PHERROT LE FOU (Fr.) : Saint-An-PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-An-dré-des-Arts. 6°, 12 h. 34 h.

Editi par la S.A.B.L. le Monde.

TROMPE-LORIL (Fr.-Beig.) : Olym-pic, 14°, 18 h. (af S., D.).



l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

« ESPACE-ACTEUR » Formation de l'acteur

Dir. Guy Shelley - Méthodes anglo-saxonne Sept professeurs enseignent : Improvisation - Interprétation Magnétoscope - Danse - Gymnastique rythmique - Pose de voix Régle technique

Renseignements : 556-15-00 Secrétariot : 29 bis, avenue de La Motte-Picquet (7°).

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (170 et 20 années)

Cours par correspondance prannée théorique seulement

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

WIM WENDERS PETER HANDKE L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY a lui est égal de savoir si la police vient ou non :

PARIS: MARIGNAN PAYHÉ v.o. - MONTPARNASSE PATHÉ - ABC - CLICHY PAYHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO v.o. - GAUMONT NATION - GAUMONT CONVENTION PÉRIPHÉRIE - BELLE-ÉPINE PATHÉ - PATHÉ Cham pigny - AULNAY-SOUS-BOIS - ALPHA Argenteuil GAUMONT Evry - CYRANO Verzeilles - ARIEL Rueil - VELIZY-2

SYLVESTER STALLONE (ROCKY)
HENRY WINKLER FONZIE LES MAINS DANS LES POCHES

V.O.: PUBLICIS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT-ODÉON. — V.F.: PUBLICIS-MATIGNON - MAX-LINDER - PARAMOUNT-BASTILLE - PARAMOUNT-MONTPARNASSE - PARAMOUNT-ORLÉANS - PARAMOUNT-GOBELINS - PARAMOUNT-MAILLOT - PARAMOUNT-OPÉRA PASSY - MOULIN-ROUGE - CONVENTION-SAINY-CHARLES - TROIS-SECRÉTAN - ARTEL-ROSNY - ULYS-ORSAY - PARAMOUNT-LA VARENNE - BUXY-BOUSSY - CYRANO-VERSAILLES - ARTEL-NOGENT - ARTEL-VILLENEUVE - GAMMA-ARGENTEUIL - CARRE-FOUR-PANTIN - BOURVIL-PONTOISE - STUDIO-MEAUX - NEUILLY-LE-VILLAGE - FLANADES-SARCELLES - VIRY-CHATILLON ARCEL-CORBEIL - PERRAY-SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - LE ROYAL-SAINY-GERMAIN



STUDIO CONTRESCARPE V.O. PALAIS DES ARTS V.O. Sélection Officielle Cannes 78 LNENUIT TRES MCTALE...

3 HAUSSMANN v.o.

« Une très joks manière de rentre: à Paris. » d Parls.)

R. PEREZ, « le Matin ».

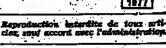
R. de l'égrisme de bon goût. ».

R. CHAZAL, « France-Soir ».

C Délicieux. »

R. BENATOUN. « le Point ».

« Comment résister à un film qui « la serce et le charme d'une « nui très morgie. » P. BILLARD.



Mint now the

Les grandes reprises

ADIEU PRILIPPINE (Fr.) : 14-Juli-ADIEU FHILIPPINE (Fr.): 14-Juli16t-Parnasse, 6 (326-58-00). SaintAndré-des-Arts, 8 (326-58-18). 14Juliet - Bestille. 11 (357-90-81).
Olympic, 14 (542-67-42).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(A. v.o.): La Clef. 5 (337-90-90).
L'ARNAQUE (A. v.o.): Luxembourg.
6 (533-97-7).
ABSENIC ET VIBILLES DENTELLES
A. v.o.): Action-Christine, 6 (325-85-78), 12 Parnassien, 14 (329-83-11).

(325-85-78), le Parnassien, 14° (329-83-11).

AU FIL DU TEMPS (AIL, V.O.):

Marais, 4° (278-47-86).

LE BAL DES VAMPUERS (A. V.O.):

Clumy-Palace, 5° (033-07-76), GrandPavois, 15° (554-46-85), h. SD.

LES CHEVAUX DE FEU (SOV., V.O.):

Hautefeuille, 5° (633-79-38).

LE CORSAIRS ROUGE (A. V.f.):

Jean-Randir, 9° (874-40-75), mar.,
sam.

LE CORSAIRE ROUGE (A. vf.):

Jean-Radoir, 9* (874-40-75), mer.,
sam.

LE COUTRAU DANS L/EAU (Pol.,
v.O.): Paulision, 5* (033-15-04).

LE DECAMERON (It., v.O.): ActuaChampo, 5* (033-51-60).

2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.f.): Hausmann, 9* (770-47-55).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.O.): SesFoint-Show, 8* (225-57-29).

LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Théatre Présent, 19* (202-02-55).

LE FAUCON MALTAIS (A. v.O.):
Studio Bertrand, 7* (782-64-66).

LA FETE SAUVAGE (Pr.): GrandPavois, 15* (554-46-85).

LA GRANDE BOUFFE (It., v.O.):
Cinoche Saint-Germain, 6* (63210-82).

LE TAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., v.L.): Denfert, 14* (032-00-11).

FAILE DEOIT DE VIVEE (A. v.f.):
Felais des Elaces, 10* (607-49-93),
ven., mar.

SONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A. v.L.): Studio Dominique, 7* (705-04-55), matinée.

LAND (A. v.L.): Studio Dominique, 7* (705-04-55), matinée.

LAND (A. v.L.): Studio Dominipavois, 15* (534-46-85).

ELOCATARRE (Fr.) (**): GrandPavois, 15* (534-46-85).

RAMA EOMA (It., v.O.): Lincernaire,
6* (544-57-34).

ROUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.O.): CURLY-Ecoles, 5* (03320-12).

EANGE MECANIQUE (A., v.O.) (**):
Hautefeuille, 8* (633-79-38), MontoCarlo, 8* (225-09-83), jungu'à jeu,
à partir de veu : Elysées-Lincoin,
8* (359-36-14): v.f.: Montparnasse
83. 6* (544-14-27), Cambronne, 15* (734-42-96).

ADRE PADRONE (It., v.O.): AndréBazin 13* (237-74-38)

(134-42-96).

ADRE PADRONE (It., v.o.): André-Bazin, 13° (237-42-98).

ANN ET CHOCOLAT (It., v.o.):

Lucernaire, 5° (544-57-34).

ARADE (Fr.): Grand-Pavois, 15° (554-46-85). (554-46-85).
A PASSION DE JEANNE D'ARC (DEL): 14-JUIIIe-PATRASS, 6° (326-58-00).
ES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90).
E PIRATE DES CARAIBES (A., v.o.): Jean-Eenoir, 9° (574-40-75),

dim, mar.
LUMES DE CHEVAL (A., v.o.)
LUXENDOUR, 8° (633-97-77), NewYorker, 9° (770-63-40).
OCKY HORHOR PICTURE SHOW

OCKY BORHOR PICTURE SHOW (Ang., v.o.): Acacias, 17° (75497-83), \$ partir de 18 18.

OMEO ET JULISTIE (It.-Ang., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (22567-29), \$ 15-10 English (A., v.o.): 55-yz, 5° (633-98-49); v.i.; Paramonne-Gartá, 14° (326-98-34).

V.O.): 55-yz, 5° (633-98-49); v.i.; Paramonne-Gartá, 14° (326-98-34).

JERNE LE VERT (A., v.i.): Crandpavois, 15° (554-48-85), h. zp.

TROISLEME HOMME (Ang., v.o.):

Limopanorama, 15° (306-59-59).

DITIME RAZZIA (A., v.o.): Palais
les glaces, 10° (607-49-93), incr.,
un.

NIN.
I ETE 42 (A., V.I.): U.G.C.-Opére,
V (261-50-23).
NEZ DONC PRENDRE LE CAFE
CHEZ NOUS (It., V.O.): Le Parlassien, 14* (329-83-11).
VENGEANCE AUX DEUX VISAES (A., V.O.): Action-Ecolos, 5*
335-73-07. 335-72-07). VIEUX FUSIL (Fr.) : Eldorado, 0* (208-18-75).

5 VIOLONS DU BAL (Fr.) : Club,

10* (770-81-47).

5 VISITEURS (A. v.o.) : Studio

3ertrand, 7* (783-64-66).

es festivals

ASSIQUES DU CINEMA FRAN-AIS, La Pagode, 7º (703-12-15), ner.: La Kermesse hérolque; eu.: Drôle de drame; ven., mar.: bôtel du Nord; sam.: La Règle du eu; dim.: la Belle et la Bête; uh.: la Grande Illusion. LAS OUBLIES DES GRANDS depteurs en Scene (v.o.), legion-République, 11º (805-51-33), ner, jeu.: Au revoir Charlle; sal.: la Comtesse de Hongkong; sm.: Un Américain bien tran-quillé; dim.: Vivre libre; lundi: kriint-Express; mar.: la Femme lu Ghage. tu Charce.

BERGMAN (v.o.), Studio Git-lelegur, 6° (326-80-25), mer. : la
source; jeu. : Une leçon d'amour;
en. : A travers le miroir ; sam. : le
'ersonat' dim. : le Septième

Le Monde Service des Abonnements 5; rul des Italiena 75427 PARIS - CEDEX 69 C.(E.P. 4207-23

ABONNEMENTS rols 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 185 F 398 P 575 F 760 F

ETRANGER (par messageries) — BELGIQUE-LUNEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 142 F 263 F 388 F 519 F

II. - TUNISIE 120 F 340 F 500 F 660 F Par voie aérienne Tarif anr demande

La abonnés qui paient par rèque postal (trois volets) vou-vot bien joindre ce chèque à ur demande. Changements d'adresso défi-tifs ou provisoires (deux maines ou plus): nos abonnés nt invités à formuler leur mande une gemaine au moins

ant leur départ. Joindre la dernière bande entoi à toute correspondance. Veuillez arbir l'obligeance de differ tons les noms propres en

Sceau; lund: Souries d'une nuit d'été; mar, : la Honte.

AMOUR, EROTIEREE ET SEXUALITÉ
(V.O.), Le Seine, 5° (325-95-99).

I: 12 h. 30 (sá dim): 3e, tu, ii, elle; 14 h. : Anatomie d'un rapport; 10 h. Dehoes, dedans; 18 h. : Cet obscur objet du désir; 20 h. : Une petite culotte pour l'été; 21 h. 30 : la Casanova de Pellini — II: 14 h. 30 : la Regard; 16 h. 30 : Rillita; 18 h. 20 : Malicia; 20 h. 20 : Vices privés, vertus publiques; 22 h. : Valentino.

STUDIO 22 (V.O.) 188 (606-38-67)

Chiens de paille; vend, cam, + 24 h. : Répulsion.

Région parisienne

YVELINES (78) CHATOU, L.-Jouvet (867-20-07): Ils sont fous ces sorriers; mar, 21 h.: les Mille et Une Nuits (v.o.). CHAYLLE (228-31-96): Ils sont fons ces norclers; Mer., 21 h.: Mort A

مكامن الإمل

les Mille (226-51-96): Ils scort fons cas sorders; Mac., 21 h.: Mort & Verlies.

CONFILANS - SAINTE - HONORINE, U.Q.C. (972-50-96): Is Convoi; is Jeu de la mort (*); Vivre et laisser mourix.

LE CRESNAY, Parly-II (854-54-00) (254-54-00): Dossier 51; l'Ordre et la Sécurité du monde; Vas-ymathan; le Jeu de la mort (*); Brigade mondaine.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-II (969-89-65): Is Triangle de Vénus (**); Peter Pan.

KLANCOURT, centre des 7-Marcs (962-81-94): Ils sont fous ces sorders; Barberousse; les Aventures de Peter Pan.

LES MURERAUX, Club AB (474-04-55): Is Convoi : l'Espion aux pattes de velours; Club YZ (474-94-45): Is Jeu de la mort (*); Exhibition (**); E.S.: Délivrance (**)

LE VÉSINET, Cinécal (976-38-17);

(**),
LE VESINET, Cinécal (976-39-17);
la Petite, D., L. Mar., 21 h.: The
Last Waits: CAL (976-32-75), J.,
21 h.: l'Homme qui almait les
ismmes; Médicts (986-18-15); Bobart et Robert; Ils sont fous ces
acretan.

sorciers.

MANTES, Domino (882-04-05) : Dossisr Si : Discu merci, c'est vendredi ; Je suis timida, mais je me

dredi; Je suis timide, mais je me soigna.

MAUNE, Étoiles (478-85-74): Un été
42; l'Invasion des soucoupes volantés.

POISSY, U.G.C. (965-07-12): le
Convoi; le Jeu de la mort (*);
Rigade mondaine; Dieu marci,
c'est vendredi.

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-06-62):
la Raison d'Etat; les Bidasses au
pensionnat.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L
(963-04-08): Je suis timide, mais
je me soigne; Dossier 51; Royal
(963-09-72): Driver; Hiroshima
mon amour.

VELIZY, centre commercial (94624-25): le Convol; Je suis timida,
mais je me soigne; le sourire aux
larmes; les Mains dans les poches.

VERSAILLES, Cyreno (950-58-58):
Mon premier amour; Driver;
Dieu marci, c'est vendredi; le
Convol; les Mains dans les poches; Je suis timide, mais je me
soigne; CZL (950-55-55): la Sourire aux larmes; Club (980-1796): les Vacances de M. Hulot;
Love Story; Duelliste.

ESSONNE (91)

BSSONNE (31)

BOUSSY-ST-ANTOINE, Bury (90050-21): Driver; Je suls timide,
mais je me soigne; De suns timide,
mais je me soigne; De suns tous
cas sorciers; Dieu merci, c'est
vendredi.

BURES, ORSAY, Les Uns (907-54-14):
Un candidat au poil; le Jeu de
la mort ('); Driver.

EVEY, Gaumont (077-06-23): V28-y
maman: Trocadéro, citavon bleu,
en matinée; les Mains dans les
poches, en soirée; Mon premier
amour; le Jeu de la mort (');
Un candidat au poil.

GHE, Central-Ciné (907-51-85): SEMI,
dim.: Hôtel de la plage.

GHIGNY, France (908-49-96): le
Convol; Delicia (**).

PALAISEAU, Clasino (014-26-80).: Remounte du trojademe type; A
la recherche de Mr Goodbar.

RIS-ORANOUS, Cimoche (906-72-72):
Pondez-moi haut et court; Pas
de printemps pour Marnie.
STE-GENEVIEVE-DRS-ROUS, Perray
(516-07-35): Damien, la malédiction II (**) jusqu'à jeu.; à partir
de ven.: Cris de femmes; Trocadéro, citron bleu; Driver; le
Convol.

HAUTS-DE-SEINE (32)

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-62-13) : le Sourire sur larmes ; Mon premier amour ; Un candidat au poil, jus-

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT

Le Chef-d'œuvre des"Années 60"

ACQUES ROZIER

ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - ROTONDE v.f



SÉECTION OFFICIELLE AMÉRICAINE

qu'à jeu.; à partir de ven.; Cris de femmes. BOULOGNE, Royal (605-06-47): l'île sur le toit du monde; Donald et Dingo su Fan-West. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27): les Survivanis de la fin du monde. NEULLY, Village (722-83-05): Dri-ver.

Ariel (749-48-25) : Je sui EURIL. Ariel (749-48-25): Je suis
timide, mais je me soigne ; les
Mains dams les poches.
Studio (748-18-47): l'Espion aux
pattes de velours ; Dellcia (**);
les Guerriers de l'enfer.
SCRAUE, Trianon (861-20-32): Violatte Nozère ; Adisu, je reste.
VAUCRESSON, Hommandis (970-2869): Robert et Robert ; les 21sque-Tout ; The song rameins the
same.

Same.

SEINE-SAINT-DENIS (33)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (23100-05): Is Convoi; les Mains dans
les poches; Dieu merci, c'est vendredi; Trocadèro, clirun bleu, en
mainés; Dossier SI, en soirée.

Prado: Brigads mondaine; J.,
21 h.: l'Ange et la Pemme;
21 h.: l'Ange et la Pemme;
22 h.: l'Ange et la Pemme;
33 h.: l'Ange et la Pemme;
36-70): l'Homme au pistolet d'or;
16 sont fous ces sorciers; Enquête
à l'Italianne.

EPINAY, Epicantre (826-83-50): la
Guerre des étolies; l'Invasion des
soucompes volantes.

LE BOURGET, Avistie (234-17-85):
Vas-y mannan; Mon præmier
amour: Un cendidat au poil. Vas-y maman; Mon premier amour; Un candidat au poil. MONTESUIL, Méliès (858-25-02) : Je auis timide, mais je me soigne; la Comvoi; l'Ordre et la Sécurité du

monde.

LE RAINCY, Ossino (927-11-98), Brigade mondaine.

PANTIN, Carrefour (843-28-93): Descripe, is mais le me soigne; Dieu merci, c'est vendredi; le Convoi.

BOSNY, Artel (528-80-00): Dossier 51; le Jeu de la mort (*); Brigade mondaine: Driver; Je suis timide, mais je me soigne; le Sourire aux larmes.

VAY-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pisiade (253-13-58) 1 la
Femme libre; Equus (v.o.).
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-87):
Vas-y mamna; Un candidat au
poul; les Mains dans les poches;
Mon premier amour; Trocadèro,
citron blau, en matinée, A partir
du 8 : Cris de femmes.
CHOUSY-LE-ROU, CMAC (890-89-78):
Rêve de singe.
CRETERI; Artel (898-82-54): Dieu
merci, c'est vendredi; Dossier 51;
Brigade mondaine; l'Ordre et la
Sécurité du monde; Je suis timide, mais je me soigne; Damien,
la maiédickion II (*).
LA VARENNE, Paramount (88358-20): Je suis timide, mais je me
soigne; le Triangle de Vénus (**);
Driver.

Driver. LE PERREUX, Palais du Parc (324-LE FERREUX, Palais du Pare (32417-04): le Convol.
MAISONS-ALFORT, Club (37671-70): la Montagne ensorcelée;
Délicia (**); Un espion de trop.
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (67161-52): Dieu merei, c'est vendredi:
Driver; le Jeu de la mort (*); Je
suis timide, mais je me solgne, —
Port: le Sourire aux larmes.
ORLY, Paramount (726-21-69): Mélodis pour un tueur; Je suis timide, mais je me solgne.
THIAIS, Belle-Epine (666-37-90):
le Jeu de la mort (*): Vas-y,
maman; Mon premier amour; Un
candidat au poll; le Sourire aux
larmes; les Mahns dans les poches.
VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
Artel (389-68-54): le Convol;
Driver; Orange mécanique (**).
VAL-D'OISE (\$5)

VAL-D'OISE (95)
ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
les Mains dans les poches; le
Convoi; le Jen de la mort (*): Dieu merci, o'est vendredi; La bête vue de sang-troid; Damien, is malédiction II (*). — Gamma (81. 00-03) : Vas-y, maman; Je suis timide, mais je me solgne; Driver; Dn candidat an poli: CREGY - PONTOISE, Bourvil (038-46-80) : Je suis timide, mais je me solgne; l'Ordre et la Sécurité du monde; Driver; les Mains dans les poches.

monde: Driver; les Mains dans les poches.
ENGHIEN, Français (417-00-44): Je suis timide, mais je me soigne; Un candidat au poil (jusqu'à J.).
A partir de V.: Dossier 51; le Convol; Vas-y, maman; l'Ordre et la Sécurité du monde; Brigade mondaine. — Marly: Dossier 51 (jusqu'à J.). A partir de V.: Cris de femmes. de femmes.

GONESSE, Thésire J.-Prévert (988-21-92): Diabolo mentine.

SAECELLES, Flanades (990-14-33):
Je suis timida, mais je me soigne:
l'Ordre et la Sécurité du monde;
Driver: le Jeu de la mort (*);
Damien, la malédiction II (*).

Variétés

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) à partir du 12, 20 h. 30 : Ginette Garcin. ELYSESS-MONTMABTES (508-38-79) (D.), 21 h. mat. sam., 17 h. : Rip Off. Off.
GAITS-MONTPARNASSE (322-18-18)
(D.), 26 h. 30 : Jacques Villeret;
22 h.: Michel Rivard.
OLYMPIA (742-23-48), 1c 6, 21 h.:
Mann Di Bango; A partir du 7;
Vinicius de Moraes, Tom Johim,
Mincha et Toquinho.

Les chansonniers

DEUX-ANES (808-10-28) (Mer.). 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Le con t'es bon. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Ya du va et vient dans l'ouverture.

La danse

PALAIS DES ARTS (272-62-98 (D. L.), 20 h. 30 : Kol Aviv, chants et danses d'Israël.

Jazz, pop', rock, folk CAVEAU DE LA SUCRETTS, 21 h. : Benny Waters, GOLF DECUOT, 22 h., le * : Mistral,

TOCK.

CHAPELLE DES LOMBARDS (238-65-11), les 8, 10, 11, 12, 20 h. 30 :
Air; 22 h. : Jacques Thollot, Daunik Larro.

THEATE MARIE-STUART (50817-80) : Synchro Minsic et Guests,
jast antiliais. 17-50): Synchro Music et Guests, jazz antillats,
THRATRE CAMPAGNE - FREMIERE
(322-75-93), 20 h. 30 : SugarBlues
Band (jusqu'an 10); A partir dn
11 : David Murray; 22 h. 30 : Sugar Blue Solo: 16 h. : Monama,
afro-rock.
PALAIS DES ARTS (272-62-96) (D.,
LL), 18 h. 30 : Chamin blanc, country-music.

DAG BIARRITZ - NAPOLÉDH - REX - HELDER BIENTENGE MONTPARKASSE - INSTRAL - DAG GORFLINS - TUDKELLES CONVENTION ST-CRARLES - DAG BARE DE LYON - USC DANTON - GLUNY ÉCOLES "Un grand suspense accusateur" R. CHAZAL-FRANCE-SOIR BRUNG CREMER - DONALD PLEASENCE - LAURE DECHASNEL DENNIS HOPPER L'ORDRE et la securité

PARLY 2 - CRÉTER, Artel - ENGHIEN Français - SARCELLES Flavades MONTREUIL Mélès

GRAND REX VF • UGC ERMITAGE VD • UGC DANTON VD • MIRAMAR VF MISTRAL VF • MAGIC CONVENTION VF • UGC GOBELINS VF CYRANO Versallies • Carrefour Pantin • ARTEL Nogont • ARTEL Créteil BOXY Val d'Yarres • Parinor Ashay • Argenteuil



U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON - GRAND REX - MIRAMAR U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - 3 MURAT U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRETAN - CYRANO VESSUILLES - PALAIS DU PARC LE Perreux - VELIZY 2 - ARTEL VIlleneuve - CARREFOUR Pantin - ALPHA Argentouil - FRANÇAIS Enghien - PERRAY SAINTE GENEVIÈVE-DES-BOIS - PARIS NORD Animay





• Ambiance musicale - Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 16, rue Coquillière, 15. Tljrs CHEZ HANSI 3. pisce du 18-Juin, 8º. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, faubourg Moutmartre, 9. TL) rs

Ouv. jour et unit. Chans. et music, de 22 h. à 8 h. du mat. av. nos snimat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale. Ses spécialités aisseienues. Ses vins d'Aisses et MUTZIG, la Beine des Bières. Jusqu'à 2 beures du matio. Ambiance musicale. Ses spécialités alesciennes. Ses vins fins d'Alesce et MUTZIG, la Reine des Rières.

DINERS... DANS UN JARDIN

PLORA DANICA ELY. 20-41 142. Champs-Elysées. St. T.Ljrs 19 h. à 6 h. Vue sur sou agréable jard. épéc, Daneisas et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de Saumon, Misnon de rennes, Canard.

DINERS

RIVE DROITE

	KIYE DROITE
MONSIEUR BŒUF 508-58-35 31, rue St-Denis, F/Dim., L. midi	J. 2 h. Dans cadre ratfins. Chisina nouv. et anc., son e BCEUF BOSE > avec vins da propriété, Déj. d'att. Din. Soup. TERRASSE COUVERTE.
CHEZ KATY 508-40-10	Jusqu'à 22 h. 30. Spéc. Marceaines dans eadre typique : Pastilla 30.
17, rue JJRousseau, 1 T.L.Jrs	Méchoni 33, Tagines 25, Couscous 17 à 35. Ses pâtisseries. Menu 20 P.
ZIMMERE Place du Châtelet, 1=. 236-74-03	Jusq. 2 h. Cadre historique II.º Empire, Brasserie au res-de-chaussée. Restaurant gastronomique 1.º étage, 8péc. POISSONS ET VIANDES. Menu Champenois de classe 1/2 Champ., 95 P.a.c. Salles pr banquets.
ASSISTTE AU RŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. Tijrs •	Propose une formule Bouf pour 27 F a.n.c. (29,30 F a.n.), le soir jusqu'à 1 n du matin avec ambiance musicale. Dessetts faits maison.
ASSISTTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8*, T.Ljrs	Propose une formula Bosul pour 27 F s.n.c. (29.90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits maison.
TOKYO, 2, rue de l'Isly, 8°. T.Ljm	387-19-04. J. 22 h. Spéc. Jap. et Barbecue Coréan, P.M.R. 45-50 F.
LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-20	Déjeuners. Dinars, Soupers après minuit, Fermé le lundi et le mardi,
3. boulevard Saint-Deuis, 10°.	Huitres. Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie. Salons pour réceptions.
BOFINGER ARC, 87-82	Carré d'agnesu. Soéc. de poissons. Plats d'été, Déj., Din., Boup. jusqu'à
5, rue de la Bastille T.Ljm	1 h. Amer. Express. Diners Clob. Ouvert tout l'été. Parking facile.
EOGISSART A ENTRECOTIER A	calle accueillaute, style club angiais. Service soigné. Pièce de
12, r. Colisée (ds la cour), 359-09-72	bœut, 19 P. Pist du jour, 25 F.
LE GUERLANDE 806-59-05 12. rue Caulaincourt, 18*.	Tous les jours. Au pied de la Butte, un cadre confortable, une table variée, un vivier de truites et d'écravisses, environ 100 F.
HATOU 339-07-83	Juaq. 1 h. Cadre élégant et typique, Salle climatisée. Epéc, africaines ;
79, rue La Boétie, 8°, P./dim.	Tiébou Dieuné, Bourakhé, Poufou, Mairé sur gembos et spéc, franç.
BOUCET EST 208-40-61	Jusq. 24 h. Cadre nouveau au res-de-chaussée : Brasserie, manu 25 F et
8, r. du 8-Mai-1945, 10°, TLJI	Carte - Best, gastronomiq, au premier - 8péc, du Chef - ses Poissons.
FLO PRO. 12-59	Le plus pittoresque bramerie de Paris. Cuverte jusqu'à 2 heures du
63, rue Saint-Denis, 10°. F./dim.	metin. Ses epécialités. Pole gras frais 22 F.
LE BŒUF SUR LE GRILL 727-98-40	Jusq. 27 h. Entrée. Tourteau frais décortiqué 25, Galade 10ie gras 25,
47, avenue RPoincaré, 18°. P./dim.	Crillades pièce d'agneau estragon 35 F. Thone éteak (400 g) 35 F.
LE CULLY DAUPHINE 553-25-47	Jusqu'à 33 heures, dans le calme, sa salle paneramique sur le Beis.
85, avenue Poch. 18°. F./dim.	Ses spécialités sariadaises : confits fole gras, terrine, MENU 35 F.
LE SALAMMBO 727-71-91	Jusq. 23 h. 30. Nouv. cadre 1930 confortable et doulliet. Ses grillades
121, av. Victor-Hugo, 18. T.Lim	de 10 à 32, ses poissons et plats du jour - PARKING proche.
ST-JEAN-PIEU-DE-POET F/dim.	Manu 75 F tt compris Déj d'affaires. Dinars, Carte. Terranse d'été.
123, 6v. Wagram, 17*. Park. ass.	Gaspacho andalou. Paella, Bouillabaisse. Rougets guillés, Filets de
227-64-24 - 227-61-50	cancsons aux ceriaes. Coupe de fraises Irouleguy. Accueil jusqu'à 23 h.
AUX CAPITOULS F/dim., asm. m.	Jusqu'à 22 haures. Spécialités Toulousaines : Cassoulet au confit d'ole
10, r. VillebMarcuil, 17. 380-25-44	34, Gésiaus d'ols sux morilles 34. Cou de canard farci truffé, Grillades.
LE COLETA D'HAITI 606-48-63	Jusq. 23 h. Nouveau à Paris. 8péc. Haltiennes, consommé à le tortue,
32 bis, rue des Trois-Frères, 18".	purc aubergins. PORT AU PRINCE, poulet créole, punch, Krémas.

RIVE GAUCHE -

LA COCHONAILLE	Jusq. 23 h. 30 sem., 0 h. 30 le samedi. Cave historique du XIIº. Souper
21, rue de la Harpe, 5°. 663-96-81	aux chandules. Assistie de cochonnaliles 15. Menus 33,40 et 41,40 s.c.
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 6 T.Ljrs	3 hors-d'ordvre, 3 plata, 27 F s.n.c. (20,50 F s.c.). Décor classé monument historique. Desserts talts maison.
ASSIETTE AU BŒUP T.Lina Pace église St-Germaiu-des-Prés, 5	Propose une formule Bour pour 27 P s.n.c. (29,90 F s.c.), jungo'à 1 heure du matin avec ambiance musicale. Dessetts faits maison
LAPEROUSE 326-68-04 51. q. Grands-Augustina, 8". F./dim.	On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Manus 90-125-145 F. Service compris. Ses salous de deux à cinquante couverts.
CHEZ FRANÇOISE 581-87-20	Ouy DEMERRENCE. Pois gras frais, barbus aux petits légumes
Aérog, Invalides, F/lundl 705-49-03	Pilets de sole « Prançoise ». Laperseu santé au vinaigre de Xérès.
AUBERGE DES DEUX SIGNES	Sa carte acvergnate et gothique, Ses poissons, ses viandes. Salons de
46, rue Galande. 325-46-56. P./dlm.	15 à 30 couverts. Cellier jusqu'à 100 personnes. Parking Lagrange.
LA TAVERNE ALSACIENNE 236, rue de Vaugtrard, 15°, 828-80-60	Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsacians vous aors servie une des meilleures choucroutes de Paris, et les Foulardes de sa ferme, Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.
SHINTOKYO T.l.jrs	Jusqu'à 23 h. ôpéc. japonaises : SOUKITAKI - SASHIMI - Barbecus-
22. rus Delambrs, 14* 326-45-00	Coréen - Grillades à votre goût préparées par vous. P.M.E. : 45 F.
CIEL DE PARIS 56° étage Tour	Restaurant panoramique. Opécialités. Certe à partir de 80 F tt compr.
Montparnazse 538-52-33	T. L. jus mêms le dim. jusqu'à 2 heures du matin. Air conditionné.

DINERS - SPECTACLES

ETOILE DE MOSCOU ELY. 63-13 6. r. A.-Houssaye, 6º (Etolie). T.l.jrs L'OLYMPE 624-48-65 15, rue de la Grange-Batellère, 9°

Rest, apect, de gils classe. V. Novsky et les Chours Russes Triganes Zins, Igor et Anouchks. Nors! Aklian. Orch. Pali Gentros av. S. Voltys Juaqu'à 4 h. Jean VABSILIS présente son nouveau spectacle grec avec sa formation - Menu gastronomique avec spécialités et se carte. Souper orchestre trigune. Orchestre de dansa de 21 h. à l'aobe. Sa carte gastronomique ou son menu suggest. 160 F h. c. Réserv. dés 19 h.

ENVIRONS DE PARIS

CRATEAU DE LA CORNICHE **** Rolleboise, sui. Quest, c. Bonnières

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Diners aux chandelles. Ses terrasses, Salons privés, Parc 2 hs. Piscina, Tennis, 27 ch. 093-21-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnass 326-70-50 - 033-21-58 Au piano Yvan Meyer

LE LOUIS XIV 8. bd St-Denis, 200-19-90. Fermé lundi - mardi. HUITRES, FRUITS DE MER. Crustacès, Rôtisserie.

DESSIRIER S. pl. Persire (17°) LE SPECIALISTE DE L'HUITEE Poissons - Spécialités - Grillades

Tons les soirs jusqu. 1 h. 30 (sf dim.) 16, rus du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06 LE MUNICHE 27. r. de Buct. 64 Choucroute - épécialités MERVELLES DES MERS 202-20-14 CHARLOT 1-, 522-47-08 128 bis. boulevard de Cilchy (18) 502 banc d'hultres - Poissons

LE PETIT ZINC T. de Buct. 6º ODE. 79-34 Bultres - Poissons - Vins de pays

14, piace Clichy, 522-53-29 WEPLER SON BANC D'EUTTRES Poles gras frais. Polssons

NAVY CLUB 53. bd Höpital, 15° NAVY CLUB 533-91-04 et 99-86. De 19 h. à l'ambe - McRNU 53 F Diners - Soupers F/tun. (af férié)

TERMINUS NORD To les jours 824-48-72 Brasserie 1925. Spéc. alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10°)

LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bastille, 344-32-19. Cadre élégant et confort. Tiljes. De midi à 1 h. 15 mat. Grill. Poles. Banc d'huitres.

BRASSERIE - TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 608-73-80. Chocuroute Bières Lowenbrau. Banc d'hultres

LE CUIAS Cujes, Paris-5: 35 F Ecrovisses à l'américaine. Lotte à l'oseille. Ris vesu aux morilles SERV. ASS. JUSQU'A 5 E MATIN

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE

LA MAISON DES CHOUCEOUTÉS sa boutique de comestibles 39. Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer. Grillades 6, rue Coquillère - CEN. 11-75 -

LE GRAND CAFE POISSONS - GRILLADES 4, bd des Capucines - OFE. 67-45.

RADIO-TÉLÉVISION

Chiens écrasés

Et si c'était une colle ? S'il n'y avait pas de réponse? Si vraimant le question d'epparence si ordinaire - « Qu'est-ce que le fait divers ? » - ne comportait que plèges et moult virtuelités d'atermi ments ? Possible. non? Alors, avec un peu de gentillesse (disons beaucoup), l'indigence du débat des « Dossiers de l'écran » serait excusa-

ble. Après tout... Pour répondre à l'ettente des léspectateurs sur un tel sujet, Joseph Pasteur avait pourtant réuni autour de lui une belle et bonne brochette de journelistes bien Intentionnés. De bons élèves, vreiment, soucieux de faire avancer le débat. Mais baste i il arrive à tout le monde de « sécher ». Ce fut la cas. En beauté du reste. Car des enecdotes, il y en eut, et de savou-

reuses. La crucifixion du Christ. per exemple, fun des faite divers notoires cité par Jean d'Ormes-son, ancien directeur du Figaro. un rien provocateur, littérateur disert en visite parmi les « faits diversiers ».

Pour le reste, rien ne vint approtondir les deux constatations faites d'entrée de jeu : à savoir, primo, que la fait divers est « tout ce qui ne rentre pas dans les eutres rubriques ». et qu'il est, secundo, « un fait de société ». Sans doute cette dernière formule est-elle douce à eniendre pulsqu'on ne cessa de le répêter et de la retourner dans

tous les sens.

Mais c'est aussi — aoyons juste - que la seule « chance » pour une information d'échapper au ghatto des nouvalles sans statut est précisément d'aborder d'autres rivages et plus particutièrement ceux des faits dits de société. Un talt divers à prolongement ou résonanc ment dans le domaine noble al gratifiant de l'Information. Les

Ces glissements incessents du felt divers d'un bout à fautre de l'éventeil des informat en font du reste une matière Inquiétante, voire littéralement monstrueuse. Le tait divers, tantôt « fait de société », tamôt - chien écrasé -, souttre en effet de ne pouvoir sans casse s'abriter derrière une respectabilité à tout crin. Spéciale première, film de Billy Wilder, no pouvait, à ce propos, pas mieux préfacer ce dossier.

MENTEUT FOL

ff \$150,000 \$

11. 1.4

PROJETEUR

A MENT HE

HASTI OF

11.

pi cera

DI JESSEYA

paner gen abbasson

he // ·

4 trui : Que.

Leni Ir. Array tromposition areas denne

f_{eb≝eries}, C_{II} - all ---Later on the As in Salare da

4 - 2 - 3 - 2 - 3

Pare - 60 June 19 19 19

BRO-ADVER

esponsable

gié unite distant

Sponsul day

MOYEN OR IENT

LAURENT GREILSAMER

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE I: TF I

19 h. 10. Jeunes pratique: 19 h. 45. Les chemins de la renomnée.

Arthur Conte évoque la via du violoncelitete Pablo Casais.

19 h. 50. Loto: 20 h. Journal.

20 h. 30. Dramatious: Le retour de Jean.

N. Picton, réal. B. Guez.

Jean Campagnac, repessée santiairs, tente
veinement de se réadantes à la via de famille
dans le Peris occupé de 1943 qu'il ne reconnaté plus. Cent un séritable mélodisme
pseudo-psychologique avec en toile da rond
une virion de la Résistance digna du romanphotos.

photos.

22 h. Magazine médical: Indications (Médecins sans frontière), d'I. Barrère et E. Lalou.

Reportage sur le travail des e médeoine sans frontière s qui ue se résume pas uniquement à des inserpentions mysides et pontuelles, mais aussi à l'installation de dispensaires afin d'étudier le pathologie dans son milieu et de prévents les épidémies. Ce réportage est également renjores par de nombreux témolynages de réjugiés.

23 h. 35. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 35, Cest la via: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-Club (avec Michel Delpech, Gérard Lenorman, Dimitri...); 20 h. Journal, 20 h. 30. Feuilleton : Moi. Claude. empereur 21 h. 35. Magazine : Question de temps (Mon-sionr l'enfant).

Comment hider l'enfant à s'épanouir dès les tout premiers instants : les nouvelles psychologies. 22 h. 35. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : le Mouvement des temps nouveaux ; 19 h. 10. Feujleton : Le chevalier de cœur : 19 h. 20. Actualités régionales : 20 h.. Les jeux. 20 h. 30. FILM : L'ATLANTIDE, de G.-W. Pabst (1932), avec B Helm, P. Blanchar, J. Angelo, Florelle, W. Sokoloff, M. Wieman, G. Tourrell, T. Tchai (N. Rediffusion)

Deux officiers français en mission au Boppar sont attirés dans un royaums incomnu qui est peut-être l'Allustide, at sur lequel réone une femme étrancement belle.

Récréation très permanique, par les décors et le etyle, du roman de Pierre Benoît Avec Brigitte Helm, énignatique et fascinante.

22 h. 5. Journal. FRANCE-CULTURE

CHAINE III : FR 3

· 20 h. Mosique st espace. Musique américaine : opéras, performances, silences (J. Cage, B. Ashley, J. La Barbaro, M. Monk, Jill-Krayson) : 32 h. 30, Nuits magnétiques : les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

26 h. 38. En direct de Londres... Henry Wood pro-menade concerta, par le S.B.O. Symphony Orchestra. dir. P. Boulez; « Concerto, pour violon » (Bergi; « Das Lied voo der Erde » (Mabler); 22 h. 35. Sertlièges du flamence; 22 h. 5. Prance-Musique la nuit... Mémoires d'un grender : le canotier (Debussy, Ravel); à 6 h. 5. Vanus d'allisums (Edley, Refeh).

JEUDI 7 SEPTEMBRE

CHAINE I . TF'1

12 h. 30. Feuilleton: Docteur Caralbes: 13 h., Journal: 13 h. 35. Objectif santé (la décalcification): 13 h. 45. Acilion et sa bande: 14 h. 35. Série: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: La dernière aventure des Lapons: 19 h. 10. Jeune pratique: 19 h. 45. Les chemins de la renommée: 20 h., Journal.

20 h. 30. Dramatique : Julieu, de Youri, d'après une nouvelle de M. Rey, avec D. Rivière, F. Giorgetti, G. Claisse, Y. Wecher, etc. 21 h. 20, Histoire : Naissance de la Ve République, de J. Poli.

de J. Poli.

Ave MM. Pierre Pfimilin, dernier président du consell de la IV. République, ministre d'Etat en fuin 1958; Antoine Piuag, président du consell désigné mais non invert, ministre des finances en fuin 1958; le général Massu, coprésident du Comité de salut public d'Alger de mei à octobre 1958; Michel Debri, garde des secaux en fuin 1958; Olivier Gutchard et Pierre Lefranc, proches collaborateurs du général de Geulle; Pierre-Bewi Tettgen, membre du comité consultants constitutionnel en soût 1968; Charles Mercelleux des Vignanz, secrétaire général de la présidence de la République de 1954 à 1959; Gaston Palewski, directeur de cabinet en 1948, autoasadeur en Italie en 1958; Roger Quilliot, membre de la S.F.I.O.; François Mitterrand, garde des secaux de 1956 à 1957, et Robert Sallanger, député communiste.

22 h. Journal 22 h. 25. FILM: PIERROT LK FOU, de J.L. Godard (1965), avec J.-P. Belmondo, A. Ka-rina, D. Sanders, R. Devos, G. Galvani.

Sanders, R. Devos, G. Gervant.

Ferdinand part sur les routes apse Marianne
pour réaliter ses rèves. Mais Marianne est
mélée à des histoires de pangaters.

Intrigue-prétente d'un roman sèrie noire
pour une leçon de cinéma en Merté, une
réflexion sur l'amour-passion, le goût de
l'absoln et la solitude.

CHAINE II : A 2

15 h., Anjourd'hui, madame : le calibat en milien rural : 16 h., Série : Moise : 16 h. 55, Sports : Championnats du monde de pelote basque : 17 h. 55, Bécré A 2 : 18 h. 35, Cest la vie : 18 h. 55, Jsu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : le parti communiste : 20 h., Journal 20 h. 30. Téléfilm suisse : « le Refuge » de P. Stripp, réal. R. Gillioz. Avec A. Taindy. L. Ramu, J.-M. Bony.

Une vielle deme et un travesti sont les deux seuls habitants qui rejusent de quitter leur immemble vous à la démotition. Ces deux personneges, pour qui u n'y a pas de place dans notre société, se trouvent confrontés à des problèmes semblables qui les rapprochent.

22 h. 10, Chefs-d'œuvre en péril : L'artisanat d'art. 22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les leunes; 18 h. 55, Tribune libre: Mouvement d'action et de réflexion pour les réformes socialistes; 18 h. 10, Feuilleton: Le chevalier de cœur; 19 h. 20, Emissions régionales: 20 h. 16; jeux.
20 h. 30, FILM: CASANOVA. UN ADOLESCENT A VENISE, de L. Comedcini (1968), avec L. Whiting, C. de Kunert, M.-G. Buccella, S. Berger, L.-Stander, T. Aumont, C. Colosimo. Pils de comédiens élesé par sa grand-mère, le jeune Giacomo Casanova devient abbé après des études à Padous et découvre la haute société corrompue de Venise.

Admirable étude de mosurs ou Comencint, moraliste, traite le thême majeur de concave: Tenjanes, l'innocence détruites par le-monde des adultes.

22 h. 30; Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Possis : Uccio Esposito-Torrigiani (et à 14 h. 19 h.2% et 23 h. 50); 7 h. 5. Matituales... Inde vivante : L'école de musique et de danse du Kalakebstra; 8 k. Les chemios de la connaissance... Le jardin des sens; à 8 h. 32. Pietra Leroux, pricurseur du acciaisme; à 8 h. 30. Sagesse d'alleura; ajessa des autres; 9 h. 7. Le littérature; 10 h. 45. Questions en nigag; e 50:Ell oblique », de G. Bonheur; 115h. 2, 1878. année déclaive : L'histoire du premier raisole phonographique (1958-1968): 12 h. 5. Ainsi ya le phonographique (1958-1968): 12 h. 5. Ainsi ya le monde... Agorà: 12 h. 45. Panorama: 13 h. 30. Banaissance des orgues de France: à Vic-an-Bigotre; 14 h. 5. Un luvre des voix : e la Coop de vague » Le vir du sujet : le corps humaio entre le gacré et la science; 18 h. 25. Ne quittes pas l'écoute; 17 h. 15. Les Français s'interrogent; 17 h. 32. Satis jestrouvé par le disque; 18 h. 30. Feuilleton : « Elvjous sur la Luna », de M. Mailer (redif.); 19 h. 25. Jules Verne: le roman policier;
20 h. c is Neige et la Nuit », de L.-N. Andreisv; 22 h. 30. Nuits magnétiques : les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 7. Estivales 12 h., Interférences (at à 13 h. 15); 12; h. 40, Jan 12 h., Interstretuces (et à 13 h. 15); 12/h. 40, Jass classique;

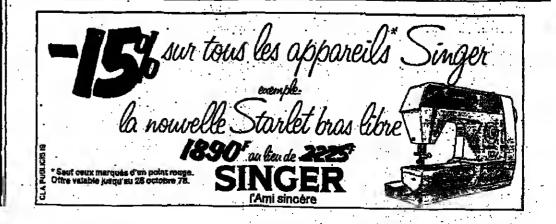
14 h. Divertimento: Gershwin, Raubert Gottschaft;

14 h. Divertimento: Gershwin, Raubert Gottschaft;

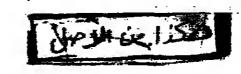
14 h. 30, Triptyquet. Prélude: R. étrausé Bechoven;

à 15 b. 32, Musique française aujourd'huà. Beisver et ses mattres; à 17 h. Fostiude: Variet Gershwin, Russo; 16 h. 2. Musiques magazine. Le musiques rock, pop. soni, et jass; 19 h. 35, Kloeque; 19 h. 45, Informations festival; 20 h. 30, Pestival du Marais: Villenel des sprituelles (Guerreno); canços célèbres (Mozart, Edydo, Becchoven); madriganx (de Lassus, Blaocheri, Lemblin, Sonii); Gure Henrik Alesticoak (Garre in Holdo); trois andalouses de Garcis Lorca (Grie); poèmes (Duo Vite); livre de proverbes (A. éconsales Acib), par la Chorale de Pambelune, dir. Luis Morondo; 22 h. 30, France-Musique la nuit. mémoires d'un grenier; popiers jaunis (Reicha); à 0 h. 5, Violou de caoutchouc (Bartok, Paganini).

· 京教·李·金·安安

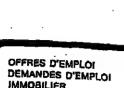


1



翼 1

dens Cerusia



PROP. COMM. CAPITAUX

AUTOMOBILES

La ilgna 46,00 11,00 32,00 32,00 La ligna T.C 52,62 12,58 36,61 36,61 38,61

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

La m/m col. 27,00 T.C. 30.89 6,00 6,88 21,00 24,02 21,00 24,02 21,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

emploiz régionaux

مكامن الاعل

emplois régionaux

emploi/ régionaux

POUR SOCIETE PABRICATIONS METALLIQUES DORDOGNE

DIRECTEUR D'USINE (200 P.) ET SERVICES ADMINISTRATIFS INGENIEUR + FORMATION GESTION EXPERIENCE DE DIRECTION CONFIRMEE

Adr. curric. vitae et préteutions sous n° 11.187 à 12.20 p. 239. rus de l'Arcade - 75006 PARIS. qui transmettra.

POUR SOCIETE PARRICATIONS METALLIQUES DORDOGNE

- a) 1 PROJETEUR CHEF DE GROUPE

b) 1 AGENT DE MÉTHODES

3) 1 AGENT CONTROLE QUALITÉ

idr. curric. vitae et prétentions sous nº 11.188 à J.P. P 39, rue de l'Arcade - 75008 PARIE, qui transmettra.

OUE SOCIETE PARRICATIONS METALLIQUES PARIS-15°

a) 1 CHARGÉ D'AFFAIRES

(DEVIS - CONTACTS CLIENTELE)
Formation technique - Anglais courant

b) 1 DESSINATEUR

(PLANS DE PRESENTATION NOTICES TECHNIQUES - CATALOGUES) EXPERIENCE BOUHAITEE

dr. curric, vitas et prétentione sons ue 11.159 à 1 R P 39, rus de l'Areade - 75008 PARTS. qui transmettra.

jeune ingénieur -abrication

génieur diplômé d'une grande école, us avez une expérience professionnelle de us avez une experience professionnelle de lelques années acquise en fabrication, intrôle ou engineering. clété de haute technicité, en pleine pansion, liée à un puissant groupe indus-iel français, nous vous proposons de loriser votre expérience dans un secteur une aux lorses possibilités d'évolution près une période de formation à notre oduit, vous serez chargé de suivre la qua-é de nos fabrications et leur évolution. poste - basé pour un an à Paris, puis à you - implique des déplacements en ance et à l'étranger, auprès de nos usines fournisseurs. ighis souhaitable.

tial Publicité, 61, Fbg Saint-Honoré i008 Paris, se charge de transmettre les ndidatures qui lui parviendront sous la férence 1131.

EURO-ADVERTISING - LYON Première agence conseil en publicité hors Paris - 60 personnes - 72 MF de billing

responsable de budgets

Si vous pvez une expérience de trois ans minimum si vous pvez une experience de trois ans minimum comme Unel de publicite en agence ou Chef de pro-'uts en épilieprise pour des produits grand public t un diplome d'études supérieures (HEC, ESSEC, léquivalent), nous vous proposons de vous intégrer notre equipe comme Responsable de budgets. sus êtes aleant tout le Conseil en marketing de nos ients, charge de défiant leur stratègie publicitaire. 'otre reussite à ce poste vous conduit à des asponsabilités plus importantes. nre & R. BEROUD, ref. 475 Lm.

LEXANDRE TIC S.A. TO RUE OF LA REPUBLIQUE 69001 LYON

emploir internationaux

ION INTERNATIONALE MOYEN-ORIENT LABORANTIN ECANIQUE DES SOLS SSOIS de COMPACLARO,

246-09-01 ou 824-65-60, présenter 5, rue Drouel, , muni des certificets traveu et diplômes, NGLAIS-FRANCAIS
AUT CADDRICK (TRACKICHON)
ORONTO - CANADA
195. part de l'angl. et de exper. Indispens, de la lian Candidat del obte simmleraign. Ecrice 8, et e Monde a Publicité.
8, et e Monde a Publicité.
18 Ilaliens, 75427 Paris-5».

OFFRES D'EMPLOIS œutre-mer, étrangér, par répertoires hébdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris-he. En Australie, Canada, Afrique, Moyon - Orient, Amérique, Asle, Europe, DES EMPLOIS vous artend, Dem. le mensuet spécia anoncemplois (Serv. M. 74). MONOEMPLOIS (Serv. M. 74). 14, rue Clauzel. — Paris (9c). POUR PROCHE-ORIENT

ÉLECTRONICIENS



JEUNE INGENIEUR A.M. . EQUIV. ituée dans un créneau qui explose, l'Entreprise onnait une forte expansion. Son Bretagne Sud CONSEIL D'ENTREPRISES 56270 PLOEMEUR

LE CARBONE-LORRAME

recherche pour son usine d'AMIENS

PHYSICIEN OU CÉRAMISTE

CHEF D'UN SERVICE FOURS

Aura en charge des activités anneres (imprégnation, bakélite).

Les responsabilités techniques et humaines du poste uécessitant une expérience de 3 à 5 ans, si possible dans domaine similaire.

Connaissances en thermique et pyrométrie souhsitables.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sons référence TM 123 CM.

CHEF D'AGENCE DE VOYAGES

GRANDE VILLE DE L'OUEST

Le candidat recherché, 28 ans minimum, dynamique, apte à l'animation et à l'encadrement, aura impérativement pratiqué avec succès les autivités de BULLETERIE, VENTE DE FORFAITS et ORGANISATION DE VOYAGES.

De plus, un sans de l'animation, de la créativité, et une personnalité affirmée lui permettront de concevoir, de fabriquer et de négocier les produits aux meilleures conditions.

Ce Responsable disposera d'une large autonomie d'action à l'intérieur d'un budget, ce qui impli-que des qualités de gestiennaire;

Adresser C.V. manuscrit + photo + pretentions à nº 6 168, P.M.P., 69, rue de Provence, 75009 Paris, qui transmettra. — DISCRETION ABSOLUE.

La langue anglaise serait souhaitable.

INGÉNIEUR CHIMISTE

MÉCANIQUE.

75016 Paris

discrétion absolue

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS A VOCATION

INTERNATIONALE - SPÉCIALISÉ DANS LA FABRICATION DE PRODUITS INDUSTRIELS AUX APPLICATIONS TRÈS DIVERSIFIÉES INDUSTRIE ÉLECTRIQUE, CHIMIQUE,

SEARLE

recherche pour son Centre International de Recherche Pharmaceutique récemment créé à Sophia Andipolis, 06560 Valbonne

LE RESPONSABLE DE SON UNITÉ DE TOXICOLOGIE

De formation vétérinaire (ou assimilé). Il aura une expérience de 2 à 5 ans en toxicologie expéri-mentale et la connaissance de l'anglais usuel. Adressor C.V., prátentions, photo à P. DELORT, SEARLE, B.P. 23, 06560 VALBONNE,

Importante Société de CONSTRUCTION MÉCANIQUE, filiale d'un puissant groupe industriel recherche pour l'une de ses impousines (1 600 personnes), située au CENTRE DE LA FRANCE

chef de fabrication

tion des hommes. Connaissance de l'Anglais et de l'Italien souhaitée. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, sous la réf. 473 M at :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Consell en Gestion du Personnel 397 ter rue de Vaugirard - 75015 Paris

CHEF DU PERSONNEL

Adresser C.V. détaillé et pré-terdions sous n° 42.382 B, BLEU, 17, rue Lebei, 94-VINCENNES.

BORDEAUX - OLÉAGINEUX

pour son hullerie en cours d'implantation à BORDEAUX-BASSENS

INGÉNIEUR ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

Ayant quelques années d'expérience. Spécialisation Electricité Industrielle.

- Formation : AM, IDN, ICAM on similaires. Connaissances : mécanique générale, électricité industrielle, chaufferte, manutentions mécaniques et pneumatiques.

Lieu de travail : BORDEAUX.

sser O.V. détaillé avec photo et prétention DIRECTION BORDRAUX-OLEAGINEUX, 12, avenue George-V - 75008 PARIS.

directeur technique filature textile

HAUTE NORMANDIE 150,000 F/m Spécialistes de la filature type coton et du rotor-dans, nous fabriquous des fils synthétiques (80 %) écus et colleur et des fils de coton pei-gné (especité totale : 5.600 tounes/an, C.A.

il aura le responsabilité de 700 personnes et seta secondé par un encadrement appropria.

Adresser un C.V. démilé et une lettre motirés (+ photo) sous réf. 2706/A è ORES GROUPE BOSSARD 105, boulévard Hausmann - 75008 PARIS

Voir la suite des emplois régionaux en page 22

LASOCIETE

GUILLOUARD

A NANTES (500 Personnes),

10]Pour son Département de produits d'entretien et lemiriels LUFRA vendus aux professionnels

Directeur Commercial

Diplômé d'une écote de commerce ou possédant une expérience confirmée des produits de gran-de consommation et du négoca Très bon organisateur, gestionnaire et négocla-teur, il devra définir, mettre en place et anime une politique d'expansion (objectif de croissance les portages de la Prance à pré-les déplacements dans toute la France à pré-réf 8907

20) Pour son Département de produits galvanisés, étamés et plastiques ALG.

Responsable du Développement **Technique**

Adresser lettre de candidature manuscrite + CV détnille + photo et prétentions en rappelant la référence du poste à

cadre, chargé de recrutement-Orléans

Vous êtes persuade (a) que l'épanouissement des hommes est un facteur essentiel à la réussite de l'entreprise, nous aussi « Notre expansion régulière en témoigna et nous conduit à charcher un cadre charge du recrutement. Vous avez 28 ans minimum (homme ou femme), une formation supérieure (psycho. industriella, par exampla) et industriella, par exampla) et nécesselrament une première expérience en entreprise dans un service du personnel ou chaz un prestataire de services (conseils, intérim ...). Vous voulaz mener intégralement vos recrutementa d'ingénieurs commercieux et de techniclens (depuis la demande jusqu'eu conseil pour la décision). En équipe, vous perticipez aux traveux de rechercha da nouvelles méthodes de rechercha da nouvelles méthodes de recrutament pour mieux répondre aux style de notre société de services. Ce est à pourvoir à notre sièga d'Orléens, après une période de formation préalable dans la région Ecrire à R. BEROUD, ref. 434 LM.

不

ALEXANDRETICS.A. 10. RUE DE LA REPUBLIQUE - 59001 LYON PARIS-ULLE BRUXELLES GENEVE-LONDRES



Les Filteries **Dollfus Mieg** & Cie

(CA 660 MF dont 52 % à Pétranger) recherchent pour leur département *ORGANISATION et INFORMATIQUE* (2 IBM 370/138 - 80 personnes)

chefs de projet

CONFIRMÈS ou DÉBUTANTS

pour leur conflet, après une période de forma-tion si nécessaire, la responsabilité de conce-voir, développer et réaliser de nouveaux sys-tèmes informatiques de gestion (commer-ciale, production, administrative). Ces poutes sout situés à LILLE et à MULHOUSE

et conviendralent à DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES, LICENCIÉS, ayant de bornes connaissances en informa-tique, le goût des contacts humains et attirés par les problèmes d'organisation et de télégestion.

Les dossiers de candidatures - 2015 rel. 1580 M à préciser sur l'envaloppe -Stront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 PARIS.

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM, CAPITAUX La ligne 46,00 12,58 36,61 36,61 11,00 32.00 32.00 36,61

32.00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 30,89 6,86 27.00 6.00 24,02 21,00 24,02 21,00 21,00 24,02

MATR

MEOBTASTI

FRANCASSI

OE FEAT

DIRECT

AFFAI

ORDRE DE

75016 Paris discrétion abs

11111

5

Sacieté et

Group:

 $104 k_B g_{1/M_{\odot}}$

RESPO

EXPERIENCE

FONCTION .. ventage :

dies er gegen.

edece.

IMPORT/

Paris

Acres

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

DIVISION MINI INFORMATIQUE DE GESTION

LE SUCCES CREE LEXPANSION...

Après nos cinq premiers mois d'activité sur le marché français nous engageons pour nos agences de PARIS et de PROVINCE

INGENIEURS COMMERCIAUX

- experience professionnelle 3 ans minimum dans la vente de petits systèmes de gestion
- à disques niveau universitaire ou école de commerce (ref_ MIG 01)

INGENIEUR MANUFACTURING

- basé à Paris, responsable pour le France de la promotion et de la vente de matériel et logiciet spécialisés dans les applications de fabrication gestion de production et
- expérience emanufacturings indispense (ref, MIG 02)

offres premier emploi

SOCIÉTÉ DE LEASING DE BIENS D'ÉQUIPEMENT ouhaltant compléter son équipe offre un premier emploi à un

RESPONSABLE DE

L'ADMINISTRATION COMMERCIALE

Son role consistero a:

• Contribuer aux études de risque;
• Mettre en place les contrats de location :
• Assurar la permanence commerciale

Le coedidat retenu devra passèder :

Des qualités de méthode et de précision ;

Il aura le goût des contacts.

Ce poste pourra évoluer vers une fonction commer-ciale active au sein d'une équipe jeune et dyna-mique (moyenne d'âge : 31 ans).

formation du type Arts et Métiers serait

interne; Assurer la coordination antre les fonc-tions commerciales et administratives.

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

chargés des relations commerciales avant/ vente et du suivi technique des Installations clients

- pratique langue anglaise courante
- expérience indispensable de 4 ens minimum
- diplôme d'ingénieur (réf. MIG 03)

CHEF DE PROJET LOGICIEL

- responsable au siège pour la France de la promotion d'un «package» d'application : distribution et gestion comptable
- chargé des relations de développement avec la siège international de Londres pratique courante de le langue anglaise
- formation supérieure expérience indispensable de 4-5 ans dans (réf. MIG 04) la fonction

Rémunération élevée selon valeur - Evolution de carrière liée à le création de la division Les candidatures seront examinées avec la plus grande discrétion.

Ecrire SERVICE du PERSONNEL - réf. MIG SPERRY UNIVAC - Division Mini Informatique de Gestion 3, ne Bellini - 92806 PUTEAUX

offres d'emploi

COMPTABLE
CONFIRME(E)
Libre de suite,
déclaration sociale et
fiscale, notions angleis.
C.V. dét., prêt. et photo
4,026 M, REGIE-PRESSE,
s, r. Réaumur, 75002 Paris.

POUR GROUPE INDUSTRIEL REGION PARISIENNE

recherche pour B.E. MGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS iplômes, pour labo lactroniqua genérala très diversifiée, se années d'expér ée en puissance en circuits logiques.

INGÉNTEUR-

ELECTROMÉCANICIEN diplômé, expérimenté, intéressé par la Rabilité. Lieu de travell : très proche banliene Nord.

Adresser C.V., photo, prétent à P.M. LABINAL, nº 100, 19, chemin du Levoir, 93430 VILLETANEUSE.

BUREAU INTERNATIONAL
OE L'AUTOMOBILE
PARISI E')
recharche UN

NA THIOLDA

SECRÉTAIRE TECHNIQUE candidat devra avoir

- Une très bonne connaissance de l'anglais : - Un diplôme d'études tech-niques : - 25 ans minimum;

Il sera chargé notamment de la documentation, de l'organisation et rapports de réunions téchniques.

dresser C.V. et prétentions 77.051, CONTESSE PUBL 0, ev. Opéra, PARIS (147).

organisateur de haut niveau

offres d'emploi

Diriger le fonction ORGANISATION ET TRAITEMENT DE L'INFORMATION d'un groupe d'entreprises liées à la distribution et aux services, à Paris (10000 salaries, CA = 2 MMF), c'est ce que nous proposons à

Répondent eu DAF mais membre de l'équipe dirigeante, il a comme représenter la politique d'organisation du groupe et le feire passer

dane lee faits: être l'homme du plen informatique établi à pertir des besoins bien anelyeas des intéressés (les applications actuelles couvrent une bonne pert de le gastion, mais des extensions notables peuvent être introduitee per le décentralisetion de le seisle et le travail en T.R.), -faire travailler un sous-traitent important intervenent en "facilities menagament" et soumie à un contrat de progrès;

-traiter enfin le quotidien. Cet organisateur d'au moins 32 ans, ESCP, ESSEC, ECP ou équiv., a feit sa carrière d'abord dans la distribution, les services ou un groupe de PME ; en partie en Cabinet d'organisation ou en SSCI. C'est un homme d'idées, de synthèse...et un gros travailleur. Ecrire à J. THILY, Carrières de l'informatique, réf. 3434 LM .

directeur général-transports

Un groupe français de notoriété et d'Implantation internetionales dans les transports spécialisés cherche, pour enimer et gérer le zone Sud-Est de le France, le D. G. de son affaire lyonnaise. A le tête d'une équipe compétente, il trace et met en œuvre le politique commerciale de l'entreprise qu'il structure et développe en pensent tarifs. CA et marge. comité de direction.

De formetion supérieure, HEC, SUP de CO, ECP, etc., c'est un fort commerciel conneissent bien les transports; il peut être, aujourd'hui, dens une branche proche, à un poste de direction et estime pouvoir passer è l'échelon supérieur. Ecrire à G. BARDOU, ref. 3430 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

GROUPEMENT NATIONAL GROSSISTES

en matériel sanitoire et chauffage

SECRETAIRE GENERAL

ayant autorité -- dynamisme -- contoct humoin expérience en contrôle Gestion et Morketing

Pour candidature envoyer lettre manuscurtte at curriculum vitae à Mme ROUGEOREULE, 3, square Robiac, 75007 PARIE, qui transmettra.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

recherche pour renforcer ses équipes de support technique

ingénieurs technico-commerciaux Formation générals :

écols d'ingénieur ou diplôme universitaire. Expérience professionnelle bonne connaissance des systèmes d'exploitation des ordineteurs IBM ou COC haut de gemme.

eu sein de la division réseaux de traitement informatique, ces à ingénieurs sont destinés à assurer un support technique de haut niveau aux unités de vente. Connaissance de l'anglais souhaitée.

Adresser C.V. et prétentions à CISI, 35, boulevard Brune, 75014 P.

DIRECTEUR ADJOINT

Tronsit - Affrètements maritimes et

G.R.H. Conseils 3. avenue de Ségur. 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

100-120-000 F

Une société française spécialisée dans le transit et les tamports internationaux (facturation 16 millions de frança) rechérche un Directeur Adjoint. Sons l'autorité du Directeur Général, f'il coordenners et animers l'action des différents services de lissionité (exploitation et comptabilité). Il surveillers particulièremente la trésoriée at les comptes clients, il sera chargé du suivi des réclamations et Utiges en vue de leur réglament. Il sera également respinable des problèmes d'assurances et de personnel (ambauche contrêt de travail). Le candidat retenu. Agé d'au moins d'ans. de formation ESC on équivalent, possédera une disaine d'années d'expérience professionnelle acquise dans le domaine du transit et de l'affectement maritime. Il possédera de bonnes connejament en donans. Il sera capable de lire et rédiger en allemand et la anglais. Ecrire sous référence 199/M à

HEC.SUP DECO.ESSEC Gestion, Finance, Informatique

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Groupe de 800 personnes C.A.: 120 M 35 ans environ

Adresser C.V. à: Agence S.R.M. 86 rue de Lille, 75007 Paris

Texas Instruments FRANCE

INGENIEURS COMMERCIAUX

parmi les diplômés d'enseignement supérieur en électronique, informatique, électrotechnique et eutomatique, qui souhaitent débuter ou poursuivre leur carrière professionnelle dans la vente, pour sa division :

- 'semi-conducteurs à Paris

La Société offre un fixe motivant auquel s'ajoute un intéressement

keting, ds planning, etc...



Ecrire avec C.V., photo et prétentions à : CONCORDE FINANCE, 44, rue Pasquier, PARIS-8°. Kuonoieżi violama

CLINIQUE MUTUALISTE EUGENE-ANORE 107, rue Trarieux, 69003 LYON

diplômées d'État; MANIPULATEURS (TRICES)

SURVEILLANT [E) radio; SURVEILLANTES

service hospitalier.
 Salaire interessant, 13e mo

PREPARATEUR EN PHAR MACIE SYANT B.P.

Envoyer C.V.

Mairle de CHALON-SUR-SAONE Cherche

EDUCATEUR - ANIMATEUR

AIDES SOIGNANTES

INFIRMIERES

- SECRETAIRE

Société REGION TOURS rech. COLLABORATEUR TECHNICO-COMMERCIAL
POUR SECTEUR
AGRO-ALIMENTAIRE
30 ans environ, intelligent
travailleur or either 30 ans environ, intelligent travallieur pr situat, d'aven-r, nº 7.877, e la Monda » Pub., r, des Italiens, 7542 Paris-9.

a ANIMATURS

1 animateur global pr coordin, activités, organisat, et gest, accueil, CAPASE sochaité. Expérience bodispensable.
1 animateur global à dominante audio-visuel. Compét. Indispens. en vidée, montage diapo, prise de son, rège. Expèr. socio-coffur, sonhaite.
1 jeuna animateur pour animation foyer, bar, soirées, sorties piein air. Compilment formation assurée.

Ny. C.V. + rét. + prét. + photo

normation assures. Env. C.V. + ret. + pret. + photo no 764.025 M. REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur. 75002 Paris

IMPORTANT ORGANISME DE RECNERCHE recrute pour son établissement de NANTES

DE HAUT NIVEAU

POUR SECRET JEURES PROTESTE PROBLEM PROBLEM PROBLEM PROBLEM PARTIE PROBLEM PRO possédent bonne formation de base en physique, ainsi que dans le domaine des hyper-fréquences, pour assumer res-ponsabilité des recherches dans le domaine des micro-ondes appliquées à des problèmes de génia civil.

Expérience professionnelle appréciée, Poste stable. Horaire 5 X 8, Cantine. Avantages sociaux.

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE règion Haute-Normandie red COLLABORATEUR Ecrine avec C.V. et prétent, à avec contraine de la contraine

Les candidats de valeur auront une évolution de carrière assurée, soit vers des responsabilités de secteurs commerciaux, de mar-



Ecrire avec C.V., photo prét. de salaire, date de disponibilité sous référence SC 978/581 è Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 06270 VIlleneuve-Loubet Tel : (93) 20.01.01.

IMPORTANTE SOCIETE rech.

SOCIETE ARGENTEUIL

COMPTABLE

I. D. E.

Cherche sur bassin parisien des hommes de plus de 27 ans, possédant conne culture générale, un fort désir de réussir et la volonté de pre-dre des responsabilités rapidem.

GESTION COMMERCIALE

La Société OPTILAS à Evry (91) recherche pour sa direction commerciale un cadre adjoint, 30 ans minimum, excellent (e) gestionnaire, dynamique et motivé par le développement de l'entreprise. Formation : 2 années Ecole de Commerce ou équivalent. Perfaite connaissance de l'Anglais lu, écrit et parle (niveau maîtrise). Expérience professionnelle : 5 ans minimum dans poste similaire. Voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions s/réf. M 824 à BAC PERSONNEL CONSEIL, 27, av. Pierre-l°-de-Serbie — 75116 Paris.

Ville de Garches (Hts-de-Seine) recrute UN DIRECTEUR UR DIKELICUK
OE CENTRE CULTUREL
Poste à pourvoir immédiatement
Adresser candidature avec C.V.
et photo, à M. le MAIRE
de GARCHES, 2, avenue du
Marèchal-Leclerc, 92380 Garches

CHEF SERVICES COMMUN: expérimentés, ayant connais sance dans divers corps de métiers : Chaufferie, climatimétiers : chaufferie, climati sation. Salaire intéressant, 13e moit COMPAONIE O'ASSURANCES
1.A.R.O.
accuellia à PARIS
dans le cadre de sa politique expérimentée, ordonnée, pra tiquant les chiffres. 2 DÉBUTANTS

LICENCIES OROIT PRIVE, SCIENCES ECO OU E.S.C.

dégagés des O.M.
pour stage de formation d'environ 15 mois.
A l'issue de cette période les intéressés prandront, en qualité d'INSPECTEUR, la responsabilité du contrôle et de l'animation d'une vingtaine d'agents généraux dans le cadre d'une circonscription de province (4 à 5 départements).

tous demandons : le goût le sens du contact, un dynamisme certain, one grande autonomile dans l'organisation du travail. C.V. Gétalile, photo et prétant.
Sous référence 7111 à
ORGANISATION et PUBLICITE
2, rue Marengo, 75001 Paris
dui transmettra.

JEUNE E.S.C. pour ses services comptables et financiers. Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 569, à SPERAR, 12, rue J.Jaurès, 92807 Puteaux. recrute pour son CONSERVATOIRE MUNICIPAL de MUSIQUE PROFESSEUR D'ALTO PROFESSEUR DE PIANO PROFESSEUR DE FLUTE exper or assurer responsabilité comptabilité génér, 30 a. envir., niv. min. B.T.S. — Env. C.V., plotos, prût, rétér, à OREC. 80, bd Haussmann, PARIS (89)

TRAVERSIÈRE
Postes à pourvoir immédiatem.
Adresser candidature avec CV.
te prétentions, à M. Viscodosp,
Directeur du Conservatoire,
2, avenue du Maréchal-Leclarc,
v2000 Garches IMPORTANT GROUPE

ELECTRONICIEN

2) DESSINATEUR PROJETEUR

Spécialiste électronique avec commissances mécanique et circuits imprimét. Ecrire avec C.V. et prétention nº 77.370, CONTESSE Publichi 20, av. de l'Opèra, Paris-le, q.

Parmi les cinq collaborateurs au moins un devra se dégager avant la fin de l'ampée et se voir confier la responsabilité d'une équipe. Si vos qualités sont à la mesur de vos ambitions. Si vous aimez les contacis à haut niveau, Si vous appartenez à ceux vi comptent sur aux-mêmes,

TECHNICIEN (NE)
Niveau B.T.S., ayant as minimum 2 ans exper en blochimie oour Laborations de recherche a Cretoil Envoyer C.V. et prét. A 744,026 M REGIE-PRESE, 85 bis, rue Résumur, Paris-24.

DIRECTE pour sa fi TECHNINDUE LI
MISSIONI IN THE MISSIONI IN T CENTRALET IN Adressor City of the

IMPORTAN; th cor

400 A

Milds.

anisate: ur de hauti

DEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 30,69 6,86 27,00 6,00 24,02 21,00 24,02 24,02 21,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

INGENIEURS

Grandes Ecoles

(Sup' aéro — ESE — ENS!...)

- It est chargé de courdunner la mise en fabrication série et le suivi - standard - coûts - délais - d'un programme de matérials séronautiques.

- Ce poste conviendrait à un candidat ayant une expérience de l'ordre de 2 ans dans un domaine - Une formatiun complémentaire en gestion (IAE) se-

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo eu indiquent la référence NK 368

MATRA R. KORFAN B.P. NT 1 - 78140 VELIZY

LE PREMIER PRESTATAIRE MONDIAL de SERVICES INFORMATIQUES en TEMPS PARTAGÉ et en TÉLÉTRAITEMENT pour renforcer son équipe de Conseil Analyse Programmation réalisant des logiciels "Clés en main", en temps partagé ou en Télétraitement par lots,

deux analystes

Analystes Programmeurs confirmée, ils assureront en liaison avec les ingénieurs de Projet l'analyse organique des applications et en assumeront leur réalisation. Pratique du FORTRAN et du temps partagé sonhaitable. Formation complémentaire assurée. Ces postes nécessitent le goût du travail en équipe et des contacts en clientèle. Les dossiers de candidatures - sous référence 1554 M à préciser sur l'eur segont traités confidentiellement pa

DEVELOPPENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

ecteur general-trag

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE - 7 USINES (C.A. UN MILLIARD DE FRANCS) RECHERCHE POUR SON SIÈGE

DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES

Poste important pouvant convenir à un eandidat minim. 40 ans, ayant une solide formation juridique et une grande expé-nènce des problèmes de personnel acquise en millen industriel.

Il aura un rôle d'information et de conseil aux tous les aspects de la fonction « per-sonnel a auprès des différents Directeurs d'Usines. Il sera chargé des études décidées per la Direction Générale.

ORDRE DE GRANDEUR DE RÉMUNÉRATION

180.000 F

Ecrire sous référence VO 130 CM

. *XXXXXXXXXXXXXXXXXXX*

et systèmes

Groupe THOMSON CSF recherche dans le cadre de son expansion

INGENIEUR

FORMATION: Grandes Ecoles ou universitaires EXPERIENCE : quelques années d'expérience dans l'informatique (minimum informatique

FONCTION : détermination et gastion des prix de venta des matériels et logiciels. Lieu de travail : LOUVECIENNES.

dresser lettre manuscrite et C.V. à SEMS, Service du Personnel, 36/38, rue de la Princesse 78340 LOUVECIENNES ********

IMPORTANT GROUPE O'ETUDES

DIRECTEUR HAUT NIVEAU pour sa filiale informatique

Il assure a la Oirection de le société sur les PLANS TECHNIQUE ET COMMERCIAL et assurera des

TECHNIQUE ET COMMERCIAL et assurera des missions de conseil de haut niveau.
Profil et expérience :
INGENIBUR GRANDE ECOLE (X, MINES, PONTS, CENTRALE) 10 ans d'expérience minimum, expérience contrat clientèle SSCI appréciée.
Oiscrétion totale de le candidature assurée Adresser CV et prétentions sous réf 4011 à L.T.P.
31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02;

IMPORTANTE SOCIETÉ D'ÉDITIONS

UN COLLABORATEUR

CADRE

Il assisiera le Directour du Service Livres, et assurera la Gestion du produit et les relations evec les services publicité, catalogue, atocks, etc.

Avantages sociaux.

Adresser lettre evec G.V. détaillé à n° 77.279 Contresse Publ., 20, ar. Opéra, Paris (147), qui tr.

ROCHE

offres d'emploi

ROCHE BIOELECTRONIQUE

direction études et développement

pour prandre en charge la coordination technique d'une gennne de produits

ingénieur-électronicien

DE HAUT NIVEAU

ingénieurs électroniciens

débutants ou possédant 1 ou 2 années d'expé-

• techniciens supérieurs ATS-ATP protique des mieroprocesseurs appréciée.

Adresser C.V., photo et rémunération ectuelle et souhaitée à Mr BENOIT Direction du Personnel ROCHE BIOELECTRONIQUE 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA

2,500 personnes, C.A. 500 militura de franca Fabrication et pose canalisations eu béton Engineering, fourniture d'usines de préfebrication produits eu main - Champ d'activité international

JEUNES INGÉNIEURS

a) Pour son Département Etudes et Projets Paris PONTS et CHAUSSÉES - MINES - CENTRALE b) Pour son Département de l'Equipement et du Matériel de Paris

ARTS ET MÉTIERS - E.N.S.I. - ELECTRO-TECHNIQUES GRENOBLE et TOULOUSE

Ces postes convienneut à des ingénieurs dé-breux d'évaluer vers d'autres fonctions (production, commercial, travanz) pour déboucher à terme sur responsabilités plus étendues en France ou à l'étranger.

CIT ALCATEL

DÉPARTEMENT TRANSMISSION

INGÉNIEUR INFORMATIQUE DEBUTANT

(INSA, DEA, ou to eyele: INFORMATIQUE)
pour participer au développement ou à l'adaptation de programmes scientifiques (FORTEAN)
dans le domaine de la conception des circuits
intégrés.

Ce candidat, en plus des connaissances dies en informatique, posséders de bo su électronique.

Adresser C.V. et prétentions à CIT ALCATEL, Département Transmission - Service Relation Humaines, 33, rue Emeriau, 75015 PARIS,

Pour renforcer son Service du Personnel LATEMA

(Laboratoire Pharmaceutique situé à 92 - SURESNES)

DUT - Gestion du Personnel (Débutant [e])

Tel. pour rendez-vous : 772-65-83, poste 272.

UN BIOCHIMISTE

offres d'emploi

Ayant expérience approfondle du laboratoire de blochimie elinique, notamment en ce qui concerne les méthodes et l'instrumentation automatique, il s'agit de renforcer l'équipe de vente d'une nouvelle ligne de produits et d'appareils haute-ment informatisés et destinés à l'analyse clinique. Notre préférence ira à un candidat bien introduit auprès des chefs de laboratoires hospitaliers et privés et parlant parfaitement angials.

Lieu de travali région parisienne avec déplacements

UN ÉLECTRONICIEN

Ayant expérience dans le domaine de l'instru-mentation de blochimie clinique à un niveau hautement automatisé et sous le contrôle d'un ordinateur.

Notre préférence ira à un candidat parfaitement bilingue anglais et susceptible de prendre en charge la responsabilité du service après-vente an niveau national.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sons nº 44.374 B à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

banque

BANQUE INTERNATIONALE en pleine expansion recherche

ANALYSTES DE CREDIT

expérimentés, classes IV ou V

CADRE CLASSE Y ou YI parfaltement trilingue françals, anglais, allemand, ayant plusieurs années d'expérience bancalro.

Ecrire avec C.V. et prétentions, sous rélé-rence 4.280-M à I.C.A. qui transmettra

GROUPE INFORMATIQUE INTERNATIONAL proche banlieue Sud de Paris recherche pour son département Calcul Scientif. PLUSIEURS CANDIDATS DYNAMIQUES :

JEUNES INGÉNIEURS ET TECHNICIENS

DÉBUTANTS
OU QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE
OUT études avancées de mécanique appliquée
SUT ordinateur
(NUCLÉAIRE, AÉROSPATIAL, GÉNIE CIVIL)
ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à : ENGINEERING SYSTEM INTERNATIONAL SILIC 270 - 94533 EUNGIS CEDEX.

IMPORT, DISTRIBUTEUR MATERIEI, ELECTR. office attuation interesante et d'avenir à :

JEUNE CADRE

et 2 ans an moins d'expérience exportation

Aura la responsabilité de : Développer sarvice EXPORTATION récemment crés (4 personnes, 4 000 000 C.A.).

Visiter et étandre clientèle AFRIQUE et MOYEN-ORIENT (2 mois par an), - Fixe 70 000 F + intéressement.

lettra manuacrite et C.V. très complet référence 704 à CAMPBELL, B.F. 57, 75824 PARIS, CEDEX 17.

INGENIEUR EXPERIMENTE

offres d'emploi

Nous sommes une importante société d'ingénierie nucléaire en fort développement. Le responsable de l'un de nos départements chargé de la gestion d'une division d'Etudes de 300 personnes désire s'adjoindre un îngenieur, afin de mettre en place de nouvelles methodes et moyens de management. Cette mission couvre les domaines suivants : budget, planning, ordonnancement. De formation grande école, le candidat retenu devra se prévaloir d'une expérience industrielle de 8 à 10 ans, sinsi que d'une pratique de l'informatique de gestion. Ce poste est basé à Paris.

Les candidatures accompagnées d'un c.v. détaillé, seront adressées sous référence 1145 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

Important Groupe de Services recherche pour son siège social à PARIS

contrôleur de gestion

POUR SES FILIALES FRANCAISES HEC ou ESSEC ou équivalent

1 à 2 ans d'expérience dans un poste similaire

Sa fonction nouvellement mise en place, nécessite, des qualités créatives et le sens des contacts humains,

Adresser lettre manuscrite C.V. détaillé et prétentions sous référence 2835 à I.C.M. 83, ruo de Rennes - Paris 6è qui transmettra.

telesystemes

Importante société de services en téléinformatique recherche

SYSTEMES débutants

ou ayant de un à deux ans d'expérience pour travail sur gros système type CII-HB gammo 66 ou CDC CYBER 73. Envoyer C.V. et prétentions sous la réf. DSO/8801 à :

Madame MOMBAZET TELESYSTEMES 115, rue du Bac 75007 PARIS

Important GROUPE ELECTRONIQUE PARIS

EXPERT COMPTABLE

Débutant ou Niveau Expertise

Env. C.V., photo et prétentions es le nº 75.903 à CONTESSE Publ., 20. av. de l'Opéra, Paris (1ºº). Discrétion assurée.

Comptable Pour contrôle de gestinu de ses filiales. Langue étrangère souhaitée.

Société Générale de Service et de Gestion

Pour développer son département informatique transport

DES INGÉNIEURS

Formation Grandes Ecoles ou Université. Avant 5 ans d'expérience dans la brancho. Ecrire avec C.V., prétentions et disponibilité sous référence PHT 1/09/78

SG 2 12, avenue Vion Whitcomb

C SUP DECOES

Ce poste convient à un candidat ayant plusiaura nuneus d'expérience dans cette branche.

Sens renumercial, organisation et méthodes.

Possibilité de carrière intéressante.

HOPITAL PRIVE PARTS 300 lits - recherche

HIV

.

11.074

19 * **

. -- 1

-- -- --

- 15 E

MA

11

M DIRECTION

)37tJ

ALBE CCIAIE

"EBMMERCIAL

offres d'emploi

PRISEGNANTS

DE PROGRAMMATION OU PUPITRE COBOL GAP BASIC, 60,000 F par en.

BAP, 22, rue de Doual, Paris-le.

TéMphone : 285-23-74.

secrétaires

TIANSAC groupe COE

UNE SECRETAIRE DE DIRECTION

esprit d'initiative, d'organisation et da

UNE SECRETAIRE

pour assistance ingénieurs commerciaux

- Dynamique, organisée et sens commercial.

e pour sa direction commerciale

- sens du contact et des relations

- grande autonomie appréciée.

LIEU DE TRAVAIL :

candidature manuscrite

de la Grande Armée PARIS 8ème.

COMPAGNIE D'ASSURANCES quartier Saint-Lazare

SECRÉTAIRE

avec photo et prétentions à : Mademojsella FOURNIER

méthode

ETOILE.

Prière envoyer

25, Avenue

leader de la péri-informatique française recherche,

dans le cadre du Plan d'Expansion qui prévoit

offres d'emploi

ORGANISME NATIONAL DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES recherche le

responsable des interventions en entreprises

Il sera charge de l'animation d'une équipe de 6 à 8 consultants, pour des actions de redressement d'entreprises en difficulté et de reconversion de branches indus-Agé de 30 ans minimum, de formation

supérieure, il aura exercé des responsa-bilités d'encadrement, de préférence dans me Société de Conseil. Une expérience de consultant en PMI

serait un atout supplémentaire, Les dossiers de candidatures - sons rél. 1559 M à préciser sur l'enveloppe secont traités confidentiellement par

DEVELOPPENIENT 10, rue de la Paix - 75002 PARIS.



recherche pour sa Division Recherche et

INGENIEURS

Grandes Ecoles

(Sup' aéro - Centrale - ENICA - ENSMA...) - Pour faire de la conception de système au niveau

- Ces postes concernent des Ingénieurs débutants à 2 ans d'expérience aéronautique ayant une bonne compétence en propulsion et/ou pilotage et guidage

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 369

MATRA R. KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

SECTEUR MATERIAUX DE CONSTRUCTION recherche pour poste de

CHEF BU SERVICE TECHNIQUE

ingénieur

expérience BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS sens des contacts humains bonne expression écrite et orale

fresser c.v. manuscrit, photo et prétentions Publicité Alain LITAS, sous réf. 6563/M , 27, av. de Latire-de-Tassigny, 94220 CHARENTON.

Massiot Philips

MATERIEL MEDICAL CENTRE D'ARGENTEUIL recherche

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Il participe au sein de l'équipe du servica de l'électronique médicale, après una période de farmatian, à l'arganisation et an euvi de la maintenance d'une ligne de produits. Queiques déplacements de courtes durées sont à prévoir.

La connaissance de l'anglais est un outil nécessaire. De nombreuses possibilités d'évolution existent pour un candidat de valeur.

Env. C.V. et prétent an : Service du Personnel, 12, rue Ambroise-Croizat - 95100 ARGENTEUIL.

banque privée

PARIS 9ème

équipée d'un matériel CII - H.B. 66/20 P. recherche

.ANALYSTES .PROGRAMMEURS

Envoyer c.v., photo at prétentions nº 62.972, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

offres d'emploi

TRANSITALES IMPORTANTE IMPLANTATION NATIONALE ET INTERNATIONALE GRAND GROUPE FRANÇAIS

EXCELLENTS

TECHNICO-COMMERCIAUX

5 ans d'expérience minimum en transit maritime. Basés à Paris-Rungia, ils auront pour mission de Basés à Paris-Rungia, ils auront pour mission de seconder le Directeur maritime pour les contacts clientéls à Paris et en province. Anglais nécessaire - Espagnol souhaité.

C.V., photo et prétentions à n° 4.181, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

CAISSE DE RETRAITE COMPLEMENTAIRE 7ème ARDT

Analyste-Programmeur

3 ans d'expérience, bonnes connais-sances GAP II, Cobol et CICS. Connaissances souhaitées Assembleur I.B.M., évolution vers DLL Avantages sociaux - 13e mois - cantine Adresser C.V. sous ref. 7772 à

31, Bd BOINE NOUVELLE 75082 PARIS CEDEX 02

Groupe de sociétés immobilières, PARIS, cherche un

cadre juridique

28 ans minimum, .
ayant une première expérience des problèmes

immobillers.
Il sera le collaborateur direct du Responsable juridique et contentieux, et deviendra le véritable CONSEIL juridique du groupe : contentieux, assurances, baux commerciaux . .

Veuillez écrire sous référence M 1570M, à

INTERCARRIÈRES

SOCIÉTÉ DE SERVICES ·

d'importance nationale (conseil, organisation, formation) élargit son équipe de

NÉGOCIATEURS

chargés de conclure et coordonner les interventions anprès des entreprises - FORMATION SUPERIEURE

PLUSIEURS ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN

Ecr. + C.V. + photo au no 7.863 * le Monde » Pub., 5, rue des Italiens ~ 75427 PARIS-9*.

Paris - Organisme Professionnel recherche JURISTE

ayant solide formation et expérience en FISCALITÉ

pour Service Assistance à ses adhérents Ecrire: O.P.S. Réf. 52 99, rue de Richelleu 75002 Paris.

IMPORTANT GROUPE MÉTALLURGIQUE

CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITÉ

RÉGION PARISIENNE travaillent pour l'industris uutomobile

INGENIEUR A.M. OU EQUIVALENT
EXPERIENCE SOUHAITER : METALLURGIE
PLASTIQUE
Anglais indispensable

Adr. C.V. et pretent, sous nº 78.268 à CONTESSE Pub., 20, av. Opérs, 75040 Paris cadez 91, gui tr

RESPONSABLE zone géographique

Vous avez una expérience bancaire,
Les affaires internationales vous intéressent,
Diplômé de l'enseignement supérieur, vous souhaitez suivra les relations de correspondance bancaire à l'étranger.

Vous voulez développer l'assistance commerciale et financière auprès de la clientéle,
Vous pariez l'espagnol et comprenez le portuguis

un ETABLIESEMENT PINANCIER vous propose un prolongement de cartière évolutif. Adr. C.V., photo, salaire et prétent. Nº 78,703, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr.

Société région parisienne OUEST recherche pour support technique de son service commercial TECHNICIEN ÉLECTRONICIEN NIVEAU B.T.S.

GROUPE ASSURANCES
Quartier Bourse
recherche 1 ANALYSTE 2 PROGRAMMEURS

(COBOL - CICS)
Expérience Mir. 2 ans
Adr. C.V. à R. MAIK
Chef du personnel
13, rue Vivienne, Paris-2

SOCIETE INTERNATIONALE
DE CONSEILS
EN GESTION

niser et de promouvoir is vente de produits industrieis de grande céria aux

D'ÉTUDES diplômé de l'Ecole supér

2 langues courantes : allemand obligatoire ; anglais, on espagnol, or fien en 2ª langue.

Expér. (minim. 1 an) dans i tomaine des études de marché Réalisation entière d'une étud de marchés (conception d'u plan, contacts en France et l'étranger) et ré d'a c t l a a d courrier.

Adresser C.V., rif. et prétent. C.F.C.E., 10. avenue d'iéni PARIS (16'). DIRECTEUR FINANCIER de

recherche COLLABORATEUR

Adresser C.V. + lettre 146, bd Haussmann (8°) ité de trav. temporaire rect TECHNICO-COMMERCIAL

INSTITUT NATIONAL
INTER-EHTREPRISES DE
FORMATION PROFESSIOHHELLE POUR AOULTES
TOURISME/HOTELLERIE
recrute pour ses centres de
CHAMBERY et CHANTILLY

COLLABORATEURS

Responsables conception pro-grammes, encadrement padago-gique en rapport directement avec les entreprises.

Pour but problème financier:
Consultaz E.F.I.C. - 504-1-8,
15, rue La Sueur. - 75016 Paris.
Petite sté brit. prosp. fabric.
des planches à roul. Ventes :
env. 750.000 ilv. stari./sn. Un
fort pourcent. product. vendu en
Europe. a des prix rèsi. Marq.
lead. ds sa gann. de prix. Corv.
à ona sté de fond. d'alum. ou
de moulage plastiq. Actuel, is
les trva. sont se-traités et les
benéfices n'ont donc lamais été
poussés au maximum.
Pière d'adc. les risonses à :
Jackson Vayro and Co. 9 Alma
square. Scarborusqh, Yorskhire
A l'attention de M. B. Leesing.
Pour vente se: concur. d'un
nouv, test set pr. hématologie,
cherche sté ou représentant
avi contacts av. labo. d'hôplit.
Offres ser. à Herm Dr. Hoerser
Wingertspiad 15.
D-6900 Heidelberg/Kirchheim
Société d'édition cherche Adresser C.V. détaillé, photo et prétantions à INFAC/TH-PSYCHOREC, 51, rue Jacques-Kablé, 94130 Nogent-sur-Marne.

PHARMACIEN generaux.
Env. curriculum vitae et pretantions à:
HOMSY DELAFOSSE
et ASSOCIES S.A. (J.H.)
11 bis, rue Scribe, 75009 Parts
oul transmettra.

COLLABORATRICEZ

FRANCE AIR

offres d'emploi

La Société des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France ATTACHÉ Société de services en gestion des ressources humétines reche de services en gestion des ressources humétines reche du comact en entreprise. Disposant d'une grande autonomie d'ection, it est totalement responsable des produits qui lui sont comfés et de la rentabilité de son C.A. Ecr. evec C.V. et prét. M. BARDOUX se réf. 3.0m Sepad 105 ev. V.-Hugo Paris-18*. recherche pour ses services techniques 1 FLECTRUM.

A.I. 1

annalssant circuit logique pour antretien et dipannages des installations de péage. Notion micro-processeur appréciées permis tourisme exigé.

Affectation :

SENLIS (OISE).

CV. photo et E.F. B.

IMPORTANTE SOCIETE Adresser C.V., photo et prétentions à S.A.N.E.F., B. P. 44, 60304 SENLIS. cessoires automobile NORD-EST PARIS

JEINE BIGENIEUR
A.M. - INSA - ENSI
ou ETACA
ayant déjà potite expérience
dans domaine production,
avec si poss. de bnes bases
d'anglais, pour s'intégrer à
une équipe d'ingénieurs technico-claux chargés d'organiser et de pormouvoir is

UN CHARGÉ

de commerce Sciences Po spécialisation économie

Le candidat recherché devra avoir le sens des responsabilités

SEFIMA Constructeur - Pron

chargé du sulvi juridique et financier des opérations

Formation juridique et final cière (droft, IEP, SUP d COI; Age ; 28 à 35 ans ; Expérience professionnelle appréciée, mais non judisp, Aptitude aux contacts, sens d

Conneissant bien la profession, pouvant lustifier et prouver ses résultats commerce entérieurs. Référ. soig. Salaire en rapport av. les performances. Adr. C.V. et photo. (retournée) n° 82.75 PUBLICITE ROGER BLEY 101 r. Résumur, 7300 Paris, q.1.

STE D'EDITION rech.

DELEGUES temps partiel pour nouveau réseau de vente PARIS et région partisenne. Bon. cutture gale, til. et voit. souhaités. Env. lettra manuscr. Mine de Salinte-Maria, 21, rus de la Bretonneria, 7504 Paris.

Niveau PUBLIC RELATION pour situation grand standing. Ecrire référ. 376 M. M. Meunier, 199, rue Si-Nonoré, 73001 Paris Ecule privée sous confrat.

Ecule privée sous contrat recherche INGENIEUR Aris et Métiers pour seignement dessin et techno 761. 222-83-60.

Niveau cedres supérieurs, Expérience professionnelle exi-gée dens secteur gestion d'en-treprise.

Qualités d'edaptation, dyna-misme, créativité, sens du concret. Pratique des responsa-silités dans groupe appréclée et goût du travell en équipe.

Laboratoire phermaceutique Paris, recherche ayant expérience tabrications pour diriger plusieurs ateliers de production et divers services

oul transmettra. Importante sté internationale racherche COLLABORATEURS

(OI) AB(PATRIFE)
i and min, Libres de Suita.
Dynamiques, embitieux.
Excellente présentation.
biture souhaitée. Travail sur
endez-vaus. Avantages sociaux.
gains importants.
Formation assurée.
Situation d'evenir.
Statut V.R.P.
Tél. ce laur 538-68-57
10 h. à 13 h. et de 15 h.
18 h. à Melle LAVALLARD
o 56 pris. Tour Maine-Montarnesse, 39, avenue de Maine,
25 étage, Paris-15-

recherche pour visite clientèle portants installateurs génie climetique de la région parisienne. pour visite clientète pour visite pour parisienne.

Il principal de la région parisienne parisienne.

PARTENAIRE, IL OU F., pour gestion administrative, adjointe des contacts commerciaux.

Envoyer curriculum vitae au 2. qual Voltaire, B.P. 71, 95872 BEZONS.

La candidate aure 23 ans mi-nimum, excellente présentation, disponible, capable initiatives et responsabilités. Parfaitement bilingue, Français, anglais, espagnol, portugais souhaité, au toute langue européanne. Adr. C.V. manuscr. en anglais, photo récenie, à n° 77.228, Contesse Publicité, 20, aven. de l'Opéra, 7500 Paris Cedex 01, IMPORTANTE SOCIETE CONSTRUCTION MATERIEL EQUIPEMENT roche bangeue Nord recherch

UNE ASSISTANTE

SECRÉTAIRE

ADMINISTRATIVE

JEUNES INGÉNIEURS **ELECTRO-TECHNICIENS** Grandes Ecoles pour SERVICES COMMERCIAUX Anglais courant, seconde langue apprácide. Déplacements pour négociation métropole et étranger.

Adr. C.V. détalilé à nº 77.187, Contesse Publiché, 26, aven. de Popéra, 75040 Paris Cedex 81. S.E.V. MARCHAL

recrute our sa DIRECT. FINANCIERE

ÉLECTRON' ENS

Techniques, numériques et analogiques. Acquisition de dounées.

Ecr. evec C.V. et prétentions au Service du Personnel, B.P. no 74, 91301 .MASSY. Cabinet Expertise comptable LE RAINCY (92) recrute, STAGIAIRES confirmées tituleires DECS ou COLLABORATEURS aux missiens de contrile

pour missions de contrôle, conseils, commissariet. Ecrire nº 22.175 P.A. SVP, 37, r. du Gai-Foy, 75008 Paris

capitaux ou

proposit. com.

Société d'édition cherche partenaires ou financiers pour coéditer mensuel sur l'au diovisuel. Tél. 007-31-95

Entreprises en DIFFICULTE CONSULTEZ Alphassistance. Tél. 836-97-60 - 836-95-07 IMPORTANT-

D'AMÉNAG. RÉGIONAL

NEUILLY-SUR-SEINE

De formation ESSEC - SUP de Co - SCIENCES PO or Ingénieur prande école + formation économique. Pour : participer aux études de financament et à la réali-sation des opérations financières du Groupe. DE DIRECTION pour être collaboratrice directe du Ce poste impliqué :

— Une expérience de duelque années de la une directo financière de proupe bu dan la département crédit d'un DIRECTEUR FINANCIER

banque.
Des aptitudes aux contacts
humains.
Des capacités rédactionnelles - Una connaissance da la La connaissance d'une isnaue stènd ; errangère Anglais ou allem : Una bonne présentation ;

Une expérience dans le domaine financier serait appréciée.

dresser C.V. détaillé, photo rétentions sous référ. 7.112 ORGANISATION ET PUBLICITE, Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

demande

DIRECTEUR COMMERCIAL URGENT, 30 ans, s'Installant Martinique, étud. ttes prop. de société pour offre de représentation. - Tétéphone : éti-83-54.

formation

profession.

VOUS ÉTES : BOH EN DESSIN CREATIF ATTIRE PAR LE CUIR.

Wenez: MODELISTE Chaussure/Manuel

Formation rémunérée, UH AN A PARIS, A.F.P.J.C., 5, rue Joseph - Sans-bour, 75008 Paris, — 522-28-86,

information

divers

Agrésé Italien, poste Marsellie, permuteralt avec collègue Paris (ville), Hancy (ville), Ecrine, no 7.817, e la Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9s.

représent.

demandes d'emploi

RESPONSABLE CENTRALE D'ACHATS

- Formation technicien supérieur navale. Ayant expérience travaux T.P. et maritime.
 Trilingue français, anglais, italien. Cherche situation stable at possible à l'ETRANGER.

VIVETTA - La Gorghetta. 08720 LEVENS. - Tél.: (93) 91-72-55.

Diplômé Études Supérieures - Homme 42 ans -DOCTORAT SCIENCES ECO

 Anglais - Espagnol - Allemand courants; Busses paris. Connaissance appr. des pays de l'Est. Expérience gestion hôtellaris. Studie toutes propositions préférence banquimport - export. Libre rapidement. Ecrire sous le n° T 007770 M à REGIE-PR 85 bis, rus Résomur. — 75002 PARIS.

JEUNE CADRE (28 nms) DROIT DES AFFAIRES - LA.E. ANGLAIS - ITALIEN PATRON OYNAMIQUE

POUR CARRIÈRE INTERNATIONALE Ecrire sous le n° 84.024 M à REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris, qui transmettra.

PSYCHO-PÉDAGOGUE

30 ans, parfait bilingue français-allemoid, anglais courant, diplôme de l'Université de Liège.

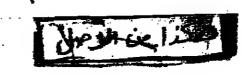
Artiste peistre carboniler cherche propriétaire amateur Arts poss monestres, château pour fonder communauté Art, loi 1991 en fonctionnement. Ecr.: Mine M. MONTAGNE, La Mes, 11370 LA FRANGUI. Enseignement, éducation jeunes délinquants, orientation scolaire et professionnelle. Deux années d'expérience commerciale dans im-portante société internationale. rachetons toutes créances impor-tantes et solvables sur l'étran-ger. — Ecrire à : LAU Da 6, place Vendôme, Parts-fer, ou Téléphone : 366-82-87.

Cherche situation : Enseignement-éducation, relations sociales, re-tement. Paris on banlique. Ecrire nº 3.008 e le Monde > Publicité, 5. rus des Italiens - 75427 PARIS-9e.

JEUNE EXPORT MANAGER Parf. bilingue franç-allem, ayant beaucoup voyage, grande expér. relat. humaines at négociations, souhaite mettre sou expér. vécus à profit et se reconverir secteur agence de voyage ou compagnis sérienne.

Prière env. votre offre sa n° 3.011 « le Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm.

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH



Région parisienne

MEUDON. Route des Gardes, 110 = doie ilvo, 3 chambras, 2 bains, baicon, caima, 2 bains, baicon, caima, verdure - 56-72-80.

NEUILLY/SABLONS - 6-7 P. 280 = g g standing, tres ponétat, caime, soleil - Prix à débattre - 20-79-77.
ASNIERES, 200 m, gare, dans résidence grand standing, joil 2-8 p., état impeccable, caime, ibra de suite, tel.
UFPT - 281-68-27.
ELANCOURT / ER. 25 Montmer.

JUFF1 - 241-49-27.

ELANCQURT (78), 25 Montpernasse, ds risid. celme, av. parc
et pisc., 2 p., rec., loggia, 2 pkg.
près écoles et commerc., 82,000
+ 105,000. PIc., 600-61-01, p. 430.

APPARTEM. de CARACTEXE

Plein Sud. Bel imm. XX

VERSAILLES Saint-Louis

Versalles, escaller original. 750.000 F. Exclusivité. Carrès-Saint-Louis, 950-48-99.

Province

NOGENT-SI R-01SE articulier vend F4, 170,000 F ccupé pendant encora 2 and Excellent placement. Téléphone : (16-4) 455-45-86

locations

non meublées

Offre

Paris .

150 BEAU 2 P. (mm. seut. 1.00 T.C. Co ir 13/19 h., 15-12, RUE PRANQUET,

MONCEAU 4 pilices, 120 m2, 1990 F ch. comp. 0.P.L.F. 647-55-22

MONTPARNASSE

Exceptionnel James habits, grand sejour, buresu, 2 chires, cuisino áquipée, 2 haira, 2 terresues, parking, 6.000 F + charges - 567-22-86.

METRO SÉGUR

immeuble pier, de t., standing TRES BEAU 4-5 PIECES, pari tt., tr confr. tt., cantrel imm. asc., tél., tapis uscal., cairn ciair. 4.000 F c.c. Tél. 567-81-22

parisienne

SAINT-GRATTEN, 12 KM Paris ville 7 p., id. 500 m², 52-90 total, 4.200 F mers. 969-31-74. DEFENSE Vue passeramique 2 p., tt cft, cuisine équipée, barns, w.c., balcon, 1,950 F NET - 604-51-98.

VALLET DE CHEVREUSE CHEVRY 2 Mais. 4 P.- 49 072, 1.705 F. Mais. 5 P.- 107 072, 2.835 F. Mais. 5 P.- 107 072, 2.835 F. Mais. 7 P.- 187 072, 3.515 F. Mais. 7 P.- 187 072, 3.515 F.

locations

non meublées

Demande

FIR. 77-64 importante Stéros. 77-64 importante Stéros. Parts, proche banilede.

JEUNE COUPLE
ch. 2 p., cuis., tt. cft, PARIS. Ecr. à 6.090, « is Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

Région parisienne

Etudes cherchent pour CADRES villas, pavillons thes bank Loy. garanti 40.000 maxi. 253-57-02.

Carry Stage

a training

... --

and the second

 $^{n-1}=\gamma_{2}\pi_{2}$

Condension of the Condension o

. . . .

m - papara a gri a m a gradia a la ga

.

.: 6k...

2

翼臂

38 . . .

appartements vente Paris Rive gauche

BOUCICAIT Beau 4 PIECES
Tout confort +
chambre service. Perfeit état
Prix 480.000 F. — 293-62-16. MONTSOURIS 2/3 a. tr. calma S/jard. interiour Part & part. 586-39-22 (h. rep.1. MONTPARNASSE

Bel Inneuble standing
GRAND APPT D'ANGLE
LIBRE IMMEDIATEMENT
OISTRIBUTION PARFAITE
BEAU 7 P. CUISINE.
BEAU 7 P. CUISINE. Ingerie, 2 bains, chira service

S' ETAGE BALLONS

ascenseur BALLONS

profession liberale autorisée
PARKING à PROXIMITE
Prix étudia compte innu
surface et travaix

Serge KAYSER - 22-40-49

S' PROXIMITE FACULTES

6, RUE DE LA SORBONNE

TOURISS 2 et 3 PIECES
Thès grond confort

TS les jrs, 14-18 h, ou 764-04-30.

MAIREFDT Immouble XVIP MAUBERT Immouble XVIP

STUDIOS CARACTERE Possib. duplex - 225-75-42. Possib, duplex - 225-75-42.

[ONVENTION | Immedia bourgeois bourgeois bourgeois bourgeois 225-77-23.

78 BASYLONE, 138 m2, 2 moderniser, 3' ét. expes. SUO VUE S/JARDIN - 246-87-96

79 GRAND STUDIO

79 GRAND STUDIO

79 GRAND STUDIO

70 GRAND STUDIO

70 GRAND STUDIO

70 GRAND STUDIO

70 GRAND STUDIO

71 GRAND STUDIO

71 GRAND STUDIO

72 GRAND STUDIO

73 GRAND STUDIO

74 GRAND STUDIO

75 GRAND STUDIO

76 GRAND STUDIO

77 GRAND STU CARDINAL-LEMOINE.

13* PETIT STUDIO 1974, go ctt, soleli, caime, 97.00 F + 3 % notaire - \$25-56-92.

PONT MIRABEAU
Mise en vente de 12 petits studios, confort, 115.00 F & 120.000 F. Libres immédiatem.
10EAL PLACEMENT PROMOTIC - \$22-1-68.

ECOLE MILITAIRE. Immeuble neuf, graad séjaur, 2 chores caime, soleil - 705-24-10. MONTMARTRE, from, ancien, 4 sans asc. Atelier Duplex, 55 m3, livy + 1 ch., aménagem. except., terrasse, vue tr Perfs, 480.000 F. T. 589-20-97, 254-19-75. ILE ST-LOUIS. Appartement liettant, 200 20 caractère, céda cause départ. Tél. 634-64 RUE MOUFFETARD

Restauration de grande qualité DU 2 P. AU 5 PCES
VUES SUR RUE ET COUR
DU COUR ET JARDIN,
PLUSIEURS OUPLEX,
755-78-57 ou 227-91-45, COUR QUARTIER LATIN p., 235,000 F. Tél. 307-00-32.

no 07.781 M REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Reaumur, Paris-7.

35 bls, rue Reaumur, Paris-7.

36 bls, rue Reaumur, Paris-7.

37 r. 19 a., BEPC et BEP debutente, ch. emplot stenodactyle correspondenciere. WEISS G.

19. r. Lamarilne, 94800 VillejuM.

DIRECTEUR COMMERCIAL

23. rompu à le création d'entraur inépociat. Intern. à ht alv., at in formation du personnei, ét, ties prop. p. fonct. commerc. distrib. et axport ou reprissentation, animation d'argan. provissionaelle, proupern. cabla. consell. Nox déplac. acceptes. Luet, SP 214, 75827 Paris cedox.

CADRE OE BANQUE

Classe VI. 33 a., 16 a. activité, stude at gestion crédits, relations commerc. exp. administ., rech. situat. activa en province (excepté Nard et Est). Ecr. à 7.88, « fle Monde » Publicité, 5. r. des Italiers, 75427 Paris.

MONTPARNASSE BEL ATELIER ARTISTE AVEC APPT. 206 Mt. Dereier 6130e, 20c., bollost Jean PEUILLADE. 564-0-73. JAROIN-DES PLANTES
Beau 2 pces, it cft, bei imm,
ravale. Px a débatira. Spi.
JEUDI 7, de 13 b. a 19 b.
3, RUE NICOLAS-ROUEL.

Rive droits AV. TERRES SUPEREE
Set limin, plarre de teill, ravale,
30,000 F. — Tel.: 306-30-06.
INVESTISSEUR Séé ver rinnovés
STUDIOS à partir de 74,000 F.
Location et gestion
assurées. Crédit 30 % possible.
256-26-01/00-64 256-26-01/60-64

WWe 75 M2, 2 PCES, from, snc.
All it cft, travaux, 420,000 F.
Sphace le 7 11-16 b), 3º étage:
4, SQUARE LA PONTAINE
BD MAGENTA. Près très bei
Imm., 2º ét., 3 p., cuis., cft., tél.
65 = 2, Px. 240,000 F. S00-44-41.

MARAIS - SUR VERDURE
Très beau é pièces, gd conft.
CNARME, SOLEIL - 154 = 1,
Bon état, 2 chambres service.
850,000 F. EICHER, 259-99-69.

MOLITOR. Charmant 5 p., ré-

St-JACQUES. Appart. caractère 85 m² et 130 m environ, poutres grand living, directem, poptaire. Tél.: 790-21-09.

LYON-2º Part vd appt 160 = 25C., ch. centr., Teleph. at (78) 58-59-68, de 12 h. à 16 h. DEAUVILLES MARINAS.
STUDIO compari avec garage. JOUBERT & ANDRE.
SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE
Soleil, calme, part vd duplex
45 p., 5º 6t., asc. possible. Ce
jour, 36. r. du Collisée, 14 à 20 h.
RUE DU FG-ST-HONORE
Pràs rue Royale, sur cour,
45 ms, confort, 16!. - 359-60-84
BOULEVARD VOLTAIRE
METRD REPUBLIQUE
Gd appt ancien, tout confort,
standing. ETAT IMPECCABLE.
TEL.: 985-61-18. appartements occupes

PLACE DES VOSGES
mmeuble XVIII° siècle, classé,
P. + loggiss, it conft. calma.
AARTIN Dr. Droit - 742-99-99. APPT GO STANOING AV. MALAKOFF 213 m2 - 2 chambres de s 574-44-41 ou 96-16

BASTILE
OUPLEX retait à neuf :
LIVING + chambre, 275.000 F
Dole IIV. + 2 chbres + terrasse
Living + 2 chbres + terrasse
Living + 2 chbres + terrasse
Propriét. bureau 927-93-48
person. 222-06-89 RÉPURLIQUE . VOLTAIRE . 5/6 P. 180 m2. 4 ét. Tt conft idéal pour profession libérale MICHEL & REYL . 265-90-8

Piecem. 107 ardre, imm. style, 3 p., 235,000 F. Tél. 307-00-32.

Piace STANDRÉ-DES-ARTS

Fit, ascenc prévu, 125 wzl.

Gd balcon, sélour, 3 ch., brs., cois. équipée. 152,000 F. Crédit 80 %.

Tél., 720-89-18 - Poste 23

demandes d'emploi

J.F., 31 a., maturise espagn., niv. BTS secrét. documental., cona. angl. 5 a. exper., ch. cona. angl. 5 a. exper., ch. billère en expansion pour assistemblo stable et intèress. Paris, domaina Edition, Presse sout, Ecr. è 2,281, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiena, 75427 Paris-?.

Ecrire ne 449 BLACK, 15 avenue du Chânsul. 5, r. des Italiena, 75427 Paris-7,
H. 40 a., autodidacte, formet.
expér, technique, alv. lagén.,
part. angl., arabe, franc., ch.
empiol of société travalliant en
Afrique du Nard et au MayenOrioal. Err. rét. à T 07.702 M.,
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties prop.
J. Fine, 24 a., maîtrise droit, add disponibilité, ét. ties p Ecrire no 449 BLACK, 16, avenue du Château 94300 VINCENNES

INGÉNIEUR CONSEIL EN ORGANISATION

50 ans, accepte toute proposition

— Gestion économique et financière d'entreprises;

— Direction d'usine,
Farie anglais.

Ecr. a 3,009, « le Monda » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

SECRÉTAIRE DACTYLO J. fem. 38 a., exper. serv. apr. vto, facturation, rech. p. stable. Lib. ste. Préf. Boulogne, 15°, 16°. Ecc. ne T 7.762 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°. CADRE SUPERIFUR
SO a. TECNNICO as TECNN.
COMMERCIAL, ch. situat. dans
branches: mécan. génia civil,
génia chimique ou textile artificiel, à YETRANGER de prés.,
langua attemanda, not. angleis.
Ecr. nº T 7.761 M. Régle-Presse,
85 bis, nua Réaumur, Paris-Je.

S. T. das Italiens, 75427 Paris.

DOCUMENTALISTE:

specialisée (médecina, hygiène
générale, foxicologie, environnement), cherche s'intégrer d'
dquipe médicale ou para-médicale. Huft lans expér, comme responsable da service spécialisé i INTD 1970.

Ecr. à 7.874 : le 0 Monde » Pub.,
S. r. das Italiens, 75427 Paris.

SECRETA/RE GENERALE

Excali. formi juridiq. et financ.
(ilic. + DES droit privé + Inst.
Droit des aff.: la a exp. prof.,
angl., ch. sit. at. stable et Intéressante. Libre de suite.

Ecr. à 2.468, « le Monde » Pub.,
S. r. des Italiens, 75427 Paris.

CEDETAINE INDEFTION SECRÉTAIRE DIRECTION GENERALE

39 a., excel. référ., tr. expérim., habituée contects in elv., rech. POSTE A RESPONSABILITE. Ecr. av 7.603 M. Régie-Presse, 85 bis., r. Réaumur. 75002 Paris. OAME veuve, 60 ans, retratée Educat. nat., bna santé, permis cond., ch. piaca dama compagnie, milieu: prof. libérale ou assimilée. Départements. préféres 35 et limitrophes. Ecr. no 7.819, a le Monde a Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. J. F., 31 ans, ilc. psycho, bibliot., document., bne rédact, dactylo débutania. cherche piace stable. Ecr. no 7.849, e la Monde a Pub., 7, des Italiens, 75427 Paris-9. Cadra supèr., 39 a., direct. Obs. SECRETAIRE DIRECTION
46 ans, cadra, 23 ans exper55 cretariest, trançais anglais,
autions allernand, Italien, chposte responsabil. T. 083-09-29.

locations meublées Demande EMBASSY SERVICE rech. direct studia ou appt PARIS, villa Bant. Ouest 255-67-77. CADRE COMMERCIAL

Tol. 328-63-61

Tol. 328-63-

forêts A VENORE à la limite du Politou et de la Toureine, une forêt de 42 ha de résineux, 17 ans et chênes, px 17,000,0 p l'hectara. - Tél. (16-87) 21-31-18

Immobilier (information)



des annonces immobilières chaque mois

en vente chez votre marchand de journaux

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 1. c. la Michedière, Mª Opéra L. rue d'Alésa, Mª Abéra L. rue d'Alésa, Mª Alesa rais abong, 258 F. - 26-62-84 appartem. achat

Rech. appts 1 à 2 poes, PARIS, priffère 9, 6', 7', 16', 19', 16', 12', paicement comptent chez notaire, Tél. 872-23-55 Achète Appt 16° arr. 50 à 90 m environ avec travator dans be immetble ancien. - 60-96-39 Roch, appts 2 à 5 pces, PARIS, prétère rive gauche avec ou sans trava, projent, palement cpt chaz potaire. Tel. 875-20-67

Petit immeuble de GRANO STANDING, DU STUDIO AU 7 PIECES, SUR JARDINS, Janu FEUILLAGE, 54, 2v. de La Motta-Picquet-17 - 544-09-75, recks, Paris 19 et 7, pour boar ellents, spyts toutes seriesse el immembles. Palement comptant bureaux

Achetons bureoux 90 à 150 m2 environ Paris ou proche banlieue

> USINES MERGER B.P. 42 - 67623 STRASBOURG CEDEX

plus de 500 pages d'armonces

constructions neuves

294, de BRIFVILIE Du STUDIO au 43 P. Imm. de qualité de 30 appts Livrables octobre 1972 PRIX MOYENS LAM F IN ME Renseign. sur place samedi, ilmanche et fundi après-midi, ou tre OAURY, 24, rue Latilite - P Tél. 523-15-42 ou 15-72 LES TERRASSES

DE MENITTA Visite de notre appart, décoré, ta les jours, 10-12 h., 14-16 h. 20, 117, BD BINEAU, ou renseignements : 624-39-49,

bureaux

al possible dans construction recente

Tél. (68) 39-17-30 Télex 870703 MERGER STRBG

locaux commerciaux MALAKOFF Pled
SUR TERRAIN 2.400 M2
ATELIERS DEPOT, BUREAUX
2.200 m2, accels -camiens.
1.800.000 F. - NEYEU : 2434-36

DGRDOGME. Affaire à saisir maison a restaurer truinea; 218 m2 sol, 8 km. Bergarac, br besu alto, cakro, eau, électric, terrain 5.000 m2, Prix 155.000 P P. Espia, La Roque Si-Nexans, Téléphane : (14-33) 58-34-13.

MAIN A R H. Tél.: 723-6-81.

15 KM. EST DE ROUEN
Propr. 6 Poes, 300 m2 bétim.,
2.500 m2 terr. 370,000 F, poss.
1.300 m2 terr. 370,000 F, poss.
1.300 m2 terr. 3 bétir 70 F/m2.
poss. grange colomb. 5/1.300 m2,
140,000 F. Le bout seut tenant,
poss. 1 ha 70 herbage à 150 m.
4.800 F l'ha. Ecr. Calver. 31, r.
Arb-Réluiris. — 7400 ROUEN.
A vendere, region Mormant (77);
calvne, mais. briande restaurée,
séj. 36 m2 av. chembrée, 2 chb.
cilis. Iv. cheminée, 5. d'assu, wc.
chauft. cerfr., péres apparent.
granier aménépaeb., petits déparent, prenier aménépaeb.
petits dépand., terrain cios de
1.300 m2 av. publes et nombre
arber, fruit. Prix: \$50,000 F.
Tél., appeis 19 h.: 409-630.
125 km. Paris, dégagem. p. A 4.

URGENT - PRES ANET
90 KM. PARIS-DUEST
SUperbe demeura récenta,
style fermetta, 20 - habitab.,
pd sél. rustiq., 5 chbres, culs.,
s. hs, 6. jeau, ti ctt, \$2,650
de jard, clos. Px sacrtf, 579,000.

POÈS ANCI

89 KM. FARIS-QUEST

Oans petit village résidentiel, fermétia de caracière restaurée avec gots, avec it àrage, 2 gds

IV., 5 Ch., cuis., sant., garege, cave, sur 1,000 ar de juil jertin d'agrèment, clos de murs.

Prix 630,000 F 6 débatre.

AGENCE LA VALENTINDISE, 22260 ANET, TèL (37) 84-77-15.

MAISONS-LAFFITE
BELLE PROPRIETE 10 pièces
principales, confort, parfait état,
dépendances. Parc 1,400 ms.
Taligha, hearnes bur.
Tours: sortie autorouse A 10.
Vend habitat, et dep. 300 ms
+ 75 aros terres et arbres.
+ parking 40 voit. Conviendrait
petite ind. ou dépôt, 400 000;
La probles prairie bord rivière
2 parcelles prairie bord rivière
2 parcelles prairie bord rivière
2 parcelles prairie bord rivière
3 parcelles prairie bord rivière
4 parcelles prairie bord rivière
5 parcelles prairie bord rivière
6 parcelles prairie bord rivière
7 parcelles prairie bord rivière
8 parcelles prairie bord rivière
9 parcelles prairie bord rivière
1 parcelles prairie bord rivière
1 parcelles prairie bord rivière
2 parcelles prairie bord rivière
2 parcelles prairie bord rivière
5 parcelles prairie bord rivière
6 parcelles prairie bord rivière
7 parcelles prairie bord rivière
8 parcelles prairie bord rivière
9 parcelles prairie de conseil, succelles parcelles prairie de conseil, succelles prairie de conseil, succelles parcelles prairie parcelles prairie parcelles prairie parcelles prairie parcelles MAISONS-LAFFITE
BELLE PROPRIETE 10 pièces
principales, confort, parfait état,
dépendances. Parc 1,400 ma
Telépta. 105-78-48, neuves bur.

terrains ORKE Vend beau terrals

amenager. Tel. 380-52-51, VAR - BARJOLS rillage provençal, magnifiques terrains vlabilisés, seul ou avec vi la, soleil, depuis 20,000 F + crédit vende. Sur place, diman-che après-midi, T. (94) 26-90-71, ou écrire P. Alichel, 108, rue du Cdt-Rohand. — 1308 Marsellle.

PORTOISE MAISON 9 PIECES bns, 180 m2 habit. + ss-sol, brrasse (1962). - Beau jardia 300 m2. 800,000 F. T. 464-10-43. Thisphane: (16-33) SS-34-13.

GAILLON, 45 min. per autor.
Ouest, 2,500 mz cles de murs,
BELLE MAISON ANC. rénovée, 2,60
B. czis. + tombr. dépendanc.
PRIX: 550,000 F.
D. BOURGEOIS: 522-42-4.

78 - LE VESINET
Propriéés sur les « PELOUSES »
PARC DE 2,500 MZ
en cours de rénovation.
The propriéés sur les « PELOUSES »
AMENTAGER OU CLES EM
MAIN A R H. 764. : 723-69-81.

13 KM. EST DE ROUEN. LE VESINET Froche Belle mation lamifiele
Récept. 60 m2, 5 chambres,
3 bains. Pav. gerdien. Jardin
arborisé 1,400 m2,
IMMOR. OUEST • 776-18-18 VESINET Verdure - Charmante VILLA bon état. - Réception, 2 ch., culs., bas., id. 475,000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 176-185-10

78 Dees petit boars
78 Dees petit boars
78 32 km Peris
778 Selle VILLA neuve
kexueussement agencie.
78 Terrain 2,000 m2 - Vue
kmprenable s/coteaux du
Vezin. - 7 PCES, Garage
2 veitures, - Libre à le
worte. - Prix à débattre.
UFFI - 281-89-27 SAINT-CLOUD. Villa gd sidg : å P., gd a.-sol, terrain 845 m2 Livraison octobre 1978. TH. 918-59-45, 13 h. 30 - 17 h. 30. Limite ENGNIEN, pres lac : villa, séj. 50 m2 + 4 ch., 4 bns, sous-sol totat, jardin. - 989-31-74. FOUROUEUX, limite de 125 km. Paris, dégagem. p. A 4, mais. S P., cuis., bos. PARF. ETAT. moqueties neuves, production CLOS, garage : 160,000 F avec potit comptant. 200-25-22. ST-GERMAIN-EN-LAYE

> pavillons 1.706 PAVILLONS J./VD VILLAS
> Autour de Paris: 0 å 120 km
> SELECTION GRATUITE
> PAR OROINATEUR
> VENEZ, TEL ou ECRIVEZ
> MAISON DE
> L'IMMOBILIER (JM.).
> 17 BIS, AV. OE VILLIERS,
> 75017 PARIS - 757-62-02

VALLEE DE CHEVREUSE

maisons de campagne

ु

T. (14-02) 03-05-69 solr jung, 21 h.

HAUTES-ALPES PRES GAP
ET STATIONS OE SKI
Johe fermetia è restabrer sur
2,000 m2 preirie, Prix 140-000 F.
Spiend, terrain à bêtir 4,720 m2
eau, étecricité, égout, thiéphore.
Prix : 98.000 F (+ 7.V.A.)
Tél. jeudi CATRV (91) 54-72-73
Jours solvants heures repas :
(91) 65-15-67

domaines A VENDRE : PROVENCE-VAR DOMAINE environ 75 hectares, le tout ou en partie longé par rivière 4 km, barrège collinaire, 1 hectares, chêteau d'eau 160 mg comprenant 2 MAS avec 2 piscines, meublés et super exulpés. Vendu par propriét. Tél. soir (Belgique) : 010/414-668 R. GAILLARD, 113, r. Maibren, 1050 BRUXELLES

PRES MANTES TRES BEAU MANOIR
grand sales, 5 chbr. 3 sanit.
lucususes décendances, 3 boxos,
parc de A00 m2 : 1.300.00 F.
Taléphona : 727-84-24.

fermettes PERIGORO NOIR : Fermette pierre, tr. b, état, 3 gdes Pces, granter aménapeable, eau, El., dches, têl., beils grangs pierre aménapeab., ler. 4,000 mg, nbrz fruitlers. Prix 230,000 F. Ecrira Julilard, Agence de Vignal, Sto-Aivère, Tél. : (53) 61-70-04.

viagers Propr. vd meis. enc. près de Loche, en vieser, entr. S., S., à M., cuis. équ., 2 chbr., par., cave, cour, jard. non attenant. Prix 120.00 F + 600 F mens. Téléphone : 16-43 29-74-55.

Animaux Particulier vand chies L.O.F SPRINGER-SFANIEL VAC tatous, parents extra-chasse M. CLAIR, La Montoeu, 7790 Pertites-en-Ghinsia. Tri.: 40-12-18.

Artisans

Bijoux

Cours

POUR VOS TRAVAUX macpararie, piambarie, Sectricità, messiscrie et printures. TRU. 00-73,

BIJDUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
choisissent cher GILLET
ACHAT-ECHANGE
BIJDUX-ANTIQUITE,
e. #Arcsie, #. T. 833-443

ACHAT COMPTANT, beens bi lous, même importants, bril lants; plerus fines, oblets d'ari 3. HDRSTEN, 74, r. Rovele, 8º

Blioux auf mesure a moins there thez Joeillier-Febricant. Transformations - Réperations. L'ATELIER, 210, bd Raspell, Métro Vavin, Respell, 320-88-03.

DIAMANT PLACEMENT. Vente directe, Conselle, Geranties. EURAMEX,

31, Champs-Elvades, Paris. Tel.: 39-91-71.

M., 37 a., Germaniste diplômé, sepér enseignement, donnerali cours alternand adules.

Ecr. no 7.66 < le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.

Cours d'englais fous niveau offert per professeur emérica experimenté, audievisuel, espera-formation erof. (Perla). Ecr. m T 0077/4 M. Résie-Press 85 bis, rue Résumur, 75002 Parl

Instruments

de musique

INVESTISSEUR DOIT ACHETER MM. DE BUREAUX K.F.R. - 260-67-53

10, RUE DE LA PAIX Buraux lucueusement aménagés 280 m2 COCHELIN, - 265-12-46

AY. V.-HUGO Proche MARTIN, Dr Droit - 742-99-09

1 à 20 BUREAUX

AG. MAILLOT 293-45-55

immeubles

NEUILLY - SB M. BOS
Dans Imm. P. de talle 172,
251 m², exceptionael 7 p., gd
cft, 3 chores, bur, a 8 meng.,
salon oble, office, cuisine, 3 p.
d'eau. Tél. Garage - Service,
10.000 F + ch. Téléph. matin
SEG ECO, 57249-42 Res DAUTANCOURT m. de rapport, rez-de-ch hmercial ti appts, i et 4 p. dont 3 fibres. Resport 187, 100 p. 3.000.000 P. Tél. 728-51-41

3.000.000 P. Tél. 724-51-41
Actète comptent IMMEUBLES
LIBRES on OCCUPES
Tél. EP-73-34
RUE LEPIC
pierre de t. 1,280 m. R. + 6
Prix 2,79.000 F. - 500-54-00
A VENDRE IMPORTANT
GROUFE D'IMMEUBLES
banileus Nard. Reppart élevé.
VION 150, Champs-Elysées,
Paris-8° - 359-10-60 CPH-IMMOBILIER Agence de Chevry. Tél.: 012-12-12 # louer 2 pileas, 7 roe Bally, 5 étable, intin. récent, ît cft. 2.000 f chares comprises, 1 studio, 24, ree des Graviers, 1 cft. 1.300 f charges comprises Tét. après 19 h. ; 749-70-23.

fonds de commerce

AIX-EN-PROVENCE
Part: A 'part: A 'salair, piein centre, boutto, 35 m2 ts comm. egencement neut 500 F mens. + reprise travaux à débattre. Tél. (62) \$2-24-81.

NEUILLY, Balf à cader sur avenue face mètre, 30 m2 + 40 m2 sous - 501, sout commerce, seuf resseurant. - Téléphone 747-17-68.

AGENCE IMAMOBILIERE
DE LA PLAINE
S.A.R.L. au capital de 20,000 F Châtelierseit (Viennel, résidence La Camiza, avenue Plerra-Abelin Tél. (16-49) 21-31-13 Emplecement exceptionnel, pisin cartre de le ville, à vendre un café-libra-Ressaurant une étoile avec Reanca IV, exploité dans on inmandée en bon état, comprenant saile de restaurant, saile de restaurant, saile de restaurant, saile de réception, une pièce privée, cuisine aménagée, buit chambres sur deux étages, w.-c. et saila de bains.
Granier et cava aménagée.
Ball commercial renouvelé en 1976. Excellente affieire à recommender. C.A. prouvé.
Prix du fonds 2 1,000,000 F.

Dans centre ville, à vendre un food de commerce de laines avec possibilité adjoindre autre activité ou d'en crenger. Lefet fonds exploité dans un immeuble en parfeit étal.

Prix du fonds : 120,000,00 F.

Pessibilité d'acheter la fonds et l'immeuble pour le prix total de 40,000,00 F. ALDES CAB. IMMOB. (FNAIM)
le ordre. Prix : 1.106.000 F.
HAVAS 1221, B.P. 297
26044 GRENOBLE CEDEX

Moquettes

MOQUETTE PURE LAINE TJ, colorts divers, 70 F le mi ATELIER ILLOUZ, Métro Convention, T. 14-4-6

MOINS CHER. : 30 à 60 % sor 10.000 mº moquette, qualités variées laine et synthétique. 757-19-19.

Rencontres

Hogique, psychothéra Tel.: 333-21-72. ÉCOLE DE PSYCHOLOGIE

Psychologie

Entratien d'aide

Le développement du moi, emortalité, le réveil, la 4º voix orc., four en continuent se vie Welle, sans rien abandonner TEL : 857-80-24.

Fourrure FOURRURES OCCASION
OEPOT - VENTE
exchasivament de fourtures
od choix vélements pari, état,
91, rue du Thédire, Paris-15e,
TEL t 373-10-77.

Home d'enfants INTERNAT SCOLAIRE MIXTE

Primaire - Secondaire. Ambience famillete. A. 1. houre de Paris. Château de Bellevus, ASSO La Chapelle-Saint-Masmin. Tél. (41) 92-51-42.

SOLITAIRES

qui redontez la bêtise autant que la vulgarité et qui sonhaitez communiquer, sontit, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions optimales d'entente. Cabinet RUCKEBUSCH

32 ans d'expérience nous vous recevens sur rendez-vous et vous faciliterons avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

à PARIS 82 5, rue du Cirque (Road-Point des Champs Elysées)

Tel . 720.02.78/720.02.97

À LILLE 59 486 rue Jean Bart Tel : 54:86.71/54.71.42

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Na restez plus seula. Venez nous reiolndra. Nous sommes us groupe d'ambs ayant des a solts communs s a ristiques, touristiques sportis.. Coiette Lesura. Tél.: 548-95-16.

Cause déport, vés plane REDRD année 1895. Codre métellique, palissendre. 8,500 F. 7. 726-60-56.
PlanCS. neuts depuis ARD F. Occasion 3,500 F. Deudé, 75, -av. Wassen. WAG. 34-37.
Prix intéressent. Tél. 635-34-37.

l a renda do Horos Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous de tière des offres et des demandes deperses de particuliers (objets et membles d'ocusion, livres, instruments de musique, balener, etc.) ainsi que des propositions d'entreprèses de services (arbinns, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressés soit par courrier au journal, soit par téléphone au 28-15-01.

Hembrenx camping-cars Occasions Toutes marques disponibles Liste contra 5 P SODIS - B.P. 26

TENNIS ROYAL COURT

F 2 nert à partir du 1-10-78, Location tennis couvert reste 4 personnes, Prix spécial hiver. quelques heures saison 78-79, Ecr. Monasson Jacques, 4, rue mercredi école pour enfents. Jules Renard, 54190 Villerupt, Tous renselgnem.

Le Monde

équipement

TRANSPORTS

ENTRE TEL-AVIV ET NEW-YORK

Une troisième classe dans les avions d'El Al

La compagnie israélienna El Al créere, à compter du 1° novembra prochain, une troisième classe — dita classe vacances. - 6 bord des Boeing-747 qui vant le ligne Tel-Aviv-New-York.

Les dix passagers de le classe luxe occuperont le pont supérieur des Boeing-747. Ouerante-sent e i é o a e seront. d'eutra pert, réservés à l'evant de l'appareil aux passagers da le première classe. Quatre cent vingt-huit sièges earont occupés par les passagers de le classe vacances, qui remplecere le clesse économique, Selon le formule cholsie, les clients d'El Al paleront l'aller et retour Tel-Aviv-New-York, 2 000, 1 200 ou

Selon M. Mordehal Ben-Arl, président d'El Al, ce système « très heute densité » (T.H.D.) le Boeing-747 sere équipé da quatre cent quatre-vingt-cinq sièges au lieu de quatre cent vingtcing sur un voi ordinaire -dolt sensiblement augmenter

la productivité des evions el représente la mailleure riposte à la concurrence des compagniss

Jungu'à maintenant, la réaction des transporteurs réguliers e été de « casser » lee prix pour résister à cette offensive. Pour des tarifs économiquement saine ne peut être obtenue que par une réduction des coûts et donc par une diminution des normes de services et de confort ». D'où son idée de « denaitier » les Boeing-747 et da créer une - classe vacances - sans pres-

Le président d'El Al aouhaiteraft étendre é le ligne Parla-Tel-Aviv cetta tormule, dent Thomms d'ettaires britannique Freddie Laker s'est Inspiré evec la mise en service d'un « train du cial « entre Londres et New-York. . Ce asralt, d'après M Ban-Arl, un bon moyen de développer le trafic. . Des discussions sont en cours é ce

CORRESPONDANCE

La desserte aérienne de Strasbourg

Un de nos lecteurs, M. Jean Peidt, de Tout, nous écrit à pro-pos d'un article sur la desserte aérienne internationale de Strasbourg, paru dans le Monde du 23 août :

Les gouvernements des Etats membres se sont réservé le soin membres se sont réservé le soin de fixer définitivement le siège des institutions des Communau-tés européennes. Dans l'optique actuelle, Strasbourg doit rester l'un des trois sièges provisoires — dénomnés lieux de travail ses activités. Les deux autres

ses activités. Les deux autres villes concernées sont Luxenbourg et Bruxelles.

En l'état actuel des choses, il n'est pas envisagé de décision définitive dans un avenir rapproché à propos du siège des institutions des Communautés européennes. Il est, en outre, diffielle d'irraginer quelles solutions

proposera à cette question le Par-lement européen qui sera élu au suffrage universel direct en juin 1979.

1979.
L'amélioration de la desserte aérienne internationale de Strasbourg vise tout au plus à améliorer les chances de Strasbourg mais ne préjuge en rien de la décision finale.

 Reprise des vols d'Air Ca-nada. — Air Canada, qui était paralysée depuis le 25 août par paralysée depuis le 25 soût par la grève de ses techniciens, a repris le lundi 4 septembre ses vois intérieurs et internationaux. Une entente de principe est inter-venue dans la journée entre la direction de la société d'Etat et les grévistes. Ces derniers ont obtenu une hausse de salaires de 6 % et le renouvellement de leur contrat de travail — (AFF)

ENVIRONNEMENT

APRÈS CINQ MOIS D'INCERTITUDES

La nouvelle organisation du ministère est mise en place

Après cinq mois de preparatifs houleux et indécis, la décret organisant l'administration du nouveau ministère de l'auvironnement et du cadre de vie confié à M. Michel d'Ornano davait être soumis au conseil des ministres de ce marcredi 8 esptembre. Le texte correspond à ce qui avait été esquissé an août.

En premier lieu, le délégué à l'architecture est « responsable des mesures d'incitation à la création et à la recherche architecturales » et suit les travaux des missions interministérielles pour la qualité des constructions publiques et au logement. Il a autorité sur deux services :

La direction de l'architecturs élabore et met en œuvre la politique de qualité architecturale. Elle est a responsable de l'aide architecturale et de la sensibilisation du public »; elle applique la législation sur les secteurs sauvegardés (loi du 4 août 1962); elle « veille à la prise en compte des préocupaprise en compte des préoccupa-tions de qualité architecturals lors de l'établissement des documents d'urbanisme et de l'instruction des autorisations de construire ». L'organisation de la profession d'architecte at l'ensei-

gnement (unités pédagogiques) dépendent de cette direction. epenant de cette direction.

• La direction de l'habitat (ancienne direction de la construction) réglemente le financement de la construction et gère les crédits d'aids à la construction et les procédures d'aide personnalisée au logement. Elle est responsable de la politique technique de l'habitat existant, des économies d'énergie.

l'amélioration de l'habitat exis-tant, des économies d'énergie. D'autre part, une importante direction de l'urbanisma et des paysages a pour mission de a pro-téger, de mettre en valeur et d'aménager l'espace urbain, ainsi que les sites et les paysages natu-rels et urbains ».

Cette direction hérite des attributions de l'ex-Direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme (DAFU) comme les règles d'occupation des sols (schémas d'aménagement, docu-ments d'urbanisme), les actions d'aménagement foncier et d'ur-banisme opérationnel, ainsi que l'expropriation, et l'aménagement l'expropriation, et l'aménagement des espaces publics (zones piétonnes, espaces verts, plans de circulation). Mais elle est anssi chargée d'appliquer la législation sur les sites naturels et urbains (loi de 1930) et de procéder au classement et à l'inscription des monuments historiques, ainsi qu'à la projection de leurs aborts. (loi la protection de leurs abords (loi da 1913), et de réglementer l'affi-chage at la publicité extérieure.

Ces dernières attributions étaient jusqu'à présent du ressort de la direction de l'architecture. Le direction de l'architecture. Le classement et l'inscription des monuments historiques penvent toutefois être décidés aussi par le ministre de la culture, qui gère par ailleurs les crédits d'entretien des monuments at conserve les services administratifs correspondants dans la nouvelle direction du patrinoine (le Monde du 9 août).

Enfin, les services de l'environnement restent à peu près en l'état, si ce n'est quelques ampu-

Le délégué à la qualité de la vie institué en mars dernier anime uotamment « les actions d'innovation d'expérimantation ou d'expertise se rapportant à l'envi-ronnement ou au cadre de vie » et exerce une sorte d'inspection des services. La délégation doit définir le contenu des études d'impact. Elle assure le secré-tariat du hant comité de l'en-

tariat du hant comité de l'environnement.

Elle n'est plus chargée ni de
la protection des sites naturels,
ni de la création d'espaces verts,
ni des pares naturels régionaux.
La direction de la protection
de la nature (faune et flore,
pares naturelles, chasse, pêche,
hydrobiologie) et la direction de
la prévention des pollutions et
des nuisances (eau, air, bruit,
déchste, installations classées,

des déversements en mer, etc.) gardent leurs attributions. La direction des affaires éco-La direction des affaires éco-nomiques et internationales suit la conjoncture du bâtiment at des travaux publies, réglemente les marchés, favorise l'action des entreprises françaises à l'étran-ger. Enfin, les services d'inten-dance sont regroupés : direction du personnel, direction de l'ad-ministration générale, mis s l'o n des étades et de la recherche, service de l'information, respon-sal le aussi des relations avec les associations.

Plusieurs nominations devaient

Piusieurs nominations devaient être approuvées par le conseil des ministres M. Jean-Michel Bloch-Lainé, directa ur de la construction, devait être nommé délégué à l'architecture et à la construction et M. Joseph Belmont, architecte des batiments civils et palais netionaux, directeur de l'architecture (le Monde du l'e septembre). Le directeur de l'habitat serait M. Mercadal, directeur à la société certurale immobilière de la caisse des dépôts (S.C.I.C.), M. Plerre Mayet, occuperait le poste de directeur, du personnel, mais son successeur à la direction de l'urbanisme et des paysages n'a pas été désigné. des paysages n'a pas été désigné. L'actuel directeur de l'architec-ture. M. Jean-Philippe Laonenand, vient d'être nommé pré-sident de l'Agence foncière et technique de la région parisienne.

Une horlogerie dans les mains de l'arbitre...

pression, les citoyans, seront déterminantes. Maie rien ne pourre réuseir sans la clarté d'intentions et la fermeté politique du - ou des ministres, qui conduiront le navire. Les objectifs généraux tracés par le président de la République sont nals. Il a exprimé sa votonté qua l'on se soucia, dès la genèse des projets, de qualité de l'environne-

ment et de qualité architecturala. H

Journal officiel

ON DECRET

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 6 septembre 1978 :

tion edministrative sera jugée à con ection quotidienne. La qualité des une influence sur le construction des hommes du terrain, architectes, ingé- villes et l'eménagement des camnieurs, edministrateurs, leurs reta-tions avec les élus, les groupes da tagne. Il a demandé solennalisment aux architectes de contribuer à définir i' « art urbain de la tin du

> Bien que le ministère de l'environnemeni alt été « inventé » par son prédécesseur, on peut dire que la précident de la République veut attacher eon nom é une politique de qualité du cadre de vie et qu'il n'a pas manqué une occasion de le mani-fester. La création, en avril dernier,

● Les femmes agées de soixante-trois ans en 1978 et jus-tifiant de trente-sept années et

tiflant de trente-sept années et demis d'assurance peuvent bénéficier d'une retraite calculés sur la base de 50 % de leur salaire de référence, indique la Caisse nationale d'assurance - vicillesse des travailleurs salariés. Cet organisme précise que si les demandes sont présentées à ce titre evant le 1 cotobre prochain, le rappel pourra être payé à dater du 1 janvier 1978. Toutefois, le point de départ de la pension

point de départ de la pension ne pourra en aucun cas être anté-

Retraites

L'efficacité de la nouvelle organise e equitaité plus de cohérence dans d'un e grand ministère » de l'environnement et du cadre de vie est des trente demières années ?

En réunissani des services trop Jeunes, coux de l'environnement, ou un peu fragiles, comme la direction da l'architecture, à des « mechines » de l'ex-ministère da l'équipement, a-t-on réussi une nouvelle allianco prometteuse ou un pâté d'elouette mpoleonné ? Ceux qu'intéresse -parfois depuis de longues années. l'aménagement plus harmonieux des villes et des campagnes o'ont pas manqué de c'en Inquièter depuis le formation du gouvernement.

Les objectifs annoncés sont nets : éviter la dispersion et les doubles emplois nés de l'existence d'admi-nistrations paralléles pour les sites, les espaces verts, les quertiers anciens; prendre en compte l'idée de protection dès l'alaboration des documents d'urbanisme et « mettre fin à l'opposition entre aménageurs architecturale . de e . constructions

publiques et privées. L'organisation administrative imapinée est plus délicate à anelyser. L'annonce de la disparition de la direction de l'architecture avait fait lever de vives protestations, d'alileurs parfaitement prévisibles. On ne touche pas impunément aux symboles, même s'ils sont parfois en trompe-l'œil. On a voulu décourager le cabale en conservant une direction de l'architecture. Privée des ts historiques, de la protection des sites et des abords, celle-ci contemporalne et l'enseignement. Ce qui est délà bien.

Le petit service da la création prohitecturale introduit il y a une dizaine d'ennées devient une direction à part entière. L'architecture corsine acquiert droit de cité dans l'administration. On verra à l'usage si elle a les moyens d'exercer une action réelle, et on examinera la nature de ses relations avec le délégué qui est, en fait, une corte de directeur général de l'architecture et de le construction, Jusqu'ici, les timides promotions d'une architecture contemporaine de qualité avaient souvent été tentées grâce eu droit de regard du ministère de la culture sur les sites et les abords des monuments. La direction de l'architecture devra se donner d'autres moyens d'intervention. La création des conseils d'architecture prévus par la loi du 3 janvier 1977 devrait en être un..., à condition qu'elle soft maintenant nettement ancouragée et financée,

On a cru faire plaisir aux archiectes en nommant l'un des leurs à la tête de cette nouvelle direction. Vollà qu'ils se rebiffent à nouveau - en tout cas leur conseil de l'ordre - et craignent que ce confrère ne soit - juge et partie -. A voir rouge à tout bout de champ, à crier - au loup . chaque matin, les porte-parole de le profession ne risquent-ils pas de laseer leurs interlocuteurs, et même l'opinion qui n'est pas encore prête à leur délivrer des certificats

A vouloir être à le fois autonome et omniorésente. À refuser d'admettre que la multiplication des architectes dans les services de l'ex-équipement est une bonne chose, le profession semble se retirer eur son Olympe. On a pourtant connu presque eutani d'erchitectes bétonneurs, démolisseurs et mégalomenes qua d'ingénieurs. Les torts sont partegés. Qui a signé les sujourd'hut décriée de l'urbanisme souterrain ou vertical ei ce ne sont des architectes qui étaient, quol qu'lls en disent, en eltustion de faire entendre leurs volx face eux techniciens

qualité pour leur œuvre collective

et eux financiers ? Le débat n'est pas entre les architectes et les autres, les bons et les méchants. Le débat philosophique, le choix de société, se placent entre la protection des paysages urbains et ruraux, l'aménagement - doux - et les transformations abusives et brutales de l'environnement. C'est dans ce domaine que le nouvel organi-gramme du ministère fait lever des nquiétudes plus sérieuses.

Au nom de le « cohérence » administrative, les fonctionnaires chargés de l'amanagement toncier et urbain et du droit des sole vont être rapprochés de coux qui appliquent les lois da 1913 sur les monuments historiques et de 1930 eur les aites. Au on veut promouvoir un « dialogiu constructif », éviter les blocages et les complexités inutiles. L'inte est louable et la groffe peut rés à condition que le politique ministre soit cielre et ferm appliquée quotidiennement. Maie l'expérience récente a que les progrès réalisés dans la création d'un cadre de vie harmo-

nlaux, les revirements specta pulsires de la politique urbaine av blen souvent pour origine l'action ingrate, le - non - tâtu des fonctionnaires armés des jois de 1913 et de 1930

La nécessité du « dialogue » est d'aileurs reconnue per M. d'Omano puisqu'il prévoit de meinidair l'indépendance, dans les départements, des architectes des batiments de France vis-à-via des directeurs de l'équipement. On comprend donc mal que cette dielectique n'existe plus é l'échaion central, p'autent que le ministre souhelte rendre lui-même les inévitables arbitrages et ne pas ielsser ce soin à ses difecteurs.

La pratique dira qui l'emporte, au coup par coup, mais le débat n'y gagnera pas en clarté. On a trop acilement cru qu'il s'agissait de rivalités de services. Il n'en est rien. Le conflit éclate parce que s'alfrontent deux logiques différentes. Le souci da qualité est mieux pris en compte par les aménageurs si d'autres peuvent faire usags de leur droit de veto.

·Tout dépendra finalement de la politique voulue par le ministre et de sa farmeté quotidienne dans les affaires concrètes. Aura-t-il le volonté, par exemple, d'empêcher réellement les constructions en bord de mer ou haute montagne ? Osera-t-il casser - des plans d'urbanisme trop généreux pour les bâtisseurs?

MICHELE CHAMPENOIS.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

- V. As : Is - VI. Mage : Géne - VII. Bue: Ans. - VIII. In: Pleurs. - IX. Sec. - X. Te Néo: Ru. - XI. Essoucher.

Verticalement

1. Unijambiste. — 2. Pula ; Aunées. — 3. Pillage. — 4. Et : Osé; No. - 5. Au; Alleu - 6. Consigne; Oc. - 7. Claesux. -8. Taré : Ré. - 9. Ne : Penseur.

— Modifiant at complétant le décret nº 69-815 du 28 août 1969 modifié portant déconcentration et unification des organismes consultatifs en matière d'opérations immobilières, d'architecture et d'espaces protégés ainsi que certains articles du code du domaine de l'Etat. ON AVIS

— Aux importateurs de certains deur su premier jour du mois produits originaires de pays en suivant le soixante - troisième voie de développement. GUY BROUTY.



SITUATION LE.G.SEPT.78. A O IT G.M.T. PRÉVISIONS POUR LE 07/09/78 DÉBUT DE MATINÉE

nois; vieux mot. — 2. Aurait donc besoin d'être renseigné; Diminue de hauteur. — 3. Fit preuve d'attachement; Paraît avoir eu de très vagues notions eur la valeur des denrées alimentaires. — 4. Qu'on ne pourra pas enfoncer. — 5. En falence; Un endroit idéal pour saucissonner. — 6. Mis en fabrication; Annean. — 7. Fait tache d'huile; Durée

France entre le mercredi 6 septembre 24 heures : Dans is some dépressionnaire arés de Terre-Neuve au sud de la Baltique, une profonde dépression centrée sur l'Atlantique es développers vers les les Britanniques et la mer du Nord. Le Prance resters sous l'influence du courant perturbé de secteur ouest dirigé par ces basses pressions. pressions.

Jendi 7 septembre, des nusges abondants donneront des pluies ou des averses dans la plupart des régions. Des éclaireles assez belles pourront avoir lieu sur le Midi méditerranéen, où un mistral modéré

Evolution probable du temps en s'établira; alleurs, elles seront plus france entre le mencredi 6 septembre à 6 heurs et le jeudi 7 septembre à durés. Les pluies, parfois abondantes, seront scompagnèes d'un cenforcement sensible des vents de secteur cuest. Ceux-ci atteindront temporatrement la tempôte sur la Manche et le golfe de Cascogna, très sur l'attantique et le mer de nord. La France restere sous durés du fortes relaies sont également à craindre dans l'intérieur du pays.

pays.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistre au ours de la journée du 5 esptembre; le second, le minimum de la nuit du 5 au 6): Alaccio, 25 et 17 degrés; Blarritz, 22 et 15; Bordesuz, 24 et 15; Brest, 15 et 13; Ceen, 22 et 16; Cherbourg, 18 et 12; Clemont-Ferrand, 22 et 15; Dijon, 25 et 15;

Grenoble, 20 et 15; Lille, 26 et 13; Lyon, 24 et 15; Marmeille, 25 et 17; Nancy, 23 et 14; Nance, 21 et 13; Nice, 20 et 17; Paris - Le Bourget, 24 et 15; Pau, 22 et 15; Perpignan, 24 et 17; Rannes, 22 et 13; Strasbourg, 21 et 14; Tours, 22 et 14; Toulouse, 23 et 16; Pointo-è-Pitre, 31 et 26.

Températures relevées à l'étranger:
Alger. 20 et 18 degrés; Amsterdam.
17 et 8: Athènes. 29 et 21; Barlin.
15 et 9: Bonn. 13 et 9; Bruxelles. 18
et 11; Iles Canaries. 27 et 22;
Copenhague. 18 et 7; Genéva. 22
et 14; Lisbonne. 25 et 15; Londres.
19 et 14; Madrid. 27 et 15; Moscou.
14 et 10; New - York. 27 et 20;
Palma-de-Majorque. 31 et 16; Bonne.
26 et 19; Stockholm. 16 et 8.

PROBLEME Nº 2 171

HORIZONTALEMENT

I Font fuir des hôtes indesi-rables. — II. Ne tardera pas à passer. — III. Peut se rapporter au sujet. — IV. D'un verbe ambu-latoire; N'est pas blen gai. — V. Pronom; Pas nécessairement iarge. — VI. Traité comme un

merian. — VII. Etre à plat ; Pré-position. — VIII. De pures vacheries ! — IX. Lumière depuis

vaciones i — IX. Immare captus i longiemps éteinte; Terme musical. — X. Chef d'Etat; Ne se déplace pas sans bruit. — XI. Souvent frappé d'interdit; Ris-

VERTICALEMENT

d'une révolution. — 8. Pronom ; Se jette dans la Dordogne ; Met ses occupants dans de beaux

draps. — 9. Mesurées; On ne met, en général, aucun empres-

Solution du problème n° 2 170

Horizontalement

I. Uppercut. — II. Nuit; An. — III. Ill; Ancre. — IV. Jalousie.

sement à la rendre.

Travail demandé à un chi-

que un œil.

économie

SOCIAL

AU CONSEIL DES MINISTRES

Un programme d'action limité en faveur de l'emploi

entériner ce mercredi 6 septembre le programme d'action de lutte contre le chômage préparé par M. Boulin, ministre du travail, qui devait commenter les décisions gouvernementales le soir même à Antenne 2. Trois idées fondamen-tales expliquent le relative mintales expliquent la relativa min-ceur du programme edopté : la ceur du programme edopté : la priorité est donnée aux investiasements créateurs d'emplois; une réduction importante de la durée du travail est rejetée dans la mesure où le gouvernement estime qu'une telle politique aggravarait les charges des entreprises ten revanche, une série de propositions seront présentées aux partenaires sociaux pour aménager le temps de travail); eucune décision immédiate ne sera prise dans la mesure où l'Etat entend rappeler que la priorité doit être accordée à la politique contractuelle, quitte à ce que le gouvernement accélére les discussions en promettant des incitations on exonérations diverses.

rations diverses.

Le programme d'action du ministre du travail devrait porter sur les six thèmes suivants: tout d'abord la mise en place d'un fonds de conversion qui regrouperait les diverses eides en partia déjà existantes (3 milliards de francs) qui sont accordèes par l'Etat pour faciliter la création d'emplois dans les bassins régionaux les plus pénalisés par la crise. Le deuxième volet consisterait à lancer des expériences de créations d'emplois qui permetrait à lanter des experiences de créations d'emplois qui permet-traient de satisfaire en partie, au niveau local, les besoins dits d'utilité collective. Une dotation financière d'environ 100 millions de francs serait prévue à cet effet. Le troisième volet porterait sur la préparation de décisions gou-vernementales en vue de faciliter

Les représentants des preganisations syndicales de salariés et du patronat devaient reprendre, merpatronat devaient reprendre, mercredi 6 septembre, la négociation
sur l'indemnisation complèmentaire du chômage gérée par
l'Unedic. Les discussions doivent entrer dans le vif du sujet
puisque, désormals, chacun dispose d'un rapport d'une quarantaine de pages qui évalne le coût
des différentes modifications
qu'out suggérées avant les congés
pavés les syndicats et le C.N.P.F. payés les syndicats et le C.N.P.F. La proposition de la C.F.D.T., qui revient à fixer l'allocation d'aide publique à 50 % du SMIC (31 F par jour au lieu de 16.50 F) et à porter l'indemnisation totale du chômage (publique et complé-mentaire) à 60 % du salaire (90 % pour les feibles rémunérations provoquerait un accrois-sement des dépenses d'environ sement des dépenses d'environ 7 milliards de francs. Celle de F.O., qui souhalte le prise en charge par l'Etat d'une partie des prestations versées aux préretraités et aux licenciés pour cause économique, coûterait 3 milliards. Une autre hypothèse consisterait à maintenir l'allocation supplémentaire d'attente à 90 % et à fixer les indemnisations normales des chômeurs à 60 % au lieu de 35 %; le coût de cette mesure (1,2 milliard) pourrait être en parte compensé par un relèvement substantiel des par un relèvement substantiel des allocations publiques financéea par l'Etat (24 F par jour au lieu par l'Etat (24 F par jour au lleu de 16,50 F), ce qui représenterait une charge pour les pouvoirs publics de 1 milliard 200 millions et une économie pour l'Unedic de 900 millions de francs.

Celle-ci étant insuffisante pour revaloriser les indemnisations dites normales, une autre solution.

présentée sous des formes diver-ses par le C.N.P.F. et par la C.F.

L'emploi d'uns le transport routier. — Dans un communique, l'Union fédérale route de la Fédération générale des transports et de l'équipement C.F.D.T. affirme que la disparition des conditions de travail scandaleuses que subissent les traveilleurs du transport router sereit de nature à entrainer la création de plusieurs dizaines de milliers d'amplois. Dans le seul secteur du transport router public de marchandises, qui emploie environ 200 000 personnes, le petour eux 40 heures hebdome daires de travail se traduirait par 30 000 emplois nouveaux. Dans le 30 000 emplois nouveaux. Dans le transport routier interurbain de voyageurs, qui occupe environ 35 000 personnes, c'est plus de 5 000 emplois qui seraient créës par l'epplication des mêmes dispositions.

 Assouplissements d'horaires pour la rentrée scolaire. — Le CNPF. recommande aux chels C.N.F.F. recommande aux cheis d'entreprise d'accorder des assou-plissements d'horaires le vendredi 15 explémbre (jour de la rentrée scolaire) pour permettre eux mères de famille qui le désirent d'emmener leurs très jeunes cniants à l'école.

LISEZ

Te Monde des Philatélistes

Le conseil des ministres devalt la création d'emplois régionaux et d'améliorer le fonctionnement de l'Agence netionale pour l'emploi (ANPE1 : deux rapporteurs devraient être désignés et remettre rapidement leurs suggestions à

M. Robert Boulin. La quatrième orientatiun défi-nie par le conseli des ministres a pour objectif d'améliorer l'in-sertion des jeunes, des femmes, des travailleurs qualifiés et des cadres âgés sur le marché du travail par un renforcement de l'apprentissage et des stages de formation.

Le cinquième thème d'inter-Le cinquième thème d'intervention du ministère du travail porte sur la concertation entre l'Etat et les partenaires sociaux. Il s'agit de modifier les divers règimes d'indemnisation du chômage afin de réduire les inégalités actuelles entre les chômeurs et afin d'inciter ces derniers à reprendre un emploi grâce, éventuellement, à une indemnité complémentaire si le salaire proposé est inférieur aux rémunérations antérieures.

antérieures

Le dernier thème, sans doute
le plus umportant mais aussi le
plus ambigu, porte sur l'aménegement du temps de travail. Le
ministre devrait proposer aux
syndicats et eu patronat de négoder rapidement une série de
mesures : une relance du travail
à temms partiel le pénsilisation mesures : une relance du travail à temps partiel, le pénalisation des heures supplémentaires, la réduction de la durée maximale du travail, la création d'une cinquième demi-équipe, une faible diminution des équivalences pour les salariés qui sont présents cinquante à soixante heures dans les entreprises pour les entreprises pour duante a solumne neures dans les entreprises pour un travail rémunéré à quarante heures en-viron, et, enfin, l'allégement des horaires pour les ouvriers qui oc-cupent des postes pénibles.

Reprise des discussions sur l'indemnisation du chômage

T.C. reviendralt à rendre l'allocation supplémentaire d'attente (90 % du salaire) dégressive (90 % au départ puis 80, 70 et 60 %), ce qui, selon les multiples formules possibles, réduirait les dépenses de 300 à 700 millions de france.

Au CNPF, et dans certaines organisations syndicales, on sou-haite que les discussions abou-tissent rapidement, dans la me-sure où le conseil d'administration de l'Unedic devralt, le 27 sep-tembre, se prononcer sur le finan-cement de cette institution qui, sans modification du système actuel sera largement déficitaire

LA FÉDÉRATION DU P.C. PREND ACTE DE LA MISSION DE M. CHADEAU SUR LA SITUATION DANS LA LOIRE

La fédération de la Loire du P.C. « prend acte » de la mission d'information sur l'emploi confiée d'information sur l'emploi confiée à M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire « C'est la preuve que notre action et nos explications commencent a géner sérieusement les repré-sentants locaux du gouverne-ment », indique dans une décla-ration récemment rendue publi-que M. Marc Bruyère, secrétaire de la fédération.

a Nous voudrions rappeler qu'en 1964 M. Olivier Guichard, aiors délégué général, était déjà venu dans le département; qu'ensuite, en août 1969 et en novembre 1973, ca fut M. Jérôme Monod, toujours délégué général et que, enfin, à la demande da M. Durafour déjà en innier 1976 c'est our, déjà en janvier 1976, c'est M. Essig qui survolait la région stéphanoise et avait fait de nombreuses promesses qui ne se sont jamaig réalisées », écrit M. Bruyère.

Les salariés da Villard-Doron,
Just A. Coudre, J.-B. Mortin,
Crane, Leuinger, Giron, A.R.C.T.,
Creusot-Loire - Saint-Etienne,
Morrel Rive de Gier, Heurtisr,
Gauchon, A.C.M. Foure, S.F.D.,
Derbaux, Pacaudif, S.G.E., Cogefom, Linperie Mall, France Elastique, Maco-Meudon, Gege, Union
Rubanière, Dumas Filvert — pour
ne citer que quelques-unes des
entreprises qui actueilement licencient totalement ou partiellement — ne sa contenteront pas
d'un « Monsieur Mission Loire »
Ils ottendent des mesures concrè-« Les salariés da Villard-Doron Ils nitendent des mesures concrè les nitemaent des mesures concrè-tes susceptibles de créer des em-plois dans la Loire njin de per-matire que l'èlémentaire droit au travail inscrit dans la Constitu-tion soit respecté », précise la fédération du P.C.

La C.F.D.T. scepfique

De son côté, l'imion départe-mentale C.F.D.T. de la Loire se déclare « surprise de voir aujour-d'hui MM. Neumith et Durajour d'hui MM. Neuwirth et Durajour crier au jeu en reprennnt ce qu'elle dismit depuis longtemps ». Le communiqué de l'union ajoute : « Il est vrai que la gravité de la situation leur impose impérativement de mettre un terme à leur immobilisme. No us entendons, pour notre part, don ner des réponses syndicales au problème de l'emploi, des solutions remettant en cause la logique actuelle, oui est celle d'une recherche de qui est celle d'une recherche de projit maximum par les capita-tistes.» La C.F.D.T. entend proposer, en conséquence, son propre plan de survie et de développe-

CONJONCTURE

La reprise qui va se produire en France risque de tourner court en 1979

estime I'O.C.D.E.

La croissance économique en Franca devrait êire légèremant supérieure à 3 % en 1978, estime ro.C.D.E. dans son enelyse de le conjoncture par pays : c'est un réeultet sensiblement équivelent à celui de 1977. Les experts de l'O.C.D.E. prévoient - contreimeni é ceux de l'INSEE (1) une certeine eccélération de l'ectivité au second semestre de cette ennée, le rythme de croiseence — exprimé en terme de produit intérieur brut — devant etteindre 3,75 % durant cette période. . Mais, an l'ebsence de etimulent nouveeu, le teux d'expansion devreit plefonner au mier semestre 1979 - ajoute ro.c.o.e., qui précise : • Un tel teux de croissance ne semble pee susceptible d'antreiner un eccroissement da l'emploi, et le teux de chômege pourrait continuer d'eugmenter, pour etteindre 5,5 % [de le population active] au premier semestre 1979 [contre 4.8 % ectuellement). »

.INVESTISSEMENTS. — L'O.C.O.E. estime probable un redressament des investissaments privés eu second samastre : + 3,25 % en rythme annuel. comtre + 0,50 % au premier semestre. Giobalement, pour l'ensemble de l'année 1979, la croissence des Investissements sersit de 0,75 %, contre una beisse de 0,9 % an 1977.

● CONSOMMATION. -- La demande des méneges devreit s'eccélèrer eu second semestre (là ancore, les experts de CO.C.D.E. font une prévision ditlérante de celle des experts de I'INSEE) : + 3,75 %, contre + 3.50 % eu premier semestre,

et + 2.8 % eu deuxième semes tre 1977, Globelement, le consommelion des méneges progresserait de 3,50 % en 1978, contre 2,50 % en 1977.

[Ces prévisions ont été établies blen evant que ne solent connus les calculs de le progression des salaires horaires ouvriers en deuxième trimestre, progression qui a été extrêmement forte :

 EXPORTATIONS. — La Drogression des ventes à l'étranger, qui s'était déjà raientie au premier semestre (+ 8,5% en rythme annuel, contre + 9.1 % eu second semestre 1977), marquerait une nouvelle et légère décélération (+5,75% au deuxième semestre 1978), Giobalament, le taux de croissance exportations serait de 7% pour l'ensemble de 1978, soit une progression équivalente é celle enregistrée en 1977.

Pour ce qui concerna les prix, FO.C.D.E. note : - Dane l'hypothèse où l'on n'assisterait pas eu d'anticipations inflationnistes, la heusse des prix à le consomannuel, par rapport à le période précédente - de 8,75 % eu premier semestre de 1976 à 12.50 % au second semestre. earait de l'ordre de 10 %, et en glissement (de janvier é décembiej elle pourrait dépasser 11 %. On devrait assister à un léger ent au premier semestre 1979. »

(I] Le Monde du 22 juillet 1978.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Flotte, petit drapeau...

(Suite de la première page.)

L'excédent a été de 41 milliards da francs (soit une amélioration de 19 milliards de francs par rapport à 1976). Le taux de couverture s'établit à près de 120 %, en progression de huit points sur ce-tui de l'année précédente et de dix points sur le taux moyen observé durant la période 1970-1973.

C'est ainsi qu'on e vendu 17 % de plus de produits sidérurgiques aux Etats-Unis, malgre la crise qui avive la concurrence entre les producteurs. Nous avons exporté
20 % de plus d'automobiles (et
même 23 % de plus vers les pays
de la C.E.E.). Quant aux blens de consommation, leurs ventes à l'étranger ont progressé de 22 %. Enfin, les blens d'équipement, pour lesquels l'effort le plus considérable reste à faire, ont vu leur tenx d'exportation augmenter formances sur toute la gamme industrielle sont de bon augure.

Nos nouveaux clients

Il convient toutefois de temperer l'optimisme en regardant de plus près les destinetaires de ces exportations. Sauf pour l'automobile et pour l'acier, c'est surtout vere les pays non industriels que nous avons développé nos ventes de façon spectaculaire. Elles sont passées de 30 milliards de francs en 1973 à 80 milliards de france en 1977 pour les seuls produits industriels (ne fenant donc pas compte des services liés aux exportations de marchandises). a C'est dire, écrivait très justement M. J.-P. Dubarry (1). l'impossibilité manifeste d'adopter à l'égard des pays dits « à bas salaires » une politique de limitation généralisée des importations : la massa de nos ventes sur laquelle pourraient s'appliquer des mesures de rétorsion est près de cinq jois plus importante que

celle de nos achais. 3 Si la France continue donc à tenir une place bonorabla comme quatrième exportateur mondial, elle doit toujours surveiller son déficit vis-à-vis des pays indus-triels : Allemagne, blen sûr, parce qu'il s'agit de son premier fournisseur et de son premier client, mais aussi Italie, Grande-Bretagne et surtout Espegne. Avec ce dernier pays, le taux de couverture de nos importations par nos exportations est deux fols moindre qu'evant le crise.

Quant aux secteurs, celui de l'agro-altmentaire dolt toujours retenir l'attention. Au début des années 70, nous enregistrions sur ce chapitre des excédents confortables, et le VII. Plan prévoyait pour 1980 un excédent supérleur l'année 1977 a été lamentable, le taux de couverture descendant de

notre solde commercial devrait liards et 4 milliards de francs machinest. d'excèdent, loin toutefols des objectifs envisagės.

Certaines causes de ces difficultés ne dépendent pas de notre volonté (nos partenaires traditlonnels approchent de l'auto-suffisance, une sécheresse exceptionnelle e sévi en 1976, les « montants compensatoires» ont minimisé la valeur de certaines de nos exportations, les cours des denrées tropicales restent élevés! mais d'autres tiennent à l'ina-daptation croissante de nos productions aux besoins du marche. Le gouvernement se préoccupe de cet état de choses, mais nous sommes loin de nous présenter avec l'efficacité des Néerlandais sur les marchés extérieurs (2). Nos unités de production sont trop petites par rapport à un systeme de distribution très concentré à l'étranger; nous ne savons pas bien remédier à l'irrégularité de nos productions ; nos produits ne sont pas toujours de bonne qualité et nous manquons, dens les pays où nous vendons, de spé-

alimentaire. Si les Néerlandeis nous en remontrent depuis longtemps sur ce chapitre, les Allemands s'y sont mis à leur tour, et leurs ventes vers le France, l'Italie et la Grande-Bretagne, ont sugmenté considérablement en 1977 et en 1978, permettant même l'implentation de firmes dans ces pays.

cialistes de l'exportation agro-

Les leçons de l'Allemagne ei du Japon

La République fédérale est au reste devenue championne toutes catégories de l'exportation, dèpassant majotenant les Etats-Unis et le Japon. On a souligné maintes fois les raisons de ce dynamisme : efficacité des structures commerclales, orientation historique vers les marchés extérieurs, spécialisation (54 % des produits exportés sont des biens d'équipement).

Il faudralt insister plus sur le rentabilité du système productif du pays. Une comparaison avec la France (3) permet de tirer certains enseignements. Il faut noter la très forte productivité du capital fixe en Allemagne fedérale alors que le productivité du travall est du même ordre dans les deux pays. Elle peut avoir pour origine : une meilleure orga-nisation de la production et des è 14 milliards de francs. Mais techniques mises en œuvre permettant, par exemple, des « économies d'échelle » importantes ; des

98.6 % en 1976 à 86.5 %. L'année prix relatifs du capital fixe plus 1948 sera heureusement meilleure. bas en Allemagne qu'en France ; En juillet, les échanges agro- une diversification des branches ellmentaires étaient presque équi- vers des produits plus sophistilibrés, ce qui n'étalt pas le cas en ques pour la fabrication desquels juin. Selon notre ministre de une moindre intensité capitalisl'agriculture, M. Méhaignerie, tique est requise (orientation, par etteindre cette année entre 2 mil- ment, dans le construction de

Autre vedette de l'exportation : le Jepon. Son secret ? On a insisté beaucoup sur la force des sociétés de commerce, l'imbrication banques-entreprises, etc. Plus subtilement. Gérard Lafay écri-vait (4) : « L'économia inponaise n'est pas très spécialisée, mnis elle est en permanence capable d'être bien spécialisée... Autont il est utile d'insister sur l'effort d'investissement, qui est à in base de toute competitivité structurelle, nutnnt il serait dangereux de préconiser une accumulation a nutocentrée » necordont une priorité exclusiva aux seuls biens d'investissement... »

La règle d'or est l'edaptation aux contraintes de la demande extérieure. Ce qui veut dire deux choses : développer des réseaux d'information et de commercielisation en longue période; maltriser les technologies de pointe qui peuvent imposer des normes de production au reste du monde.

La France e renforcé ses atouts sur le front extérieur. C'est même le plus beau titre de gloire du gouvernement. Il fau-drait que cet exploit se prolonge au-delè des circonstances dont nous evons parlé et de l'existence d'un premier ministre qui a feit de la tenue du franc et de l'équilibre des finances extérieures sa a ligne bleue des Vosges ». Tout se tient. La seule manière honnête de desserrer les contraintes intérleures de la politique économique, c'est d'être a assuré » aux frontières. Mais il est blen évident que la chasse aux déficits ne peut être une fln.en soi.

PIERRE DROUIN.

fil Chronique SEDEIS du re Rout 1978. 44, rue Prançois-Ir. ler soût 1878. 44, rue François-Ier, Paris-2e.

(2) Lire Farticle de Jacquelloe Grapin dans « le Monde de François-nie » du 23 mai 1978.

(3) « Efficacité et rentabilité des systèmes productifs eo République lédérale d'Allemagne et en Prance » (INSEE), cité dans le rapport Batalle du Consell économique et social. Journal officiel du 19 juillet 1986. social. Journal officiel all 19 Juli-let 1968. 44 Economia et statistique, Juli-let-août 1978.

• Ln Bnaque mondiale a an-noncé le 5 septembre le lance-ment d'un emprunt de 250 milment d'un emprunt de 250 mil-lions de francs suisses sur le marché suisse des capitaux.

Assuré par un consortium di-rigé par la Banque de crédit suisse, l'Union de banque suisse et la Société suisse de banque, l'emprunt porte un intérêt de 4 % et est remboursable en 1988.

Bienheureux les retardataires.

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ant attendu pour partir que tout le monde nu presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écnuter de belles histnires de bouchnn? Depuis le 1er septembre, ils nnt, s'ils sont au mnins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilometrage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours avec le volant à droite, histoire de changer un peu. Le tnut pour 1,180 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours depuis le 1er septembre, il leur suffit de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre ou de Cherbourg



vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 nu 3, elle paiera demi-tarif).

Ou bien présèrent-ils passer par l'Angleterre ? Passagers et véhicule paierant 10 % de mains sur les carferries Sealink Grande Bretagne -Irlande, à condition d'avair eu la ruse d'emprunter les bateaux de la meme compagnie pour traverser la Manche.

Bref, si nn n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet hamme,

J'aimerais recevoir votre documentation "Irlande pour les retardataires"	LMS
Vom	_
Adresse	
	_

Envoyez ce coupon su Tourisme Irlandais oa venez nous voir 9 Bd de la Madeleine 75001 Paris ou teléphonez au 261.84.26

UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »

« Le Monds » e réalisé pour ses lecteurs une plaquetts de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal. l'organisation et le travail des différents services de la rédaction. les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, tabrication, publicité).

Ce supplément eux . Dossiers et documents . est disponible à nos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 f l'exempleire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cinq à dix examplaires et 25 % au-delà.

Champagnes _ Bordeaux Bourgognes (et ALCOOLS - CHOCOLATS - FOIE GRAS Également "CADEAUX ENTREPRISE" et expéditions province

Prix T.T.C., demandez le tarif complet : 277.59.27

INTE COTTOPICE 1: 2777.59.27

IN BRANE CANTENAC 73 Mergers IV. crit ct. 33,50 F a) BEL ORIUE TROMOUDY 71 Medico crit by. 22,56 F a) BEL ORIUE TROMOUDY 71 Medico crit by. 22,56 F a) BEALISTE NOT SCORE 71 Feb. 07 To Crit 17,20 F a) MARIER NOT SCORE 71 To Crit 17,20 F a) MARIER NOT SCORE 17,20 F a) MARIER NOT SCORE 17,20 F a) MARIEN SCORE 17,20 F a) BOURBOONE ROUGE 1872.

IN SAVERIEN USE SEARINE 1970, in bout. 24,00 F b) GEVREY CHAMBERTON "Cazetiers" 74. 32,50 F b) GEVREY CHAMBERTON "Cazetiers" 74. 32,50 F b) AUXE COMMENT OF MARIEN 75 Moreomersha 33,00 F b) AUXE CORTON 1970.

IS SANCERUY 78 "great Grane Reusseaut" 34,50 F b) AUXE CORTON 1970.

IS SANCERUY 78 "great Grane Reusseaut" 34,50 F b) CHARLES 75 T7,60 F / SANCERRE 75 19,80 F b) PULLENY MONTRACHET 75 Moreomersha 26,60 F

Attention 1er echat à effectuer en numéraire = carte client s/1 mois.

GESTION DE L'ENTREPRISE

Sous-traitance

M. CAPET et J. HOFLACK

Ch. 1, - Objet,

Ch. 3. - Produire. Ch. 4. - Financer.

Ch. 5. - Orienter l'activité.

ÉDITIONS ECONOMICA

49, rue Héricart - 75015 PARIS Prix 58 F T.T.C. - Franco 66 F

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIVES O. N. E. X.

5, BOULEYARD BEN-BOULAID - ALGER

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Les soumissionnaires intéressés par l'avis d'appel d'offres international concernant « l'étude, la conception et la réalisation d'une unité de fabrication de cartouche de Scellement » paru dans la presse nationale et internationale sont informés que la date l'onite de réception des offres, initialement prévue pour le 31 juillet 1978, est reportée au 30 septembre 1978, dans les mêmes conditions.

AÉRONAUTIQUE

et leurs partenaires européens pour trouver un compromis sur l'avenir du programme Airbus

chancelier ouest-allemand

Londres (A.F.P.). — D'intenses négociations ont lieu actuellement dans les coulisses du Salon aéronautique de Famborough — qui s'est ouvert le lundi 4 septembre en Grande-Bretagne — pour tenter de faire sortir de l'impesse les projets de coopération entre le Royaume-Uni et ses partenaires enropéens pour la construction des Airbus.

La situation apparaît complètement bloqoée après la double décision britannique aumoncée la semaine dernière : d'une part, l'autorisation donnée à British Aerospace d'entrer dans le consortium franco - allemand Airbus

Aerospace d'entre dans le consor-tium franco-allemand Airbus Industrie; et, d'autre part, l'ac-cord donné à British Airways pour l'achat de dix-neuf moyeu-courriers Boeing-757 dotés de mo-

courriers Boeing-18 doies de mo-teurs Roils-Royce. Cette double option a été jugée inacceptable par le gouvernement français, qui considère que la Grande-Bretagne essale de « jouer sur les deux tableaux » : faire des

AFFAIRES

LES ACTIONNAIRES DÉCIDERONT JEUDI DE L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES DE COUZAN

L'assemblée générale extraordi-naire que tlendront, jeudi 7 sep-tembre à Lyon, les actionnaires de la Société générale des eaux minérales de Couzan, déciders de la poursuité ou non de l'acti-vité de l'entreprise qui exploite, à Sail-sous-Couzan (Loire), la source Couzan Prault Comme à Sail-sous-Couzan (Loire), la source Couzan-Brault. Comme Badott, à Saint-Galmier, dont elle est une filiale, Couzan-Brault est associée à la Société anonyme des eaux minérales d'Evian, qui détient plus de 50 % des actions et en assure la gestion. Or, depuis 1970, les bilans de Couzan-Brault ont été régulièrement déficitaires, La perte atteignait 474 000 F pour l'exercice 1977. L'actif étant tombé eu dessous du quart du capital, les actionnaires devront donc, selon la loi, soit procéder à un apport de uouveaux capitaux, soit prononcer la dissolution anticipée de la Société. Celle-ci emploie actuellement vingt et une personnes. Si la liquidation est décidée et qu'aucun acquéreur ne se manifert traits de la société de la nes. Si la liquidation est décidée et qu'aucun acquéreur ne se manifeste, trois salariés pourraient bénéficer de la préretraite et les dix-huit autres mutés à la source Badoit de Saint-Galmier où vient d'être créée une nouvelle ligne d'embouteillage. — (Corresp.)

ÉTRANGER

Les discussions continuent entre les Britanniques Dans le train de relance décidé à Tokyo (13 milliards de dollars), rien n'est prévu pour stimuler la consommation

. De natre correspondant

profits en coopérant avec l'Eu-rope et acheter des avions amé-ricains. La France considère que l'entrée des Britanniques dans le consortium Airbus Industrie est conditionnée par l'achat de l'Air-bus européen par la compagnie Tokyo. — Le gouvernement japonals vient d'arrêter une série de mesures de stimulation de l'écouomie d'un montant de 13 milliards de dollars (56 milliards de francs) qui seront présentées le 13 septembre à la session extraordinaire de la Diète (1). Ce nouveau train de nesures vise à faire dépendre la croissance plus de la demande intérieure que des exportations, qui, elles, s'essouffient. Ces mesures confirment, souligneot les autorités, la détermination du gouvernement Fukuda de tenir l'engagement, réaffirmé au sommet de Bonn, de parvenir à un taux de croissance de 7 % au cours de l'année fiscale 1978 (avril 1978 – mars 1979).

Le tiers (4,21 milliards de dollars) des nouvelles dépenses seront de la contraction de bus européen par la compagnie aérienne British Airways. En revanche, le gouvernement ouest-allemand a accueilli plus favora-blement et sans réserves la dis-position de la Grande-Bretsgns à entrer dans le consortium européen.
Le chanceller ouest-állemand.
M. Helmut Schmidt, estime-t-on
dans les milleux informés de
Bonn, va probablement tenter,
lors du sommet franco-allemand,
le 14 septembre à Aix-la-Chapelle,
de convaincre les Français de la
nécessité d'accepter malgré tout
la Grande-Bretagne dans le programme Airbus (à raison de 20 %
du coût).
C'est pourquoi, dit-on de bonne

gramme Airbus (à raison de 20 % du coût).

C'est pourquoi, dit-on de bonne source à Londres, les discussions continnent pour aboutir à un compromis qui permettrait de mettre fin à un blocage de la situation. Du reste, le premier ministre britannique, M. James Callaghan, a adressé une lettre au président Giscard d'Estaing pour l'informer de la position britannique. Le contenu de cette lettre n'a pas été divulgué.

Toujours de bonne source, on pense que la solution pourrait être trouvée dans une formulation plus précise des « intentions » de British Airwayà. La compagnie aérienne britannique s'est jusqu'à préseot bonnée à indiquer qu'elle estimait que l'Airbus A-310 serait l'avion le plus apte à satisfaire d'éventuels besoins en avions gros porteurs. Mais elle u'a pas précise ce que pourraient ètre ses besoins, et à quelle date ils pourraient la conduire à passer des commandes. British Airways, d'autre part, fait valoir que le Boeing-757 et le A-310 ne sont pas réellement concurrents et peuvent coexister au sein d'une même flotte pour répondre à des ntilisations différentes.

Dans cette perspective, on reparle de l'éventualité d'installer Le tiers (4.21 milliards de dollars) des nouvelles dépenses seront consacrés à la construction de logements. Une traiche importante (4.7 milliards de dollars) sera affectée à la construction de routes et au développement de l'infrastructure por tn a 1 re. De plus, 1.3 milliard de dollars servira à la construction d'écoles, d'hôpitaux et de terrains de sport. Selon l'agence de planification, ces dépenses, qui a intéressent de nombreux secteurs industriels », devraient contribuer à augmenter de 1.2 % le produit uational du Japon.

uational du Japon. uational du Japon.
Ces dépenses sont très inférieures à ce qui avait été demandé
par les milieux d'affaires et le
ministère du commerce international at de l'industrie (MITI)

ministère du commerce International at de l'industrie (MITI)
— qui réclamaient 4 trillions de yens (environ 20 milliards de dollars). Quel sera leur effet sur l'économie ? Comment seront-elles financées ?

C'est en raison d'une vigoureuse opposition du ministère des finances que le premier ministre u'a pu présenter un programme de dépenses d'un moniaut supérieur. Le déficit budgétaire japonais est déjà financé à plus de 30 % par l'émissiou d'obligations, et le gouvernement ne pouvait se permettre de nouveaux emprunts. D'autant moins qua le marché financier est déjà saturé et montre des signes évidents de stagnation : en juillet et août, 50 milliards de yens d'obligations d'Etat (250 millions de dollars) n'ont pas trouvé d'acquéreur.

Aussi les uouvelles dépenses sout-elles financées pour plus de la moitlé sur des fonds ne provenant pas du gouvernement central : certains travaux publics seront, par exemple, à la charge des communautés locales, la constructiou des logements sera en partie financée par des prêts bancaires, etc. Du côte gouvernemental, des fonds seront pris sur la réservs de 200 milliards de vens (1 milliard de dollars) destinée aux travaux publics. D'autres seront repris sur les frais de fonctionnement des ministères... rentes.

Dans cette perspective, on reparle de l'éventualité d'installer sur des versions de l'Alrius des réacteurs RB-211 Rolls-Royce — à la place des réacteurs actuels de conceptiou franco-américaine — pour amener la compagnie British Airways à commander des A-310 dans l'avenir. En réalité, cette solution serait enéreuse (environ 210 millions de francs pour modifier le réacteur RB-211). De surcroit, l'Airbus est adapté à des lignes requérant des gros porteurs pour lesquelles la compagnie britannique dispose déjà d'avions Tristar, dont le

déjà d'avions Tristar, dont le remplacement ne paraît pas né-cessairs dans l'immédiat. Reste enfin à savoir si un com-promis serait acceptable pour les gouvernements. Mais, affirme-t-on de bonne source, les obsta-cles politiques sont moins grands qu'il y paraît au premier abord.

Rep. + ou Styl. - Rep. + ou Dép.

- 315 - 235 + 545 + 620

- 55 - 60 + 235

+ 160 + 100 + 76 + 350 - 450 - 510

3 5/8 3 9/16 8 11/16 9 5 5/8 3 1/4 8 3/15 7/8 13 1/2 13 1/4 12 12 1/8 9 9 2/16 9 3/8

CEUX MISIS

+ 190

+ 125 + 65 - 210 + 305 - 540 - 650

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 90 + 76 + 120 + 200 - 210 - 255

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancatre des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

3 5/8 | 3 1/4 | 3 5/8 | 3 1/4 | 3 5/8 | 3 9/16 | 24 15/16 | 7 15/18 | 8 15/16 | 8 5/18 | 8 11/16 | 9 | 5 1/2 | 4 3/4 | 5 1/4 | 5 1/8 | 5 5/8 | 5 7/8 | 6 1/4 | 7 3/6 | 6 1/4 | 7 3/6 | 6 1/8 | 7 1/2 | 2 1/4 | 3 1/4 | 13 1/4 | 12 1/2 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1

+ mas + haut Rep. + ov 66s. -

+ 60 + 35 - 140 + 160 - 270 - 34

4,3410 3,8555 2,2876

2,1950 2,4151 13,9245 2,7615 5,2251

D.BL 2,1885 Florin ... 2,0170 F. B. (100) 13,8850 F. S. ... 2,6865 L. (1 000) 5,2129

5 5 1/4 3/16 15

L (1 000).

(1 800).

Fr. franc. 85/18

Pour éviter de nouveaux emprunts, le gouvernement Fukuda a dû, on le voit, racler les fonds de tiroirs. On peut se demander, dans ces conditions, à quel stratagème il de vra recourir s'il s'avère que son « train » de mesures de stimulation ne provoque pas les effets escomptés. Hypothèse qu'on ne doit pas écarter. C'est d'ailleurs l'avis du ministre du commerce et de l'industrie, M. Komoto, qui estime que le gouvernement devra prendre de nouvelles mesures en raison des effets déflationnistes de la hanse du yen.

effets déflationnistes de la hansse du yen.

Ce qui rend la plupart des économistes sceptiques sur la portée de ce train de mesures. c'est qu'il ne contient aucun allégement fiscal qui aurait pu entraîner une reprise de la consommation des ménages. La seule certitude et qu'une nouvelle fois le gouvernement Fukuda ne se montre pas disposé à stimuler la consommation intérieure, qui a diminué malgré la hausse du yen. L'abaksement des prix (en yens) des produits importés profite, en effet, aux intermédiaires et non aux consommateurs (le Monde aux consommateurs (le Monde du 18 août). Une diminution des impôts sera demandée à la Diète par l'opposition lors de la pro-chaine e es s lo u parlementaire, mais vraisemblablement sans sucmais viaiseminatement disposant cès, le gouvernement disposant d'une majorité suffisante pour la repousser. Les salaries japonais sont, une fois encore, les grands sacrifiés de la politique écono-

mique du gouvernement. PHILIPPE PONS.

(1) Voir le Monde du 1= sep-tembre 1978.

Selon le GATT

LES GRANDS PAYS DOIVENT S'ENGAGER A RÉTABLIR LA STABILITÉ DES PRIX

Genève (A.F.P.). — Les experts du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) soulignent, dans leur étuds annuelle, la nécessité de lutter contre l'inflatiou afin de résoudre la crise mouétaire, « Les pays industriels ne peuvent, soulignent-ils, se rapprocher de la croissance, d'un meilleur emploi, d'une balance des paiements tolérable, ainsi que de taux de change plus stables, qu'en ramenant leurs taux d'inflation aux niveaux d'avant le milieu des années 60 » Dans ce but, « il est particulièrement important que les Etuts-Unis prennent la tête

du mouvement ».

Pour le GATT, la faiblesse « frappante » des investissements des sociétés « ne peut s'expliquer que par les incertitudes et les distorsions engendrées par l'in-flation. Si les gouvernements des distorsine engenares par l'inflation. Si les gouvernements des
grands pays s'engagaient de
façon crédible à rétablir la stabilité des prix dans les quelques
années à venir, par paliers réguliers annoncés à l'avance, il serait
difficile que l'incertitude économique ne s'attènue pas, ce qui
aurait pour effet d'accroître l'investissement des entreprises ».
Selon l'étnde, la production
mondiale a augmenté de 4 %
en 1977, contre 7 % en 1976. Dans
les pays industrialisés, elle n'a
augmenté que de 3,5 %, contre
7,5 % en 1976. Les échanges internationaux ont, quant à eux,
représenté 1 130 milliards de dollars en 1977, solt une hausse de
13 % en valeur, à peu près la
même qu'cu 1976. En volume,
une fois défalquée les hausses
des prix, la hausse est estimée à
4 %.

7 H. 7

RLANDE

● L'Irlande pourrait décider d'ict la fin de 1978 de détacher sa monnaie de la livre sterling afin de participer à part entière afin de participer à part entière an nouveau système monétaire européen envisagé au sommet de Brème. « Je crois que les Irlandais participeront au nouveau système et il est probable qu'ils le jeront même sans la Grande-Bretagne », a déclaré, le 4 septembre, lors d'une visite officielle en République d'Irlande, M. Roy Jenkins, président de la Commission européenne. Toutefois les autorités de Dublin espèrent que Londres accepters de participer, ce qui leur permettrait d'éviter de prendre la décision politiquement délicate de détacher leur monnaie du sterling.— (A.F.P.)

R.F.A.: tassement du chômage et ralentissement de la hausse des "prix.

Le nombre de chômeurs complets en Allemagne fédérale a augmenté en août de 0,2 % (1700), se situant à 924 000 personnes. Le taux de chômage par rapport à la population active est pratiquement resté inchangé, à 4 %. Au mois d'août 1977, ce taux était de 4,3 %, soit 39 500 chômeurs de plus qu'en août 1978.
Le nombre des chômeurs partiels a baissé pour sa part de 19,5 % (30 100), revenant à 124 500 personnes. Enfin, les offres d'emploi s'élevalent à 269 300 à la fin du mois dernier, en hausse de 1 % (2 700) par rapport à la fin juillet.
Le chômage pourrait redescen-Le nombre de chômeurs com-

port à la fin juillet.

Le chômage pourrait redescendre cette année, en moyenne annuelle, en dessous du seuil du million, a estimé le président de l'Office fédéral du travail, M. Josef Stingl. Après la légère augmentation. « normale » pour cette période de l'année, le chômage devrait de nouveau haisser en septembre et octobre. Pour les puit nuemiers mois de cette a particular de la cette a la cette a particular de la cette a la cett en septembre et octobre. Four les huit premiers mois de cette an-née, le nombre de chômeurs s'est élevé à 1 032 000 en moyenne, contre 1 058 000 au cours de la même privide de 1 1977

contre 1 058 000 au cours de la même période de 1977.
Cependant, la hausse des prix s'est encore ralentie le mois dernier. Selon l'Office fédéral des statistiques, l'indice du coût de la vie s'est inscrit en août en hausse de 24 % seulement par rapport à août 1977. La hausse annuelle des prix a retrouvé le rythme observé en juin. Le plus has enregistré depuis 1970. En juillet dernier, l'indice avait enregistré une hausse — en taux annuel — de 2,8 %.

L'industrie livrée au pillage ...

UN PREDATEUR: LE HOLDING CGE Un livre de RENÉ LECLÈRE

184 pages, 15 imes 22, 48 francs, port grainit en France métropolitaine

SCPE 71, rue V.-Hugo, 45400 Fleury-les-Aubrais et toutes librairies

Réservation auprès de votre ageuce de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06+ l'Horaires valables jusqu'au 31 octobre. Départ I heure plus tôt à partir du 1er octobre.

- - - LE MONDE - 7 septembre 1978 - Page 29

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Demie Cours Demier orécéd. cours VALEURS Cours Dernie **VALEURS VALEURS** 0PB Paribas ... 117
Paris-Orieses ... 85
Paternelle (La) 144
Placem. Inter ... 105 58
Previolence S.A... 245
Revillan ... 480
Senta-F8 ... 105
Sellanz ... 249 PARIS 7ayss c. 1 900... 256 251 350 145 LONDRES **NEW-YORK** Bastes Technolog 215 50 218 50 April, Revigetion M. Chambon ... Sén. Maritme ... Deimas-Fieljent ... Nat. Navigation ... 5 SEPTEMBRE Yaai Seets..... Yieilia Montagoo Nouvelle hausse Le marché s'est montré irrégulier Wagons-Litts.... Wasi Rand à l'ouverture, après son vil redresse-ment de la veille. Progression des mines d'or, en liaison avec celles du Une pouvelle hausse a été sare-gistrée mardi à Wall Street, après le châmage du Labor Day jundi. L'indice Dow Jones a g ag n 3 7.28 points à 888,31, aves 32 millions de titres traités contre 35 millions. La baisse se ralentif C.S.C.A. 5 1/2 %. Empred Young... 250 Saga 58 50 S.C.A.C..... Assez sévère en début de se-maine, la baisse des cours s'est très sensiblement ralentie mardi en cours de seance à la Bourse de Paris. De fatt, encore assez lourdes à l'ouperture, les paleurs Cambeigs Clause Inde-Mévèss Madag, Agr. Ind (M.) Almost Padang Salina de Midi. 420 148 23 20 Irans. of Indust.
(Lij Raignel-Fary.
8is S.A..
Blanzy-Guest.
La Brosse.
Oegrement.
Dong-Trien.
Guquesns-Purine.
Essilus
Fornalites G.F.F..
Havat.
Lecated.
Lyon-Alemand.
A. Maggand.
(Ly) Majorette.
M.I.G..
Newafer.
O.F.P.-Ous.F.Paris
Poblicies
Sellier-Lebianc.
Waterman S.A.
Brass. Guest-Air..
(Ej Min. et Metal.
A.F.E. Or (surverture) (deliars) 211 75 contra 209 45 Les titres les plus fevorisés ont été ceux de l'informatique, notamment L.B.M., et ceux des compagnies aériennes. 1 323 197 lourdes à l'ouverture, les valeurs françaises, du moins un certain nombre d'entre elles, ont peu à peu regagné du terrain et, en clôture, l'indicateur instantané ne s'établissait plus qu'à quélques dixièmes en dessous de son niveu précèdent.

Quelques points de fermeté ont même fait leur réapparition à la cote, notamment aux péroles, où l'avance d'Aquitaine, de la Fran-5 C B 9 Les miliaux financiers tablent sur un plafonnement des taux d'intérêt après la relèvement de la semaine dernière. 180 ... 220 ... 95 ... 352 ... Gevenam British Petroleum Courtautis De Beers Imperial Chemical 494 ... 454 ... 402 ... 238 ... 108 | Sab. Mor. Corv. | 325 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 COURS COURS AL Ch. Laire. France-Dunker 15 58 3 9 1 9 357 156 War Loss 3 1/2 % ... 360 161 cote, notamment aux pétroles, où l'avance d'Aquitaine, de la Française des pétroles et de sa filiale, la Française de raffinage, a retenu l'attention.

Une fois encore, les organismes de placement sont arrivés à la rescousse. Mais ils n'ont pas eu à intervenir massivement, queiques achats suffisant à soutenir un marché toujours peu actif. Autour de la corbeille, l'atmosphère était encore assez serreine. Mais, visiblement, le vent d'optimisme, qui avait souffié ces deux derniers mois, est retombé. La relance du débat prix-salaires les Alexa
A.T.T.
Boening
Chase Manhattan Bank
Un Pout de Neurours
Eastman Beilak
Ecxes
Ford
Beneral Electric
General Foods
Boodyear
1.3.M. 339 239 1*7*7 SIÇAV (*) En cultars U.S., ant de prime sur le dollar levestissement. Plac. Institut.; 14746 88 14747 30 fee categoria; 1,0495 84 18290 84 25 22 **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** NORSE HYDRO. — Le shiffre d'affaires provisoire de l'exercice 1971-1978, calculé brut, frais de transports et d'assurances compris, s'élève à 837 millions de couronnes inorvéglennes contre 5 356 millions, en augmentation de 1 501 millions, en augmentation de 1 501 millions, Le résultat d'exportation du groupe, après amortissements de 508 millions, passe de 482 millions de couronnes de 508 millions, passe de 482 millions Ces augmentations sont dues escentiellement à l'accrolssement de la production d'hydrocarbures en mer du Nord, du fait du dématrage des livraisons de gaz en provenance de Prigg et d'Ekrofiak.

Les activités traditionnelles de la société dans la domains de l'énergie, des engrais, de l'aluminium, du magnésium et du P.V.C. se sont maintenues à pau près an même ulveau que l'an passé.

Le bénésice ordinaire avant impûts et présivementa est de 241 millions et les dividende reste fixé à 12 % du capital nominal de 50 couronnes par action, soit 5,60 couronnes [7,97 F).

S.F.L.M. — Le chiffre d'affaires hors tares de la société pour jes AEE.... Arssedat-Ray... 35 | 35 10 Alean Alam... Alam... Alean Alam... Alean Alam... Alean Alam... Alean Alam... A Actions Sèlec...
Actificandi...
Agfinu....
Allinu....
Autorica-Velor...
Assurances Pies.
Baurse-levest... 132 80 770 158 40 121 50 mais, visioement, le vent à opti-misme, qui avait soufflé ces deux derniers mois, est retombé. La relance du débat prix-salaires, les problèmes du chômage, le renché-riusement du loyer de l'argent à court terme, constituent autant de facteurs de préoccupation, qui jont l'objet des conversations. Dé-sormais de plain-pied dans les réalités économiques et sociales de la rentrée, la Bourse commence à faire ses comptes. Nouvelle hausse de l'or, le lin-got atteignant à 29 395 francs (+ 60 francs) son plus haut niveau depuis avril 2974. Le napo-léon a peu varié, s'échangeant à 260 90 francs contre 261,80 francs. Tendance étroitement irrégu-lière aux valeurs étrangères. Sartew-Rand Den Pap. Sapangi Beli Canada.... Texaco
U.A.I. Inc.
Opine Carbide ,
D.S. Steel Renedictive.... Bras et Blac Jud Diet Indockine... Blestès-Zan Saluf-Raphaèf... Saluf-Raphaèf... 1555 A. Thiery-Sigrand
Boa Marchs
Danner-Sarvip
Mars. Madapase.
Marrel et Prom.
Opting
Palets Honvanté
Pricuole
Uniprix 138 ... 184 ... 411 ... 71 ... 96 ... 185 Westingheese Xerax . E0 INDICES QUOTIDIENS 85 ... 186 10 80 ... Z6 .-58 (INSER. Base 100 : 30 dec. 1977.) | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 4 sept. 5 sept. Valeurs françaises .. 143,5 143,8 Valeurs étrangères .: 106 106,2 Charsson (Us.).. Equip Vébicales Motobécane.... ... 564 Indice ganéral 82,4 \$1.5 Bols der, Ocean Beis der, Ocean.
Borie
Camp. Bernard.
C 9 C
Corabut
Ciments Vicat.
Cachery.
Drag. Trav. Pub.
F E.d. B.M.
Françoise d'entr.
O, 7 rav. de l'Ext.
Merlion. action, soit 9,60 couronnes [7,57 F).

S. F. L.M. — Le chiffre d'affaires hors tares de la société pour les huit premiers mois da 1978 atteint 206,6 millions de francs (+ 13,5 %), le carnet de commandes m monts à 360 millions de francs (+ 4 %) et le résultat bruit du compte d'apploitation su 30 juin 1978 s'élève à 17,3 millions de francs (+ 15 %). DROITS DE SOUSCRIPTION COURS DU DOLLAR A TOKYO 39 99 VALEURS CONTE 189 90 189 50 (Actions et ports) 2 50 Taux du marché monétaire Effets prives 7 1/8 léna ladustries...
Lambort Frères...
Lerny (Ets C.)...
Origny-Desvroise
Parchier...
dongier...
dongier...
Casa C. Casa...
Sab Gères Geine...
S.A C. E.R...
Savorisienne...
Schegarz-Haptin...
Swac Actéroid...
Spie Batignanies... - COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**5 Septembre Cours Dernier précéd. cours % % da du nom. coupon 'VALEURS Cours Demie cours VALEURS VALEURS VALEURS précéd. cours 795 EAR (Sté) Centr. 315 913 Laffitte-Bail. 150 160 Imminvest. Cie Lyon, Iron. 173 S.P.E.E. 182 190 Locabial Immin. 322 320 OFIMES 0.566 Marveil. Crist. 155 166 Marveil. 155 166 Marveil. Crist. 155 Kobota..... 6 50 61 .. 8 30 (.1) 2mg/s. 970 686 165 148 141 222 ... 215 Marks-Spencer. Marks-Spencer. Matsyshita. Mideral-Rosence. 678 . 7 70 genich. Hatchinson-Mapa Safic-Alcan.... 23 89 23 50 75 74 177 ... 177 ... Acter Investiss... 105 50 105 Gestion Sciect... 241 240 Sofragt...... 226 227 Abeille (Cie Inst.). 265
Applic, Bydrani., 721
Artels. 94
Centes, Blanzy. 329
[NY) Centrest. 134
(NY) Champles. Charg. depm. (p.). 2712
Constants. 478 8 9 180 250 195 153 42 210 978 53 Pakhoed Hotiling, Petrofina Canada VALEURS Cours Dernier Cie Fonolère.... 187 . C. G. V...... 276 Fonc, Chât, d'Eso 645 .. 186 268 592 | Fonc, Chât, -G'Eze | 605 |
(M) S.O.F.I.F'	580	
Fonc, Lyenne's	580	
Immob. Marselle	124	
Louvre	236	
Midt	329	10
SINVIM	138	50
Foncine	146	10
Insurinde	155	Credit Lyconats. , 316 20 316 20 Electro-Banque. , 157 16 57 Appel Miser. 68, 20
Appel Miser. 149 140
Bv. Bass. Gregori 335 334
Bernard-Materis. 560
B S L. 137 148
C.M.P. 298 297
Ge Dietrich 320
Doot.amothe 450
E.L.M.Lablams 460
Ermont-Sepora 60 60 68 20
Facon. 487 64 480 187 478 - 1878 -•••• iπ 177 . 400 1525 355 295 284 - 286 412 50 265 292 254 MARCHÉ A TERME La Chambre syndicale a décide, 8 titre expérimental, de protonger, après la chitere, m cetation den valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raisen, dons de nouvous plus garantir l'exactitude des dordiers cours do l'après-mon. Compte tenu de la brièvoté de détal qui nous est imparti pour publier la cosa complète dans nos deraières éditions, des errours pouvent parfeis figurer dans les cours. Blies cont corrigées dès le leudémain dans la première éditad | Complete | Sasion | VALEURS | Cloturs | Cours | VALEURS cloture cours 356 83 325 805 450 608 71 179 220 197 92 132 32 | 2014 | 2614 | 2610 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | 2616 | Arrique Occ.
Air Legade.
Air Legade.
Als. Part ind.
Bin Superin.
Als. Part ind.
Bin Superin.
Als. Part ind.
Bin Superin.
Acquitains.
— certil.
Arjen Prior
Anc. Entrage.
Babe. Fives.
Bail-Equip.
Bail-leves.
D C.J..
Dazar R V..
Beghin-Say.
Did.
— [abl.]— [abl.]— [abl.]Cating.
— [abl.]Cating.
— [abl.]Cating.
— [abl.]Cating.
— [abl.]Cating.
— [abl.]Cating.
— [abl.]Coffiner.
— [abl.]Coffiner.
Coffiner.
Coffiner.
Coffiner.
Coffiner.
Coffiner.
Coffiner.
Craft Ust.
— [abl.]Craft Ust.
— [abl.]— [ab 78 | 164 | 142 | 2.50 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | COSRS
OES BILLETS
actuage
de gre e gre
entre basques MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES Etats-Unio (8 1)

Oliveragen 1150 034)

Belgique (100 F)

Pays-Bas (100 FL)

Danemark (100 km)

Seeds (100 km)

Seeds (100 km)

Seeds (100 km)

Seeds (100 km)

Susse (100 km)

Autricis (100 km)

Autricis (100 km)

Espages (150 ets.)

Canada (8 can 1)

Japos (100 yess) 4 312 21C 750 18 843 241 4 49 67 650 33 859 8 412 7279 500 38 250 5 887 8 655 3 754 8 258 20429 29335 201 204 264 263 1304 892 435 1150 240 50 4 359 21C 788 13 887 291 840 79 840 87 890 82 8419 8 419 8 419 268 289 69 289 6 801 9 565 2 763 2 763 4 38 216 13 475 201 50 78 23 50 250 50 50 250 50 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 250 50 Or fin (kile en barrel ...
Or fin (en dinget)
Pièce françaisa (20 fr.).
Pièce trançaise (19 fr.).
Pièce suisse (20 ff.).
Bouverale
Pièce de 20 Gellars
Pièce de 10 Gellars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 10 flories 28*75 29395 260 99 263 80 263 80 238 250 1210 -598 ... 577 574 44 43 05 43 88 80 90 68 68 648 542 848 586 576 581 573 43 Q5 68 . 635 . 580 . 1155 240 58

deside à Toky

Figure 1000 to 1000 to

and the

For the second of the second o

FROM FRIENDS.

in the GATE

TRACE CARE DOIVENT

ALTON A RETABLIS in it has priv

tensommetion

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- EUROPE : « Sans défai le France », par Nicole de Blégiers ; « Une évolution inéluctable », par Michel Cointat ; « Une génération taire », par Xarie

3. ETRANGER L'ouverture des entretiens de

4. EUROPE - GRANDE - BRETAGNE :

G. AFRIQUE

6-7. AMERIQUES - URUGUAY : one interview de M. Wilson Ferreira Aldu-

6. POLITIQUE - Déjeuner d'écrivains à l'Elysée : « Terreur dans les écritoires », par Maarice Clavel

9. SOCIÉTÉ JUSTICE

10. MÉDECINE RELIGION

12. EDUCATION

Le Racing Club de Stras

LE MONDE DES ARTS ET BES SPECTACLES PAGES 13 A 19

CINEMA: Ces mythes qui nous viennent d'Hollywood (« Fedora ». « Greace »), par Louis Marcoralles et Jacques

CULTURE : Les nouvelles dimensions on patrimoine fracçais, par André Chastel; L'héritage du printra Rothko, par Jean-Marie Guilhaume et Jacques Michel.

26. EQUIPEMENT 27 - 28. ECONOMIE

tiré à 562 149.

LIRE EGALEMENT

Annonces classées (21 à 25); Aujourd'hui (25); Carnot (11); « Journal officiel » (26); Météo-rologie (26); Mote croisés (26); Bourse (29).

Le numéro da . Monde daté 6 septembre 1978 a été



.ASSERRE EST OUVERT

17, gyanue Franklia-Roosevelt

ELY. 53-43 - 67-45

APRÈS RÉNOVATION Réouverture du restaurant JOSEPH 56. rue Pierre-Charron, Poris-8° Tél.: 359-63-25

ABCDEFG

La préparation du conseil européen de Luxembourg

Paris veut un accord monétaire à Neuf aussi « hardi » que possible

Contrairement à l'habitude, M. Clappler accompagnera la semaine prochaine M. Valéry Giscard d'Estaing dans son voyage à Air-la-Chapelle, où il doit rencontrer, les 14 et 15 de ce mois, le chancelier Schmidt (dans le cadre des consultations franco-allemandes régulières). D'ici-là, le gouverneur de la Banque de France aura participé à la réunion du comité des gon-

suit de près cette affaire qu'il considère, lui aussi de pramière importance. A supposer meme que le calem-driez initial soit teau, il ne fau-drait pas s'attendre à la mise en place, dès le 1^{er} janvier de l'an-née prochaine, d'un dispositif de nature à changer substantielle-ment l'actuelle physionomie des marchés des abspaces envoyages été décidé à Brême (sommet européen des 6 et 7 juillet der-nier), les experts de la Commn-nauté (comité monétaire et comité des gouverneurs) présenterent un schéma détaillé (dont l'es-quisse de soixante-dix pages existe déjà) à la fin du mois d'octobre pour permetire an conseil des ministres des Neuf d'en discuter sérieusement avant la terme du prochair conseil en ment l'actuelle physionomie des marchés des changes européens. Selon les propres termes du communiqué de Brême, les pays qui ne font pas actuellement partie du «serpent» (c'est-à-dire dans la Communauté: la France, la Grando-Bretagne, l'Italie et l'Irlande) pourront adopter des margee de fluctuations plus larges. Il est difficile de citer des chiffres mais on peut imaginer que l'écart maximal autorisé puisse atteindre 4% an lieu de la tenue du prochain conseil en-ropéen des chefs d'Etat et de gouvernement des Neuf, prévu à Bruxelles les 4 et 5 décembre. Cependant, on commence à se demander si la négociation pourra demander si la négociation pourra avoir lieu selon une procédure aussi simple. Deux préoccupa-tions apparemment contradic-toires animent les dirigeants de la politique française. La pre-mière est que les eirconstances commandent absolument qu'un accord aussi « hardi » que possible soit concla entre les Neuf dans le domaine monétaire. Sans un mi-neuse-t-on. il est vain d'attendre puisse atteindre 4% an lieu de 2.25%. (Les finemations actuelle-ment enregistrées à Paris Londres et Milan sont inférieures à ces 4%.) De même, aueun change-ment institutionnel n'interviendra dans l'immédiat Citat relations dans l'immédiat. C'est seulement dans un délai de deux ans que devrait être créé le « Fonds monénimum de stabilité des changes, pense-t-on, il est vain d'attendre une reprise des investissements et partant un niveau d'activité satisfaisant. On est par ailleurs convaincu que la crise du dollar est si profonde qu'elle échappe à tout contrôle, surtout lorsque les Etats-Unis sout gouvernés par un pouvoir aussi discuté que cejui du président Carter. Pour preserver autant qu'il est possible l'« acquis » européen des conséquences du chaos monétaire, pas d'autre espoir que de crèer, aa moins sur le continent, une zone organisée des échanges. Le deuxième souci est évidenment de ne pas répéter la malheureuse expédevrait stre cree le « Fonds moné-taire européeo » qui, rappelors-le, devra faire l'objet premièrement d'une décision à l'imanimité des Neuf (Grande-Bretagne comprise par conséquent) et deuxièmement d'une ratification parlementaire dans chacun des pays membres.

dans chacun des pays membres.
On vordrait cependant à Paris que les décisions d'ordre politique concernant l'organisation et le rôle de ce Fonds scient prises avant l'ouverture de la période transitoire, ce qui sera difficile car on redoute que les Britanniques ntilisent, sans jamais aller jusqu'à opposer leur veto, tous les arguments de procédure possibles pour retarder la négociation et en réduire la portée (en revanche, on pense que l'Italie, si le programme à long terme du gouvernement Andreotti est voté, pourrait rapidement adhérer).

Au terme de l' a annexe a du pas répéter la malheureuse expé-rience do passé, la France étant deux fois entrée dans le «serpent » pour en sortir deux fois.

Au terme de l' « annexe » du communiqué de Brême, les pays membres devraient déposer 20 % de leurs actuelles réserves d'or et de dollars auprès du Fonds et institutionnel dans l'immédiat C'est pourquoi on veut créer un processus évolotif, ce qui à la fois complique et simplifie les recevoir en contrepartie un mon-tant équivalent d'E.C.U. (Euro-pean Account Unit), monnaie de la fois complique et simpline les choses. Dans ces conditions, il est probable que e'est plutôt le conseil européen du mois de décembre qui tranchera lui-même les principales questions techniques que les rapports d'experts se contenterent de présenter (avec compte qui sera égale à l'ac-tuelle « monnaie de compte euro-péenne » calculée par référence aux neur monnaies (le DM étant affecté d'un coefficient de 27.3 %, le Franc français de 19.5 %, la livre sterling de 17.5 %...). A la date du mardi 5 septembre, l'unité de compte curopécane valait 5,61788 francs. Les juson eventail de sointions possi-bles). Ne faudra-t-il pas repous-ser au premier semestre de 1979 (pendant lequel la France pré-siders le consell des ministres qu'auboutistes de la souveraineté
nationale parleront peut-être à
cett: occasion d'une « aliénation »
du patrimoine, mais remarquons
qu'il s'agira equiement d'une européen...) la décision finale? Dans cette hypothèse avancée avec plus ou moins de malice par certains, le nouveau système mo-nétaire européen (S.M.E.) verrait le jour à la veille des premières élections européennes au suffrage opération comptable qui peut être faite demain matin dans le cadre

NOUVELLES BRÈVES

M. Jacques Debu-Bridel, ancien sénateur, président d'honneur de l'Union des gaullistes de progrès, a précisé mardi 6 septembre, qo'il n'avait pas été informé de la réculion d'un conseil national du mouvement déserteurs dans l'île. Le général Philiponnat a précisé que « les lational du mouvement déserteurs déserteurs deserteurs deserteurs des l'approprès de rapprochement avec les dirigeants da R.F.R. auxquels, après leur attitude lors du poie sur l'élection de l'Assemblée européenne au suifrage anviersel, il est impossible de jaire confiance pour la défense de a blâme absolument toute lenta-tive de rapprochement avec les dirigeants da R.P.R. auxquels, après leur attitude lors du vole sur l'élection de l'Assemblée eu-ropéenne au suffrage aniversel, il est impossible de faire confiance pour la défense de l'indépendance nationale ».

Pas de changement

M. Leclerc envisage de passer un contrat avec ane compagnis pétrolière hollon daise.

M. Edouard Leclerc a annoacé, le 4 septembre, à Brest, son intention de a vendre l'essence le moinscher possible en s'approvisionnant là où les cours du carburant sont les plus intéressants ». Il envisage « de passer un contrat avec une compagnie hollandaiss pour louer deux ou trois pétroliers afin de foire foce aux besoins d'approvisionnement et acheter l'essence là où les prix sont les plus bas ». Selon M. Leclerc, les pompistes libres peuvent adhérer, s'ils le désirent, sux centres Leclerc à condition qu'ils en acceptent « le contrat moral et les pratiques » (limites des marges bénéficiaires notamment).

De son côté, M. Bernasconi, ■ M. Leclerc envisage de passer

bénéficiaires notamment).

De son côté, M. Bernasconi, président de la C.N.S.C.R.A. (Chambre syndicale des constructeurs et réparateurs automobiles) a déclaré, au cours d'une conférence de presse, le 5 septembre, que la limite supportable des rabais poavait se situer entre 6 et 6 centimes pour l'essence ordinaire et entre 7 et 8 centimes pour le super (nos dernières éditions du 6 septembre).

● La Légion en Corse : un démenti des autorités militaires.

— Le général Bernard Philiponnat, commandant la 55° division militaire territoriale, vieat de réfuter les récentes déclarations d'un

de l'actuel FECOM (à travers

 M. Raymond Leroy, le pătis-M. Raymond Leroy, le pâtissièr de Fiorunge (Moselle) qui
avait. le 24 août vers 23 heures,
mortellement blessé un jeune
cambrioleur (le Monde du
26 août), a été remis en liberté,
sur décision de Mile Michèle Laga,
juge d'instruction à Thionville.
Après avoir tiré à deux reprises
sur les jeunes cambrioleurs, il
avait été le 26 août incuipé de
« coupe et blessures ayant entrainé la mort sans intention de la
donner » (le Monde des 27-28
août), et écroué à la prison de Mª Christiane Giletti, ancien

• M. Christiane Güetti, ancien avocat de Jacques Mesrine a été entende mardi matin 5 septembre par les policiers de la brigade de répression du banditisme. M. Giletti 2 confirmé qu'elle avait rencontré Jacques Mesrine quelque temps après son évasion le 6 mai dernier le la prison de la Santé (le Monde da 5 septembre). « Jacques Mesrine m'a envoyé un mot au palais de Justice à la fin du mois de juin, a déclaré M. Giletti. Mon client m'a fixé rendez-vous dans la salle des pas perdus de la gure Saint-Lazare. Cet entretien n'a duré que dir minutes. Mesrine s'est excusé de m'avotr causé autant d'ennuis lors de son évasion.» M. Giletti, qui vient d'abandonner la profession d'avocat a pu quitter le Quai des Orfèvres une fois sa déposition terminée.

verneurs des pays de la C.E.E., qui se tiendra (le mardi 121 à Bale. A la suite de ces entretiens

lequel les pays du « serpent » règlent à très court terme, leurs opérations de crédit). Par ce hlais, on ne créera ancnne « rèserve » supplémentaire. Les vingt-cim milliards de dollars dont on 2 parlé au moment de la conférence de Brême représentent la somme totale de crédits que le Brada monétaire euronéen. que le Fonds monétaire européen pourrait octroyer en contrepartie des dépôts effectués en monnais nationale (le maximum réel serait tout au plus de la moitié puisqu'il est exclu que tout le monde soit simultanément débitenr). On insiste à Paris pour que les conditions d'octroi soient très e strictes » (le franc se porte blen

d'ordre politique et technique, anra lien à Luxembourg le premier conseil de la rentrée

des ministres de l'économie et des finances des Neul. Le premier ministre, M. Raymond Barre.

Une banque centrale des banques centrales

Mais le président de la Répu-hlique française et son premier ministre ne veulent pas en rester là. Is veulent aller an-delà d'une simple coopération élargie sur le simple coopération élargie sur le mode de celle qui existe déjà dans le cadre de la C.E.E. (aide à court et à moyen terme). M. Giscard d'Estaing et son premier ministre estiment souhaiteble que l'on décide dès maintenant de conférer en futur Foods monétaire européen certains rouveurs d'intersention souveurs d'intersention souveurs d'intersentions tains pouvoirs d'intervention sur le marché afin d'en faire l'amorce le marché afin d'en faire l'amorce d'une Banque centrale des hanque centrale des hanques centrales européennes. C'est là un point qui ne manquera sans doute pas de soulever des discussions entre les partis de la majorité. Comme pour essayer de désamorcar par avance le débat, on déclare dans l'entourage do premier ministre : ela véritable perte de souveraineté, c'est lorsque le franc est en chute libre a C'est là, en effet, le fonds de la question, mais les controverses les plus dures portent souvent plus sur la forme que sur le fonds.

PAUL FABRA.

RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR

Le dollar s'est raffermi sur les

places curopéennes le mercredi 6 septembre, s'établissant à Franc-fort à 1,8890 DM contre 1,97 DM mardl et 1,86 DM hudi. A Zurich,

à 1,63 P.S. Aucune raisen particu-lière n'a été avancée pour expliquer ce raffermissement, si ce n'est une

reaction technique après la rechnie

A Paris, le dollar valuit 4,3450 P contre 4,3150 P. Un léger glissement du franc vis-à-vis des monnales for-

tes du « serpent » a été reieré, notamment contre le DM, qui a vain un moment jusqu'à 2,1950 F pour revenir un peu plus has.

MORT

DE L'ACTRICE GABY BRUYÈRE

Gaby Bruyère est morte à Cannes le jeudi 31 août, à la suite

d'une longue maladie. Elle était agée de cinquante-quaire ans. Le nouvelle de son décès n'a été rendue publique que le 5 septembre.

TEZ HOLD-ND AU CLUB MÉDITERRANÉE .

57400 P.
D'autre part, Alain Engel, l'un des trois auteurs présumés da hold-up commis au Club Méditerranée de Corfou le 15 juillet 1977, qui un mort, M. Jean-Maurice Paolinbono, employé, doit être jugé dans les jours à venir en Grèce Arrêté en Espagne, il vient d'être extradé. — (AFP.)

ant en deux jours de 1.58 F.S

M. Edmond Maire répond à M. Séguy sur son appel à l'unité

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., devait répondre mercredi après-midi 6 septembre à M. Georges Séguy dans son discours de rentrée sociale à la Mutualité, à Paris. Sans refuser une rencontre avec les cégétistes, le leader de la C.F.D.T. devait publiquement s'interroger une nouvelle lois sur le degré d'autonomie de la C.G.T. et sur ses conceptions de l'action. Tont en soulignant que la C.G.T. adoptait certains thèmes revendi-catife chers à son organisation, M. Edmond Maire devait à la fois insister sur le caractère indispensable de l'unité d'action et sur la nécessité de la définir à égalité en collant aux réalités. Après s'être loaguement expliqué sur la politique de «recentrage» de la C.F.D.T. et avoir dressé un bilan en demi-teinte des négociations engagées. M. Maire devait vivement critiquer la politique libérale du gonvernement, sans épargner une gauche qui s'enlise, selon lui, dans les querelles. Il devait enfin rappeler les revendications de son organisation, notamment sur le SMIC à 2 400 F, les conditions de travail et la retraite à soixante ans.

La veille, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., avait pronoacé, lui aussi, son discours de rentrée devant douze mille militants rassemblés au Pavillon de Paris, à La Villette. Les gradins étaient combles antent que les trapées àu parantent que les trapées àu parantes de la parante de la comples de la complex de la compl Les gradins etalent combles an-tent que les travées. Au par-terre, une foule bariolée, où domi-nait le bieu jeannette, était assise à même le sol. Seaucoup de che-veux longs, quelques barbes in-eultes : la C.G.T. rajeunit. Avec um peu de retard, elle aurait même tendence à se mettre à la même tendance à se mettre à la mode de mai 68.

mode de mai 68.

Lumière crue des projecteurs. A la tribune, pleine à craquer, elle aussi, une brigade de syndicalistes sérieux, quelques dames, plus nombreuses qu'autrefois. Quant à M. Séguy — en costume d'été, chemise pétrole, le teint fleuri comme un vacancier de l'Atlantique, — il a l'air d'une vedette du « show-biz » entre une floraison de micros et les diffuseurs de la « sono ». Pour parfaire l'impression, les pancartes publicitaires de Coca-Cola alternent sur les flancs de l'immense salle avec les calicots des usines occupées : « Tannons français pour travailler. »

Pour le reste, un publie par-

Pour le reste, un publie par-faitement calme, qui applaudit toutefois chaleureusement et tape du pled dès que le « cher Geor-ges » enfle un peu la voix. Un public, aussi, qui rira bien fort lorsque le secrétaire général de la C.G.T. denoncera en sucçant ses mots les « giscarderies les plus raffinées » ou l'« opération Robert Fobre ».

Cette intervention de M. Séguy aura été dominée, surtout, par ses prises de position asses sévè-res à l'égard de l'Union soviétique à l'occasion de dixième anniver-saire des événements de Tché-

LE BARON EMPAIN

EXPOSERA JEUDI SES PROJETS

et imancier à l'un de ses plus pro-ches collaborateurs, M. René Engen, est arrivé à Paris le mardi 5 septem-

bre, dans la roirée. Il deviait tenir nne conférence de presse, jendi

et financier à Pun de

M. Georges Beguy avalt notam-ment déclaré qu'à l'heure du cho-mage, du laminage du pouvoir d'achat, « les regards des travailleurs se tournent naturellement teurs se tournent naturellement vers les deux organisations syndi-cales les plus représentations s. Il svait poursuivi : « Nous avons le devoir de ne pas les décevoir et de ruiner dans le camp gouverne-mental tout espoir de tirer avan-tage de zizanies syndicales, au

tage de zizanies syndicales, au moment où tout nous commande l'unité d'action. »

Il avait précisé : « Si, somme nous le souhaitons, l'esprit de responsabilité et la volonté de donner à l'action syndicale so pleine efficacité l'emportent sur des considérations particulières — dont on peut prendre le temps de discuter sans enimosité — la C.G.T. et la C.F.D.T. pourront se rencontrer très prochainement C.G.T. et la C.F.D.T. pourront se rencontrer très prochainement pour discuter d'une initiative d'action e om mune contre le chômage et pour examiner comment, au niveau des brunches prijessionnelles et des entreprises, leurs organisation: respectives conjugueront leurs efforts pars la revendication d'objectifs revendicatifs commune. >
Quels sont ces objectifs ?

F .-

20101

TE 12.

Till seed to the

diam'r.

142 00

46-1

TL. ...

₽′

face :

C) att

E . .

E ...

E(<u>z.</u>)

12:-

1

revendicatifs communs. 3

Quels sont ces objectifs?

M. Séguy cite les salaires — à
commencer par les plus bas, —
les conditions de travail et les
droits syndicaux.

Enfin, à propos du renforcement nécessaire de la C.G.T.,

M. Séguy ne dissimule pas le
fait que les effectifs de le centrale e n'ont pas propressé à la
mesure des objectits que nous
nous étions firés ». Il évoque à
ce sujet « la complexité de la
situation que nous orons traversée depuis septembre 1977 et lo
répression qui s'est abattue sur
nos militants ».

Le rachat du groupe Terrin par M. Fournier

Le baren Edouard-Jean Empain, qui avait quitté la France il y a cinq mois, sprès avoir abandonné la direction de son groupe industriel DERNIER VOTE DU PERSONNEL: 1 161 NON, 34 OUI

(De notre correspondant.)

Marseille. — Le personnel des quatre sociétés du groupe Terrin, concernées par un éventuel rachat par l'industriel havrais. M. Gilbert Fournier, s'est prononcé, le meruredi matin 6 septembre, à bulletin secret, à une très large majorité, contre les propositions de celui-ci: 1 161 non contre 34 ois. contre 34 out

nne conférence de presse, jendi
7 septembre, et, à cette occasion,
farait connaître ses projet concernant l'avenir de son « empire » (e le
Monde » du 6 septembre).

Bans une interview à paraitre
dans l'hebdomadaire « V.S.D. », le
barou Supain déclare à propos de
sou retour : « Que cela plaise oa
non, je vais raprendre ma place à
Paria Et je aus déjà que mon retour
ne fera pas que des heureux. »

RECTIFICATIP. — Bans l'article
consecté au retour du harou genate On ne voit pas, à la veille du délai de grâce de huit jours accordé le 31 soût par les syndies du règlement judiciaire quel élément nouveau pourrait empêcher la liquidation du groupe Terrin. L'entourage de M. Gilbert Fournier. P.-D. G. des Ateliers et chantiers du Havre, avait laissé entendre, mardi, que la situation était sans issue, sauf si les entrevues que devait avoir, mercredi matin à Paris, M. Fournier avec certains hauts fonctionnaires da ministère de l'économie et des finances ainsi qo'avec les financiers qui lui avaient promis leur concours apportaient une solution in extremis. — J. C.

à Télédiffusion de France M. GOULEY

Nomination

consect an retour do baron Empain (a le Monde » du 6 septembre), nous avons indiqué par erreur que ce dernier était vice-président du C.N.P.F. Le baron est simplement

membre du conseil exécutif de l'or

ganisation patronale.

REPREND LA RESPONSABILITÉ DES RELATIONS EXTÉRIFURES

rendue publique que le 5 septembre.

[Née en 1824, Gaby Bruyère svait débuté an théâtre, à Marseille, sous le pesudenyms de Gaby Dauray, et était venus à Paris en 1847 pour tourner, avec Georges Guetary, les Aventures de Casanova. Elle avait jeué dans une disaine de piéces, parmi lesqueules Descendez, on vous demande. F. Reule des contribuables, An pesti bondeur, le Rayon des jeueis, Liberté provisoire, et dans de nombreux films : les Casse-piede, les Denis longues, Quand te fuestu? etc.

Elle avait en outre écrit plusieurs pièces (les Cataleurs, Any pur), dont le dernière, le Maison de Zaza, avait été jouée il y a daux aus sur les grands boulevards, et était l'auteur de plusieurs scénarios.

Gaby Bruyère avait longtempe habité à los Angeles, où elle avait été la vedette d'un feuilleton de télévision. Mariée à l'industriel Gaston Vandamme, elle a retracé as vis dans les Mémotres d'une geariette.] M Bernard Gouley, qui a quitté son poste de directeur général de FR 3 - Paris-Norman-die-Centre le 30 août (le Monde du 31 août), revient à TDF. (Télédiffusion de France) occuper les fonctions qui étalent les (Télédifusion de France) occuper les fonctions qui étaient les seumes avant la fin da mois d'octobre 1977. Bien que la note de service précisant sa nouvelle nomination et les fonctions exactes qu'il remplira ne soit pas encore parue, M. Bernard Gouley reprend déjà pour T.D.F. la responsabilité des relations extérieures et il assistera M. Jean Actin, président de cette société, dans la charge qui lui a été confiée de présider l'U.E.R. (Union européenne de radiodiffusion). AU LLUD MEDITEKRANEL

L'anteur du hold-up commis
le 1" septembre an centre du
Clab Méditerranée les Boucaniers,
à la Martinique (le Monde daté
3-4 septembre), a été arrêté mardi
5 septembre. Il s'agit d'un jeune
Parisien, arrivé depuis peu dans
l'Ile, David Florent, fakir de son
l'etat sous le nom d'Ulric Ugueld.
Le montant du hold-up s'élevait à
57 400 F.

D'autre part, Alain Engel, Tun

fusion).

Cette mutation répond aux souhaits exprimés par M. Bernard Gouley à la suite de la nomination de M. Jean-Marie Cavada au poste de directeur adjoint à FR 3, responsable des informations nationales sur FR 3 et aussi de l'ensemble des bureaux régionaux d'informations Paris - Ile - de - France. Bien qu'en accord avec l'esprit de cette réorganisation. M. Gouley ne désirait par être contraint de céder une part de ses prérogatives.

PHOTOS COULEUR **48 HEURES** Damera 7 7. RUE LA FAYETTE (9')

